MANUEL
DE
P. ROYAL
DES
CHAMPS

1754. — Lettre à MM. de la Chambre royale, 1754, etc., etc.

4923. **RÉFLEXIONS** sur le comique-larmoyant, par M. M. D. C. trésorier de France et conseiller au présidial, de l'Académie de La Rochelle (Chassiron), adressées à MM. Arcere et Thylorier. *Paris, Durand*, 1749, in-12, br. de VIII et 77 pp. 5 »

Imprimé sur pap. de Holl. à grandes marges. *Très-rare.*

4915. **PORT-ROYAL.** Manuel des pèlerins de Port-Royal-des-champs (par l'abbé Gazaigne dit Philibert). *Au Désert*, l'an 1767, in-12, belle reliure ancienne maroq. r., fil. tr. dor. 18 »

Avec la jolie planche gravée en taille-douce, repr**é**s. MM. Tournus et Franç. de Paris, diacre, en pèlerinage de piété.

Livre curieux et rare, surtout dans cet état.

49.5-18 ii

n°. 176

+
89.9

Prière en l'honneur des Saints et Saintes de Port-Royal.

Saints et Saintes de ce pieux Monastère, qui avez travaillé à édifier Jérusalem par votre doctrine et votre sainteté, qui avez toujours été fidèles à Dieu, en résistant courageusement aux promesses et aux menaces du monde; vous que Dieu a éprouvés par les tribulations comme l'or dans le feu, soyez nos protecteurs auprès du Tout-Puissant: souvenez-vous de ceux qui, dans le lieu de l'exil où vous avez été vous-mêmes, cherchent à imiter vos exemples; obtenez la paix à l'Église, obtenez-lui des Pasteurs fidèles et courageux: des défenseurs savans et zélés: des enfans qui ayent du goût pour la Vérité et qui s'en nourrissent: demandez la lumière pour les Puissances qui nous gouvernent; la conversion de ceux qui troublent l'Église, afin que n'ayant qu'un même cœur et un même sentiment, nous jouissions tous ensemble dans l'Éternité, de celui que nous avons uniquement aimé ici bas. ainsi soit-il.

Celui qui venge le sang des Justes, s'en ressouvient en son tems: Il n'oublie point les gémissemens des pauvres. Ps. 9. ℣. 13.

Le Manuel qui suit, est de feu M.r
l'Abbé Passaigne dit Philibert,
décédé le 7 Germinal an 10. (28 Mars
1802 v.st.).

LE PELERINAGE DE PIETÉ

M.RS FIRMIN-LOUIS TOURNUS PRÊTRE et FRANÇOIS DE PARIS DIACRE
L'amour de la pénitence les a unis par les liens de la vérité et de la charité

Illis summa fuit gloria despici ;
Illis divitiæ, paupériem pati ;
Illis summa voluptas,
Longo supplicio mori.

Leur gloire étoit l'obscurité ;
Leur richesse la pauvreté ;
S'immoler par un long Suplice,
Faisoit leur souverain délice.

MANUEL
DES PÈLERINS
DE
PORT-ROYAL
Des Champs.

AU DÉSERT.

L'An 1767.

EXTRAIT du Livre du Cardinal Bellarmin, sur la Béatification & Canonisation des Saints, Tom. 2, Chap. X. pag. 703. Paris, 1613.

EST-il permis, *demande ce Cardinal*, d'honorer un Saint qui n'est pas canonisé? Je réponds, *dit-il*, qu'il est permis de lui rendre un culte particulier, mais non public, qui est rendu au nom de l'Eglise. 1°. Il est permis de croire & d'appeller Saint (*ou Bienheureux*) un homme qui n'est pas canonisé, mais non pas de parler de lui comme ayant été inséré par l'Eglise dans le Catalogue des Saints. 2°. Il est permis de l'invoquer lorsqu'on est entendu par d'autres personnes, mais non dans les supplications publiques. 3°. Il n'est pas permis de célébrer une fête publique en son honneur; mais il est permis de témoigner une joie particuliere le jour de sa naissance au Ciel, & de s'occuper plus

AN liceat colere non Canonizatum? Respondeo licere privato cultu, non publico qui nomine totius Ecclesiæ exhibetur 1°. Licet non Canonizatum credere & vocare Sanctum: non tamen prædicare eum tanquam ab Ecclesia inscriptum Sanctorum Catalogo. 2°. Licet invocare non Canonizatum, etiam aliis audientibus; at non liceret in publicis Litaniis. 3°. Non Licet publicum festum celebrare, liceret tamen in die natali Sancti non canonizati peculiariter Lætari & Deo vacare in memoriam ejus. 4°. Licet imaginem pingere & venerari, non tamen in Templo constituere eo modo quo aliorum Sanctorum. 5°. Non licet reliquias non Canonizati hominis in Templo constituere publicè honorandas;

licet tamen eas habere & venerari, etiam aliis videntibus; id enim habet praxis Ecclesiæ. Mox enim ac Martyres defuncti erant, currebant fideles ad Reliquias rapiendas, & similiter quando moriuntur homines clari sanctitate, multi devotè osculantur pedes & manus & de vestibus eorum pro Reliquiis servant: nec id unquam prohibitum fuit.

spécialement des choses de Dieu, en faisant mémoire de ce Saint. 4°. Il est permis d'avoir son image & de lui marquer de la vénération, mais non de la placer dans les Eglises. On ne doit point non plus y exposer ses Reliques, mais il est permis de les garder & de les honorer : telle est la pratique de l'Eglise Catholique à la mort des Martyrs, les Fidéles accouroient pour avoir de leurs Reliques ; de même à la mort des hommes que la sainteté de leur vie a rendus célébres, plusieurs Fidéles ont la dévotion de leur baiser les mains & les pieds, & de garder quelque chose de leurs vêtemens, comme des Reliques : ce qui n'a jamais été défendu.

AVERTISSEMENT.

LE zèle, la piété & la ferveur de tant de perſonnes de tout âge, de tout ſexe, de toute condition, qui ſe font un devoir d'aller viſiter & révérer les ſacrés débris *de Port-Royal des Champs*, & les lieux où repoſent les précieuſes Réliques des bienheureux Habitans de ce Deſert ſanctifié, nous ont engagé à leur préſenter ce MANUEL où elles trouveront un Office complet des Reliques, objet de leur culte & de leur vénération, enſemble des Prieres pour les différentes Stations, & des Réflexions analogues à l'eſprit & aux motifs qui les conduiſent dans ce religieux & édifiant Pélerinage. L'on a mis à la tête de l'Office le Nécrologe des Solitaires & Amis de Port-Royal, & un Abregé chronologique de cette ſainte Maiſon, & des événemens qui en ont précédé & ſuivi la deſtruction. On trouvera encore à chaque Station le nom du Bienheureux qu'on y honore, & la qualité des Reliques qui ſont dépoſées dans le lieu de la Station.

La fin de tous les Pélerinages chrétiens eſt *la gloire de Dieu, l'honneur des Saints, & notre propre ſanctification.* Les Prieres que nous y faiſons à Dieu, les

ſentimens d'humilité, de componction, de pénitence, d'amour & de reconnoiſſance dont nous les accompagnons ; l'invocation des Saints que nous y honorons, & leur médiation auprès de Dieu, ſont les principaux moyens que nous y employons pour obtenir de l'Auteur de tout don parfait les lumieres, l'onction & les graces dont nous avons beſoin pour n'être pas de ſtériles admirateurs de tant de modeles que nous nous propoſons d'imiter. Il n'eſt perſonne qui n'enviſage dans la gloire des Saints la fin où nous devons tendre par tous les deſirs de notre cœur ; dans la vie ſainte qu'ils ont menée ſur la terre, la route que nous devons prendre pour y arriver un jour ; & dans JESUS-CHRIST, *qui eſt la voie, la vérité & la vie, tout ce que nous devons déſirer pour être Saints ſur la terre, & Bienheureux dans le Ciel.*

Il y a eu des Saints ſur la terre dans tous les tems, & il y en aura juſqu'à la conſommation des ſiecles. L'Egliſe a été & ſera ſainte dans tous les âges du monde, & l'on peut dire en un ſens du Corps myſtique de JESUS-CHRIST ce que Saint Paul dit de JESUS-CHRIST même, *qu'il étoit hier, qu'il eſt aujourd'hui, & qu'il ſera dans tous les ſiecles.* Mais Dieu

ne manifeſte point dans tous les tems la ſainteté ni la gloire de ſes Saints. Le grand nombre eſt de ceux que le monde ne connoît ni durant leur vie, ni après leur mort. Il y en a même ſelon S. *Auguſtin*, que l'injuſtice & la malice des hommes trouve le moyen de chaſſer de la Société extérieure des Saints, en les faiſant expirer ſous l'opprobre d'une excommunication injuſte, pendant que le Pere céleſte les couronne dans le ſecret de ſa face, où il les tient cachés juſqu'au grand jour de ſa manifeſtation qui arrivera, *comme nous le dit Saint Paul*, lorſque LE SEIGNEUR VIENDRA POUR ÊTRE GLORIFIÉ DANS SES SAINTS, ET SE FAIRE ADMIRER LUI-MÊME DANS CEUX QUI AURONT CRU.

Jeſus-Chriſt prévient néanmoins en quelque ſorte ce dernier jour, quand il lui plaît dans quelques-uns de ſes Saints. Il entr'ouvre pour ainſi dire le nuage qui eſt entr'eux & nous; & non ſeulement les Juſtes qui vivent de la même eſperance, treſſaillent d'une ſainte joie à la vue de leur gloire & de leur puiſſance; mais il arrive encore alors à l'égard des méchans, de ceux-là mêmes qui les ont accablés d'afflictions, & qui ont fait tous leurs efforts pour leur enlever le fruit de

leurs travaux, ce qui eſt prédit dans le Livre de la Sageſſe : » *Les méchans à cette* » *vue ſeront ſaiſis de trouble & d'une hor-* » *rible frayeur ; ils ſeront ſurpris d'étonne-* » *ment, en voyant tout d'un coup contre* » *leur attente les Juſtes ſauvés : ils diront* » *eux-mêmes étant touchés de regret, & jet-* » *tant des ſoupirs dans le ſerrement de leur* » *cœur ; ce ſont-là ceux qui ont été autre-* » *fois l'objet de nos railleries, & que nous* » *donnions pour exemple de perſonnes di-* » *gnes de toutes ſortes d'opprobres :* Inſenſés » que nous étions, leur vie nous paroiſ- » ſoit une folie, & leur mort honteuſe ; » les voilà cependant élevés au rang des » enfans de Dieu, & leur partage eſt » avec les Saints, *nos inſenſati, vitam il-* » *lorum æſtimabamus inſaniam, & finem* » *illorum ſine honore : ecce quomodo compu-* » *tati ſunt inter filios Dei, inter Sanctos* » *ſors illorum eſt.* »

Les bienheureux Solitaires du Deſert de Port-Royal des Champs, & ceux qui leur ont été attachés, & qui comme eux & avec eux ont défendu juſqu'à leur mort, la cauſe de Dieu, portent ſi viſiblement le caractère des Juſtes que Dieu ſe hâte de glorifier comme avant le tems que nous ne ſçavons ſi ce que nous venons de rapporter de la prédiction du

Sage, pouvoit s'accomplir plus parfaitement que nous le voyons ſous nos yeux. En effet le ſeul nom de Port-Royal des Champs, rappelle au reſpect & à la vénération une Maiſon que Dieu s'étoit choiſie dans ces derniers tems pour en faire un Sanctuaire de ſa Divinité, y faire entendre ſa voix & y faire éclater ſa puiſſance. Les habitans de cette ſainte Solitude furent autant d'inſtrumens dont le Tout-puiſſant ſe ſervit pour operer ces grandes merveilles qui fixent nos regards attirent notre admiration, & font ſur nous les mêmes impreſſions que ſentoit autrefois *S. Auguſtin* à la rélation de la Vie *du grand S. Antoine*. *STUPEBAMUS autem*, s'écrioit ce ſaint Docteur (*a*) en parlant à Dieu, *STUPEBAMUS audientes, tam recenti memoria, & propè noſtris temporibus teſtatiſſima mirabilia tua in fide recta & Catholica Eccleſia*; ces effets ſi merveilleux de votre grace, qui étoient certifiés par tant de témoins irréprochables & arrivés depuis ſi peu de tems & *preſque de nos jours*, dans la Religion véritable, & dans l'Egliſe Catholique, nous rempliſſoient d'admiration, ô mon Dieu, *STUPEBAMUS!*

(*a*) Confeſſ. lib. 8. cap. 6. n. 5.

au

Or quelle vie dans les saints habitans de Port-Royal des Champs ! Et où pourrions-nous trouver des personnes qui fussent aussi remplies de l'esprit de Dieu que celles-ci, *num invenire poterimus ?* Ici ce sont des Vierges comparables à celles que S. *Cyprien* regardoit comme la plus illustre portion du troupeau de *Jesus-Christ*, qui animées par les exemples d'une nouvelle MACRINE, vivoient toutes dans une parfaite égalité, sans distinction de dignité ni de rang, fuyant les honneurs & les dignités, & n'ayant de goût que pour les humiliations, elles n'aimoient rien tant que de se prévenir les unes les autres. Constamment occupées de cette pensée de *S. Bernard leur Pere*, qu'il est indigne *de Dieu* de se laisser trouver à une personne *qui cherche avec lui autre chose que lui*, la méditation des vérités éternelles, faisoit leur principale occupation, & les biens invisibles l'objet de leurs desirs. Leur priere continuelle le jour & la nuit, n'étoit interrompue que par le travail des mains, & leur travail étoit toujours accompagné de la priere & du silence. Vivant dans une observation exacte de l'Evangile, elles ne goûtoient d'autres délices que l'abstinence, elles n'ambitionnoient d'autre gloire que

celle d'être inconnues, & elles ne poſſedoient d'autres richeſſes que la pauvreté & le mépris des choſes ſenſibles. A cette vie plus angelique qu'humaine, elles joignoient encore la noble & conſtante émulation de s'avancer de vertu en vertu, un amour pour la pureté ſi grand qu'elles banniſſoient ſcrupuleuſement loin d'elles tout ce qui auroit pû y donner la moindre atteinte, un détachement abſolu de toutes créatures, une charité ingenieuſe à ſoulager les pauvres & les affligés, un attachement inviolable à la juſtice & à la vérité, une ſenſibilité chrétienne pour les biens ou les maux, les ſuccès ou les malheurs de l'Egliſe, & un ſoin rare & infini à élever la Jeuneſſe dans l'eſprit du Chriſtianiſme, & à lui inſpirer une vive crainte de Dieu & une horreur extrême des moindres fautes ; c'eſt ainſi que marchant à grands pas dans la carriere de la Pénitence, & dans la voye de la perfection évangelique ; ces Vierges Chrétiennes jouiſſoient d'avance & comme par anticipation du bonheur après lequel elles ne ceſſoient de ſoupirer, *Stupebamus.*

Là dans la même enceinte & dans un lieu ſéparé, vivoient des hommes qui n'habitoient que de corps ſur la terre,

& dont le cœur étoit dans le ciel. Le premier de tous fut le célébre M. LE MAISTRE, Avocat au Parlement de Paris, & le Démosthêne de la France. Frappé par la lumiere de l'Evangile, au milieu de la plus brillante carriere & à l'entrée de la plus grande prospérité, & déplorant sa Jeunesse consumée dans l'acquisition de Sciences vaines, il renonça à tout pour suivre pauvre JESUS-CHRIST pauvre, & il ne connut de richesses que celles dont l'Evangile lui découvroit les trésors. Il y fut suivi bientôt par *MM. de Sericourt & de Sacy ses freres, & M. Lancelot, tous dignes éleves de M. l'Abbé de S. Cyran.* A ceux-ci se joignirent & succédérent plusieurs autres * qu'un saint de-

* Dans le grand nombre des Solitaires qui peuplerent Port-Royal des Champs, on y remarque principalement MM. *d'Andilli*, l'un des plus vertueux Courtisans & des plus habiles Politiques de son siécle, & *Charles-Henri de Luzanci*, son fils. MM. *de Sericourt* & *de Vallemont*, *Lancelot* & *Vitart*; les deux premiers freres de M. *le Maistre*, Avocat; le second, mort Religieux de l'Abbaye de S. Cyran, & le troisieme étoit Contrôleur au Grenier à Sel *de la Ferté-Milon*. François *Jenkins*, Gentilhomme Anglois, qui y fit long-tems l'office de Jardinier. *Louis de Pontis*, Seigneur d'Ubaye, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, s'y occupa pareillement à cultiver la terre. *Pierre Perthuis*, Seigneur *d'Eragni de la Riviere*, y prit pour emploi le soin de garder les Bois de Port Royal. *Sébastien-Joseph du Cambout*:

fir du ſalut amenoit au même port, & qui tous quoique d'états différens, formoient enſemble une Société vraiment digne de l'eſprit de Dieu, qui en étoit l'ame. En peu d'années on vit cette ſolitude remplie de perſonnes qui avoient paru avec diſtinction dans l'Egliſe, dans l'Epée, dans la Robe & à la Cour; & qui par un eſprit de pénitence & d'humilité, ayant renoncé à leurs emplois éclatans, aux délicieuſes occupations du cabinet, & au noble exercice des armes, ne s'oc-

de Pont-Château, qui a paſſé pour un prodige d'humilité & de pénitence, & qui ſe chargea de l'office de Jardinier pendant dix ans, & en fit toutes les fonctions les plus baſſes & les plus laborieuſes, revêtu comme un homme de journée, couvert d'un cilice, d'une chaîne de fer, & portant la hotte. *Pierre-Thomas du Foſſé*, Ecuyer. *Raphael le charon*, *Sieur d'Epinoy*, qui à l'âge de vingt-deux ans ſe retira à Port-Royal des Champs, & s'y occupa à la culture de la terre. *Charles des Champs des Landes*, Gentilhomme de Normandie, ſon emploi ordinaire étoit de garder les Bois de l'Abbaye. *Etienne de Baſcle*, Gentilhomme du Quercy. *Julien Girouſt de Beſſi*, dont le principal emploi étoit de recevoir & ſervir les Hôtes, & même les Eccléſiaſtiques de Port-Royal. *Renaud*, *Marquis de Sévigné*, de l'une des plus nobles Maiſons de Bretagne. MM. *Pallu*, *Hamon*, *Van mol*, Médecins. *Nicolas Fontaine*, *Paul-Gabriel de Gibron*, Gentilhomme de Narbonne, ancien Capitaine dans le Régiment du Maréchal de Schomberg; il rechercha les plus baſſes fonctions des Solitaires, & il s'y chargea de préférence du ſoin de faire la cuiſine aux gens de la Ferme des Granges, &c.

cupoient que du travail des mains & des fatigues laborieuſes de la vie champêtre. La pénitence faiſoit leur objet, la priere commune leur ſoutien, & la lecture des ſaints Livres leur méditation. Ces vrais pénitens s'étoient preſcrit le travail du corps comme une des peines impoſées à l'homme pécheur; ils ſcioient les bleds, fanoient les foins, plantoient les arbres, cultivoient les terres, & conſideroient ſous cette culture temporelle la néceſſité de ne point laiſſer croître de mauvaiſes herbes ſur la terre de leurs ames, & de cultiver les biens ſpirituels dont elle étoit enrichie. Ceux d'entr'eux qui ne pouvoient vaquer long-temps aux travaux corporels, & qui avoient le don de la ſcience, employoient ce talent pour la gloire de l'Egliſe, les intérêts de la vérité & l'inſtruction du public. Et c'eſt delà que ſont ſortis ces excellens & nombreux ouvrages en tous genres de litterature, que tout le monde connoît, & qui feront à jamais les délices des amis & des ennemis de Port-Royal, *STUPEBAMUS*. (Voyez-en la Liſte ci-après).

Mais quoique les occupations de ces ſaints Solitaires fuſſent différentes, leur conduite étoit uniforme, & leurs exercices de piété les mêmes, vivant tous

comme dans une chair étrangere, ils montroient dans toute leur conduite ce que c'eſt que d'être voyageurs ici-bas, & citoyens du Ciel. Les Religieuſes comme les Solitaires, ſoutenus & guidés par de ſaints & ſçavans Eccléſiaſtiques, * mar-

* LISTE *des Confeſſeurs de Port-Royal des Champs depuis que le Monaſtere fut mis ſous la juriſdiction de l'Ordinaire.*

Le *Clerc.*
Jean *du Verger de Hauranne*, Abbé de Saint Cyran.
Julien *Monceau.*
Martin *de Barcos*, Abbé de Saint Cyran.
Antoine *de Singlin.*
N. *Choynel.*
N. *Magloire.*
J. *Vieillard.*
Le *Mercier.*
Antoine *de Rebours.*
Touſſaint *d'Allençon.*
P. *Floriot.*
M. *de Vanges.*
M. *de Rey.*
Jean *Bourgeois*, Abbé de la Merci-Dieu.
Charles *Akakia.*
P. *Boisbuiſſon.*
P. *Borel.*
Antoine *Arnauld*, Docteur.
Louis-Iſaac *le Maiſtre de Saci.*
Claude *de Sainte Marthe.*
R. *Poligné*, Docteur.
P. *L'Hermite.*
N. *le Tourneux.*
Claude *Grenet*, Curé de S. Benoît, à Paris.
Le P. *Taconnet*, Chanoine de Saint Victor.
Euſtache.
Sébaſtien *le Nain de Tillemont.*
Guillaume *Marignier.*

Il y avoit encore à Port-Royal des Champs un grand nombre d'Eccléſiaſtiques vraiement ſçavants de la ſcience des Saints, qui s'étoient retirés dans ce Déſert ſanctifié, pour y inſtruire & y édifier; les uns par l'éloquence de leurs mœurs, la profondeur & l'étendue de leurs lumieres & de leur ſçavoir, & les autres par toutes ſortes d'exemples & par la pratique de toutes les vertus chrétiennes. Ceux-ci y recherchoient les emplois les plus bas & les faiſoient avec l'humilité la plus exemplaire.

choient d'un pas ferme, parce que ces Guides ſages les conduiſoient par la voye de la vérité, habitués eux-mêmes à ſuivre la route qu'ils montroient, ils étoient en garde contre tout ce qui pouvoit en écarter. » Sortir du monde n'eſt pas en » être dehors corporellement, *leurs di-* » *ſoient-ils avec Saint Baſile*, (a) mais rom- » pre le commerce de l'ame avec le corps, » *c'eſt n'avoir ni cité ni famille, ni biens,* » *ni affaires.* Un vrai ſolitaire oublie ce » qu'il a appris des hommes, pour être » prêt à recevoir les inſtructions divines; » ſon occupation eſt d'imiter les Anges, » en s'appliquant dès le commencement » de la journée à la priere & aux louan- » ges du Créateur. Le ſoleil étant levé, il » ſe met au travail qu'il accompagne tou- » jours de prieres. Il médite l'Ecriture » ſainte pour acquerir les vertus & for- » mer ſes mœurs par les préceptes & les » exemples des Saints; la priere ſuccede » à la lecture pour rendre les inſtructions » plus efficaces; l'humilité du Solitaire » doit paroître dans tout ſon extérieur; » il ne doit être vêtu que pour couvrir » le corps contre le froid & le chaud. Il » ne doit chercher dans la nourriture » qu'à contenter la néceſſité. *Des vingt-* » *quatre heures du jour il ne doit y en avoir*

(a) Lett. de S. Baſile.

» *qu'une tout au plus pour les ſoins du corps;* » *& ce doit être toujours dans le même* » *temps.* ; le ſommeil doit être leger à » proportion de la nourriture, & le mi- » lieu de la nuit doit être pour le Soli- » taire ce qu'eſt le matin pour les au- » tres. Profitant alors du ſilence de la na- » ture, il médite dans un plus grand re- » cueillement le moyen de ſe purifier de » ſes péchés, & d'avancer dans la perfec- » tion. »

Ce double Monaſtere nourri d'inſtructions ſi ſalutaires, & ſoutenu par des conſeils ſi prudens, ſe gouvernoit pour ainſi dire de lui-même, & ne déroboit point à ſes guides des momens qu'ils employoient ſi utilement pour l'Egliſe ; car ces ſaints Miniſtres, comme autant de Machabées, étoient toujours dans l'action, & dans des combats ſpirituels.

Des Domeſtiques qui l'étoient encore plus de la Foi que de leurs Maîtres (*eh ! combien parmi eux qui par humilité avoient choiſi cet état d'humiliation ſi contraire à leur naiſſance*), fourniſſoient une même carriere de pénitence & d'édification. Venus tels dans ce deſert vivifiant, où transformés bientôt en des hommes nouveaux, ils marchoient d'un pas auſſi conſtant & auſſi ferme dans les ſentiers de la vertu,

que ceux qu'ils ſervoient. La ſoumiſſion & la dépendance faiſoient leur capital & leur joie, parce qu'ils ne voyoient que la volonté de Dieu dans cet état, & que Dieu dans la perſonne de leurs Maîtres.

Ces Maîtres de leur côté ne conſidérant dans leurs Domeſtiques que des freres appellés à partager le même héritage, ne connoiſſoient que l'autorité de la charité. La néceſſité dictoit ſeule le commandement, & la vanité ni l'orgueil n'établiſſoient point cette diſproportion immenſe qui fait du maître une idole & du ſerviteur un eſclave, l'humilité des uns & des autres tenoit chacun à ſa place, parce que tous étoient convaincus qu'il eſt plus avantageux d'obéir que de commander : tout en un mot, dans ce port de ſalut annonçoit le régne de cette charité qui conduit à la vérité ; mais on n'y arrivoit que par l'humilité. STUPEBAMUS.

Le Démon ne voyoit point ſans effroi les victoires que cette ſainte milice remportoit journellement ſur lui. Dans ſa jalouſe rage il jura plus d'une fois ſa défaite, & elle lui parut certaine par la puiſſance qu'il exerçoit ſur les eſprits. Sa malignité lui fit proférer plus d'une fois cette horrible blaſphême, que ce ſaint lieu étoit LE NID DE L'HÉRÉSIE. Mais un

lieu où l'on voyoit régner la douceur, l'eſprit de paix & de charité, la piété la plus éclairée & la plus ſolide ; une Maiſon qui étoit l'aſyle de toutes les vertus chrétiennes & Religieuſes, pouvoit-elle être en même tems *le nid de l'héréſie ?* Non, il n'y eut jamais d'alliance *entre Jeſus-Chriſt & Belial, entre la lumiere & les ténébres, entre la juſtice & l'iniquité ;* & un ſanctuaire où tant de Vierges vivoient dans une pureté évangélique, dans l'attente de l'Epoux céleſte, dans l'attachement inviolable à la juſtice & à la vérité, aux Loix de l'Egliſe & de leur Inſtitut, ne ſçauroit être qualifié *de nid de l'héréſie ;* une retraite où tant de vrais Pénitens morts à eux-mêmes, travailloient ſans relâche à ſe dépouiller du vieil homme & à faire revivre en eux l'homme nouveau ; une Maiſon où il ſe faiſoit tant de bien, & d'où nous ſont venus tant de lumieres, tant d'enſeignemens, tant d'excellens préceptes & tant de rares exemples de vertu, ne paſſera jamais dans l'eſprit des perſonnes judicieuſes & équitables pour avoir été LE NID DE L'HÉRÉSIE ?

C'eſt un oracle de *Jeſus-Chriſt* que *les faux Prophétes* ſe font connoître par leurs œuvres *à fructibus eorum cognoſcetis eos.* (a) Ils peuvent bien ſe revêtir de la peau de

(a) Matth. VII. 16.

brebis, & montrer au-dehors une reſſemblance apparente ; mais tôt ou tard leurs œuvres les font connoître pour ce qu'ils ſont. La preuve en eſt auſſi conſtante qu'infaillible, *à fructibus eorum cognoſcetis eos.* On ne cueille point de raiſins ſur les épines ni de figues ſur les chardons. Un bon arbre ne porte que de bons fruits & un mauvais arbre n'en peut produire que de mauvais, *omnis arbor bona fructus bonos facit, mala autem arbor malos fructus facit.* Le bon fruit fait donc connoître la bonté de l'arbre ; & ſes fruits ſont *des fruits de la lumiere & de l'eſprit*, ainſi que l'Apôtre nous l'apprend (*a*), *& le fruit de la lumiere conſiſte en toute ſorte de bonté, de juſtice & de vérité ;* comme les fruits de l'eſprit ſont *la charité, la joie, la paix, la patience, la douceur, la foi, &c.* (*b*) Quiconque produit des fruits de cette eſpéce & fait des œuvres de cette nature, ne ſera jamais ſoupçonné d'être un mauvais arbre ou un faux Prophéte, *à fructibus eorum cognoſcetis eos.*

Le Déſert de Port-Royal des Champs n'a porté que des fruits de cette eſpéce : il n'a été peuplé que de *ces hommes de charité & de miſéricorde*, comme les ap-

(*a*) Epheſ. V. 9. (*b*) Gal. V. 22-25.
(*c*) *Ibid.* V. 6.

pelle le Sage, *qui ont travaillé toute leur vie à porter des fruits de l'esprit & de la lumiere ;* ils ont tout sacrifié, *biens, repos, liberté & réputation* pour conserver le témoignage d'une bonne conscience ; leurs Ecrits qui sont dans les mains de tout le monde forment une preuve inconteſtable de leur foi, & sont l'expression la plus naturelle & la moins équivoque de leurs sentimens & de leur doctrine. La maison sainte qu'ils habitoient ne peut donc être soupçonnée d'avoir produit de mauvais arbres ; elle n'étoit donc pas *le nid des faux Prophétes ;* c'est par ses fruits qu'on doit en juger, *à fructibus eorum cognoscetis eos.*

Ne cessons donc d'opposer ces fruits & ces œuvres aux ennemis de Port-Royal des Champs, & qu'ils jugent eux-mêmes si de tels fruits ne sont pas de nature à confondre leurs calomnies & leurs impostures. Mais n'en soyons pas nous-mêmes de stériles admirateurs. *Saint Augustin* confesse qu'au milieu de ses égaremens il tira un grand fruit des merveilles qu'il entendoit raconter de la vie des premiers Peres du désert. » C'étoit vous Sei-» gneur, *dit ce saint Docteur*, qui pendant » qu'on me les racontoit, me rameniez à » moi-même & m'exposiez à ma propre » vûe, afin que je visse combien j'étois

» laid, sale & difforme, (a) *tu autem Domi-*
» *ne, inter verba ejus retorquebas me ad meip-*
» *sum, auferens à dorso meo ubi me posueram*
» *dum nollem me attendere, & constituebas*
» *me ante faciem meam ut viderem quam*
» *turpis essem, quam distortus & sordidus,*
» *maculosus & ulcerosus.* Que si je m'efforçois de détourner ma pensée de mes péchés, vous vous serviez des paroles de » *Potitien* pour m'opposer de nouveau » moi-même à moi-même, & me repré-» senter à mon esprit tel que j'étois, *& si* » *conabar avertere à me aspectum, narrabat* » Potitianus *quod narrabat, & tu me rur-*» *sus apponebas mihi & impingebas in oculos* » *meos ut invenirem iniquitatem meam &* » *odissem.* Alors plus je me sentois touché » d'un ardent amour pour ces Chrétiens, » dont j'entendois raconter des mouve-» mens de piété si saints & si salutaires, » & qui s'étoient mis entierement entre » vos mains pour recevoir leur guérison; » plus en me comparant à eux, je conce-» vois une horrible aversion de moi-même, » (b) *tunc vero quantò ardentiùs amabam il-*» *los de quibus audiebam salubres affectus,* » *quod se totos tibi sanandos dederant, tantò* » *execrabiliùs me comparatum eis oderam.* »

Tel fut le fruit que *Saint Augustin* recueillit de la vie pénitente & mortifiée

(a) Confess. c. 7. n. 16. (b) *Ibid.* n. 17.

des premiers habitans du déſert, demandons à Dieu d'en recueillir un ſemblable de la vie, des œuvres & des exemples que nous ont donné les Bienheureux habitans de Port-Royal des Champs. Louons, pour parler toujours avec *Saint Auguſtin*, louons ces Bienheureux, mais que ce ne ſoit pas ſeulement par nos diſcours; louons-les par la conformité de nos mœurs, *laudemus* (a), *ſed non ſolis vocibus, laudemus & moribus.* Que notre langue les loue, mais louons-les par une vie qui reſſemble à la leur, *laudet lingua, laudet & vita.* C'eſt la maniere la plus utile d'honorer les Saints & le moyen infaillible de trouver dans leur protection des reſſources conſolantes contre les obſtacles du ſalut, contre les tribulations de la vie & contre les efforts ſi multipliés des ennemis du bien & de la vérité.

Le grand *Saint Ambroiſe*, après avoir eu le bonheur de découvrir les dépouilles précieuſes des Bienheureux Martyrs *Saint Gervais & Saint Protais*, alloit ſouvent viſiter leurs tombeaux, & c'eſt à leurs pieds & dans le ſouvenir des combats que ces glorieux Athletes avoient ſoutenus pour la foi, qu'il puiſa ce courage mâle & héroïque, & cette fermeté vraiement paſtorale que rien ne put ébranler, & qui

(a) Serm. 254.

ne connoiſſoit d'autre crainte que celle de manquer à ſon devoir & de trahir la verité. Allons dans ce même eſprit à Port-Royal des Champs, accourons aux tombeaux des Bienheureux qui l'ont habité ; allons-y révérer ces gages précieux, ces cendres pleines encore de la vertu du Dieu vivant ; leur tombeau eſt le berceau de notre attachement à la vérité, de notre courage & de notre fermeté à la défendre ; eh ! par combien de prodiges Dieu n'y a-t-il pas fait éclater ſa gloire & ſa puiſſance, AD PORTUM CURRITTE REGIUM, HÎC MIRA DEUS EXPLICAT. Honorons dans les ANGELIQUE, les AGNÈS, les MAGDELEINE, les THECLE, les ANNE, &c. qui ont préſidé ce ſaint Monaſtere, & dans toutes les Vierges Chrétiennes qui l'ont peuplé, l'innocence de *Jeſus-Chriſt*, les flammes de la charité que l'Eſprit Saint avoit allumées dans leurs cœurs, la force du Fils de Dieu dans l'infirmité de leur ſexe, & la pureté de l'Epoux dans la chaſteté de ſes Epouſes, *ad Portum currite Regium, hic mira Deus explicat.* Honorons dans ce nombre prodigieux de Solitaires & de Pénitens que l'eſprit de Dieu amena dans ce ſacré déſert, & dont la pénitence égala celle des plus illuſtres Anachoretes, cette humilité profonde qui

qui caractériſa toute leur conduite, & qui étoit le fondement de toutes leurs actions. Honorons dans les uns *des hommes de Robe*, qui ſe ſont hâtés d'aller enſevelir dans la retraite leurs grands talens & leurs rares mérites, pour ſe dérober à un monde qui les admiroit, & pour n'être connus que de Dieu ſeul. Honorons dans d'autres des *Capitaines* qui renonçant à la milice du ſiécle pour ſe faire la guerre à eux-mêmes, ont couru avec d'autant plus d'ardeur dans la voie de la pénitence, qu'ils avoient perdu plus de tems à courir après le faux honneur & la vaine gloire. Honorons dans ceux-là des *Courtiſans* que les charmes & la force de la grace déſabuſerent de la vanité & des pompes du ſiécle, arracherent à la Cour & au grand monde, & firent de vrais ſolitaires & parfaits pénitens. Honorons dans ceux-ci *des pieux & ſçavans Eccléſiaſtiques du premier & du ſecond Ordre*, qui faiſant revivre dans leurs perſonnes toutes les vertus des hommes Apoſtoliques des premiers ſiecles, exprimoient par leur conduite ce qu'ils étoient par leur caractere & par leurs dignités, & faiſoient voir que le travail, les ſoins & les ſollicitudes ſont inſéparables du miniſtére, à moins qu'on ne veuille être miniſtre du Dieu vivant

que de nom. Honorons dans leurs perſonnes des Docteurs comparables par leur ſcience & leurs lumieres à ceux que l'Egliſe appelle ſes Peres ; des Défenſeurs de la Foi de l'Egliſe, qui par leur zele & leur courage ne le cedoient point aux Confeſſeurs les plus généreux ; apprenons d'eux l'amour que nous devons avoir pour la Juſtice & pour la Vérité ; l'eſprit avec lequel nous devons ſouffrir pour l'une & pour l'autre l'exil, les fers & la priſon ; apprenons d'eux encore le ſecret de devenir ſçavans, ſans donner dans la vanité, & celui d'allier la charité & l'humilité avec les plus vaſtes études, les plus ſublimes connoiſſances & la plus profonde érudition ; honorons enfin *tant & de ſi pieux Domeſtiques*, qui dans leur état de ſervitude, ont trouvé le ſecret de devenir libres, de s'enrichir pour le ciel, & de s'y amaſſer un précieux tréſor. Invoquons en général & en particulier des perſonnes de tout âge, de tout ſexe & de toute condition qui ont marché conſtamment dans la voye étroite qui conduit à la vie, & ont été par la ſainteté de leurs mœurs & l'ardeur de leurs prieres, la conſolation de l'Egliſe & le ſoutien de l'Etat. Les uns & les autres nous ont laiſſé leur eſprit, leurs exemples &

leurs corps même en ôtage. Servons-nous en pour exciter en nous le zele de l'imitation, persuadés que, *comme dit S. Augustin*, la perfection de la Religion Chrétienne consiste à imiter ce qui fait l'objet de notre culte, SUMMA RELIGIONIS CHRISTIANÆ EST IMITARI QUOD COLIMUS. *Sanct. August. in Psalm. 77.*

☞ *Note pour l'intelligence des mots qu'on a été obligé d'abréger dans le Calendrier suivant.*

A.	*signifie*	*Abbé* ou *Abbesse.*
Am.		*ami* ou *amie.*
Att.		*attaché.*
B.		*Bienfaicteur.*
C.		*Confesseur.*
Ch.		*Chanoine.*
D.		*Docteur.*
Dom.		*Domestique.*
Ev.		*Evêque.*
Ecr.		*Ecrivain.*
M.		*Médecin.*
N.	*suplée*	*le nom de Baptême.*
Nov.	*signifie*	*Novice.*
P.		*Prieure.*
Pr.		*Prêtre.*
P. R.		*Port-Royal.*
R.		*Religieuse.*
S.		*Solitaire.*
Sup.		*Supérieur.*
Sor.		*Sorbone.*
Th.		*Théologie.*
Ve.		*Veuve.*

NÉCROLOGE des principales *Abbeſſes, Prieures & Religieuſes* de P. R. des Champs, des *Dames & Penſionnaires* qui ont habité ce Monaſtere ; enſemble des *Confeſſeurs* & des *Solitaires* qui ont peuplé ce Déſert, & de tous ceux qui ont été attachés à cette ſainte Maiſon.

JANVIER.

1. 1653. ANNE-Eugenie de l'Incarnation *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de 60 ans.
4. 1684. Iſaac-Louis *le Maiſtre de Sacy*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 71.
7. 16 . Marie-Angélique de Sainte Théreſe *Arnauld d'Andilly*, R. de P. R. morte âgée de 69 ans.
10. 1698. Sébaſtien *le Nain de Tillemont*, Pr. & C. de P. R. mort âgé de 61 ans, inhumé à S. André-des-Arts.
14. 1725. Marie-Catherine de Sainte Celinie *Benoiſe*, R. de P. R. morte chez les Chan. de Ste Perine de la Villette, Diocèſe de Paris, âgée de 65 ans.
15. 1709. Jean *Girard de Ville-Thierry*, Pr. att. à P. R. mort âgé de 68 ans inhumé à Saint Côme.
16. 1660. Innocent *Fai*, Dom. de P. R. mort âgé de 39 ans, & enterré dans l'Egliſe de P. R. des Champs.
19. 1687. Touſſaint *Deſmarêts*, Pr. de l'Oratoire, att. à P. R. l'un des Th. députés à Rome pour la défenſe de la Doctrine de S. Auguſtin, mort à Liancourt, Diocèſe de Beauvais, âgé de 87 ans.
21. 1706. Adrien *Baillet*, Pr. du Diocèſe de Beauvais, att. à P. R. mort âgé de 56 ans, & inhumé ſous les Charniers de S. Paul.
21. 1712. François *d'Aligre*, A. Régulier de S. Jacques de Provins, att. à P. R. mort à Provins âgé de 91 ans.
22. 1651. Catherine de Saint Jean *Arnauld*, veuve d'*Iſaac le Maiſtre*, Maître des Comptes à Paris, R. de P. R. morte âgée de 61 ans.
24. 16 . Anne-Julie de Sainte Syncletique *de Remicourt*, derniere Souſp. de P. R. morte à Rouen chez les Bénédictines de l'Abbaye de Bellefonds, âgée de 77 ans.
27. 1724. Magdeleine de Ste Sophie *de Fleſſelles*, R. de P. R. morte chez les Ch. de Ste Perine de la Villette, âgée de 73 ans.

28 { 1687. Pierre *Borel*, Pr. C. de P. R. mort à Paris âgé de 75 ans, & inhumé à P. R. des Champs.
1709. Nicolas *Fontaine*, S. & Ecr. de P. R. mort à Melun âgé de 84 ans.

29. 1684. Angélique de Saint Jean *Arnauld d'Andilly*, A. de P. R. morte âgée de 59 ans.

FEVRIER.

1. 1709. Charles *Wallon de Beaupuis*, Pr. du Diocèse de Beauvais, S. de P. R. mort âgé de 87 ans.

3. 1649. Magdeleine de Ste Christine *Arnauld*, R. de P. R. morte le 3 Février âgée de

4. 1672. Anne-Marie *Martinozzi*, *Princesse de Conti*; Am. de P. R. morte en odeur de grande piété, âgée de 35 ans.

10. 1684. Charles-Henri *Arnauld de Luzancy*, S. de P. R. mort à Paris âgé de 61 ans, inhumé dans l'Eglise de P. R. des Champs.

11. 1709. Louise-Marie *Palatine de Baviere*, A. de Maubuisson, Am. de P. R. morte âgée de 87 ans.

12. 1730. Ambroise *Pacori*, Diacre du Diocèse du Mans, att. à P. R. mort âgé de 80 ans, inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.

13 { 1699. Charles-Cesar *du Cambout*, *Duc de Coislin*, Am. de P. R. mort âgé de 58 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1709. Jean *Laisné*, Dom. de P. R. mort âgé de 38 ans.

19. 1671. Catherine-Agnès de Saint Paul *Arnauld*, A. de de P. R. morte âgée de 78 ans.

20. 1666. Armand *de Bourbon*, *Prince de Conti*, Am. de P. R. mort âgé de 37 ans.

22. 1687. Jean *Hamon*, S. Ecr. & M. de P. R. mort âgé de 69 ans.

23. 1673. Noël *de la Lane*, D. en Th. A. de Valcroissant, Ecr. de P. R. député à Rome par les Evêques, pour la défense de la Doctrine de S. Augustin, mort âgé de 55 ans, inhumé à S. Eustache.

25. 1720. Marguerite de Sainte Lucie *Pepin*, R. de P. R. morte chez les Chan. de Picpus, près Paris, âgée de 63 ans.

28. 1641. Catherine de Sainte Félicité *Marion*, fille de l'Avocat général de ce nom, veuve d'*Antoine Arnauld*, Avocat au Parlement, R. de P. R. morte âgée de 68 ans.

MARS.

1. 1683. Magdeleine de Ste Candide *le Cerf*, R. de P. R. morte âgée de 76 ans.

3 { 1677. Nicolas *Thibouſt*, Pr. Ch. de S. Thomas du Louvre, S. de P. R. mort âgé de 91 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1677. Jean-Jacques *Dorat*, Pr. D. de Sor. Curé de Maſſi, Am. de P. R. mort âgé de

5. 1723. François *Bouſſonnel*, Pr. du Diocèſe de Montpellier, att. à P. R. mort à Paris, & inhumé à Saint Joſeph.

14. 1696. Jean *Domat*, Avocat du Roi au Préſidial de Clermont, att. à P. R. mort à Paris âgé de 70 ans, inhumé à Saint Benoît.

15. 1684. Blaiſe *Perier*, Souſdiacre du Diocèſe de Paris, Am. de P. R. mort âgé de 31 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont à côté de M. *Paſcal*, ſon oncle.

16 { 1676. René *Renauld de Sevigné*, S. de P. R. mort âgé de 66 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1686. Catherine de Sainte Suſanne *Champagne*, R. de P. R. morte âgée de 49 ans.
1694. Nicolas *Wallon*, Laic d'une grande piété, att. à P. R. mort à Beauvais le 16 dudit mois.

18. 1716. Claude-Louiſe de Sainte Anaſtaſie *du Meſnil*, derniere P. de P. R. des Champs, morte aux Urſulines de Blois, lieu de ſon exil, âgée de 67 ans.

1656. Mémoire du Miracle operé ſur Mlle Marguerite *Perier*, Penſionnaire de P. R. le 24 Mars 1656, le Vendredi après le troiſieme Dimanche de Carême.

19. 1684. Guillaume *le Roy*, A. de Hautefontaine, Am. & Ecr. de P. R. mort en ſon Abbaye âgé de 74 ans.

28 { 1646. Marie-Geneviéve de Saint Auguſtin *le Tardif*, A. de P. R. morte le 28 Mars.
1666. Denis *Chartier*, Gentilhomme, S. de P. R. mort âgé de 105 ans.

29 { 1668. Pierre *de Pertuis d'Eragny de la Riviere*, S. de P. R. mort le 29 dudit mois.
1682. Françoiſe de Sainte Darie *Wallon*, R. Converſe de P. R. morte âgée de 28 ans.

30. 1663. François *Retard*, D. de Sor. Curé de Magny-Leſſart, Am. de P. R. mort âgé de 55 ans.

30. 1639. Julien *Monceau*, Pr. C. de P. R. mort en 1639, inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.

AVRIL.

1. 1684. Anne-Marie de Sainte Euſtochie *de Fleſſelles de Bregy*, R. de P. R. morte âgée de 51 ans.

4. 1712. François *Akakia du Lac*, frere du C. de P. R. de ce nom, & S. de ce Déſert, mort âgé de 83 ans, inhumé à Saint Médard.

5. 1684. Pierre *de Trejan de la Vergne*, Pr. du Diocèſe de Mende, att. à P. R. mort âgé de 66 ans.

6. 1687. Charles *Duchemin*, Pr. S. & Dom. de P. R. mort âgé de 69 ans.

7. 1703. Jean *Beſſon*, Curé de Magny-Leſſart, Am. de P. R. mort âgé de 60 ans.

8. 1668. François *Bouilly*, Ch. d'Abbeville, S. & Dom. de P. R. mort le 8 Avril, & inhumé à Magny.

10. 1705. Joſeph *Navens*, Ch. de S. Paul de Liége, att. à P. R. mort âgé de 54 ans.

11. 1697. Dom Charles *de Montguibert*, Religieux de Sept-Fonds, ancien Sacriſtain de P. R. mort âgé de

14. 1669. Charles *Hillerin*, ancien Curé de S. Méderic, Am. de P. R. mort le 14 dudit mois, & inhumé à S. Jacques du Haut-Pas aux pieds de M. de Saint-Cyran.

14 { 1706. Françoiſe de SteThéreſe *Maignard de Bernieres*, R. de P. R. morte le 14 Avril.
1733. Margueritte *Perier*, Penſionnaire de P. R. ſœur du grand *Paſcal*, ſur laquelle a été operé le miracle de la ſainte Epine, morte à Clermont âgée de 87 ans.

15 { 1679. Anne-Geneviéve *de Bourbon*, *Ducheſſe de Longueville*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 59 ans. Son cœur a été transferé à S. Jacques du Haut-Pas, & repoſe dans la Chapelle du Bon Paſteur, vis-à-vis l'Œuvre.
1695. Dom Claude *Lancelot*, S. & Ecr. de P. R. depuis R. Bénédictin de l'Abbaye de S. Cyran, mort à Quimper, en baſſe-Bretagne, lieu de ſon éxil, en odeur de ſainteté, âgé de 79 ans.

17 { 1664. Antoine *Singlin*, Pr. S. Ecr. & C. de P. R. mort âgé de 57 ans, inhumé à P. R. de Paris dans le Cimetiere.
1668. Charles *Deſchamps Deſlandes*, S. de P. R. mort le 17 Avril, & inhumé à Magny.

20 { 1709. Elisabeth *Boulard de Ninviliers*, derniere Ab. de P. R. morte âgée de 80 ans.
1685. Jean *du Ferrier*, Ch. Théologal & Pénitencier d'Alby, att. à P. R. mort à la Bastille âgé de 74 ans.

21 { 1694 Jacques-Emmanuel *Ariste*, Pr. D. en Th. att. à P. R. mort âgé de 74 ans, inhumé à S. Méderic.
1699. Jean *Racine*, Gentilhomme ordinaire du Roi, Am. de P. R. mort âgé de 59 ans, inhumé d'abord à P. R. & transferé à Saint Etienne du Mont.
1706. Françoise-Magdeleine de Sainte Julie *Baudran*, P. de P. R. morte le 21 Avril, & enterrée dans la même fosse avec la Mere Boulard, A. de P. R.

22. 1652. Henri-Thomas *du Fossé*, S. de P. R. mort le 22 Avril, & inhumé à P. R. des Champs.

24. 1717. Hyacinthe *Ravechet*, D. & Syndic de Sor. att. à P. R. mort à Rennes âgé de 63 ans.

25. 1687. Gilberte *Pascal*, veuve de *Florent Perier*, Conseiller en la Cour des Aydes de Clermont, & sœur de M. Pascal, Am. de P. R. morte âgée de 67 ans, inhumée à S. Etienne du Mont.

26 { 1640. Marie *Barillon*, veuve de Claude *Passart*, Bourgeois de la Ferté-Milon, Tour. de P. R. morte le 26 Avril.
1706. Elisabeth de Sainte Agnès *le Feron*, R. de P. R. morte âgée de 73 ans.

27. 1659. Julien *Giroust de Bessi*, S. & Dom. de P. R. mort le 27 Avril.

MAI.

1 { 1666. Jean *Guillebert*, Doct. de Sor. ancien Curé de Rouville, Diocèse de Rouen, att. à P. R. mort âgé de 61 ans, inhumé à S. Médard.
1727. François *de Paris*, Diacre du Diocèse de Paris, att. à P. R. mort âgé de 37 ans, inhumé à Saint Médard.

3. 1663. Etienne *de Bascle*, S. de P. R. mort à Paris le 3 Mai, & inhumé dans le Cimetiere de Saint Jean-le-Rond, Cloître Notre-Dame.

6. 1638. Cornelius *Jansenius*, Ev. d'Ypres, att. à P. R. âgé de 53 ans.

7. 1699. Henri *de Barillon*, Ev. de Luçon, att. à P. R. mort âgé de 60 ans, & inhumé à l'Institution de l'Oratoire à Paris.

9. 1727. Gerard *Rouſſe*, Ch. d'Avenai, mort âgé de 52 ans, att. à P. R.

10. 1667. Louiſe-Marie *Gonzague de Cleves*, *Reine de Pologne*, Am. de P. R. morte le 10 Mai.

11. 1675. Magdeleine de Sainte Agnès *de Ligny*, A. de P. R. morte âgée de 59 ans.
1676. N. *Van-Mol*, M. de P. R. mort le 11 Mai, & inhumé à P. R. des Champs.

15. 1657. Guillaume *Dugué de Bagnols*, Maître des Requêtes, Am. de P. R. mort âgé de 41 ans, inhumé à P. R. & transferé à l'Egliſe du Village des Troux, ſa Terre.
1634. Claude *Grenet*, D. de Sor. Curé de S. Benoît, Sup. & C. de P. R. mort âgé de 79 ans.
1716. N. *Euſtache*, Pr. & C. de P. R. mort en 1716 à l'Abbaye d'Orval.

19. 1700. Agnès de Sainte Thecle *Racine*, A. de P. R. morte âgée de 74 ans.

22. 1645. Henri *Litolphi Maroni*, Ev. de Bazas, ancien S. de P. R. mort dans ſon Diocèſe le 22 Mai.
1650. Victor *Pallu*, M. de P. R. mort le même mois.
1667. Catherine de Saint Paul *Goulas*, R. de P. R. morte âgée de 82 ans.

JUIN.

3. 1691. Marie de Sainte Magdeleine *d'Angennes du Fargis*, A. de P. R. morte âgée de 73 ans.

8. 1692. Henri *Arnauld*, Ev. d'Angers, att. à P. R. mort âgé de 95 ans.

9. 1670. Charles *Akakia*, Pr. & C. de P. R. mort en 1670, inhumé à S. Médard.
1681. Pierre *de Boiſbuiſſon*, C. de P. R. mort en 1681 à la Fougereuſe.

10. 1680. Felix *Vialart*, Ev. & Comte de Chaalons, att. à P. R. mort âgé de 66 ans.

13. 1671. Jean *Doamplup*, Soudiacre & Sacriſtain de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

14. 1670. Louis *de Pontis*, ancien Officier, S. de P. R. mort âgé de 87 ans.
1674. Jeanne *de Schomberg*, femme *de Roger du Pleſſis*, *Duc de Liancourt*, Am. de P. R. morte âgée de 74 ans.

15. 1642. Marie de Sainte Claire *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de 42 ans.
1697. Marie *de Lunery*, veuve *du Marquis de Buſſi*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 77 ans.

16. 1633. Charlotte *de Conflans d'Armentieres*, Nov. de P. R. morte le 16 Juin.

22. 1703. Paul *le Pelletier des Touches*, Am. de P. R. mort âgé de 81 ans, inhumé à S. Magloire.

23. 1653. Charles *le Maiſtre de Vallemont*, S. de P. R. mort & inhumé à Saint Jacques du Haut-Pas.
1677. Paul-Gabriel *de Gibron*, Gentilhomme, S. & Dom. de P. R. mort âgé de 28 ans.
1732. Etienne *Gaudron*, Clerc du Diocèſe de Paris, S. de P. R. mort âgé de 59 ans.

24. 1662. Magdeleine de Sainte Gertrude *Baudrand*, Nov. de P. R. ſur laquelle a été operé un miracle de la ſainte Epine, morte âgée de

27. 1690. Sébaſtien-Joſeph *du Cambout de Pontchâteau*, S. de P. R. mort âgé de 57 ans en odeur de ſainteté, ſur la Paroiſſe de S. Gervais, inhumé à P. R. & transferé à Magny.

JUILLET.

5. 1666. Marguerite de Ste Gertrude *Dupré*, R. de P. R. morte âgée de

6. 1669. Jean *Hamelin*, Contrôleur général des Ponts & Chauſſées de France, att. à P. R. mort en 1669, inhumé à Saint Euſtache.

11. 1690. Godefroy *Hermant*, D. de Sor. & Ch. de Beauvais, Am. de P. R. mort âgé de 73 ans.

21. 1679. Nicolas *Choart de Buzanval*, Ev. & Comte de Beauvais, att. à P. R. mort âgé de 61 ans.
1658. Marie de Sainte Natalie *de Rubantel le Camus*, veuve de *Henri le Camus*, *Seigneur de Buloïer*, Novice Converſe de P. R. morte âgée de

30. 1671. Magdeleine *Potier*, veuve de *Théodore Choart*, *Seigneur de Buzanval*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 84 ans, inhumée à Ruel.
1707. Jean *Iſſaly*, Avocat; Secrétaire du Roi, att. à P. R mort âgé de 87 ans.

31. 1662. Charles *Maignart de Bernieres*, Maître des Requêtes, Am. de P. R. mort à Iſſoudun en Berry. Son cœur eſt dépoſé à P. R. de Paris.

AOUST.

1. 1670. Eliſabeth *de Bourneau*, Tourriere de P. R. morte âgée de
1670. Roger *du Pleſſis*, *Duc de Liancourt*, Am. de P. R. mort âgé de

1. 1676. Alexandre *Varet*, Pr. & Grand-Vicaire de Sens, att. à P. R. mort âgé de 44 ans, inhumé à P. R. des Champs.

6. 1661. Marie-Angelique de Sainte Magdeleine Arnauld, Réformatrice de P. R. dont elle a été Abbeſſe titulaire pendant 27 ans, morte à Paris âgée de 70 ans, inhumée dans l'avant-Chœur de P. R. de Paris.

8. 1694. Antoine *Arnauld*, D. de Sor. frere de la Mere Angélique Arnauld, S. Ecr. & C. de P. R. mort âgé de 82 ans.

11. 1641. Nicolas *Vitart*, S. de P. R. mort en cette maiſon âgé de

12 { 1661. Antoine *de Rebours*, C. de P. R. mort âgé de 67 ans.
12 { 1674. Philippes *Champagne*, Peintre, att. à P. R. mort âgé de inhumé à Saint Gervais.

19. 1662. Blaiſe *Paſcal*, Am. S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 39 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont.

22. 1678. Martin *de Barcos*, A. de Saint-Cyran, C. & Ecr. de P. R. mort âgé de inhumé en ſon Abbaye.

31. 1706. Guillaume *Marignier*, C. de P. R. mort âgé de 49 ans.

SEPTEMBRE.

5. 1682. Marguerite *de Faverolles*, veuve de Jean *Hamelin*, Contrôleur général des Ponts & Chauſſées de France, att. à P. R. morte âgée de inhumée à P. R. des Champs.

6. 1675. Françoiſe de Sainte Agathe *de Sainte-Marthe*; R. de P. R. morte âgée de 60 ans.

10. 1670. Pierre *le Roi de la Potherie*, Pr. Am. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. de Paris.

2 { 1633. Anne de Saint-Paul *Arnauld*, R. de P. R. morte âgée de
1 { 1676 Raphaël *le Charron d'Epinoy de Saint-Ange*, Am. & S. de P. R. mort âgé de 45 ans, inhumé à P. R. des Champs.

13 { 1646. Jacques *Linde*, S. de P. R. mort âgé de 21 ans.
13 { 1651. Marie-Louiſe *Seguier*, femme de *Louis-Charles d'Albert, Duc de Luines*, Am. de P. R. morte âgée de 27 ans.

16. 1645. Etienne *Briquet*, Avocat général au Parlement de Paris, att. à P. R. mort âgé de

16. 1647. François *Vizaquet*, S. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.
19. 1674. Louis-Henri *de Gondrin*, Archevêque de Sens, Am. & Bienfaiteur de P.R. mort âgé de 54 ans.
24. 1646. Pierre *Manguelein*, Ch. de Beauvais, C. des Solitaires de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.
27. 1674. Robert *Arnauld d Andilly*, S. de P. R. mort âgé de 85 ans, inhumé à P. R. des Champs, & transferé à Palaiſeau.

OCTOBRE.

2. 1684. N. *Taconnet*, Ch. Rég. de Saint Victor, C. de P. R. mort âgé de
3. 1641. Magdeleine de Saint-Alexis *de la Grange*, R. de P. R. morte âgée de
4. 1650. Simon *le Maiſtre de Sericourt*, S. de P. R. mort âgé de
4. 1661. Jacqueline de Sainte Euphémie *Paſcal*, R. de P. R. ſœur de M. *Paſcal*, morte âgée de 36 ans.
7. 1690. François *Jenkins*, Gentilhomme Anglois, S. & Dom. de P. R. mort âgé de 72 ans.
11. 1643. Jean *du Verger de Hauranne*, Abbé de Saint-Cyran, Sup. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 62 ans, inhumé dans le Chœur de S. Jacques du Haut-Pas.
11. 1690. Claude *de Sainte-Marthe*, C. de P. R. mort âgé de 70 ans.
20. 1676. Charles *de Rebergues*, S. de P. R. mort âgé de 32 ans, inhumé à Saint Lambert
21. 1676. Marie-Angélique *d'Aquaviva d'Arragon, Ducheſſe d'Atris*, ancienne Penſionnaire, & Am. de P. R. morte âgée de
22. 1645. Catherine-Henriette de S. Auguſtin *de Lorraine d'Elbœuf*, Nov. de P. R. morte âgée de 22 ans.
25. 1696. Magdeleine de Sainte Matilde *Thomas du Foſſé*, R. de P. R. morte âgée de
25. 1733. Jacques-Joſeph *Duguet*, Pr. de l'Oratoire, att. à P. R. mort âgé de 82 ans, inhumé à Saint Médard.
29. 1687. Jean *Bourgeois*, D. en Th. & l'un des Députés à Rome, C. de P. R. mort âgé de

NOVEMBRE.

1. 1674. Marie-Dorothée de l'Incarnation *le Comte*, R. de P. R. morte âgée de 64 ans.

4 { 1658. Antoine *le Maiſtre*, Avocat, premier S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 50 ans, inhumé à Saint Etienne du Mont.
1698. Pierre-Thomas *du Foſſé*, S. & Ecr. de P. R. mort âgé de 64 ans, inhumé à S. Etienne du Mont.

5. 1707. Denis *Dodart*, M. du Roi & de P. R. mort âgé de 73 ans, inhumé à S. Germain l'Auxerrois.

6. 1669. Suzanne de Sainte Cecile *Robert*, R. de P. R. morte âgée de 45 ans.

10. 1684. Magdeleine *Beuzelin*, veuve de *Gontien-Thomas du Foſſé*, Am. de P. R. morte âgée de 78 ans.

11. 1675. Charles *de Vertus*, Curé de Saint Lambert, Am. de P. R. mort âgé de

15. 1687. Louis *Gorin de Saint-Amour*, D. de Sorbone, & l'un des Députés à Rome, att. à P. R. mort âgé de

16. 1695. Pierre *Nicole*, Bachelier en Théologie, Am. & Ecr. de P. R. mort âgé de 70 ans, inhumé à Saint Médard.

21. 1692. Catherine-Françoiſe *de Bretagne de Vertus*, Am. & S. de P. R. morte âgée de 75 ans, inhumée à P. R. des Champs.

25. 1671. Felix *Ler*, Curé de Magny-Leſſart, Am. de P. R. mort âgé de

28 { 1643. Charles *de la Croix*, Dom. de P. R. mort âgé de 26 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1686. Nicolas *le Tourneux*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 46 ans, inhumé dans le Chœur de Saint Landry.

30. 1689. Magdeleine de Sainte Chriſtine *Briquet*, R. de P. R. morte âgée de 47 ans.

DECEMBRE.

1. 1691. Pierre *Floriot*, Pr. C. & Ecr. de P. R. mort âgé de 87 ans, inhumé à S. Etienne du Mont.

2. 1719. Paſquier *Queſnel*, Pr. de l'Oratoire, Am. & Ecr. de P. R. mort âgé de 85 ans.

3. 1666. Touſſaint *d'Allençon*, C. de P. R. mort âgé de 70 ans, inhumé à S. Médard.

6. 1669. Lée-Magdeleine de Sainte Eliſabeth *Bochart de Champigny*, veuve d'*Henri de la Guette de Cha-*

ray, Maître des Requêtes, R. de P. R. morte âgée de

7. 1659. Jean-Bernard *du Bel-air*, S. de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

8 { 1666. Antoinette-Euphrasie de S. Augustin *le Gros*, R. de P. R. morte âgée de
1674. Noël *le Cerf*, Pr. S. de P. R. mort âgé de 90 ans, inhumé à P. R. des Champs.
1677. Nicolas *Pavillon*, Ev. d'Aleth, Am. de P.R. mort âgé de 80 ans.

9 1672. Antoine *Girouſt*, Pr. S. & Sacristain de P. R. mort âgé de inhumé à P. R. des Champs.

10. 1658. Marie des Anges *Suireau*, A. de Maubuisson & de P. R. morte âgée de 59 ans.

12. 1681. Elisabeth de Sainte Marcelline *Wallon*, R. de P. R morte âgée de 31 ans.

13 { 1667. Anne de Sainte Eugenie *de Boulogne*, veuve *de François le Charron, Baron de Saint Ange*, R. de P. R. morte âgée de
1641. La B. *Françoise Fremiot de Chantal*, Fondatrice de la Visitation, Am. de P. R. morte en odeur de sainteté, âgée de

19. 1658. Anne *Hurault de Chiverny*, veuve de *Charles d'Aumont*, Lieutenant Général des Armées du Roi, Am. & Bienf. de P. R. morte âgée de

27. 1622. Saint *François de Sales*, Ev. de Genêve, Am. de P. R. mort âgé de

29. 1619. Antoine *Arnauld*, Avocat au Parlement, pere de la Mere Angélique & de *MM. Arnauld d'Andilly*, *Arnauld*, Ev. d'Angers, & *Arnauld*, le Docteur, Am. & Bienf. de P. R. mort âgé de 59 ans.

30. 1686. Antoine *Baudri de Saint-Gilles*, S. de P. R. mort âgé de

ABRÉGÉ
CHRONOLOGIQUE
DE L'HISTOIRE
DE PORT-ROYAL
DES CHAMPS,

Depuis sa réforme jusqu'à la destruction de cette sainte Maison.

L'ABBAYE de Port-Royal des Champs devenue si célébre dans ces derniers temps, & dont la funeste destruction n'a fait qu'en rendre la mémoire plus respectable, doit son origine à Matilde de Garlande, femme de Matthieu I. de Marli, cadet de la Maison de Montmorency. Ce Seigneur en partant pour la Terre Sainte, laissa à sa femme une somme pour l'employer en des œuvres de piété, afin d'obtenir la protection de Dieu sur sa personne, & un bon succès de son voyage. Pour suivre l'intention de son mari, Matilde consulta l'Evêque de Paris Odon de Sulli, proche parent de Philippe Auguste & du Roi d'Angleterre. Ce Prélat la porta à fonder un Monastere; & ce fut par son con-

feil & par ſes ſoins qu'elle acheta le Fief de Porrois ou Port-Royal, où elle commença la fondation d'un Monaſtere de Filles ſous l'Ordre de Cîteaux. Ce Fief eſt ſitué dans une vallée près de Chevreuſe, à ſix lieues de Paris, vers l'occident.

Dès le mois d'Août 1204, l'Egliſe de ce Monaſtere portoit le nom de Notre-Dame de Port-Royal. Il y avoit auparavant une Chapelle ſous l'invocation de Saint Laurent, dont la Fête s'y eſt toujours célébrée avec ſolemnité & concours du peuple. Il paroît que la Maiſon étoit bâtie en 1207; mais on ne croit pas qu'il y ait eu des Religieuſes avant 1208.

Au mois de Décembre 1214, Pierre de Nemours Evêque de Paris, donna à ce Monaſtere le droit de Paroiſſe, en dédommageant le Curé de Magni-Leſſart. Ce Prélat fit en même tems une viſite à Port-Royal, pour connoître l'état de la Maiſon; & en ayant ſupputé les biens, il trouva qu'il y avoit de quoi entretenir treize ou quatorze Religieuſes. Il permit auſſi qu'on y élût une Abbeſſe ſelon l'intention des Fondateurs. Néanmoins il n'eſt parlé d'Abbeſſe qu'en 1216. On donna la conduite de ce Monaſtere aux Religieux de l'Abbaye des Vaux-de-Cernay, Ordre de Cîteaux, qui n'en eſt éloignée que d'une lieuë & demie; & on voit qu'il y avoit en 1225 deux Moines de cette Abbaye qui étoient Confeſſeurs & Chapelains de Port-Royal. *Erembergе* fut la premiere Abbeſſe de Port-Royal. Elle ceda au profit de ſa Communauté ſept arpens de terre qu'elle avoit à Noiſy.

Bientôt cette nouvelle Abbaye reçut de grands accroiſſemens par les libéralités de nos Rois, des Seigneurs du voiſinage, de quelques Evê-

ques, Abbés & autres particuliers. Louis VIII, Saint Louis ſon fils, Marie de Bourbon, femme de Jean Comte de Dreux, Renauld de Corbeil, Evêque de Paris, comme Baron de Chevreuſe, la Reine Marguerite de Provence, Hugues Abbé de Saint Germain-des-Prés, Mathieu de Meudon, Philippe de Vaumurier, &c. furent du nombre des premiers Bienfaicteurs de cette Abbaye. Les Adminiſtrateurs des biens de Port-Royal trouverent dès le mois de Novembre 1233, qu'ils étoient ſuffiſans pour nourrir ſoixante Religieuſes.

A tous ces biens & revenus les Papes attacherent divers priviléges, outre ceux dont le Monaſtere jouiſſoit en qualité de membre de l'Ordre de Cîteaux. Le Pape Honorius III. informé de l'heureux progrès de la nouvelle Abbaye, adreſſa à l'Abbeſſe & aux Religieuſes le 18 Janvier 1223 une Bulle, portant qu'elles jouiroient de l'exemption de toutes dixmes groſſes & menues, pour tous les biens généralement qu'elles poſſedoient; qu'il leur ſeroit permis de célébrer les divins Offices pendant un Interdit général, portant en outre défenſes aux Evêques d'empêcher l'élection réguliere de l'Abbeſſe, ou d'en dépoſer une élue canoniquement, excommunication contre ceux qui troubleroient ce Monaſtere, qui s'empareroient de ſes biens & les retiendroient. *Gregoire IX.* qui par une Bulle avoit pris l'Abbeſſe & les Religieuſes de Port-Royal, & tous leurs biens ſous la protection du Saint Siége, leur en accorda une nouvelle en 1229, pour la dédicace de leur Egliſe. Ce Pape confirme le Monaſtere dans la poſſeſſion de tous ſes biens avec l'exemption des dixmes telle que Honorius l'avoit accordée. *Innocent IV.* leur accorda les mêmes priviléges & la même exemp-

tion par deux différentes Bulles, l'une datée *de Lion du 17 Avril 1249*, & l'autre *de Latran 1254*, la derniere année de ſon Pontificat.

Le nombre des Religieuſes croiſſant tous les jours, & l'Egliſe ſe trouvant trop petite pour les contenir, on fut obligé d'en conſtruire une plus grande dont la dédicace ſe fit en vertu de la Bulle de *Gregoire IX.* le *25 Juin 1630*. On compte *XXIX* Abbeſſes de Port-Royal depuis *Eremberge* juſqu'à Jeanne *de Boulehart*, morte *en 1602*. Tout ce que l'on avoit fait juſques-là en faveur de ce Monaſtere, ſe trouva peu de choſe en comparaiſon de ce que la famille des *Arnaulds* fit dans la ſuite. C'eſt à cette illuſtre famille que Port-Royal eſt redevable de cette grande réputation, de cette ſplendeur éclatante où on la vûe arriver de nos jours.

Lorſque *Jacqueline-Marie-Angélique Arnauld, fille d'Antoine Arnauld & de Catherine Marion* entra en poſſeſſion *en 1602* de l'Abbaye de Port-Royal, dont elle avoit été nommée Coadjutrice à l'âge de ſept ans, elle trouva la Maiſon dans un état déplorable pour le ſpirituel & pour le temporel. On y vivoit dans une ignorance affreuſe, & à peine y ſçavoit-on les premiers principes de notre Religion; l'abſtinence ſelon la Regle en étoit bannie; rien n'étoit plus pitoyable que cette Maiſon. On n'y gardoit ni clôture, ni régularité. Une jeune Abbeſſe de *onze ans*, qui ne goûtoit pas alors ſa vocation, ne ſembloit pas propre pour y rétablir l'obſervance de la Régle.

M. *Arnauld*, pere de la jeune Abbeſſe, touché du mauvais état de cette Maiſon y apporta une main charitable, & employa ſes ſoins & une partie de ſes revenus à la rétablir dans le temporel. Le temps étant venu auquel Dieu avoit

réſolu de ſe préparer un ſanctuaire pour y mettre comme en dépôt le tréſor de ſes graces, afin de les répandre de-là ſur toute l'Egliſe de France, & les faire pénétrer juſques dans le monde corrompu, & à la Cour même où il vouloit ſe former de vrais adorateurs; il choiſit Port-Royal, & inſpira à la nouvelle Abbeſſe la généreuſe réſolution de ſe réformer. Elle n'avoit encore que 17 *ans en* 1609; mais déja aſſez éclairée pour connoître le moyen le plus propre à y réuſſir, & aſſez prudente pour s'en ſervir à propos, elle n'y employa que la voie de la perſuaſion; elle faiſoit aimer auparavant & pratiquoit en même temps les nouvelles obſervances qu'elle propoſoit. Elle rétablit d'abord la clôture, enſuite l'abſtinence, & peu-à-peu toutes les autres maximes d'une exacte réforme; mais principalement celle de ne point rendre vénale l'entrée qu'elle y accorderoit aux filles qui ſe préſenteroient pour être reçues dans ce Monaſtere; ce qui a été inviolablement obſervé à Port-Royal des Champs, & ce qui a été une ſource abondante de bénédictions du Ciel ſur cette ſainte Maiſon.

La grace ſoutenant toutes les grandes qualités naturelles que Dieu avoit données à cette jeune Abbeſſe, lui fit faire en peu de temps des progrès extraordinaires dans le changement de cette Maiſon. Elle fut aidée dans cette réforme des lumieres & des conſeils de *Dom Etienne Maugier, Abbé de la Charmoie;* de *Dom Euſtache de Saint-Paul, Feuillant;* du *Pere Archange Pembrock, Capucin*, & plus particuliérement de ceux de *Saint François de Sales, Evêque de Geneve*, qui connoiſſant le bien qui ſe pratiquoit dans ce ſacré déſert, l'avoit pris en une ſinguliere affection, juſques-là qu'il ne le nommoit point autre-

ment que ſon cher Port-Royal, ſes cheres délices.

Bientôt la nouvelle réforme répandit une ſi bonne odeur, qu'elle attira à Port-Royal des Champs grand nombre de Religieuſes des Monaſteres étrangers, qui zélées pour la perfection Religieuſe qu'elles avoient vouées à la Profeſſion, s'y retirerent pour y travailler à l'acquérir. En moins de vingt ans Port-Royal réforma les Abbayes de MAUBUISSON, DU LYS, DU TARD A DIJON, DES ILES D'AUXERRE, DE COMESFONTAINE, DE GIF, DE SAINT-AUBIN au Diocèſe de Rouen, DU PARACLET A AMIENS, &c. Tels furent les commencemens, tels furent les premiers progrès de cette réforme, la premiere que l'on eut encore vu dans l'Ordre de Cîteaux.

Ce fut vers ce temps-là, c'eſt-à-dire *en* 1619, que la Mere Angelique fit connoiſſance avec Saint François de Sales; qu'elle ſe mit ſous ſa conduite, & que celui-ci lui prédit que Dieu ſe ſerviroit d'elle pour des choſes importantes. La Mere Angélique ſe lia très-étroitement *en* 1620, avec la Mere de Chantal, qui étant venue à Paris pour l'établiſſement du premier Monaſtere de la Viſitation, alla à Maubuiſſon où étoit la Mere Angélique. Depuis ce temps, ces deux grandes Ames furent ſi étroitement liées, qu'elles ne firent plus qu'un même cœur.

Au milieu des travaux de la réforme, la Mere Angélique ſentit plus que jamais le poids de la charge d'une Abbeſſe. Pour obtenir plus aiſément la liberté de ſe démettre de ſon Abbaye, elle propoſa de le faire en faveur de ſa ſœur *Agnès de Saint-Paul Arnauld*. On n'écouta cette propoſition que pour faire recevoir cette ſœur Coadjutrice: les Bulles en furent expédiées au mois de Septembre 1620. La Mere *Agnès* avoit

alors 26 *ans*, étant née *le* 31 *Décembre* 1593. Elle étoit entrée dans l'Abbaye *de Saint Cyr en* 1599; elle en avoit pris l'habit l'année ſuivante : mais elle n'y fit profeſſion qu'*en* 1612. Elle aima ſon état dès l'enfance, où elle fit paroître une gravité prématurée, & l'âge de concert avec la grace, firent toujours croître ſon amour pour une vie ſérieuſe & réguliere.

Quoique le nombre des Religieuſes s'accrut tous les jours à Port-Royal, & que tout le revenu de la Maiſon n'allât pas au-delà de *ſix mille livres*, cela n'empêcha point que la Mere Angelique pleine de foi en la Providence, n'y menât avec elle en quittant Maubuiſſon *en* 1623, trente Filles qu'elle y avoit reçues, & qui toutes enſemble n'ayant que *cinq cens livres de penſion*, y furent néanmoins reçues avec une joie incroyable de toute la Communauté. La préſence de leur Abbeſſe les dédommageoit de tout. Ce grand déſintéreſſement a été toujours le partage de Port-Royal; & en récompenſe Dieu fidele aux promeſſes de ſon Evangile, ne laiſſa jamais cette Maiſon manquer du néceſſaire, ni de perſécutions.

En 1625, *la Mere Angélique* forma avec la permiſſion de l'Abbé de Cîteaux un établiſſement à Paris, qui prit comme l'autre le nom de Port-Royal. On y transféra quinze Religieuſes des Champs; mais *Jean-François de Gondi*, premier Archevêque de Paris, ne voulant pas alors conſentir qu'il y eût deux Monaſteres ſéparés, on fut obligé de faire l'année ſuivante une entiere tranſlation de la Communauté des Champs à Paris. Le *Roi* autoriſa cet établiſſement par des Lettres-Patentes, qui furent enregiſtrées *le* 16 *Février* 1626.

En 1627, la Mere Angélique mit ſon Abbaye

ſous la Juriſdiction de l'Ordinaire. Juſqu'ici Dieu n'avoit fait voir encore qu'une partie des merveilles qu'il vouloit opérer par le miniſtere de Port-Royal. Mais lorſque cette ſainte Maiſon eût été quelque temps inſtruite par les Directeurs ſages & éclairés que l'Eſprit Saint lui avoit formés, & qui ne s'arrêtant point aux exemples du relâchement de leur ſiécle, ne ſuivoient que les pures lumieres de la vérité qu'ils puiſoient dans l'Ecriture, dans les Peres de l'Egliſe, dans les régles ſaintes des Inſtituteurs des Ordres Religieux, l'éclat de la vertu de Port-Royal renouvella en quelque maniere toute la face du Royaume.

Le premier de ces Directeurs fut *Meſſire Jean du Verger de Hauranne, Abbé de Saint Cyran.* La Mere Angélique ſe mit ſous ſa conduite. Ce pieux & ſçavant Abbé l'aida beaucoup pour avancer dans le véritable eſprit de la Religion. Elle lui fit un renouvellement *en* 1635, & toutes les Religieuſes de Port-Royal ſe mirent alors ſous ſa conduite juſqu'en 1638, que ce reſpectable Confeſſeur de la Foi fut arrêté & renfermé dans le Château de Vincennes.

En 1629 la Mere Angélique obtint de *Louis XIII* la grace de mettre ſon Abbaye en élection. Le Roi renonça à ſon droit de nomination en faveur de la réforme ; & après toutes les formalités requiſes, la Mere Angélique donna ſa démiſſion pure & ſimple *au mois de Juillet* 1630, en préſence de l'Official de Paris. La Mere *Agnès* renonça auſſi à ſon droit de Coadjutorerie. La premiere élection ſe fit *le* 23 *Juillet* 1630, en préſence d'un Grand-Vicaire de l'Archevêque de Paris. *Marie-Geneviéve de Saint Auguſtin* LE TARDIF, fut élue Abbeſſe, & continuée juſqu'en l'année 1636.

Bientôt l'eſtime & la vénération que Port-

Royal s'attira, firent revivre ces siécles d'or, ces heureux temps où les Princes, les grands Seigneurs, les Riches du siécle se dépouilloient de leurs biens pour enrichir les pauvres de Jesus-Christ, & quittoient le monde dans un âge même avancé. Madame la Princesse de Longueville, *Louise de Bourbon ; Madame Hurault de Chiverny*, veuve de *Messire Charles d'Aumont*, *Lieutenant Général des Armées du Roi ; Madame la Marquise de Sablé ; Madame la Princesse de Guimené ; Madame d'Aquaviva ; Madame le Maistre ; Madame de Guénégaud, épouse du Garde des Sceaux de ce nom*, & plusieurs autres firent bâtir au dehors plusieurs corps de Logis ou Appartemens, *afin de s'y retirer* ; c'étoit à qui aggrandiroit Port-Royal des Champs par de nouveaux édifices, & qui habiteroit plûtôt ce désert sanctifié.

En 1637 on y vit les premiers commencemens de cette célebre Communauté de Solitaires qui s'y forma au-dehors, & qui y élevoit dans la connoissance des Lettres & de la piété chrétienne plusieurs enfans de condition, à qui les parens vouloient faire éviter les déréglemens trop ordinaires aux jeunes gens qui suivent les Colléges. Tout se passoit sous la conduite de M. *de Saint-Cyran*. Ce fut cette année là que le célebre Avocat *Antoine le Maistre*, neveu de la Mere Angélique, renonça au Barreau, & renvoya même un Brevet de Conseiller d'Etat, que son mérite extraordinaire lui avoit mérité à l'âge de 28 *ans*. Son frere *de Sericourt qui suivoit la profession des Armes, la quitta en même temps*. Leurs freres *de Saci de Saint-Elme & de Valmone* se joignirent à eux, & quantité d'autres Solitaires les imiterent.

En 1638 M. *de Saint-Cyran* fut arrêté & enfermé à Vincennes, où il convertit *en* 1640 le

Baron *d'Enkenfort*, Général Allemand, & prisonnier à Vincennes. La *Mere Angélique*, qui depuis douze ans qu'elle s'étoit démise de son Abbaye de Port-Royal, y avoit vu l'élection de deux Abbesses continuées toutes deux six ans, fut élue le 2 *Octobre* 1642. Quatre mois après son élection, Dieu lui rendit l'Abbé *de Saint-Cyran*, qui fut mis en liberté *le 6 Février* 1643; mais il mourut *le* 11 *Octobre suivant*.

En 1643 les Religieuses de Port-Royal furent inquiétées à cause de l'excellent Ouvrage *de la Fréquente Communion*, composé par *M. Arnauld*. A force de crier contre, on rendit suspecte la Doctrine de Port-Royal: ce fut le prétexte dont on se servit pour examiner ceux qui conduisoient cette Maison. Le désert de Port-Royal se peupla *en* 1645 d'un grand nombre de Solitaires, qui éclairés par la lecture du Livre de la fréquente Communion & touchés de la grace, venoient se réfugier pour y faire pénitence.

En 1647 les Religieuses de Port-Royal reçurent *le* 24 *Octobre* des mains de *M. de Saussay*, Official de Paris, le Scapulaire avec une Croix rouge sur la poitrine, qui est l'habit de l'Institut du Saint-Sacrement. Le 13 *Mai* 1648 la Mere *Angélique*, qui avoient déja obtenu la permission de retourner à Port-Royal des Champs, y arriva avec plusieurs Religieuses. Ce fut une joie universelle dans le désert & les environs, surtout pour les pauvres, de revoir leur Mere. *En* 1649 la guerre civile donna occasion à la Mere Angélique d'exercer & de signaler sa grande charité.

En 1651 M. de Paris publia *le* 29 *Décembre* une Censure contre le Libelle du *P. Brisacier*, *Jésuite*, intitulé *le Jansénisme confondu*, plein de calomnies contre Port-Royal. *En* 1652 on rehaussa le sol de l'Eglise de huit pieds, & on bâtit de nouveaux

veaux Dortoirs. *Le 24 & le 25 Avril* de cette même année toute la Communauté des Champs fut transférée à Paris, à cauſe de la guerre des Princes. *En 1653* la Mere Angélique retourna à Port-Royal des Champs avec une Colonie pour repeupler cette Maiſon. Le dedans & les dehors furent preſqu'auſſi-tôt remplis de perſonnes de tout âge & de toute condition. *En 1654* Madame *de Morant* abdique l'*Abbaye de Gif*, & ſe retire à Port-Royal. La Mere des Anges *Suireau* de retour de Maubuiſſon à Port-Royal en fut élue Abbeſſe.

En *1655* M. *Arnauld & MM. le Maiſtre ſes Neveux* commencent la traduction du nouveau Teſtament, imprimé depuis à Mons *en 1667*. Ils travaillent à des nouvelles Vies des Saints, & préparent des matériaux pour le grand Ouvrage de la Perpétuité de la Foi. La perſécution commence à éclater contre Port-Royal, à l'occaſion de deux Lettres de M. *Arnauld* ſur l'affaire de M. *de Liancourt*, à qui M. Picoté, Prêtre de Saint Sulpice, avoit refuſé de donner l'Abſolution à raiſon de ſes liaiſons avec Meſſieurs de Port-Royal. En *1656* la Sorbone cenſure M. *Arnauld*, & chaſſe de ſon Corps ce grand homme qui en étoit l'ornement, avec *ſoixante-douze Docteurs*, du nombre deſquels étoit ſon propre Paſteur, *M. Vialar Evêque de Châlons*, Prélat mort en odeur de ſainteté. Ce fut alors que M. *Paſcal* commença à donner les Lettres Provinciales.

Pendant que les hommes ſe déchaînoient contre Port-Royal, Dieu ſe déclara en ſa faveur par pluſieurs miracles, qui furent atteſtés & confirmés par toutes les autorités néceſſaires. M. l'Archevêque de Paris donna aux Religieuſes de cette ſainte Maiſon M. *Singlin* pour leur Supérieur.

En 1658 la Mere *Agnès* fut élue Abbeſſe après la mort de la *Mere des Anges*, arrivée le 10 Décembre. *En* 1660 la perſécution recommença contre Port-Royal. *En* 1661 la ruine fut reſolue & arrêtée dans un Conſeil tenu le Mercredi-ſaint 13 Avril. *Le P. Annat*, *Jéſuite*, & *M. de Marca* étoient l'ame de ce Conſeil. *Le* 23 *Avril* le Lieutenant Civil fut à Port-Royal de Paris pour ſignifier aux Religieuſes un Ordre du Roi de faire ſortir dans trois jours toutes les Penſionnaires. Le lendemain le même Ordre fut ſignifié à Port-Royal des Champs. Tout retentiſſoit des pleurs & des cris des enfans & de pluſieurs Filles déja reçues au Noviciat, qui regardoient l'ordre de ſortir comme ſi c'eût été l'Arrêt de leur mort. La *Mere Agnès* écrivit une Lettre au Roi, que Sa Majeſté trouva très-belle; mais elle n'eut aucun effet. M. *Singlin* pour éviter un Ordre qui l'exiloit en Bretagne, ſe retira *le* 8 *Mai*. M. *Bail* lui fut ſubſtitué.

Les Vicaires Généraux du Cardinal de Retz publierent *le* 8 *Juin* 1661 un Mandement pour la ſignature du Formulaire, dans lequel on n'exigoit pas la créance du fait. On propoſa aux Religieuſes de le ſigner. Celles de Port-Royal des Champs témoignerent beaucoup de répugnance, ſurtout la Mere Prieure (*Angeline de Fargis* & la Sœur *Euphémie Paſchal*). Celle-ci écrivit une Lettre digne de la plume d'un Martyr. » JE SÇAIS » BIEN QU'ON DIT QUE CE N'EST PAS A DES FILLES » A DÉFENDRE LA VÉRITÉ; QUOIQU'ON PEUT DIRE » PAR UNE TRISTE RENCONTRE DU TEMPS ET DU » RENVERSEMENT OU NOUS SOMMES, QUE PUISQUE » LES EVESQUES ONT DES COURAGES DE FILLES, » LES FILLES DOIVENT AVOIR DES COURAGES » D'EVESQUES: MAIS SI CE N'EST PAS A NOUS A » DÉFENDRE LA VÉRITÉ, C'EST A NOUS A MOURIR

» POUR LA VÉRITÉ. » Cette Vierge pleine de foi & d'amour pour la Vérité, mourut *le 4 Octobre* de la même année, âgée seulement de 36 *ans*. Ce fut au milieu de ces troubles que la Révérende MERE ANGÉLIQUE ARNAULD alla *le 6 Août* recevoir de Dieu la récompense de ses travaux, si généreusement soutenus pour la gloire de son saint nom.

En 1664 M. *Beaumont de Perefixe* nommé à l'Archevêché de Paris, pour remplir les engagemens qu'il avoit pris à la Cour, publia un Mandement dans lequel il déclare que l'EGLISE n'exige sur le fait que LA FOI HUMAINE. Le même jour il l'envoye à l'Abbesse de Port-Royal, & le lendemain il vient en personne commencer sa visite, & la conclud le 14 par un Discours dans lequel il témoigne ses regrets de n'avoir pas eu le succès dont il s'étoit flatté. Il donne pour Confesseur aux Religieuses M. *Chamillard*, devenu si fameux par la conduite qu'il tint avec ses Filles. Il lui associa ensuite le *Pere Esprit*. Mais l'un & l'autre, ainsi que tous ceux que le Prélat mis en œuvre échouerent, & ne purent résister à la sagesse & à l'esprit qui parloit dans ces Vierges, pleines de foi & disposées à sacrifier leur vie plutôt que de rien faire contre la vérité & la sincérité Chrétienne. M. *de Perefixe* tombe malade. Les Religieuses de Port-Royal font une neuvaine à la sainte Epine pour son rétablissement. Le dernier jour de la neuvaine 21 Août, il va à l'Abbaye, & après les avoir traitées de rebelles & de désobéissantes à l'Eglise, il les prive des Sacremens. La persécution en affoiblit quelques-unes; mais les fideles signerent un Acte le 31 Octobre même année, par lequel elles désavouerent toute signature qui pourroient leur être extorquée.

En 1665 M. *de Perefixe* refuſe la Communion Paſcale aux Religieuſes. Il publia *le 13 Mai* un ſecond Mandement pour la ſignature, en conſéquence d'une nouvelle Bulle d'*Alexandre VII.* Le Prélat va lui-même la ſignifier aux Religieuſes. Une des exilées (la Mere *le Conte de Paris*) s'écrie en voyant cette Bulle : LA BULLE EST ÉPOUVENTABLE, ASSUREMENT LA FIN DU MONDE VIENT.

M. *de Perefixe* exerça toutes ſortes de perſécution contre Port-Royal ; il y fit élire une Abbeſſe qui entroit dans ſes vûes. *En 1666* ce Prélat chargea cette Abbeſſe intreuſe de l'adminiſtration de tous les biens. *En 1668* le Pape *Clement IX.* rend la paix à l'Egliſe de France, & remédie en partie aux maux qu'*Alexandre VII*, ſon Prédéceſſeur, avoit cauſés par ſes Bulles. Le Roi donne un Edit pour maintenir la paix. M. *Arnauld* a l'honneur de paroître devant ce Prince, qui deſiroit de le voir. La liberté fut rendue à M. *de Saci.*

En 1669 M. *de Perefixe* envoye à Port-Royal des Champs ſon Grand-Vicaire (M. *de la Bruneriere*) qui rétablit les Religieuſes dans la participation des Sacremens & de tous leurs droits. C'étoit reconnoître d'une maniere authentique l'innocence de ces Filles, puiſqu'elles furent rétablies ſans abjuration d'aucune erreur, & ſans faire d'autre Profeſſion de Foi que celle qu'elles avoient toujours faite. M. *le Curé de Magni* alla en Proceſſion à Port-Royal, rendre à Dieu ſes actions de graces de leur rétabliſſement. La Maiſon des Champs ſe repeupla de Solitaires qui y emmenerent de nouvelles conquêtes ; & celles de Paris entrant parfaitement dans les vûes de M. de Perefixe, firent ſéparer les deux Maiſons par un Arrêt du Conſeil rendu *le 13 Mai 1669.* *Le 14 Juillet de cette même année*, M. *Grenet*, Curé

de Saint Benoît, fut nommé Supérieur de ces Religieuſes. Ce fut un vrai pere pour ces ſaintes Filles.

En 1671 la mort qui avoit enlevé la *Mere Angélique* au commencement de la perſécution, enleva le 19 Février dans le calme de la paix rendue à l'Egliſe, ſa ſainte & incomparable Sœur la *Mere Agnès*. Clement X. confirma *en* 1672 la ſéparation des deux Maiſons de Port-Royal, par une Bulle du 13 *Septembre*. Madame *la Ducheſſe de Longueville* qui avoit été le principal inſtrument dont Dieu s'étoit ſervi pour rendre la paix à ſon Egliſe, ſe retira à Port-Royal des Champs. *En* 1673 M. *d'Andilly* que la tempête avoit tant de fois obligé de quitter ce ſaint déſert, qui étoit pour lui un paradis terreſtre, y revint *le* 13 *Septembre*, & y mourut auſſi ſaintement qu'il y avoit vêcu le 24 *Septembre* 1674.

En 1679 les ennemis de Port-Royal des Champs auſquels la paix de l'Egliſe n'avoit pas ôté du cœur le mauvais levain qu'ils nourriſſoient depuis long-temps, voyant que la Princeſſe de Longueville qui étoit comme la ſauve-garde de cette ſainte Maiſon étoit morte, prirent auſſi-tot la réſolution de ſatisfaire leur paſſion. Ils firent entrer dans leurs vûes M. *de Harlai*, Archeveque de Paris, qui alla lui-même à Port-Royal pour y répandre le trouble & la déſolation. Il fit défenſe à l'Abbeſſe de recevoir des Religieuſes, & lui fit renvoyer les Novices. Il fit ſignifier pareillement un Ordre à MM. *de Sacy*, *de Tillemont*, *Ruth-dans*, *Borel*, *Bourgeois*, *de Sainte-Marthe*, de ſe retirer.

En 1680 *la Mere Angélique* prépare les Religieuſes à la perſécution, & leur fait des conférences ſur les avis que la Mere Agnès avoit donnés autrefois ſur ce ſujet. *En* 1689 Dieu conſole

les Religieuſes de Port-Royal, en renouvellant les merveilles qu'il avoit déja opérées autrefois en leur faveur. *Le 6 Août* la Sœur *du Valois* obtient la guériſon de ſa maladie par l'interceſſion de la *Mere Angélique*, Réformatrice. *En 1693* la Mere Agnès *Racine*, qui avoit été élue Abbeſſe après la démiſſion de la *Mere du Fargis*, vendit un très-beau Calice de vermeil de l'avis de la Communauté, & en envoya le prix aux Bénédictines Angloiſes, qui étoient dans la diſette.

En 1695 M. *de Harlai* fut frappé d'une apopléxie foudroyante, qui l'emporta *le 6 Août*. M. *de Noailles* fut nommé *le* 20 pour lui ſuccéder. Les Religieuſes de Port-Royal lui écrivirent, & ce Prélat leur fit une réponſe très-obligeante. Il leur donna pour Supérieur M. *de Roynette*, qui termina la viſite qu'il fit à Port-Royal par un glorieux témoignage qu'il rendit à cette ſainte Communauté. *En 1697* M. *de Noailles* fit lui-même la viſite à Port-Royal, & en fut très-ſatisfait, ainſi que les Confeſſeurs extraordinaires qu'il y envoya pour viſiter cette Maiſon, & qui tous atteſtent l'innocence de ces Vierges Chrénes. *En 1699* la Mere Eliſabeth de Sainte Anne *Boulard de Nainvillers* fut élue Abbeſſe. *En* 1700 M. *Gilbert* fut nommé Supérieur de Port-Royal à la place de M. *Roynette*, mort le 21 Mai.

En 1702 les Religieuſes de Port-Royal de Paris font une nouvelle tentative contre les Religieuſes des Champs. M. *de Noailles* blâme la conduite des premieres. Son Eminence qui avoit été informée que quelques jours auparavant l'Abbeſſe de Port-Royal de Paris avoit donné un Bal à ſon Parloir, fit cette réponſe : *Il n'eſt pas juſte que Port-Royal de Paris donne le Bal & que Port-Royal des Champs paie les violons*. En 1705 *Clement IX.* donna la Bulle *Vineam Domini* contre le Cas de

Conſcience, dans laquelle ce Pape par une politique rafinée décide ce qu'on ne lui demandoit point, & garde le ſilence ſur ce qu'on lui demandoit. Cette Bulle eſt l'époque de la derniere perſécution de Port-Royal, qui a enfin abouti à ſon entiere deſtruction.

Cette Bulle fut préſentée aux Religieuſes ; & quoique ni le Pape, ni les Evêques, ni le Roi n'en euſſent pas ordonné la ſignature, on exigea d'elles qu'elle ſeroit lue en pleine Communauté. La Bulle fut lue *le* 21 *Mars*, M. *Marignier* l'atteſte, & l'Abbeſſe écrivit en ces termes à M. *de Noailles* : « M. *Marignier* vient de nous la lire à » la Grille, & nous l'avons reçue avec le reſpect » dû à Sa Sainteté & à ſon Eminence, ſans dé» roger à ce qui s'eſt fait à l'égard de ce Monaſ« tere, à la paix de l'Egliſe ſous Clement. » Cette clauſe valut à Port-Royal des Champs leur deſtruction.

En 1707 *le* 3 *Janvier*, M. *Voiſin* en conſéquence d'un Arrêt du Conſeil que les Religieuſes de Port-Royal de Paris avoient obtenu pour la ſuppreſſion de Port-Royal des Champs, commença ſa viſite, & le 19 il ſe tranſporta dans cette derniere Maiſon, & dreſſa ſon Procès-verbal. Les Religieuſes eurent beau préſenter Requête ſur Requête, Mémoire ſur Mémoire, on n'y eut aucun égard. Le parti étoit pris de les détruire. L'innocence & la juſtice trouverent dans la perſonne de M. *Habert*, Avocat, un défenſeur zélé, qui plaida avec le plus grand applaudiſſement la cauſe des Religieuſes de Port-Royal des Champs. (*6 Juillet*) Il mit en poudre *le* 13 les foibles raiſons qu'avoit alleguées Nivelle le jeune en faveur de Port-Royal de Paris, & le couvrit d'opprobre en réfutant d'une maniere triomphante tout ce qu'il avoit oſé avancer contre la pureté

de ces Vierges Chrétiennes. Malgré toutes ces défenſes, l'Official & ſes Aſſeſſeurs les déboutent de leur oppoſition. Les Religieuſes opprimées interjettent appel de la Sentence à la Primatie de Lyon. M. *de Noailles* les prive des Sacremens, tandis que Port-Royal de Paris leur arrachoit la nourriture du corps, & ſembloit avoir formé le deſſein de les faire périr de faim.

En 1708 les Religieuſes de Port-Royal des Champs qui avoient appellé le *premier Décembre* 1707, à la Primatie de la Sentence par laquelle M. *de Noailles* les privoit des Sacremens, font diverſes Sommations à l'Official : elles préſentent une nouvelle Requête pour obtenir la Communion Paſcale ; mais l'Official laiſſe paſſer la Fête ſans relever leur appel. La Communion Paſcale leur eſt refuſée par les Eccléſiaſtiques envoyés par M. *de Noailles*, & même à leurs Domeſtiques. *Le 29 Avril* ces innocentes Victimes ſignerent un excellent Mémoire apologétique, pour inſtruire l'Official de Lyon qui devoit juger leur appel de l'Ordonnance de M. de Paris.

Les ennemis de Port-Royal des Champs impatiens de voir cette ſainte Maiſon détruite, ont recours à Rome pour exécuter plus promptement leurs mauvais deſſeins. Les Religieuſes l'ayant appris, écrivirent *le* 18 *Mars* une très-belle Lettre à Sa Sainteté, pour lui demander de n'être pas condamnées ſans être entendues. C'eſt ce que Rome Payenne ne refuſoit point aux accuſés ; & c'eſt ce qui fut refuſé à ces ſaintes Filles. Le Pape donne une Bulle contr'elles, en date *du* 21 *Mars*, en forme gracieuſe & *ad inſtantiam Regis*. Ces ſaintes Filles n'étoient chargées d'aucune accuſation dans cette Bulle, & quelque injuſte qu'elle fût, elle leur laiſſoit la liberté de mourir dans le lieu où elles s'étoient conſacrés à Dieu ; mais

leurs ennemis en ſolliciterent une nouvelle avec cette clauſe étonnante : *Nous voulons qu'on puiſſe ſur quelque fondement que ce ſoit . . . . . attaquer, revoir & conteſter en droit les perſonnes . . . . ſous prétexte d'obreption, ſubreption, nullité . . . ou parce que les Abbeſſes ou Religieuſes du Monaſtere de Port-Royal des Champs n'auroient point été appellées ou entendues, ou que les Parties intéreſſées n'y auroient point donné leur conſentement.* Sa Sainteté donne par ces paroles acte à toute la poſtérité de ſon injuſtice, & apprend à tous les ſiécles qu'elle a condamnée les Religieuſes de Port-Royal des Champs ſans les avoir entendues. Cette Bulle qui livre ces ſaintes Filles à la diſcrétion de leurs ennemis, fut adreſſée à M. *de Noailles*. Elle fut envoyée au Parlement avec des Lettres-Patentes, & enregiſtrée *le 19 Décembre* ſur les Concluſions de M. *d'Agueſſeau*, Procureur Général, quoiqu'elle renfermât les abus & les attentats les plus crians contre les Libertés de l'Egliſe Gallicane, juſqu'à derroger aux Conciles Œcuméniques.

En 1709, après les procédures & les violences exceſſives commiſes ſur Port-Royal des Champs, par leſquelles M. *de Noailles* préluda à l'exécution de la Bulle de ſuppreſſion de cette ſainte Maiſon, intervint un Arrêt du Conſeil en date *du 26 Octobre*, qui donne commiſſion à M. *d'Argenſon* de ſe tranſporter à Port-Royal des Champs, d'y entrer de gré ou de force, de ſe ſaiſir des Archives, & de faire ſortir dans le jour même les Religieuſes pour être diſperſées en différens Diocèſes, & y être miſes ſeule à ſeule dans des Couvens ſéparés.

Le 29 Octobre M. *d'Argenſon* arrive à Port-Royal des Champs avec des carroſſes & environ *trois cens hommes*, pour enlever & diſperſer une

vingtaine de pauvres Filles. A l'heure de Tierce les Religieuſes allerent au Chœur ſans ſçavoir que ce ſeroit pour la derniere fois qu'elles chanteroient enſemble : mais elles ne tarderent pas à l'apprendre. M. *d'Argenſon* les fit aſſembler, & leur ſignifia l'Arrêt de diſperſion, qui fut exécuté le même jour. On n'entendit de la part de ces ſaintes Filles ni murmures, ni gémiſſemens : on ne vit pas même couler de larmes. Tout le vallon retentiſſoit des cris des pauvres, qui étant venus pour recevoir leurs aumônes ordinaires, & voyant par ce qui ſe paſſoit, qu'ils en ſeroient bientôt privés, crioient : *Miſéricorde !* Il faut donc que nous mourions de faim ?

CATALOGUE des principaux Ouvrages de Piété, composés par MM. de Port-Royal.

Arnauld d'Andilly.

POEME sur *la Vie de* JESUS-CHRIST, & Stances Chrétiennes. — Instructions tirées sur les Lettres de M. *de Saint-Cyran*. — Vie des Peres du Désert. — Histoire de l'Ancien Testament. — Confessions de Saint Augustin. — Traduction de Josephe. — Œuvres de Sainte Thérese. — Œuvres de Jean d'Avila. — Traduction de quelques Ouvrages de Morale des Peres Grecs.

Arnauld, le Docteur.

La Fréquente Communion. — Tradition de l'Eglise sur la Communion & la Pénitence. — Histoire & Concorde des Evangiles. — Paraphrase du Pseaume 136. — Traduction des Livres de Saint Augustin de la vraie Religion, de la Correction & de la Grace, &c. — Analyse du Livre de la Correction & de la Grace de Saint Augustin. — Traduction & Explication du Missel en Langue vulgaire, autorisée par les Saints Peres. — De la nécessité de la Foi en JESUS-CHRIST. — Discours sur l'Amour de Dieu. — La Perpétuité de la Foi.

Angélique Arnauld.

Trois Volumes de Lettres. — Conférences.

Agnès Arnauld.

Le Chapelet secret du Saint-Sacrement. — L'Image de la Religieuse parfaite & imparfaite. — Constitutions de Port-Royal.

Angélique de Saint Jean Arnauld.

Conférence sur la Régle de Saint Benoît. —— Les Misérícordes. —— Réflexions sur la Persécution. ——Relations de la Captivité de plusieurs Religieuses.

Armand de Bourbon, Prince de Conti.

Les Devoirs des Grands. —— Traité contre la Comédie. —— Lettres au Pere Deschamps, Jésuite.

De Barillon, Evêque de Luçon.

Catéchisme des trois Henris.

Baillet.

Vies des Saints. —— Traité de la Dévotion à la Sainte Vierge.

De Barcos.

Exposition de la Foi de l'Eglise Romaine touchant la Grace & la Prédestination. —— De l'Autorité de Saint Augustin dans l'Eglise.

Du Cambout de Pont-Château.

Traduction Françoise des Soliloques de M. Hamon, sur le Pseaume 118.

Le Duc de Luines.

Recueil des Passages de l'Ancien & du Nouveau Testament, & ceux des Saints Peres connu sous le nom de Laval.

Du Fossé.

Vie de Tertulien & d'Origene. —— Mémoires de Port-Royal. —— Vie de Saint Thomas de Cantorbery.

Floriot.

Morale du *Pater*. —— Traité de la Messe de Pa-

roiſſe. —— Homélies morales ſur les Evangiles de tous les Dimanches de l'année & des Fêtes.

Feydeau.

Méditations ſur les principales obligations du Chrétien. —— Catéchiſme de la Grace. —— Méditations ſur l'hiſtoire & la concorde des Evangiles.

Fontaine.

Figures de la Bible. —— Vies des Saints. —— Vies des Saints de l'Ancien Teſtament. —— Mémoires de Port-Royal. —— Abrégé de Saint Jean-Chryſoſtôme ſur l'Ancien & le Nouveau Teſtament. —— Homélies de Saint Chryſoſtôme ſur Saint Jean & ſur Saint Paul. —— Explication du Nouveau Teſtament tirées de Saint Auguſtin & des autres Peres. — Les Huit Béatitudes. — Conférences de Caſſien. —— Méditations ſur la Semaine Sainte. —— Les O de l'Avent avec des Réflexions. —— Traduction Françoiſe du *Paradiſus animæ Chriſtianæ de Horſtius*, ou Heures Chrétiennes. — Inſtruction ſur le Mariage. —— Prieres de l'Ecriture ſainte pendant la Meſſe. —— Traité du Jugement dernier. —— Dictionnaire Chrétien. —— Traité de la Converſion du Pécheur, traduit en François.

Hermant.

Vies de S. Jean-Chryſoſtôme, de S. Athanaſe, de S. Ambroiſe, de S. Baſile, de S. Gregoire de Nazianze. —— Aſcétiques de S. Baſile. —— Traité de la Providence de S. Jean-Chriſoſtôme. —— Défenſe de la Piété, de la Foi de l'Egliſe, contre les impiétés de Labadie. —— Entretiens ſpirituels ſur Saint Matthieu. —— Conduite Canonique pour la réception des Filles dans les Monaſteres.

Hamon.

Recueil de divers Traités de Piété. — *Soliloquia in Pſal.* 118. — Explication du Cantique des Cantiques. — Traité de Piété, contenant les maximes de la Pénitence, Traité de la Pénitence, Priere continuelle, &c. — Pratique de la Priere continuelle. — Traités pour la conſolation des Religieuſes de P. R. — Explication du *Pater*. — Avantage de la Pauvreté. — Traité de la Solitude. — Vie & Lettres de M. Hamon.

Janſenius, Evêque d'Ypres.

Diſcours ſur la réforme de l'Homme intérieur. — Commentaires ſur le Pentateuque, les Proverbes, l'Eccléſiaſte, la Sageſſe, Sophonie & les quatre Evangéliſtes. — *Cornelii Jenſenii Auguſtinus.*

Lancelot.

Mémoires pour ſervir à la Vie de M. de Saint-Cyran. — *Chronologia Sacra.* — Relation du voyage d'Alet.

Le Maiſtre, Avocat.

Les Livres du Sacerdoce de S. Jean-Chryſoſtôme. Vie de S. Ignace, Evêque d'Antioche. — Vie de S. Jean Climaque. — Vie de S. Bernard. — Hiſtoire des Martyrs de Lyon. — Apologie de M. de Saint-Cyran.

Le Maiſtre de Sacy.

Traduction de la Bible avec explications. — Traduction du Poëme de S. Proſper. — Poëme ſur le S. Sacrement. — Les Heures de P. R. — Imitation de J. C. ſous le nom de Beuil. — Vie de Dom Barthélemi des Martyrs. — Sermons traduits de S. Jean-Chryſoſtôme ſur S. Matthieu. — Solitude Chrétienne. — Lettres Spirituelles.

De Sainte-Marthe.

Défenſe des Religieuſes de P. R. — Traités de Piété. — Recueil de Lettres.

Le Nain de Tillemont.

Mémoires pour l'Hiſtoire Eccléſiaſtique des ſix premiers ſiécles. — Réflexions de Piété & Lettres Edifiantes.

Nicole.

Eſſais de Morale, avec ſes Lettres ; Traités Théologiques ſur les Sacremens, le Symbole, le Décalogue, le *Pater* & la Priere, avec ſa Vie. — L'unité de l'Egliſe. — La perpétuité de la Foi. — Réfutation des erreurs des Quiétiſtes. — Vie de la Mere des Anges Suireaux, Abbeſſe de P. R. — Notes de Wendrock ſur les Lettres Provinciales.

Neercaſſel, Evêque de Caſtorie.

Amor Pœnitens. — Traité de la lecture de l'Ecriture-Sainte. — Du Culte des Saints.

Paſchal.

Lettres Provinciales ſous le nom de Montalte. — Penſées ſur la Religion.

Queſnel, Prêtre de l'Oratoire.

Réflexions morales ſur le Nouveau Teſtament. — Prieres Chrétiennes. — Bonheur de la Mort Chrétienne. — Idée du Sacerdoce & du Sacrifice de J. C. — Elévation ſur la Paſſion de J. C. & de ſa mort. — Jeſus-Chriſt Pénitent. — L'Office de Jeſus avec des réflexions. — Lettres ſpirituelles ſur divers ſujets de morale. — Tradition de l'Egliſe Romaine touchant la Grace. — Morale de l'Ecriture-Sainte. — Ses Mémoires & ſes Défenſes.

Racine, le Poëte.

Hiſtoire de P. R. — Tragédies d'Eſter & d'Attalie ; & Odes ſur pluſieurs Pſeaumes.

Singlin.

Inſtructions Chrétiennes ſur les Myſteres de N. S. J. C. & les principales Fêtes de l'année.

Le Tourneux.

La Vie de Jeſus-Chriſt. — Année Chrétienne. — De la meilleure maniere d'entendre la Meſſe. — Principes & régles de la Vie Chrétienne. — Catéchiſme de la Pénitence. — Explication littérale & morale de l'Epître de S. Paul aux Romains. — Inſtruction ſur les Sept Sacremens. — Office de la Vierge avec des Inſtructions. — Traduction du Breviaire & du Miſſel. — Diſcours de la Providence ſur la multiplication des cinq Pains. — Abrégé de Théologie en François.

Du Verger de Hauranne, Abbé de S. Cyran.

Théologie familiere. — Lettres ſpirituelles. — Conſidérations Chrétiennes ſur les Evangiles des Dimanches & Fêtes de l'année. — Conſidérations Chrétiennes ſur la mort. — La Vie & les Vertus de la Vierge ſous le nom de Grandval.

Varet.

Défenſe de la Diſcipline de Sens ſur la Pénitence publique. — Traité ſur l'Education des Enfans. — Relation de la Paix de Clement IX. — Lettres ſpirituelles.

Wallon de Beaupuis.

Nouveaux Eſſais de Morale, 1699. 1 vol. *in*-12.

OFFICE

OFFICE
DES
SAINTES RELIQUES.

AUX PREMIERES VEPRES.

Pater. Ave. Deus in adjutorium, &c.

PSEAUME 124.

CEUX qui mettent leur confiance dans le Seigneur, ſont comme la montagne de Sion : celui qui habite dans Jéruſalem, ne ſera jamais ébranlé.

Jéruſalem eſt environnée de montagnes : & le Seigneur environne ſon peuple, maintenant, & à jamais ;

Car le Seigneur ne laiſ-

QUI confidunt in Domino, ſicut mons Sion: * non commovebitur in æternum, qui habitat in Jeruſalem.

Montes in circuitu ejus: & Dominus in circuitu populi ſui * ex hoc nunc, & uſque in ſeculum ;

Quia non relinquet

Dominus virgam peccatorum super sortem justorum; * ut non extendant justi ad iniquitatem manus suas.

Benefac, Domine, bonis, * & rectis corde.

Declinantes autem in obligationes adducet Dominus cum operantibus iniquitatem: * pax super Israël.

Ant. Ecce, servi mei, dicit Dominus; ponam eos in circuitu collis mei benedictionem; & deducam imbrem in tempore suo; pluviæ benedictionis erunt. *Ezech.* 34, 36.

sera point durer toujours la domination des méchans sur l'héritage; de peur que les justes ne portent leurs mains à l'iniquité.

Seigneur, faites du bien aux bons, & à ceux qui ont le cœur droit.

Pour ceux qui marchent dans des voies obliques & détournées, le Seigneur les traitera comme ceux qui commettent ouvertement l'iniquité: la paix sera sur Israël.

Ant. Voici mes Serviteurs, dit le Seigneur. Je les comblerai de bénédictions autour de ma colline. Je ferai tomber les pluies en leur temps, & ce seront des pluies de bénédiction & d'abondance.

PSEAUME 83.

QUàm dilecta tabernacula tua, Domine virtutum! * concupiscit & deficit anima mea in atria Domini.

Cor meum & caro mea * exultaverunt in Deum vivum.

Etenim passer invenit sibi domum, * & turtur nidum sibi, ubi ponat pullos suos.

QUe vos tabernacles sont aimables, ô Seigneur des armées! mon ame languit & se consume du désir d'entrer dans la maison du Seigneur.

Mon cœur & ma chair tressaillent d'empressement pour le Dieu vivant.

Le passereau trouve bien une demeure, & l'hirondelle un nid, pour y mettre ses petits.

Que je puiſſe ainſi trouver une retraite auprès de vos autels, ô Seigneur des armées, mon Roi & mon Dieu.

Heureux ceux qui habitent dans votre maiſon, Seigneur ; ils vous loueront éternellement.

Heureux ceux qui mettent en vous leur appui : dans cette vallée de larmes où votre providence les a placés, ils n'ont dans le cœur que le deſir d'aller à vous.

Le ſouverain Légiſlateur bénira leurs efforts ; & ils iront de vertu en vertu, juſqu'à ce qu'ils jouiſſent du Dieu des dieux dans la céleſte patrie.

Seigneur Dieu des vertus, exaucez ma priére : daignez m'entendre, ô Dieu de Jacob.

Jettez les yeux ſur nous, ô Dieu notre protecteur, & regardez favorablement celui que vous avez conſacré par votre onction.

Un ſeul jour dans votre maiſon vaut miéux que mille par-tout ailleurs.

J'aime mieux être le dernier dans la maiſon de mon Dieu, que d'occuper les premieres places dans les tentes des méchans.

Altaria tua, Domine virtutum, * Rex meus & Deus meus.

Beati qui habitant in domo tua, Domine! * in ſecula ſeculorum laudabunt te.

Beatus vir cujus eſt auxilium abs te: * aſcenſiones in corde ſuo diſpoſuit, in valle lacrymarum, in loco quem poſuit.

Etenim benedictionem dabit Legiſlator; ibunt de virtute in virtutem: * videbitur Deus deorum in Sion.

Domine Deus virtutum, exaudi orationem meam: * auribus percipe, Deus Jacob.

Protector noſter, aſpice, Deus, * & reſpice in faciem Chriſti tui;

Quia melior eſt dies una in atriis tuis * ſuper millia.

Elegi abjectus eſſe in domo Dei mei, * magis quàm habitare in tabernaculis peccatorum;

Quia misericordiam & veritatem diligit Deus : * gratiam & gloriam dabit Dominus.

Non privabit bonis eos qui ambulant in innocentia. * Domine virtutum, beatus homo qui sperat in te.

Ant. Erit tabernaculum meum in eis : & ero eis Deus & ipsi erunt mihi populus. *Ezech.* 37, 27.

Dieu aime la miséricorde & la vérité : le Seigneur donnera la grace & la gloire.

Il ne refusera pas ses biens à ceux qui marchent dans l'innocence. Dieu des armées, heureux celui qui met sa confiance en vous.

Ant. Mon tabernacle sera dans eux. Je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.

PSEAUME 33.

BEnedicam Dominum in omni tempore : * semper laus ejus in ore meo.

In Domino laudabitur anima mea : * audiant mansueti, & lætentur.

Magnificate Dominum mecum ; * & exaltemus nomẽ ejus in idipsum.

Exquisivi Dominum, & exaudivit me ; * & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

Accedite ad eum, & illuminamini ; * & facies vestræ non confundentur.

JE bénirai le Seigneur en tout tems : ma bouche publiera continuellement ses louanges.

Mon ame se glorifiera dans le Seigneur ; humbles de cœur, écoutez-moi, & prenez part à ma joie.

Célébrez avec moi la magnificence du Seigneur : unissons-nous pour louer son saint nom.

J'ai cherché le Seigneur, & il m'a exaucé : il m'a délivré de toutes mes afflictions.

Approchez-vous de lui ; & vous serez éclairés : implorez son secours, & vous ne serez point refusés.

Le pauvre a poussé des cris au Seigneur ; & le Seigneur l'a entendu : il l'a délivré de toutes ses afflictions.

Iste pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum ; * & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

L'Ange du Seigneur campe autour de ceux qui le craignent, & il les délivrera.

Immittet Angelus Domini in circuitu timentium eum ; * & eripiet eos.

Goûtez, & voyez combien le Seigneur est doux : heureux l'homme qui met en lui son espérance.

Gustate, & videte quoniam suavis est Dominus : * beatus vir qui sperat in eo.

Saints du Seigneur, vivez dans la crainte de Dieu ; car rien ne manquera à ceux qui le craignent.

Timete Dominum, omnes sancti ejus ; * quoniam non est inopia timentibus eum.

Les riches souffriront l'indigence & la faim : mais ceux qui cherchent le Seigneur, seront dans l'abondance des véritables biens.

Divites eguerunt & esurierunt : * inquirentes autem Dominum non minuentur omni bono.

Venez, mes enfans, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur.

Venite, filii, audite me : * timorem Domini docebo vos.

Voulez-vous vivre éternellement dans le ciel, & passer des jours heureux sur la terre ?

Quis est homo qui vult vitam, * diligit dies videre bonos ?

Interdisez la médisance à votre langue, & le mensonge à vos lévres.

Prohibe linguam tuam à malo ; * & labia tua ne loquantur dolum.

Eloignez-vous du mal, & faites le bien : cherchez la paix, & poursuivez-la.

Diverte à malo, & fac bonum : * inquire pacem, & persequere eam.

Oculi Domini ſuper juſtos, * & aures ejus in preces eorum.

Les yeux du Seigneur ſont arrêtés ſur les Juſtes ; & ſes oreilles ſont attentives à leurs priéres.

Vultus autem Domini ſuper facientes mala, * ut perdat de terra memoriam eorum.

Il attache auſſi ſes regards ſur les méchans ; mais c'eſt pour exterminer leur mémoire de deſſus la terre.

Clamaverunt juſti, & Dominus exaudivit eos ; * & ex omnibus tribulationibus eorũ liberavit eos.

Des juſtes ont crié, & le Seigneur les a écoutés ; il les a délivrés de toutes leurs peines.

Juxta eſt Dominus iis qui tribulato ſunt corde, * & humiles ſpiritu ſalvabit.

Le Seigneur eſt proche de ceux qui ont le cœur affligé, & il ſauve les humbles.

Multæ tribulationes juſtorum ; * & de omnibus his liberabit eos Dominus.

Le juſte eſt affligé de beaucoup de maux ; mais le Seigneur le délivrera de toutes ſes afflictions.

Cuſtodit Dominus omnia oſſa eorum : * unum ex his non conteretur.

Le Seigneur garde tous ſes os ; & il ne s'en briſera pas un ſeul.

Mors peccatorum peſſima ; * & qui oderunt juſtum, delinquent.

La mort des pécheurs eſt très-malheureuſe : & ceux qui haïſſent le juſte, périront.

Redimet Dominus animas ſervorum ſuorum ; * & non delinquent omnes qui ſperant in eo.

Le Seigneur rachetera les ames de ſes ſerviteurs ; & tous ceux qui eſpérent en lui, ne ſeront pas fruſtrés de leur attente.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. In diebus ſuis ædificaverunt domũ

Ant. Ils ont rebâti dans leur temps la maiſon du

Seigneur, & ils ont relevé ſon Saint Temple.

& exaltaverunt Templum Sanctum Domino. *Eccleſ.* 49. 14.

PSEAUME 123.

QU'Iſraël s'écrie maintenant : ſans le Seigneur qui s'eſt déclaré pour nous ; ſans le Seigneur qui s'eſt déclaré notre protecteur ;

Lorſque les hommes ſe ſont élevés contre nous, ils nous auroient dévorés tous vivans.

Lorſque leur fureur s'eſt allumée contre nous, c'étoit un rapide torrent prêt à nous emporter.

Ce torrent nous auroit ſubmergés : ſes eaux enflées nous auroient engloutis.

Beni ſoit le Seigneur, qui ne nous a pas livrés en proie à leur rage.

Notre ame, comme un paſſereau, a été délivrée du filet des oiſeleurs.

Le filet a été rompu, & nous avons été délivrés.

Notre ſecours eſt venu du Seigneur, qui a fait le ciel & la terre.

NIſi quia Dominus erat in nobis, dicat nunc Iſraël : * niſi quia Dominus erat in nobis ;

Cùm exurgerent homines in nos, * fortè vivos deglutiſſent nos.

Cùm iraſceretur furor eorum in nos, * forſitan aqua abſorbuiſſet nos.

Torrentem pertranſivit anima noſtra : * forſitan pertranſiſſet anima noſtra aquam intolerabilem.

Benedictus Dominus, * qui non dedit nos in captionem dentibus eorum.

Anima noſtra ſicut paſſer erepta eſt * de laqueo venantium.

Laqueus contritus eſt, * & nos liberati ſumus.

Adjutorium noſtrum in nomine Domini, * qui fecit cœlum & terram.

Ant. Ossa eorum pullulent de loco suo : nam corroboraverunt Jacob, & redemerunt se in fide virtutis. *Eccles.* 49, 12.

Ant. Que leurs os refleurissent dans leurs tombeaux ; car ils ont fortifié Jacob, & l'ont racheté de servitude par une foi pleine de courage.

PSEAUME 147.

LAuda, Jerusalem, Dominum : * lauda Deum tuum, Sion;

Quoniam confortavit seras portarum tuarum, * benedixit filiis tuis in te;

Qui posuit fines tuos pacem, * & adipe frumenti satiat te;

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus;

Qui dat nivem sicut lanam, * nebulam sicut cinerem spargit;

Mittit crystallum suam sicut buccellas; * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum, & liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, & fluent aquæ.

Qui annuntiat ver-

JEruſalem, loue le Seigneur : Sion, loue ton Dieu.

Car il a mis de fortes barrieres à tes portes ; il a béni tes enfans au milieu de toi.

Il a établi la paix ſur tes frontieres : il te raſſaſie du plus pur froment.

Il envoie ſes ordres à la terre ; ſes ordres ſont portés partout avec diligence.

Il fait tomber la neige ſur la terre, comme des flocons de laine : il y répand le brouillard comme la cendre.

Il la couvre auſſi de glace, comme de pluſieurs morceaux de criſtal : qui peut alors ſoutenir la rigueur du froid qu'il envoie ?

Il commande, & la glace ſe fond : il envoie le vent du midi, & les eaux coulent.

Il manifeſte ſa parole à

Jacob, ſes loix & ſes ordonnances à Iſrael.

Il n'a point fait la même grace à toutes les nations ; & il ne les a pas inſtruites de ſes commandemens.

Ant. Jéruſalem ſera habitée, & elle ne ſera plus frappée d'anathême, mais elle ſe repoſera dans une entiere ſûreté.

bum ſuum Jacob, * juſtitias & judicia ſua Iſrael.

Non fecit taliter omni nationi, * & judicia ſua non manifeſtavit eis.

Ant. Habitabunt in Jeruſalem, & anathema non erit amplius, ſed ſedebit Jeruſalem ſecura. *Zach.* 14, 11.

CAPITULE. *Aux Rom.* 8, 11.

SI l'eſprit de celui qui a reſſuſcité Jeſus, habite en vous, celui qui a reſſuſcité Jeſus-Chriſt rendra auſſi la vie à vos corps mortels, à cauſe de ſon eſprit qui habite en vous.

SI ſpiritus ejus, qui ſuſcitavit Jeſum à mortuis, habitat in vobis ; qui ſuſcitavit Jeſum - Chriſtum à mortuis, vivificabit & mortalia corpora veſtra, propter inhabitantem ſpiritũ ejus in vobis.

℟. Je vous conſolerai : vous verrez mes merveilles, & votre cœur ſera dans la joye * Vos os même reprendront une nouvelle vigueur, comme l'herbe verte, & † Le Seigneur fera connoître ſa puiſſance en faveur de ſes ſerviteurs. ℣. Dieu eſſuyera toutes les larmes & la mort ne ſera plus : il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni douleur,

℟. Ego conſolabor vos : videbitis & gaudebit cor veſtrum * Et oſſa veſtra quaſi herba germinabunt ; & † cognoſcetur manus Domini ſervis ejus. ℣. Abſterget Deus omnem lacrymam, & mors ultrà non erit ; neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra. * Et

ossa. Gloria. †. Cognoscetur. *Is.* 66. v. 13 14. *Apoc.* 21, 4.

* Vos os. Gloire au Pere. † Le Seigneur.

HYMNE.

O Vos unanimes
Christiadū chori
Sanctorum tumulos
& cineres patrum,
Dulces exuvias, pignora cœlitûm
Lætis dicite cantibus.

O Vous qui êtes unis par la piété, venez, Chrétiens fidéles, honorer les tombeaux des Saints par des Cantiques de réjouissance, venez rendre hommage aux cendres de vos peres, aux dépouilles mortelles de ces justes, qui sont devenus habitans du Ciel.

Cœlo quando piis
æqua laboribus
Felices animæ gaudia possident,
Pœnarum sociis debita redditur
Hîc laus & decus ossibus.

Pendant que leurs ames bienheureuses jouissent au Ciel de la félicité, digne recompense de leurs travaux, on rend ici bas à leurs ossements sacrés, qui ont eu part à leurs souffrances, l'honneur qui leur est dû.

Passim sparsa Deus
polliciti memor.
Custos, ne pereant, pignora colligit
Electosque suis providus aggerit
Aptandos lapides locis.

Dieu, le conservateur de ses Saints, rassemble de toutes parts, selon sa promesse, ces restes précieux; sa providence les ramasse comme des pierres choisies, pour les faire entrer dans l'édifice de son temple éternel.

Quin & reliquias
& tumulos sibi
Aras ipse Deus consecrat hostia;

L'agneau qui est notre victime consacre ces tombeaux & ces ossements respectables, & les choisit

pour ſes autels, il réunit ainſi les membres à leur chef, & les immole tous avec lui.

Conjungenſque ſuis ſe caput artubus
Hos ſecum ſimul immolat.

O vous, dont les Fidéles révérent humblement les cendres, & qu'ils regardent comme une puiſſante protection pour eux, ſi vous êtes ſenſibles à ce qui nous touche, aſſiſtez avec bonté ceux qui vous honorent & qui implorent votre ſecours,

Vos, quorum cineres ſupplicibus pia
Tutum præſidium, plebs colit oſculis;
Si vos noſtra movent, ſubſidium, boni,
Veſtri ferte clientibus;

Afin qu'au dernier jour, lorſque nos corps reſſuſciteront pleins de gloire, pour ſe réunir aux ames bienheureuſes, le Pere, le Fils & le S. Eſprit, qui ne ſont qu'un ſeul Dieu, ſoient tout en tous, dans tous les ſiécles des ſiécles. Amen

Ut cùm noſtra novis ſplendida dotibus
Surget juncta choris ſpirituum caro,
Indiviſa trias ſit Deus omnia
Nobis ſemper in omnibus. Amen.

℣. La mort des Saints du Seigneur;

℟. Eſt précieuſe à ſes yeux.

℣. Pretioſa in conſpectu Domini,

℟. Mors ſanctorum ejus.

Cantique Magnificat, aux II. Vêpres.

Ant. Dès à préſent, dit l'eſprit, ils ſe repoſeront de leurs travaux; car leurs œuvres les ſuivent.

Ant. A modo jam dicit Spiritus, ut requieſcant à laboribus ſuis, opera enim illorum ſequuntur illos. *Apoc.* 14, 13.

ORAISON.

Oremus.

DEUS qui Portûs Regii solitudinem, his noviſſimis diebus, hortum deliciarum plantaſti tibi; & in eo ſolem veritatis lucere feciſti, ut germinarent virtutum omnium flores, ac fructus ferventiſſimæ caritatis & ut ſimul eſſet portus pœnitentibus; da nobis per interceſſionem famulorum famularumque tuarum quos tibi illic reſervaſti in die iræ ac furoris, cor ſincerè pœnitens, gemitibus compunctionis mundatum, fletibus irrigatum, ſole veritatis illuſtratum, igne tui amoris fructiferum, ut det tibi fructus quos mittas in horreum tuũ. Per Dominum noſtrũ Jeſum-Chriſtum.

Prions.

O Dieu qui, dans les derniers temps, avez changé la ſolitude de Port-Royal en un jardin de délices, & y avez fait luire le ſoleil de votre vérité, pour y faire éclorre les fleurs de toutes les vertus, y produire les fruits du plus parfait amour, & pour en faire un port de ſalut à toute ſorte de pénitens; donnez-nous par l'interceſſion des ſerviteurs & ſervantes que vous vous y êtes choiſi pendant les jours de la colere & de la fureur des méchants, un cœur vraiment pénitent; un cœur penétré de douleur, baigné de larmes, un cœur éclairé de vos divines lumiéres, tout brûlant de votre amour, & capable de produire des fruits dignes d'être mis dans vos greniers éternels. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

A COMPLIES.

Converte. Deus, in adjutorium, &c.

PSEAUME 27.

SEigneur, je vous adreſſe mes cris : ne demeurez pas dans le ſilence, ô mon Dieu, & ne refuſez pas de me répondre ; autrement je deviendrois ſemblable à ceux qui tombent dans l'abîme.

Daignez, Seigneur, écouter les cris de ma priére, lorſque j'ai recours à vous, lorſque j'éléve mes mains vers votre ſaint temple.

Ne m'enveloppez pas avec les méchans ; & ne me perdez pas avec ceux qui commettent l'iniquité.

Ils tiennent à leur prochain des diſcours de paix ; mais leur cœur eſt plein de malignité.

Traitez-les ſelon leurs œuvres, & ſelon la malice de leurs deſſeins.

Rendez-leur ſelon les œuvres de leurs mains : rendez-leur ce qu'ils méritent.

AD te, Domine, clamabo : Deus meus, ne ſileas à me : * nequando taceas à me, & aſſimilabor deſcendentibus in lacum.

Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dum oro ad te, * dum extollo manus meas ad templum ſanctum tuum.

Ne ſimul trahas me cum peccatoribus ; * & cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

Qui loquuntur pacem cum proximo ſuo ; * mala autem in cordibus eorum.

Da illis ſecundùm opera eorum, * & ſecundùm nequitiã adinventionum ipſorũ.

Secundùm opera manuum eorum tribue illis : * redde retributionem eorum ipſis.

Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus; * destrues illos, & non ædificabis eos.

Parce qu'ils n'ont point compris les ouvrages du Seigneur, les ouvrages de ses mains; il les détruira, & ne les rétablira point.

Benedictus Dominus, * quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

Beni soit le Seigneur, de ce qu'il a exaucé ma priére.

Dominus adjutor meus, & protector meus: * in ipso speravit cor meum, & adjutus sum.

Le Seigneur est mon protecteur, & mon appui: mon cœur a mis sa confiance en lui, & j'en ai été secouru.

Et refloruit caro mea; * & ex voluntate mea confitebor ei.

Ma chair a pris une nouvelle vigueur, & j'en rendrai graces à mon Dieu du fond du cœur.

Dominus fortitudo plebis suæ: * & protector salvationum christi sui est.

Le Seigneur est la force de son peuple: il est le protecteur & le Sauveur de son christ.

Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hereditati tuæ: * & rege eos, & extolle illos usque in æternum.

Seigneur, sauvez votre peuple, & benissez votre héritage: soyez leur pasteur, & soutenez-les jusques dans l'éternité.

PSEAUME 15.

Conserva me, Domine, * quoniam speravi in te.

Conservez-moi, Seigneur, car j'ai mis mon espérance en vous.

Dixi Domino: Deus meus es tu, * quoniam bonorum meorum non eges.

J'ai dit au Seigneur: vous êtes mon Dieu; vous n'avez point besoin de mes biens.

Mais ils peuvent être employés aux besoins des saints de la terre, pour lesquels le Seigneur m'a donné une tendresse admirable.

Que les autres multiplient leurs infirmités, & qu'ils se hâtent de courir après la vanité.

Pour moi je ne prendrai point de part à leurs sanglantes libations ; & mes lévres ne prononceront pas même leurs noms.

Le Seigneur est mon partage, & tout le bien qui m'est échu : c'est vous-même, ô mon Dieu, qui m'établirez dans cet héritage qui m'est destiné.

La part qui m'est échue, est excellente : & mon héritage m'est très-précieux.

Je bénirai le Seigneur, qui me donne l'intelligence, & qui m'instruit pendant la nuit même, par les mouvemens secrets de mon cœur.

J'ai toujours le Seigneur présent devant moi : car il est à ma droite, de peur que je ne sois ébranlé.

C'est pour cela que mon cœur est dans la joie ; & ma

Sanctis qui sunt in terra ejus, * mirificavit omnes voluntates meas in eis.

Multiplicatæ sunt infirmitates eorum ; * postea acceleraverunt.

Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus ; * nec memor ero nominum eorum per labia mea.

Dominus pars hereditatis meæ & calicis mei : * tu es qui restitues hereditatem meam mihi.

Funes ceciderunt mihi in præclaris ; * etenim hereditas mea præclara est mihi.

Benedicam Dominum qui tribuit mihi intellectum : * insuper & usque ad noctem increpuerunt me renes mei.

Providebam Dominum in conspectu meo semper : * quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

Propter hoc lætatum est cor meum, &

exultavit lingua mea : * insuper & caro mea requiescet in spe ;

langue suffit à peine aux transports de ma reconnoissance : ma chair même reposera dans une ferme espérance.

Quoniam non derelinques animam meam in inferno, * nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem.

Parce que vous ne laisserez pas mon ame dans l'enfer, & vous ne permettrez pas que votre Saint éprouve la corruption.

Notas mihi fecisti vias vitæ : * adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : * delectationes in dextera tua usque in finem.

Vous me découvrirez les sentiers de la vie : vous me rassasierez de joie lorsque je jouirai de votre présence, & vous me ferez goûter à votre droite des délices éternelles.

PSEAUME 10.

IN Domino confido : * quomodo dicitis animæ meæ, transmigra in montem sicut passer ?

JE mets ma confiance dans le Seigneur : comment me dites-vous, retirez-vous sur une montagne avec la vîtesse d'un passereau ?

Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum, paraverunt sagittas suas in pharetra, * ut sagittent in obscuro rectos corde.

Car les méchants ont bandé leur arc : ils ont leurs fléches prêtes dans le carquois, pour percer dans l'obscurité ceux qui ont le cœur droit.

Quoniam quæ perfecisti, destruxerunt : * justus autem quid fecit ?

Ils ont renversé ce que vous aviez si sagement établi : que fera donc le juste ?

Dominus in templo sancto suo : * Dominus in cœlo sedes ejus.

Le Seigneur est dans son saint temple : le Seigneur a son thrône dans le ciel.

Ses yeux ſont attentifs aux beſoins du pauvre : ſes regards examinent les enfans des hommes.

Le Seigneur conſidére le juſte & l'impie : & celui qui aime l'iniquité, eſt ennemi de lui-même.

Le Tout-puiſſant fera pleuvoir des piéges ſur les méchans : le feu, le ſoufre & la tempête ſeront leur partage.

Car le Seigneur eſt juſte, & il aime la juſtice : il regarde l'équité d'un œil favorable.

Ant. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, auront l'intelligence de la vérité, parce que le don & la paix eſt pour ſes élus.

Oculi ejus in pauperem reſpiciunt : * palpebræ ejus interrogant filios hominum.

Dominus interrogat juſtum & impium ; * qui autem diligit iniquitatem, odit animam ſuam.

Pluet ſuper peccatores laqueos : * ignis, & ſulphur, & ſpiritus procellarum, pars calicis eorum.

Quoniam juſtus Dominus, & juſtitias dilexit : * æquitatem vidit vultus ejus.

Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem ; quoniam donum & pax eſt electis ejus. *Sap.* 3, 9.

HYMNE.

NOus vous rendons, Seigneur, nos actions de graces à la fin de ce jour ; nous nous proſternons devant vous, & nous vous offrons nos humbles priéres au commencement de la nuit.

Faites-nous expier par une vive douleur les fautes ſans nombre que nous avons commiſes durant ce

GRATES, perfecto jam die,
Deus, tibi perſolvimus ;
Pronoque, dum nox incipit,
Proſternimus vultu preces.

QUOD longa peccavit dies,
Amarus expiet dolor ;

Somno gravatis ne nova
Infligat hostis vulnenera.
INFESTUS usque circuit,
Quærens leo quem devoret :
Umbra sub alarum tuos
Defende filios, Pater.
O quando lucescet tuus
Qui nescit occasum dies !
O quando sancta se dabit
Quæ nescit hostem patria !

SIT laus tibi rex Virginum ;
Tibi dux Sapientium,
Trahens amore Virgines
Replens Doctores lumine,
Amen.

jour : & ne souffrez pas qu'appesantis par le sommeil, l'ennemi nous fasse de nouvelles blessures.

Comme un lion furieux, il tourne sans cesse autour de nous, cherchant qui il pourra dévorer : défendez, ô Pere saint, vos foibles enfans, en les cachant sous l'ombre de vos aîles.

Hélas ! quand verrons-nous briller ce jour que vous nous promettez, Seigneur ; ce jour qui ne connoît point de nuit ? quand nous sera-t-il donné d'habiter cette heureuse patrie, qui ne craindra plus d'ennemi ?

Gloire à l'époux éternel des Vierges. Gloire au chef des Solitaires : Son amour engendre les Vierges ; sa lumiére fait les Docteurs.

Ainsi soit-il.

CAPITULE 1. *Petri.* 5.

SObrii estote & vigilate ; quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit quærens quem devoret, cui resistite

SOyez Sobres, & veillez ; car le Demon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer : résistez-lui

donc en demeurant fermes dans la foi.

fortes in fide.

℣. Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains.

℣. In manus tuas, Domine, *commendo spiritum meum. ℣ Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo. Gloria. In manus.

℣. Vous m'avez racheté, Seigneur, Dieu de vérité : je remets mon esprit entre vos mains. Gloire au Pere. Seigneur je remets.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℣. Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

℟. Couvrez-nous sous l'ombre de vos aîles.

CANTIQUE *de Simeon.* Luc 2.

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir votre serviteur en paix, selon votre parole ;

NUnc dimittis servum tuum, Domine ; * secundùm verbum tuum in pace ;

Puisque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez

Quia viderunt oculi mei ; * salutare tuum,

Et que vous destinez pour être exposé à la vûe de tous les peuples,

Quod parasti * ante faciem omnium populorum

Pour être la lumiere qui doit éclairer les nations, & qui sera la gloire de votre peuple d'Israël.

Lumen ad revelationem gentium, * & gloriam plebis tuæ Israël.

Ant. L'œil n'a point vu, hors vous seul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

Ant. Oculus non vidit Deus, absque te quæ præparasti expectantibus te. *Is.* 64, 4.

Oremus.

VIsita, quæsumus Domine, habitationem istam & omnes insidias inimici ab ea longè repelle ; Angeli tui Sancti habitent in ea, qui nos in pace custodiãt, & bededictio tua sit super nos semper ; Per Dominum, &c.

℣. Dominus vobiscum,

℟. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino.

Gratia Domini nostri Jesu-Christi & caritas Dei, & communicatio Sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

Prions.

NOus vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos Saints Anges y habitent, pour nous y conserver en paix, & que votre bénédiction soit toujours sur nous ; Par notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Beni soit le Seigneur.

Que la grace de Notre Seigneur Jesus-Christ, l'amour de Dieu & la communication du St. Esprit, soit avec vous tous.

A L'OFFICE DE LA NUIT.

Pater. Ave. Credo.

SEigneur vous ouvrirez mes lévres :

℟. Et ma bouche annoncera vos louanges.

℣. O Dieu venez à mon aide : ℟. Seigneur hâtez-vous de me ſecourir.

Gloire au Pere, & au Fils, & au St. Eſprit, à préſent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les ſiécles.

Amen. Alleluia.

DOmine labia mea aperies.

℟. Et os meum annuntiabit laudem tuã. *Pſ.* 50.

℣. Deus in adjutorium meum intende. ℟. Domine ad adjuvandum me feſtina : Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto ; ſicut erat in principio & nunc & ſemper & in ſecula ſeculorum.

Amen. Alleluia.

INVITATOIRE.

Venez adorons le Seigneur* Afin que la louange & la gloire en ſoit donnée à ſa grace.

Venite adoremus Dominum * In laudẽ gloriæ gratiæ ſuæ.

On répéte l'Invitatoire.

PSEAUME 94.

VEnez ; réjouiſſons-nous dans le Seigneur : chantons la gloire de Dieu notre Sauveur : préſentons-nous devant lui en célébrant ſes louanges, & chantons avec joie des cantiques en ſon honneur

Venez, &c.

VEnite exultemus Domino : jubilemus Deo ſalutari noſtro : præoccupemus faciem ejus in confeſſione, & in pſalmis jubilemus ei.

Venite, &c.

Quoniam Deus magnus Dominus, & Rex magnus super omnes deos : quoniam non repellet Dominus plebem suam : quia in manu ejus sunt omnes fines terræ, & altitudines montium ipse conspicit. Venite.

Quoniam ipsius est mare, & ipse fecit illud, & aridam fundaverunt manus ejus : venite, adoremus, & procidamus ante Deum : ploremus coram Domino qui fecit nos, quia ipse est Dominus Deus noster : nos autem populus ejus, & oves pascuæ ejus. Venite.

Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare, corda vestra, sicut in exacerbatione, secundùm diẽ tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt & viderunt opera mea. Venite.

Quadraginta annis proximus fui generationi huic, & dixi : Semper hi errant cor-

Car le Seigneur est le grand Dieu, & le grand Roi élevé au-dessus de tous les dieux : le Seigneur ne rejettera pas son peuple : toute l'étendue de la terre est en sa main, & les plus hautes montagnes sont à lui. Venez.

Il est le maître de la mer, car il l'a faite ; ses mains ont aussi créé la terre : venez, adorons Dieu, & prosternons-nous devant lui : pleurons devant le Seigneur qui nous a faits, car il est le Seigneur notre Dieu : nous sommes son peuple, & les brebis qu'il conduit lui-même à ses pâturages. Venez.

Si vous écoutez aujourd'hui sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au jour du murmure, qui attira sur vous ma colere dans le desert, où vos peres me tenterent, où ils éprouverent ma puissance, & furent ensuite témoins des miracles que je fis. Venez.

J'ai été proche de ce peuple pendant quarante ans, & j'ai dit : Leur cœur est toujours dans l'égare-

ment ; ils n'ont point connu mes voies, & j'ai juré dans ma colere, qu'ils n'entreront pas dans le lieu de mon repos. Venez.

Gloire au Pere, & au Fils, & au Saint Esprit, à présent & toujours, comme dès le commencement, & dans tous les siécles. Ainsi soit-il.

℣. Afin que, &c.

Invit. Venez, adorons le Seigneur, &c.

de; ipsi verò non cognoverunt vias meas, quibus juravi in ira mea, si introibunt in requiem meã. Venite.

Gloria Patri, & Filio, & Spiritui Sancto; sicut erat in principio & nunc & semper & in secula seculorum. Amen.

℣. In laudem gloriæ gratiæ suæ.

Invit. Venite adoremus Dominum &c.

HYMNE.

O Heureuse société, qu'une même foi, une même espérance & une même charité animent toujours ? Qu'il est beau de voir ces camps nombreux & formidables, dont tous les membres conduits par un même chef, combattent aussi sous une même loi ?

O Pulchras acies; castraque fortia,
Quæ spes, una fides, unus amor regit?
Omnes lege sub unâ,
Uno sub duce militant.

Par quels travaux ces hommes célestes ne raviſſent-ils pas le ciel ? Leurs gémissemens & leurs soupirs montent sans cesse jusqu'au thrône de Dieu : & par des jeûnes fréquens & austeres, ils travaillent à soumettre en eux la chair à l'esprit.

Heu ! quantis rapiunt astra laboribus !
Pulsant perpetuis questibus æthera.
Per jejunia longa.
Vires corporis atterunt.

Votis unanimes, vi quoque fletuum,
Instant, & socias ingeminant preces,
Et concordibus armis
Vim cœlo simul inferunt.
Hæc vis grata Deo, hic amat optimus
Vinci per lacrymas, per gemitus, Pater
Sic duris reseratur
Cœlum conditionibus.

Embrasés tous d'un même zèle, ils s'unissent ensemble, pour repandre des larmes abondantes, & pour offrir à Dieu de ferventes priéres ; & par de telles armes jointes à l'union de leurs cœurs, ils forcent le ciel à leur être favorable.

Ils font aussi une sainte violence au Pere des miséricordes, qui aime à se laisser vaincre par les gémissemens & les larmes de ses enfans : ce n'est qu'à de pareilles conditions, que la souveraine félicité nous est aussi promise.

Fervent quando die cuncta tumultibus,
Altum turba silet : cætera dum tacent,
Hi per cantica rumpunt
Noctis longa silentia.

Lorsque pendant le jour, tout retentit de bruit & de tumulte, cette sainte troupe observe un religieux silence : mais lorsqu'un sommeil général tient toutes les bouches muettes, ils interrompent le silence universel par de célestes cantiques.

Exercet vigiles continuus labor;
Incumbunt operi non resides manus;
Tellus culta colonis
Victum suppeditat suis.

Ils exercent leurs corps par un travail assidu : leur ardeur est infatigable ; & la terre cultivée par de si saints habitans, leur fournit avec joie ce qui leur est nécessaire.

Quin regina sui mens quoque subditur,

Leur ame devenue par la grace maîtresse de ses penchans, se soumet elle-même

même aux volontés de son créateur, elle en observe les loix avec une entiere fidélité ; & loin de perdre sa liberté en la sacrifiant à son Dieu, elle la rend encore plus parfaite.

Rectorisque studet nutibus obsequi :
Nil servat sibi juris
Capto liberior jugo.

Rendons au Pere Eternel un hommage éternel ; rendons un égal hommage à son Fils unique, & au St. Esprit, l'amour & le lien sacré du Pere & du Fils. Ainsi soit-il.

Æternus sit honos ingenito Patri,
Sit par unigenæ gloria Filio :
Sacri nexus amoris,
Laus compar tibi,
Spiritus. Amen.

AU I. NOCTURNE.

PSEAUME 45.

DIeu est notre refuge & notre force : il a été notre secours dans les maux extrêmes qui sont venus fondre sur nous.

DEus noster refugium & virtus : * adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis.

C'est pourquoi nous ne craindrions rien, quand même la terre s'écrouleroit sous nos pieds ; quand les montagnes seroient transportées au milieu de la mer.

Propterea non timebimus dum turbabitur terra, * & transferentur montes in cor maris.

Les vagues de la mer se sont élevés avec un bruit horrible : la violence de ses flots a ébranlé les montagnes.

Sonuerunt & turbatæ sunt aquæ eorum : * conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

Mais le fleuve qui coule dans la cité de Dieu, la remplit de joie ; le Très-

Fluminis impetus lætificat civitatem Dei : * sanctificavit

Tabernaculum ſuum Altiſſimus.

Deus in medio ejus; non commovebitur: * adjuvabit eam Deus manè diluculo.

haut a ſanctifié ſon Tabernacle.

Dieu eſt au milieu de cette cité ſainte; elle ne ſera point ébranlée: Dieu la ſecourra dès le point du jour.

Conturbatæ ſunt gentes, & inclinata ſunt regna: * dedit vocem ſuam, mota eſt terra.

Les nations ont été dans le trouble, & les royaumes près de leur ruine: Dieu a fait entendre ſa voix, & la terre a été ébranlée.

Dominus virtutum nobiſcum: * ſuſceptor noſter Deus Jacob.

Mais le Seigneur des armées eſt avec nous: le Dieu de Jacob eſt notre protecteur.

Venite, & videte opera Domini, quæ poſuit prodigia ſuper terram, * auferens bella uſque ad finem terræ.

Venez & conſidérez les ouvrages du Seigneur; voyez les prodiges qu'il a opérés ſur la terre: il fait ceſſer la guerre dans tout l'univers.

Arcum conteret, & confringet arma: * & ſcuta comburet igni.

Il briſe les arcs: il rompt ſes lances: il réduit les boucliers en cendres.

Vacate, & videte quoniam ego ſum Deus: * exaltabor in gentibus, exaltabor in terra.

Vivez en paix, & reconnoiſſez que je ſuis Dieu: je ſerai glorifié parmi les nations; je ſerai glorifié dans tout l'univers.

Dominus virtutum nobiſcum: * ſuſceptor noſter Deus Jacob.

Le Seigneur des armées eſt avec nous: le Dieu de Jacob eſt notre protecteur.

On dit Gloria Patri *à la fin des Pſ. & Cant.*

Ant. O quam pulchra eſt caſta generatio cum claritate; immortalis eſt enim

Ant. O combien eſt belle la race chaſte, lorſqu'elle eſt jointe avec l'éclat de la vertu! Sa mémoire eſt im-

mortelle, & elle eſt en honneur devant Dieu & devant les hommes.

memoria illius; quoniam & apud Deum nota eſt & apud homines. *Sap.* 4, 1.

PSEAUME 59.

VOus nous avez rejettés, ô mon Dieu, & vous avez renverſé nos murailles : mais après nous avoir fait ſentir les effets de votre colére, vous avez eu pitié de nous.

DEus, repulisti nos, & deſtruxiſti nos : * iratus es, & miſertus es nobis.

Vous avez ébranlé la terre, & vous l'avez entr'ouverte : réparez ſes ouvertures ; car elle menace ruine.

Commoviſti terram, & conturbaſti eam : * ſana contritiones ejus, quia commota eſt.

Vous avez exercé ſur votre peuple des traitemens rigoureux : vous nous avez fait boire un vin de douleur.

Oſtendiſti populo tuo dura : * potaſti nos vino compunctionis.

Mais vous avez élevé un ſignal en faveur de ceux qui vous craignent ; afin qu'ils puiſſent éviter l'arc bandé contr'eux ;

Dediſti metuentibus te ſignificationem ; * ut fugiant à facie arcûs ;

Afin que vos bien-aimés ſoient tirés du péril : ſauvez-moi par la force de votre droite, & éxaucez-moi.

Ut liberentur dilecti tui : * ſalvum fac dexterâ tuâ, & exaudi me.

Dieu me l'a déclaré dans ſon ſanctuaire : Je ſerai dans la joie : je poſſéderai les champs de Sichem, & je diſpoſerai de la vallée des tentes.

Deus locutus eſt in ſancto ſuo : * Lætabor, & partibor Sichimam, & convallem tabernaculorum metibor.

Meus est Galaad, & meus est Manasses, * & Ephraim fortitudo capitis mei.

Juda rex meus: * Moab olla spei meæ.

Déja Galaad & Manassé sont à moi: Ephraim fait ma principale force.

Juda est le siége de mon empire; & les dépouilles de Moab ont nourri mon peuple.

In Idumæam extendam calceamentum meum: * mihi alienigenæ subditi sunt.

Les Philistins se sont soumis à mes loix: je foulerai aux piés l'Idumée.

Quis deducet me in civitatem munitam? * quis deducet me usque in Idumæam?

Mais qui me fera entrer dans les villes fortes qui la défendent? qui me conduira dans l'Idumée?

Nonne tu, Deus, qui repulisti nos? * & non egredieris, Deus, in virtutibus nostris?

Ne sera-ce pas vous, ô mon Dieu, qui semblez nous rejetter aujourd'hui? ne marcherez-vous pas à la tête de nos armées?

Da nobis auxilium de tribulatione; * quia vana salus hominis.

Secourez-nous dans notre affliction; car en vain compterions-nous sur les hommes.

In Deo faciemus virtutem; * & ipse ad nihilum deducet tribulantes nos.

Ce sera Dieu qui nous fera remporter la victoire: ce sera lui qui détruira nos ennemis.

Ant. Volunt tua mutare promissa & delere hæreditatem tuam, & claudere ora laudantium te: Memento Domine; ostende te nobis in tempore tribulationis nostræ. *Esther.* 14, 2 & 12.

Ant. Ils veulent renverser vos promesses: exterminer votre héritage, fermer la bouche à ceux qui vous louent. Souvenez-vous de nous, Seigneur; montrez-vous à nous dans le tems de notre affliction.

PSEAUME 44.

MOn cœur ne peut plus contenir les grands ſentimens dont il eſt plein : c'eſt au Roi que j'adreſſe mes cantiques.

Ma langue eſt à l'Eſprit ſaint qui m'anime, comme la plume entre les mains de l'écrivain le plus rapide.

Votre beauté, ô ſouverain Roi, ſurpaſſe celle des enfans des hommes : la grace eſt répandue ſur vos lévres ; c'eſt pourquoi Dieu vous a béni pour l'éternité.

Vous qui êtes le Fort d'Iſraël, prenez votre épée & diſpoſez-vous au combat.

Armez-vous de votre éclat & de votre gloire : bandez votre arc, marchez à la victoire, & régnez.

Régnez pour l'intérêt de la vérité, de la douceur, & de la juſtice ; & vous ſignalerez la puiſſance de votre droite par des actions miraculeuſes.

Vos fléches aigues perceront le cœur de vos ennemis, & les peuples tomberont à vos pieds.

Votre trône, ô Dieu, eſt un trône éternel : & le

Eructavit cor meũ verbum bonum :* dico ego opera mea Regi.

Lingua mea* calamus ſcribæ velociter ſcribentis.

Specioſus formâ præ filiis hominum, diffuſa eſt gratia in labiis tuis ; * propterea benedixit te Deus in æternum.

Accingere gladio tuo ſuper femur tuum, * Potentiſſime.

Specie tuâ & pulchritudine tuâ intende ; * proſperè procede,

Et regna propter veritatem, & manſuetudinem, & juſtitiam : * & deducet te mirabiliter dextera tua.

Sagittæ tuæ acutæ, populi ſub te cadent, * in corda inimicorum Regis.

Sedes tua, Deus, in ſeculum ſeculi : *

virga directionis, virga regni tui.

Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem; * propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

sceptre de votre empire, est un sceptre d'équité.

Vous aimez la justice, & vous haïssez l'iniquité; c'est pourquoi le Seigneur votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, d'une maniere plus excellente que tous ceux qui participent à votre gloire.

Myrrha, & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis; * ex quibus delectaverunt te filiæ regum in honore tuo.

L'odeur de la myrthe, de l'ambre, & de l'aloës sort de vos vêtemens & des coffres d'ivoire qui les renferment: ces parfums sont les présens que les filles des Rois vous ont faits pour honorer votre trône.

Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato, * circumdata varietate.

La Reine, qui est l'épouse, est à votre droite, parée de ses riches habits, où régne une admirable variété.

Audi, filia, & vide, & inclina aurem tuam, & obliviscere populum tuum, & domum patris tui:

Ecoutez, ma fille; voyez, & prêtez l'oreille: oubliez votre peuple & la maison de votre pere:

Et concupiscet Rex decorem tuum, * quoniam ipse est Dominus Deus tuus; & adorabunt eum.

Et le Roi sera frappé de l'éclat de votre beauté: c'est lui qui est votre Dieu & votre Seigneur: c'est lui que tous les peuples adoreront.

Et filiæ Tyri in muneribus: * vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

Les filles de Tyr viendront vous offrir des présens: les plus riches d'entre le peuple paroîtront devant vous en supplians.

L'or & la broderie brillent sur les habits de la bien-aimée du souverain Roi ; mais son véritable éclat est intérieur.

Cette épouse, ô Roi de gloire, mene à sa suite de jeunes filles, parées, comme elle, de la justice.

Elles vous seront présentées, & viendront toutes avec joie se consacrer à vous dans votre temple.

Pour vous, chaste épouse, au lieu de vos peres que vous quittez, vous deviendrez mere de plusieurs enfans, que vous établirez sur toute la terre pour la gouverner.

Ils ne vous oublieront jamais, & ils vous feront connoître à toutes les générations.

Ils vous assujettiront les nations, qui publieront votre gloire dans tous les siécles.

Ant. La grace est avec tous ceux qui aiment notre Seigneur Jesus-Christ, d'un amour pur & incorruptible.

℣. L'héritage de ceux qui vivent sans tache sera éternel.

℟. Ils ne seront point

Omnis gloria ejus filiæ regis ab intus, * in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

Adducentur regi virgines post eam: * proximæ ejus afferentur tibi.

Afferentur in lætitia & exultatione; * adducentur in templum Regis.

Pro patribus tuis nati sunt tibi filii: * constitues eos principes super omnem terram.

Memores erunt nominis tui * in omni generatione & generationem.

Propterea populi confitebuntur tibi in æternum, * & in seculum seculi.

Ant. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum-Christum in incorruptione. *Ephes.* 6, 24.

℣. Hæreditas immaculatorum in æternum erit.

℟. Non confunden-

tur in tempore malo. *Psal.* 36.

confondus dans le tems mauvais.

Pater noster, &c.

ABSOLUTION. 2. *Machab.* 1.

ADaperiat Deus cor nostrum in lege sua, & in præceptis suis; & det nobis cor omnibus, ut colamus eum. Amen.

QUe Dieu ouvre notre cœur à sa Loi, & à ses préceptes, & qu'il nous donne à tous un cœur docile; afin que nous l'adorions. Ainsi soit-il.

BENEDICTION.

I. Deus, Domini nostri Jesu-Christi, Pater gloriæ, det nobis spiritum sapientiæ. Amen.

I. Que le Dieu de gloire, le Pére de notre-Seigneur Jesus-Christ, nous donne l'esprit de sagesse & d'intelligence. Ainsi soit-il.

Ex Propheta Jeremiâ.

Du Prophéte Jérémie.

LEÇON I. *Chap.* 12, 10.

PAstores multi demoliti sunt vineã meam: dederunt portionem meam desiderabilem in desertum solitudinis. Posuerunt eam in dissipationem luxitque super me. Desolatione desolata est omnis terra, quia nullus est qui recogitet corde, super omnes vias deserti venerunt vastatores, hæreditatem acceperunt & non eis proderit.

UN grand nombre de Pasteurs a détruit ma vigne; ils ont foulé aux pieds le lieu que j'avois pris pour mon partage. Ils ont changé en une affreuse solitude l'héritage que j'avois choisi & que j'avois rendu si beau. Ils ont renversé la terre & elle pleure croyant que je l'ai abandonnée. Elle est dans une extrême désolation parce qu'il n'y a personne qui ait le cœur attentif à Dieu. Ceux qui l'ont pillée sont

venus fondre sur elle par tous les endroits du désert. Ils ont pris cet héritage & ils n'en retireront aucun fruit à cause de la colére & de la fureur du Seigneur. Voici ce que dit le Seigneur contre tous les méchants qui ont touché à cet héritage qu'il avoit distribué à son peuple d'Israël. Je les arracherai de leur pays : & j'arracherai la maison de Juda du milieu d'eux. S'ils s'instruisent des voies de mon peuple, s'ils apprennent à jurer par mon nom, comme ils ont appris à mon peuple à jurer par Baal, je les établirai au milieu de mon peuple. Que s'ils n'écoutent pas ma voix, je détruirai cette race jusqu'à la racine, & je la perdrai dit le Seigneur.

Confundemini à fructibus vestris propter iram furoris Domini. Hæc dicit Dominus adversus omnes vicinos meos pessimos qui tangunt hæreditatem quam distribui populo meo Israël. Ecce ego evellam eos de terra sua & domũ Juda evellam de medio eorum. Si eruditi didicerint vias populi mei ut jurent in nomine meo, vivit Dominus, sicut docuerunt populum meum jurare in Baal, ædificabuntur in medio populi mei. Quòd si non audierint, evellam gentem illam evulsione & perditione ait Dominus.

Mais vous ô Seigneur.

Tu autem Domine.

¶ *On terminera ainsi toutes les Leçons.*

℟. Demeurez intrépides parmi tous les efforts de vos adversaires * Car c'est une grace que Dieu vous a faite, non-seulement de ce que vous croyez en Jesus Christ, mais encore de ce que vous souffrez pour lui.

℟. In nullo terreamini ab adversariis; * quia vobis donatum est pro Christo non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini. *Ad Philip.* 1, 28, 29.

℣. Or le Seigneur est

℣. Fidelis Deus est

qui confirmavit vos & custodiet à malo, &c. Quia vobis, &c. 2. *ad Thess.* 3, 3.

fidele ; & il vous affermira & vous préservera du malin esprit. * Car c'est une grace, &c.

BÉNÉDICTION.

Filius Dei det nobis sensum ; ut cognoscamus verum Deum. 1. *Joan.* 5.

Que le Fils de Dieu nous donne l'intelligence ; afin que nous connoissions le vrai Dieu.

Ex Propheta Joel.

Du Prophéte Joel.

LEÇON II. *Chap.* 1.

AUdite hoc senes & auribus percipite omnes habitatores terræ : Si factum est istud in diebus vestris, aut in diebus patrum vestrorum ? Super hoc filiis vestris narrate, & filii vestri filiis suis & filii eorum generationi alteræ. Gens ascendit super terram meam fortis & innumerabilis ; dentes ejus ut dentes leonis, & molares ejus ut catuli leonis. Posuit vineam meam in desertum : nudam spoliavit eam & projecit. Luxerunt Sacerdotes Ministri Domini : depopulata est Regio, luxit humus quoniam devas-

ECoutez ceci, Vieillards, & vous habitans de la terre prêtez tous l'oreille. S'est il jamais rien fait de tel de votre temps, ou du temps de vos peres ? Entretenez-en vos enfans, afin que vos enfans le disent aux leurs, & ceux-là aux races suivantes. Une race de gens, forte & innombrable est venue fondre sur ma terre. Ses dents sont comme les dents d'un lion ; elles sont comme les dents les plus dures d'un fier lionceau. Elle a réduit ma vigne en un désert ; elle l'a dépouillée, elle l'a jettée par terre & ses branches demeureront toutes seches & toutes nues. Les Prêtres, les Ministres du Seigneur ont pleuré. Tout le pays est ravagé ; la terre est dans

les larmes, parce que le bled eſt gâté, la vigne eſt perdue, & les oliviers ne font que languir. Les Laboureurs ſont confus, les Vignerons pouſſent de grands cris, parce qu'il n'y a ni bled: ni orge & qu'on ne recueille rien de la moiſſon. Les greniers ont été détruits & les magaſins ruinés, parce que tout le froment eſt perdu. Pourquoi les bêtes ſe plaignent-elles? Pourquoi les bœufs font-ils retentir leurs mugiſſemens, ſinon parce qu'ils ne trouvent plus rien à paître & que les troupeaux mêmes des brebis périſſent comme eux. Seigneur je pouſſerai mes cris vers vous, parce que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus beau dans les prairies, & que la flamme a brûlé tous les arbres de la campagne. Les bêtes mêmes des champs levent la tête vers vous comme la terre altérée qui demande de la pluie, parce que les ſources des eaux ont été ſechées, & que le feu a devoré ce qu'il y avoit de plus agréable dans le déſert. O terre ceſſez de craindre, treſſaillez d'al-

tatum eſt triticum, confuſum eſt vinum, elanguit oleum. Confuſi ſunt Agricolæ, ululaverunt vinitores ſuper frumento & horreo quia periit meſſis agri, demolita ſunt horrea, diſſipatæ ſunt apotechæ, confuſũ eſt triticum. Quid ingemuit animal, mugierunt greges armenti, quia non eſt paſcua eis: ſed & greges pecorũ diſperierunt. Ad te Domine clamabo quia ignis comedit ſpecioſa deſerti & flamma ſuccendit omnia ligna regionis. Sed & beſtiæ agri quaſi area ſitiens imbrem ſuſpexerunt ad te quoniam exſiccati ſunt fontes aquarum, & ignis devoravit ſpecioſa deſerti. Noli timere terra quoniam magnificavit Dominus ut faceret. Nolite timere animalia regionis quia germinaverunt ſpecioſa deſerti, quia lignum attulit fructum ſuum; ficus & vinea dederunt fructum ſuum &

implebuntur areæ frumento & redundabunt torcularia vino & oleo.

legresse, & soyez dans la joie, parce que le Seigneur a fait en votre faveur de grandes choses. Ne craignez plus animaux de la campagne. Les prairies vont reprendre leur premiere beauté, les arbres porteront leurs fruits, les figuiers & les vignes pousseront avec vigueur. Vos granges seront pleines de bled, & vos pressoirs regorgeront de vin & d'huile.

℟. Fuit dies illa (dies) tenebrarum & discriminis, tribulationis & angustiæ, & ingens formido super terram * conturbataque est gens justorũ timentium mala sua & præparata ad mortem. *Esther.* 11, 8 & 9.

℟. Ce jour fut un jour de ténébres, de périls, d'afflictions, d'angoisses, & d'une grande épouvante sur la terre. * La nation des justes dans la crainte des maux qui lui étoient préparés, étoit dans un étrange trouble, se regardant comme destinée à la mort.

℣. Ecce convenerunt ut perderent nos; tu scis Domine quæ cogitant in nos. * Conturbataque, &c. 1. *Machab.* 3, 52.

℣. Vous voyez (Seigneur) que ces nations se sont assemblées pour nous perdre : vous savez les desseins qu'elles ont formé contre nous. * La nation, &c.

BÉNÉDICTION.

Spiritus veritatis doceat nos omnem veritatem. *Joan.* 6.

Que l'esprit de vérité, nous enseigne toute vérité.

Lettre d'un Saint Solitaire à des Vierges qui souffroient persécution. *Ex Annal. Baron. ad annum* 816. *Tom.* 9. *n.* 20, 21, 22.

LEÇON III.

DEbeo si quid aliud, humilis ego, vos Domini re-

S'Il est des occasions où je doive oublier ma misere pour exciter quelqu'un

par mes discours, & l'animer par mes exhortations au combat, c'est sans doute à l'égard de vous, qui, selon la parole de vérité, ou plutôt comme l'a prononcé la vérité même, êtes les meres & les sœurs du Seigneur, vous qui, pour l'amour de Jesus Christ avez supporté la privation de votre mere spirituelle, la séparation des unes des autres, la perte d'un si saint Monastere, & la prison même, après avoir éprouvé les coups de fouet pour la confession de la vérité. Mais que puis-je dire qui ne soit infiniment au dessous de l'éloge magnifique que vous méritez? Qu'il y ait un Monastere dont la Communauté toute entiere, au nombre de trente Religieuses, par une sainte conspiration de cœurs & de sentimens, soit entrée dans la carriere des souffrances, pour demeurer fidéle à Jesus-Christ, dans un temps où les pasteurs & les troupeaux également terrassés, ont, par la crainte de la mort, rejetté la parole du Seigneur, dans un temps où les Religieux & les Re-

vera sorores, matresque ut veritas ipsa dixit, verbis hortari & monitis accendere quæ propter Christum & spiritualis matris privationem & mutuam à vobis separationem & Sancti Cœnobii ademptionem & carceris custodiam sustinetis, verbera jam antè pro veritatis confessione perpessæ. Sed quid satis magnum dicam præclarum encomium vestrum extollens? Unius Monasterii Congregationem universam, sororum numero triginta hoc tempore, cum unà deflexerunt principes & subditi, & verbum Domini mortis metus rejicientes, Monachi etiam ipsi & Moniales, licet pauci quidem sunt reliqui, sic animis conspirasse, certamenque pro Christo suscepisse, hoc verò cũ priscis est temporibus comparandũ; sanctorum quadraginta hæc similitudo, aliorumve quorũpiam è beatis victo-

ribus expressa imitatio. Quam beatæ vos estis alia aliam ardenti zelo superans & omnes pariter ad confessionis studium se invicē acuentes ? Dignum angelicis choris martyrumque cœtu spectaculum, Deo imprimis gratum cujus causa ipsæ afflictiones. Adeste igitur filiæ cælestis Jerusalem, veræ vitis palmites, verbi haud dubiæ discipulæ, divinum in morem exultemus, Christo confiteamur qui vos ad hæc toleranda confirmavit. Deindè ad futura quoque accingamur. Quidnam hoc rei est ? Etsi rursum verbera, etsi vincula, etsi ignis, etsi gladius, nullo modo refugere, sed lætis animis perferre, omnia cupere cum Christo. Enim verò poterimus quandoquidem dixit *omnia possibilia credenti*. Cernitis qualia sint encomia ? Quid demum futuras retributiones regnum cœlorum, ligieuses ont succombé, à l'exception d'un très-petit nombre, cela est comparable aux plus grands exemples de l'antiquité ; c'est une fidele copie des quarante Martyrs & des autres bienheureux vainqueurs des tourmens. Que votre bonheur est digne d'envie ! C'est à qui se surpassera l'une l'autre par l'ardeur de son zele. Un concert général vous porte toutes à vous exciter mutuellement au combat. Spectacle digne d'attirer les regards des Anges & de la troupe des Martyrs ; spectacle digne des complaisances d'un Dieu, pour lequel vous bravez les tourmens. Allons Filles de la céleste Jerusalem, branches de la véritable vigne, Disciples reconnues du Verbe incarné, réjouissons-nous d'une maniere digne de Dieu, rendons gloire à Jesus-Christ qui vous a donné la force de vaincre les tourmens que vous avez subis, & préparons-nous ensuite à ceux qui nous restent à surmonter. Quel est le but de ce discours, c'est que quand il s'agiroit de passer de nouveau par

les fouets, par les liens, par le fer & le feu, il ne faudroit pas reculer d'un moment, mais être dans la disposition de tout supporter avec joie pour Jesus Christ ; nous le pouvons assurément, puisqu'il est dit que *tout est possible à celui qui croit*. Remarquez-vous la grandeur des éloges dont on vous comble sur la terre ; que sera-ce donc un jour que cette récompense future, ce royaume céleste, ce bonheur incompréhensible ? Qu'aucune de vous ne s'assujetisse donc pas à l'empire de satan ; qu'aucune de vous trente ne succombe à l'amour de la vie, comme il arriva à un des quarante Martyrs. Je vous y invite avec beaucoup de soumission. Daignez ô Meres, que je dirai trois fois heureuses, daignez demander à Dieu pour moi la grace de consommer l'œuvre de mon salut.

gaudium ineffabile ? Nulla ergo satanæ succumbens, nulla vitæ amans, sicut in illis quadraginta, in his triginta reperiatur. Talis est infirma, & nihil exhortatio nostra. Vos verò preces mihi, ô matres ter beatæ, ad salutis compendium rependite.

℟. Vous nous avez abandonnez au pillage à la captivité & à la mort ; & vous nous avez rendu la fable & le jouet de toutes les nations, parmi lesquelles vous nous avez dispersez * Seigneur traitez-nous selon votre volonté.

℟. Traditæ sumus in directionẽ & captivitatem & in fabulã, & in improperium omnibus nationibus in quibus dispersisti nos * Domine secundum voluntatem tuã fac. *Tobiæ*. 3, 4.

℣. Que votre nom soit loué & glorifié, dans tous les siécles, parce que vous êtes juste dans tout ce que vous nous avez fait. Gloire au Pere, &c. Seigneur traitez nous, &c.

℣. Laudabile & glorioſum nomen tuũ in secula quia justus es in omnibus quæ fecisti nobis. * Domine, &c. *Daniel*. 3, 26. Gloria Patri, &c. Domine, &c.

AU II. NOCTURNE.

PSEAUME. 54.

EXaudi, Deus, orationem meam, & ne despexeris deprecationem meam : * intende mihi, & exaudi me.

Contristatus sum in exercitatione mea, * & conturbatus sum à voce inimici, & à tribulatione peccatoris ;

Quoniam declinaverunt in me iniquitates, * & in ira molesti erant mihi.

Cor meum conturbatum est in me, * & formido mortis cecidit super me.

Timor & tremor venerunt super me, * & contexerunt me tenebræ.

Et dixi : Quis dabit mihi pennas sicut columbæ ? * & volabo, & requiescam.

Ecce elongavi fugiens, * & mansi in solitudine.

Expectabam eum

EXaucez-moi, ô mon Dieu, & ne rejettez pas ma priére : regardez-moi favorablement, & ne me refusez pas votre secours.

Je pousse des gémissemens & des plaintes, je me trouble à la voix menaçante de votre ennemi, à la vue du pécheur qui m'opprime.

Car les méchans m'imposent de faux crimes : la fureur qui les anime, leur fait chercher tous les moyens de me perdre.

Mon cœur a été dans le trouble & l'agitation ; & les frayeurs de la mort sont venues fondre sur moi.

La crainte & le tremblement m'ont saisi ; & j'ai été couvert d'épaisses ténébres.

J'ai dit alors : Qui me donnera des aîles comme à la colombe, afin que je m'envole, & que je trouve un lieu de repos ?

La fuite m'a dérobé à la persécution ; & je me suis retiré dans la solitude.

J'y attendois celui qui

m'a délivré de l'abattement où j'étois, & de l'orage qui me menaçoit.

Seigneur faites échouer les projets des méchans : jettez la division parmi eux ; car je n'ai vu dans la ville qu'iniquité & que contradiction.

L'iniquité environne ses murailles le jour & la nuit : au-dedans elle n'est qu'injustice & que méchanceté.

L'usure & la fourberie ne s'éloignent jamais de ses places publiques.

Encore si c'eût été mon ennemi qui m'eût outragé, je l'aurois souffert.

Si celui qui me haïssoit ouvertement, eût fait éclater contre moi sa fureur, j'aurois pu par la fuite en détourner les effets.

Mais c'est vous qui paroissiez n'être qu'un cœur avec moi, qui étiez le chef de mes conseils, & le confident de mes secrets.

Nous goutions le plaisir de manger ensemble à la même table : nous allions de compagnie à la maison du Seigneur.

Qu'une prompte mort vienne surprendre mes en-

qui salvum me fecit à pusillanimitate spiritûs, * & tempestate.

Præcipita, Domine, divide linguas eorum ; * quoniam vidi iniquitatem & contradictionem in civitate.

Die ac nocte circumdabit eam super muros ejus iniquitas ; * & labor in medio ejus, & injustitia.

Et non defecit de plateis ejus * usura & dolus.

Quoniam si inimicus meus maledixisset mihi, * sustinuissem utique.

Et si is qui oderat me, super me magna locutus fuisset, * abscondissem me forsitan ab eo.

Tu verò homo unanimis, * dux meus & notus meus,

Qui simul mecum dulces capiebas cibos ; * in domo Dei ambulavimus cum consensu.

Veniat mors super illos, * & descendant

in infernum viventes ;

Quoniam nequitiæ in habitaculis eorum, * in medio eorum.

Ego autem ad Deum clamavi ; * & Dominus salvabit me.

Vespere, & manè, & meridie narrabo & annuntiabo ; * & exaudiet vocem meã.

Redimet in pace animam meam ab his qui appropinquant mihi ; * quoniam inter multos erant mecum.

Exaudiet Deus ; & humiliabit illos, * qui est ante sæcula.

Non enim est illis commutatio, & non timuerunt Deum : * extendit manum suam in retribuendo.

Contaminaverunt testamentum ejus, divisi sunt ab ira vultûs ejus ; * & appropinquavit cor illius.

Molliti sunt sermones ejus super oleum ; * & ipsi sunt jacula.

nemis ; & qu'ils descendent dans le tombeau tous vivans ;

Car il n'y a que méchanceté parmi eux, & le fond de leurs cœurs ne respire qu'iniquité.

Pour moi je ne cesserai d'adresser mes cris à Dieu ; & le Seigneur me sauvera.

Le soir, le matin, & à midi je publierai les miséricordes du Seigneur ; & il exaucera mes prières.

Il mettra mon ame en paix, en me délivrant de ceux qui cherchent à m'opprimer ; car ils sont en grand nombre.

Dieu m'exaucera ; & celui qui est avant tous les siécles, les humiliera.

Leur malice ne change point, & ils ne craignent point Dieu : aussi le Tout-puissant a déja étendu la main pour les punir.

Ils ont violé l'alliance qu'ils avoient jurée : leur visage semble ne respirer que la douceur, & leur cœur paroît n'aimer que la paix.

Leurs paroles sont plus insinuantes que l'huile ; & elles percent comme des épées.

Jettez toutes vos inquiétudes dans le sein du Seigneur ; & il prendra soin de vous : il ne laissera pas le juste dans une éternelle agitation.

Jacta super Dominum curam tuam, & ipse te enutriet : * non dabit in æternum fluctuationem justo.

Pour les pécheurs, vous les précipiterez, ô mon Dieu, dans l'abîme de la mort.

Tu verò, Deus, * deduces eos in puteum interitûs.

Les hommes sanguinaires & trompeurs n'arriveront pas à la moitié de leurs jours : pour moi je ne cesserai d'espérer en vous, Seigneur.

Viri sanguinum & dolosi non dimidiabunt dies suos : * ego autem sperabo in te, Domine.

Ant, Cherchant à vivre selon la Loi, & la justice, ils s'en allerent dans le désert, & ils y demeurerent, afin de ne prendre point de part à ce qui souilloit les autres.

Ant. Descenderunt quærentes judicium & justitiam in deserto, ibique demorabantur ne participes essent coinquinationis. 1. *Mach.* 2, 29. 2. *Mach.* v, 27.

PSEAUME 38.

J'Ai formé la résolution d'être attentif sur moi-même, pour ne point pécher dans mes paroles.

Dixi ; Custodiam vias meas, * ut non delinquam in lingua mea.

J'ai mis un frein à ma bouche, pendant que les méchans s'élevoient contre moi.

Posui ori meo custodiam, * cùm consisteret peccator adversùm me.

Je me suis tenu dans un humble silence : j'ai supprimé le bien même que j'aurois pu dire ; mais ma douleur n'en a été que plus vive.

Obmutui & humiliatus sum, & silui à bonis ; * & dolor meus renovatus est.

Concaluit cor meũ intrà me, & in meditatione mea exardescet ignis : * locutus sum in lingua mea :

Notum fac mihi, Domine, finem meũ, & numerum dierum meorum quis est; * ut sciam quid desit mihi.

Ecce mensurabiles posuisti dies meos, * & substantia mea tamquam nihilum ante te.

Verumtamen universa vanitas * omnis homo vivens.

Verumtamen in imagine pertransit homo; * sed & frustrà conturbatur.

Thesaurizat, * & ignorat cui congregabit ea.

Et nunc quæ est expectatio mea ? nonne Dominus ? * & substantia mea apud te est.

Ab omnibus iniquitatibus meis erue me: * opprobrium insipienti dedisti me.

Obmutui, & non aperui os meum, * quoniam tu fecisti.

Mon cœur s'est senti atteint d'une secrette ardeur, & mes réflexions l'ont embrasé : je vous ai dit :

Seigneur, faites-moi connoître ma fin, & quelle est la mesure de mes jours; afin que je sache ce qui m'en reste à passer sur la terre.

Je vois, Seigneur, que vous les avez réduits à une mesure bien petite, & que ma durée n'est devant vous qu'un néant.

Et véritablement, tout homme vivant sur la terre n'est que vanité.

Oui, l'homme passe comme l'ombre ; & c'est bien en vain qu'il s'agite, & qu'il s'inquiéte.

Il amasse des trésors, sans savoir pour qui il travaille.

Mais pour moi, qui est-ce que j'attends ? n'est-ce pas le Seigneur ? tout mon trésor est en vous, ô mon Dieu.

Délivrez-moi de tous mes péchés, Seigneur : vous m'avez rendu l'opprobre de l'insensé.

Je suis demeuré muet, & je n'ai pas ouvert la bouche ; car tout est arrivé par votre ordre.

Ceſſez de me frapper ; car je ſuis près de ſuccomber ſous la peſanteur de votre main.

Vous puniſſez l'homme à cauſe de ſes iniquités, & vous réduiſez ſon ame à la foibleſſe d'une fragile araignée : certes c'eſt bien envain qu'il s'agite & qu'il s'inquiéte.

Ecoutez ma priére, Seigneur, & prêtez l'oreille à mes cris : ne ſoyez pas inſenſible à mes larmes.

Ne demeurez pas dans le ſilence ; car je ſuis devant vous un étranger & un voyageur, comme l'ont été mes peres.

Donnez-moi du relâche, afin que je goûte quelque tranquillité avant mon départ, avant que je ceſſe de vivre.

Ant. On nous dit des injures & nous répondons par des priéres ; nous ſommes devenus comme les ordures du monde, comme les balayeures qui ſont rejettées de tous.

Amove à me plagas tuas : * à fortitudine manûs tuæ ego defeci.

In imprecationibus propter iniquitatem corripuiſti hominem, & tabeſcere feciſti ſicut araneam animam ejus : * verumtamen vanè conturbatur omnis homo.

Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationē meam : * auribus percipe lacrymas meas.

Ne ſileas, quoniam advena ego ſum apud te, & peregrinus, * ſicut omnes patres mei.

Remitte mihi ut refrigerer, priuſquàm abeam ; * & amplùs non ero.

Ant. Blaſphemamur & obſecramus tanquam purgamenta hujus mundi facti ſumus omnium peripſema uſque adhuc. 1. Cor. 4, 13.

PSEAUME I.

BEatus vir qui non abiit in consilio impiorum, & in via peccatorum non stetit, * & in cathedra pestilentiæ non sedit;

Sed in lege Domini voluntas ejus, * & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

Et erit tanquam lignum quod plantatum est secùs decursus aquarum, * quod fructum suum dabit in tempore suo;

Et folium ejus non defluet; * & omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.

Non sic impii, non sic; * sed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ.

Ideò non resurgent impii in judicio, * neque peccatores in concilio justorum;

Quoniam novit Dominus viam justorum; * & iter impiorum peribit.

HEureux l'homme qui ne se laisse point aller au conseil des méchans; qui ne s'arrête point dans la voie des pécheurs, & qui ne s'assied point dans la chaire contagieuse des libertins;

Mais qui met toute son affection dans la loi du Seigneur, & qui la médite jour & nuit.

Il est semblable à un arbre planté sur le bord des eaux courantes, qui porte son fruit en son temps,

Dont la feuille ne tombe point; & tout ce qu'il fait, réussira heureusement.

Il n'en est pas ainsi des impies, il n'en est pas ainsi; mais ils ressemblent à la poussiere que le vent emporte de dessus la terre.

Ainsi les méchans ne pourront subsister au jugement, & les pécheurs n'auront point de place dans l'assemblée des justes;

Parce que le Seigneur connoît la voie des justes; mais la voie des méchans périra.

Ant. Des ſources d'eaux ſont ſorties de terre dans le déſert, & des torrens ont coulé dans la ſolitude.

℣. Ils pleuroient, ils jeûnoient & ils prioient.

℟. En la préſence du Seigneur.

Ant. Sciſſæ ſunt in deſerto aquæ & torrentes in ſolitudine. *Iſaiæ.* 35, 6.

℣. Plorabant, jejunabant & orabant.

℟. In conſpectu Domini. *Baruch.* 1. 5.

Pater noſter.

ABSOLUTION. 3. *Rois.* 8.

QUe nôtre Dieu incline nos cœurs vers lui; afin que nous gardions ſes commandemens. ℟ Ainſi ſoit-il.

DEus noſter inclinet corda noſtra ad ſe; ut cuſtodiamus mandata ejus.
℟. Amen.

BÉNÉDICTION.

Que Dieu éclaire les yeux de notre cœur, afin que nous ſachions quelle eſt l'eſpérance à laquelle il nous a appellés, & quelle eſt la gloire de l'héritage qu'il a préparé aux Saints.
℟. Ainſi ſoit-il.

Deus det nobis illuminatos oculos cordis, ut ſciamus quæ ſit ſpes vocationis ejus in Sanctis. *Eph.* 1.
℟. Amen.

St. Auguſtin, Serm. 10, à des Solitaires, ſur les avantages de la ſolitude.

LEÇON IV.

JE vous invite, mes très-chers Freres, à une joie toute ſpirituelle. Gardez-vous de la chercher cette joie pure & céleſte dans l'abondance des richeſſes

AD ſpiritualem gaudium, Fratres dilectiſſimi, intendo vos invitare. Quod quidem gaudium non operatur divitiarum

copia, non fallax mundi gloria, non prolis fœcunditas, non corporis sanitas, sed conscientiæ puritas. O felix sanctæ conscientiæ jucunditas! O felix conscientiæ puritas? quæ vermem interiorem excludis, quæ à carcere doloris liberas rationem, quæ ab omni immunditia purgas mentem. O mens sancta, paradisus deliciarum, variis bonorum operum virgultis consita, variisque virtutum floribus purpurata, & suaviter cœlesti gratia irrigata? Hæc est, fratres mei, paradisus in quo plantatur lignum cœlestis sapientiæ; hæc est thalamus Dei, palatium Christi, habitaculum Spiritus Sancti. Hæc est thronus Salomonis, lectus sponsi cœlestis, in quo ipsa conscientia bona optimè delectatur & requiescit cum sponso. O conscientia sancta, in terra adhuc es, & in cœlis habitas? Tu autem, Domine. ℟. Amen.

périssables, dans l'éclat trompeur des honneurs de ce monde, dans la fécondité charnelle, & dans la santé du corps, mais dans la pureté d'une bonne conscience. O douce & heureuse joie d'une bonne conscience? ô heureuse pureté d'une sainte conscience? Vous ne connoissez point ce ver intérieur & rongeur qui tourmente les méchants, vous affranchissez les justes de cette prison de douleur, & vous purifiez leurs esprits des impuretés qui la souillent. O que l'ame qui vous possède est sainte? Elle devient un paradis de délices, planté d'arbres fertiles en toutes sortes de bonnes œuvres, orné & enrichi par les vertus, qui, comme autant de fleurs, y éclatent avec une admirable variété, & sur lequel la rosée céleste de la grace répand ses plus douces influences. C'est dans ce jardin délicieux, mes très-chers Freres, que se trouve l'arbre de la science & de la sagesse de Dieu, c'est là où Dieu repose, où Jesus-Christ habite comme dans son palais, & où l'esprit saint établit

établit sa demeure. C'est vraiment le thrône de Salomon, & le lit de l'époux céleste, où la bonne conscience, son épouse bien aimée repose & prend de saints plaisirs avec son époux. O heureuse & sainte conscience, vous tenez encore à la terre par votre dépouille mortelle, mais vous habitez déjà dans le ciel par vos desirs. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Sortons hors le camp, & allons à Jesus en portant l'ignominie de sa croix * Car nous n'avons point ici de ville permanente, mais nous cherchons celle où nous devons habiter un jour. ℣. Nous sommes comme des étrangers devant vous, ô Dieu, nos jours passent comme l'ombre sur la terre. * Car nous.

℟. Exeamus ad Jesum extra castra, improperium ejus portantes * Non enim habemus hìc manentem civitatem, sed futuram inquirimus. ℣. Peregrini sumus coram te, Deus, dies nostri quasi umbra super terram. * Non enim habemus. *Hebr.* 13. *v.* 13, 14. 1. *Paral.* 29, 15.

BÉNÉDICTION.

Que celui qui nous a arrachés de la puissance des ténébres, nous rende dignes d'avoir part à l'héritage des Saints. ℟. Ainsi soit-il.

Dignos nos faciat in partem sortis Sanctorum, qui eripuit nos de potestate tenebrarum. ℟. Amen. *Col.* 1.

V. LEÇON.

O Mes chers Freres, qui faites la joie de mon cœur, hâtons-nous d'entrer dans ce sanctuaire de la divinité ; c'est alors que nous posséderons ce seul

O Fratres mei, & lætitia cordis mei, festinemus ingredi hanc sanctam Sanctorum : Tunc habebimus bonum

quod non perdemus, perfectum bonũ quod non amittemus. Amare tamen debemus, si ad hanc gloriam pervenire cupimus, tentationes, fames, tribulationesque singulas. Nam, sicut in fornace purgatur aurum, sicut lima purgat ferrum, sicût flagellum separat à grano paleam; sic in fornace tribulationum patientia exercetur, fortitudo roboratur, constantia solidatur, spes ad cœlestia invitatur. O spes Sanctorum, & turris fortitudinis eorum, quæ non confundis, sed se expectantibus gratiã infundis, non cæcas sed illuminas, non famelicas, sed reficis? O felix spes cœlestis, tu timorem sæculi expugnas, consolationes mundanas extirpas? Per te timor non augetur, per te falsa cupiditas non somniatur, per te luxuria conquassatur, per te superbia humiliatur, per te invidia

bien désirable & ce don parfait que personne ne nous ravira. Mais si nous désirons de parvenir à ce bonheur & à cette gloire si digne de nos recherches, il faut aimer les épreuves, la faim & les tribulations de la vie présente : car comme l'or se purifie dans le creuset, comme le fer perd sa rouille & se polit sous la lime, & comme le fléau separe la paille du bon grain, ainsi la patience s'exerce dans le feu de la tribulation, la force y prend de nouveaux accroissements, la constance l'y affermit davantage, & l'espérance l'éleve de plus en plus vers les biens célestes après lesquels elle soupire. O espérance des Saints, rempart impénétrable de leur courage, vous ne les trompez pas dans leur attente ; mais vous les comblez de nouvelles graces, vous ne les jettez point dans l'illusion, mais vous les éclairez sur leurs véritables biens, loin d'exciter en eux la faim & l'indigence, vous les rassasiez & les enrichissez. O heureuse espérance de la béatitude du Ciel ! vous

surmontez la crainte du siécle, & vous banniſſez les fauſſes conſolations du monde ; vous diminuez nos inquiétudes, vous diſſipez le ſommeil de la cupidité, vous briſez la force de la concupiſcence, vous humiliez l'orgueil, vous ôtez tout pouvoir à l'envie, vous extirpez enfin tous les vices. O eſpérance du bonheur céleſte ! c'eſt par vous que régne cette divine charité, qui croit tout ce qui eſt néceſſaire au ſalut, & qui eſpére tous les biens ineffables qui lui ſont promis. Qui pourra donc, mes très-chers Freres, affoiblir le courage des ſerviteurs de Dieu, ſi leur eſprit eſt déjà uni par ſes deſirs à la Cour céleſte ? Que pourront contre lui la fureur même des tyrans & les renverſements de fortune ? O divine eſpérance, vous relevez nos penſées, & vous les élevez juſqu'au Ciel, où regne la charité parfaite, pour nous y faire perſéverer juſqu'à la fin dans cette vertu ; c'eſt vous enfin qui par cette même charité étendez l'ame, juſqu'à ce qu'elle ſoit parvenue au terme qui fixe ſon ſort pour toute l'éternité. Et vous Seigneur, ayez pitié de nous. ℟. Ainſi ſoit-il

non dominatur, per te cuncta vitia terminantur. O ſpes cœleſtis curiæ, in te regnat caritas quæ credit omnia quæ ad ſalutem pertinent, omnia ſperat quæ promiſſa ſunt. O Fratres mei, quis hominum poteſt mentem ſervorum Dei infirmare, ſi apud Deum cæleſtis curia pro eo allegat ? In quo nocebunt ei tyrannorum fulmina, fortunæ præcipitia quid agent ? O ſpes tu cogitationes dirigis, tu in caritate latitudinem ponis. Tu in caritate latitudinem intendis uſque ad mortem. Ut in ea perſeveremus uſque ad mortem.

℟. Toute la multitude (des Solitaires) n'avoit qu'un cœur & qu'une ame, & nul ne conſidéroit ce qu'il poſſédoit, comme

℟. Multitudinis erat cor unum & anima una, nec quiſquam, eorum quæ poſſidebat, aliquid ſuum

esse dicebat sed * erant illis omnia communia. ℣. Ecce quam bonum & quam jucundum habitare fratres in unum * Erant. *Act.* 4, 32. *Psal.* 132. ℣. 1.

étant à lui en particulier mais * toutes choses étoient communes entr'eux. ℣. Ah! que c'est une chose bonne & agréable, que les freres soient unis ensemble * toutes.

BÉNÉDICTION.

Aperiantur oculi nostri; ut convertamur à tenebris ad lucem, & accipiamus sortem inter Sanctos. *Act. cap.* 26. *v.* 18. ℟. Amen.

Que nos yeux soient ouverts à la lumiere, afin que nous sortions des ténébres, & que nous ayons part à l'héritage des Saints. ℟. Ainsi soit-il.

VI. LEÇON.

O Spes cælestis gloriæ, per te Patriarchæ mala patienter sustinuerunt, per te Prophetæ cuncta mala portaverunt, per te Apostoli ad mortem gaudenter perrexerunt, per te Martyres afflicti sunt, per te Virgines combustæ sunt, per te Confessores vituperati sunt, per te Sacerdotes induti sunt, per te Viduæ castitatem adstringunt, per te Maritatæ lumbos præcingunt, per te Pupilli & Orphani sperant ride-

O Douce espérance de la gloire céleste! C'est par vous que les Patriarches se sont soutenus avec patience dans leurs épreuves, que les Prophétes ont enduré toutes sortes de contradictions & de maux, que les Apôtres ont couru avec joie à la mort, que les Martyrs ont résisté aux tourments, que les Vierges n'ont pas redouté les braziers mêmes, que les Confesseurs se sont exposés aux opprobres & à l'ignominie; c'est par vous que les Prêtres se sont revêtus de zèle & de courage, que les Veuves embrassent la

chasteté, que les Femmes mariées gardent la continence conjugale, que les Orphelins soupirent dans l'abandon où ils se trouvent après les joies qui leur sont promises, que les Pauvres attendent en paix la consolation de leurs maux, & que ceux qui se regardent ici bas comme étrangers & voyageurs, ont confiance de parvenir au terme de leurs travaux. C'est vous, enfin, ô heureuse espérance, qui adouciſſez tous les maux, & les faites supporter avec patience. Prenez donc courage mes très-chers Freres, attachez-vous fermement à cette vertu si désirable, embrassez-la, & ne vous en séparez jamais; ne soyez point cependant sans crainte; car celui qui espére sans aucun mêlange de crainte, se néglige dans le combat, & celui qui craint sans espérer est perdu sans ressource, & tombe dans le précipice, sans que rien puisse le retenir. Que notre Dieu qui a bien voulu descendre du ciel, pour nous donner la vie, & nous faire monter avec lui, daigne nous préserver de ce malheur. Amen.

re, per te Pauperes sperant gaudere, per te Peregrini sperant ad terminum & finem laboris pervenire. O spes, tu omnia portare facis dulciter & suaviter. Eia ergo, Fratres mei, hanc amate, hanc tenete, non tamen sine timore; quia qui spetat, & non timet, negligens est; qui autem timet, & non sperat, depressus est, & descendit in profundum quasi lapis. A quo descensu liberet nos ille, qui de cœlo descendit, ut nobis vitam & ascensum donaret ipse Deus noster. Tu autem, Domine, miserere nostri, ℟. Deo gratias.

℟. Il n'y a rien de plus doux, que de n'avoir égard qu'aux commandements du Seigneur. * C'est une grande gloire que de suivre le

℟. Nihil dulciùs quam respicere in mandatis Domini. * Gloria magna est sequi Dominum. ℣. Qui

vigilaverint ad illum, justitias quasi lumen accendent. * Gloria magna est. Gloria Patri * Gloria magna est. *Eccli.* 23 *v.* 37, 38, 32. *v.* 18, 20.

Seigneur. ℣. Ceux qui veillent pour chercher le Seigneur, allumeront leur justice comme une vive lumiére. * C'est une grande gloire. Gloire au Pere. * C'est une grande gloire.

AU III. NOCTURNE.

PSEAUME 26.

DOminus illuminatio mea, & salus mea ; * quem timebo ?

Dominus protector vitæ meæ ; * à quo trepidabo.

Dum appropiant super me nocentes, * ut edant carnes meas,

Qui tribulant me inimici mei, * ipsi infirmati sunt & ceciderunt.

Si consistant adversùm me castra, * non timebit cor meum.

Si exurgat adversùm me prælium, * in hoc ego sperabo.

Unam petii à Domino, hanc requiram, * ut inhabitem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ;

LE Seigneur est ma lumiére & mon salut, qui craindrois-je ?

Le Seigneur est le défenseur de ma vie ; qui pourroit m'intimider ?

Dans le temps que les méchans s'armoient pour me dévorer,

Mes persécuteurs & mes ennemis se sont affoiblis, & sont tombés.

Quand une armée ennemie seroit autour de moi, mon cœur ne craindroit rien.

Si cette armée venoit à m'attaquer, dans le combat même je serois plein de confiance.

J'ai demandé une seule chose au Seigneur ; & je la lui demanderai sans cesse : c'est d'habiter tous les jours de ma vie dans sa maison ;

Afin de goûter les délices du Seigneur, & de contempler les beautés de son temple :

Car il me couvrira de l'ombre de son tabernacle ; dans les jours d'affliction il me retirera dans le secret de son temple.

Il me placera sur une roche élevée ; & déjà il m'a rendu supérieur à mes ennemis.

Je lui offrirai dans son temple des sacrifices accompagnés de cris de joie : je chanterai des cantiques à la louange du Seigneur.

Daignez écouter, Seigneur les cris que je vous adresse : ayez pitié de moi, & exaucez-moi.

Mon cœur vous parle : mes yeux vous cherchent, Seigneur ; & je ne cesserai pas d'implorer votre secours.

Ne détournez pas votre visage de dessus moi ; & dans votre colére ne vous éloignez pas de votre serviteur.

Soyez toujours mon appui : ne m'abandonnez pas, & ne me rejettez pas, ô Dieu mon Sauveur.

Ut videam voluptatem Domini, * & visitẽ templum ejus ;

Quoniam abscondit me in tabernaculo suo : * in die malorum protexit me in abscondito tabernaculi sui.

In petra exaltavit me ; * & nunc exaltavit caput meum super inimicos meos.

Circuivi & immolavi in tabernaculo ejus hostiam vociferationis : * cantabo, & psalmum dicam Domino.

Exaudi, Domine, vocem meam quâ clamavi ad te : * miserere meî, & exaudi me.

Tibi dixit cor meũ : exquisivit te facies mea ; * faciem tuam, Domine, requiram.

Ne avertas faciem tuam à me : * ne declines in ira à servo tuo.

Adjutor meus esto : ne derelinquas me, * neque despicias me, Deus salutaris meus.

Quoniam pater meus & mater mea dereliquerunt me: * Dominus autem assumpsit me.

Legem pone mihi, Domine, in via tua; * & dirige me in semitam rectam propter inimicos meos.

Ne tradideris me in animas tribulantium me; * quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniquitas sibi.

Credo videre bona Domini * in terra viventium.

Mon pere & ma mere m'ont abandonné : mais le Seigneur a pris soin de moi.

Enseignez-moi vos voies, Seigneur; & conduisez-moi dans un sentier droit, à cause de mes ennemis.

Ne m'abandonnez pas à la fureur de ceux qui me persécutent; de faux témoins se sont élevés contre moi, & ils ont avancé des calomnies.

J'ai une ferme espérance de voir un jour les biens du Seigneur dans la terre des vivans.

Expecta Dominum, viriliter age; * & confortetur cor tuum, & sustine Dominum.

Ant. Ego dabo vobis sapientiam cui non poterunt resistere & contradicere omnes adversarii vestri. *Luc.* 21, 15.

O mon ame, attends le Seigneur : demeure ferme, & ne t'abats point : attends le Seigneur avec confiance.

Ant. Je vous donnerai moi-même une bouche & une sagesse, à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister ni contredire.

PSEAUME 84.

Benedixisti, Domine, terram tuam, * avertisti captivitatem Jacob.

Remisisti iniquitatem plebis tuæ; * ope-

SEigneur, vous bénirez votre terre : vous délivrerez Jacob de captivité.

Vous remettrez l'iniquité de votre peuple; vous

couvrirez tous ſes péchés.

Vous appaiſerez entiérement votre colére : vous calmerez les mouvemens de votre indignation.

Faites-nous retourner à vous, ô mon Dieu ; & faites ceſſer votre indignation à notre égard.

Serez-vous toujours irrité contre nous ? ferez-vous durer votre colére dans la ſuite de tous les âges ?

Jettez ſur nous, ô mon Dieu, des regards de miſéricorde, & rendez-nous la vie ; afin que votre peuple ſe réjouiſſe en vous.

Faites-nous ſentir, Seigneur, les effets de votre bonté, & accordez-nous votre aſſiſtance ſalutaire.

Je ſerai attentif à ce que me dira le Seigneur mon Dieu : car il me dira des paroles de paix pour ſon peuple ;

Pour ſes Saints, & pour ceux qui rentreront ſincérement en eux-mêmes.

Certainement le ſalut qu'il doit envoyer eſt bien près de ceux qui le craignent : il fera bientôt habiter ſa gloire dans notre terre.

ruiſti omnia peccata eorum.

Mitigaſti omnem iram tuam : * avertiſti ab ira indignationis tuæ.

Converte nos, Deus ſalutaris noſter, * & averte iram tuam à nobis,

Numquid in æternum iraſceris nobis ? * aut extendes iram tuam à generatione in generationem ?

Deus, tu converſus vivificabis nos ; & plebs tua lætabitur in te.

Oſtende nobis, Domine, miſericordiam tuam, * & ſalutare tuum da nobis.

Audiam quid loquatur in me Dominus Deus ; * quoniam loquetur pacem in plebem ſuam.

Et ſuper ſanctos ſuos, * & in eos qui convertuntur ad cor.

Verumtamen prope timentes eum ſalutare ipſius, * ut inhabitet gloria in terra noſtra.

Miſericordia & veritas obviaverunt ſibi : * juſtitia & pax oſculatæ ſunt.

Veritas de terra orta eſt, * & juſtitia de cœlo proſpexit.

Etenim Dominus dabit benignitatem ; * & terra noſtra dabit fructum ſuum.

Juſtitia ante eum ambulabit, * & ponet in via greſſus ſuos.

Ant. Sciſſæ ſunt in deſerto aquæ & torrentes in ſolitudine. *Iſaiæ. 35, 6.*

La miſéricorde & la vérité ſe rencontreront : la juſtice & la paix s'embraſſeront mutuellement.

La vérité naîtra de la terre, & la juſtice nous regardera favorablement du haut du ciel.

Le Seigneur répandra ſes bénédictions, & notre terre produira ſon fruit.

Il fera marcher la juſtice devant lui, & il conduira ſes pas dans les ſentiers de l'équité.

Ant. Des ſources d'eau ſont ſorties de terre dans le déſert, & des torrens ont coulé dans la ſolitude.

PSEAUME 108.

DEus, laudem meam ne tacueris ; * quia os peccatoris, & os doloſi ſuper me apertum eſt.

Locuti ſunt adverſùm me lingua doloſâ, & ſermonibus odii circumdederunt me, * & expugnaverunt me gratis.

Pro eo ut me diligerent, detrahebant mihi ; * ego autem orabam.

REndez témoignage à mon innocence, ô mon Dieu ; car la bouche du méchant & de l'impoſteur s'eſt ouverte contre moi.

Ils ont parlé contre moi avec une langue trompeuſe, & m'ont attaqué de toute part avec des paroles pleines de haine : ils m'ont fait la guerre ſans aucun ſujet.

Au lieu de m'aimer, ils m'ont déchiré par leurs médiſances : & moi cependant je vous offrois mes priéres.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & la haine pour l'amour que je leur portois.

Et posuerunt adversùm me mala pro bonis, * & odium pro dilectione mea.

Seigneur, donnez à l'impie tout pouvoir sur celui qui m'a trahi : & que satan soit à sa droite.

Constitue, Domine, super eum peccatorem; * & diabolus stet à dextris ejus.

Lorsqu'on le jugera, qu'il soit condamné ; & que sa priére même lui tourne à péché.

Cùm judicatur, exeat condemnatus; * & oratio ejus fiat in peccatum.

Que ses jours soient abrégés, & qu'un autre prenne sa place dans le ministére.

Fiant dies ejus pauci; * & episcopatum ejus accipiat alter.

Que ses enfans demeurent orphelins, & sa femme veuve.

Fiant filii ejus orphani, * & uxor ejus vidua.

Que ses enfans soient errans & vagabons ; & que chassés de leurs maisons, ils soient réduits à mandier leur pain.

Nutantes transferantur filii ejus, & mendicent, * & ejiciantur de habitationibus suis.

Que l'usurier lui enleve tout son bien : & que les étrangers lui ravissent ce qu'il aura acquis.

Scrutetur fœnerator omnem substantiam ejus ; * & diripiant alieni labores ejus.

Qu'il n'y ait personne qui l'assiste, ni qui ait pitié de ses enfans orphelins.

Non sit illi adjutor, * nec sit qui miserea-tur pupillis ejus.

Que sa postérité soit détruite : & que son nom s'éteigne dans une seule génération.

Fiant nati ejus in interitum : * in generatione una deleatur nomen ejus.

Que l'iniquité de ses peres vive toujours dans le souvenir du Seigneur ; &

In memoriam redeat iniquitas patrum ejus in conspectu Do-

mini ; * & peccatum matris ejus non deleatur.

Que le péché de sa mere ne soit jamais effacé.

Fiant contra Dominum semper : * & dispereat de terra memoria eorum ;

Que leurs crimes soient toujours présens aux yeux du Seigneur : & que leur mémoire périsse de dessus la terre ;

Pro eo quod non est recordatus facere misericordiam ; * & persecutus est hominem inopem & mendicum, & compunctũ corde, mortificare.

Parce qu'il ne s'est pas souvenu de faire miséricorde ; & qu'il a persécuté un homme pauvre, sans secours, & qui avoit le cœur brisé de douleur, pour le faire mourir.

Et dilexit maledictionem, & veniet ei ; * & noluit benedictionem, & elongabitur ab eo.

Il a aimé la malédiction, & elle tombera sur lui : il a rejetté la bénédiction, & elle s'éloignera de lui.

Et induit maledictionẽ sicut vestimentum ; * & intravit sicut aqua in interiora ejus, & sicut oleum in ossibus ejus.

Il s'est couvert de la malédiction comme d'un vêtement : elle est entrée comme l'eau dans ses entrailles, & comme l'huile jusques dans ses os.

Fiat ei sicut vestimentum quo operitur, * & sicut zona quâ semper præcingitur.

Qu'il en soit revêtu comme de la robe qui le couvre : qu'il en soit toujours ceint comme de la ceinture qui le serre.

Hoc opus eorum qui detrahunt mihi apud Dominum, * & qui loquuntur mala adversùs animam meam.

Ce sera là le traitement que le Seigneur fera à mes ennemis ; à ceux qui parlent mal de moi pour m'ôter la vie.

Et tu, Domine,

Mais vous, Seigneur,

agissez en ma faveur pour la gloire de votre nom ; puisque votre miséricorde est si pleine de douceur.

Délivrez-moi, car je suis pauvre & affligé : mon cœur est dans le trouble & dans la détresse.

Je passe comme l'ombre qui s'abaisse sur le soir : je saute de lieu en lieu comme la sauterelle.

Mes genoux sont affoiblis par le jeûne : & ma chair, faute de nourriture s'est entiérement desséchée.

Je suis pour eux un objet d'insulte & de mocquerie : quand ils me regardent ; ils sécouent la tête.

Seigneur mon Dieu, secourez-moi : sauvez-moi par votre miséricorde.

Qu'ils reconnoissent ici votre main, & que c'est vous, Seigneur, qui êtes l'auteur de ma délivrance.

Ils me maudiront, & vous me bénirez : ils s'éleveront contre moi, mais ce sera à leur honte, & votre serviteur sera dans la joie.

Que mes ennemis soient chargés d'infamies ; qu'ils

Domine fac mecum propter nomen tuum; * quia suavis est misericordia tua.

Libera me, quia egenus & pauper ego sum, * & cor meum conturbatum est intrà me.

Sicut umbra, cùm declinat, ablatus sum: * excussus sum sicut locustæ.

Genua mea infirmata sunt à jejunio, * & caro mea immutata est propter oleum.

Et ego factus sum opprobrium illis : * viderunt me, & moverunt capita sua.

Adjuva me, Domine Deus meus : * salvum me fac secundùm misericordiam tuam.

Et sciant quia manus tua hæc; * & tu, Domine, fecisti eam.

Maledicent illi, & tu benedices : * qui insurgunt in me, confundantur ; servus autem tuus lætabitur.

Induantur qui detrahunt mihi, pudo-

re ; * & operiantur sicut diploide confusione suâ.

Confitebor Domino nimis in ore meo, * & in medio multorum laudabo eum ;

Quia astitit à dextris pauperis, * ut salvam faceret à persequentibus animam meam.

Ant. Magnificati sunt valde in conspectu omnis Israël, & gentium omnium ubi audiebatur nomen eorum. 1. *Machab.* 5, 63.

℣. Magnificentiam gloriæ sanctitatis tuæ loquentur :

℟. Et mirabilia tua narrabunt. *Ps.* 144, 5.

soient couverts de leur confusion comme d'un manteau.

Je louerai le Seigneur de toute l'étendue de ma voix : je chanterai ses louanges au milieu d'une grande assemblée ;

Parce qu'il se tient à la droite du pauvre, pour le délivrer de ses persécuteurs.

Ant. Ils furent en grand honneur dans tout Israël, & parmi tous les peuples où l'on entendit parler de leur nom.

℣. Ils parleront de la magnificence de votre gloire & de votre sainteté.

℟. Et ils raconteront vos merveilles.

Pater noster, &c.

ABSOLUTION 2. *Machab.* 1.

DEus meminerit testamenti sui quod locutus est & exaudiat orationes nostras. ℟. Amen.

QUe Dieu se souvienne de l'alliance qu'il a contractée avec son peuple, & qu'il exauce nos priéres. ℟. Ainsi soit-il

BÉNÉDICTION.

Detur nobis sermo in apertione oris nostri, cum fiducia no-

Que Dieu nous ouvre la bouche, & qu'il nous donne des paroles pour annon-

cer librement le myſtére de l'Evangile.

tum facere myſterium Evangelii. *Epheſ.* 6.

Lecture du Saint Evangile ſelon St. Jean.

Lectio S. Evangelii ſecundum Joannem.

LEÇON VII. *Chap.* 16.

EN ce temps-là Jeſus dit à ſes Diſciples, je vous ai dit ces choſes pour vous préſerver des chutes & des ſcandales. Et le reſte.

IN illo tempore dixit Jeſus Diſcipulis ſuis, hæc locutus ſum vobis ut non ſcandalizemini. Et reliqua.

Homélie du Bienheureux Vincent de Lerins.

Homelia Vincenti Lirinenſis. *Comm.* 1. *Cap.* 17 & 18.

Sur l'état déplorable de ceux qui ſe laiſſent prévenir en faveur des nouveautés.

CElui-là eſt vraiment Catholique qui aime l'Egliſe que nous appellons le corps myſtique de J. C. & la vérité qui en eſt inſéparable ; qui préfere à toutes choſes la loi de Dieu & l'ancienne religion. Ainſi bien éloigné de ſe laiſſer aller à l'autorité, à l'eſtime, ni à l'éloquence d'aucun homme ; rien ne peut le ſéparer de la doctrine de l'Egliſe : il mépriſe tous les avantages profanes pour demeurer ferme & inébranlable dans la foi, & pour croire uniquement ce que

ILle eſt verus & germanus & Catholicus, qui veritatem Dei, qui Eccleſiam Dei, qui Chriſti corpus diligit, qui divinæ religioni, qui catholicæ fidei nihil præponit, non hominis cujuſpiam autoritatem, non amorem, non ingenium, non eloquentiam, non philoſophiam, ſed hæc cuncta deſpiciens & in fide fixus ac ſtabilis permanens quidquid univerſaliter an-

tiquitus Ecclesiã Catholicam tenuisse cognoverit, id solum sibi tenendũ credendumque decernit. Quidquid verò ab aliquo deinceps uno præter omnes vel contra omnes Sanctos novum & inauditum subinduci senserit, id non ad religionem, sed ad tentationem potiùs intelligat pertinere, tum præcipuè *Beati Pauli* eruditus eloquiis, hoc est enim quod *in prima ad Corinthios* scribit: *Oportet inquit & hæreses esse, ut probati, manifesti fiant in vobis.* Ac si diceret: ob hoc hæreseon non statim divinitùs eradicantur autores ut probati manifesti fiant, id est unusquisque quam tenax & fidelis, & fixus Catholicæ fidei sit amator, appareat. Et reverâ cùm quæque novitas ebullit, statim cernitur frumentorum gravitas & levitas palearum: tunc sine magno molimine excutitur ab areâ quod nullo pon-

l'Église universelle a toujours cru. D'ailleurs si quelque particulier, tel qu'il soit, vient à proposer quelque chose de nouveau & contre le sentiment des anciens; quand même cette nouveauté ne laisseroit pas de s'introduire, il est bien persuadé que c'est plutôt pour le tenter que pour l'instruire. Cette vérité lui paroîtra d'autant plus convaincante qu'il fera réflexion aux avertissemens que lui donne St. Paul dans la premiere Epître aux Corinthiens: il faut, dit-il, qu'il y ait des héréſies, afin qu'on découvre par-là ceux d'entre vous qui sont solidement à Dieu. C'est comme s'il disoit, Dieu ne veut pas tout d'un coup détruire les héréſies & leurs auteurs, afin que ceux qui sont à l'épreuve de ces attaques soient reconnus, c'est-à-dire afin qu'il paroisse combien chacun est ferme, combien il est fidéle & fortement attaché à la foi Catholique. En effet, d'abord que quelque nouveauté s'éleve dans l'Égliſe, on peut remarquer aussi-tôt le bon grain par son poids & le mauvais par

sa legéreté. C'eſt alors que celui qui eſt péſant demeure attaché à l'aire, & que celui qui eſt leger s'envole. Mais vous Seigneur, &c.

dere intra aream tenebatur. Tu autem, &c.

℟. Ils enſeignoient & annonçoient la parole du Seigneur * ils donnoient pour règle aux Fideles de garder les ordonnances qui avoient été établies par les Apôtres & par les Prêtres de Jéruſalem.

℟. Docentes & evangeliſantes verbũ Domini * tradebant eis cuſtodire quæ erant decreta ab Apoſtolis & Senioribus.

℣. Fortifiant le courage des Diſciples & les exhortant à perſeverer dans la foi. * Ils donnoient, &c.

℣. Confirmantes animos Diſcipulorum exhortanteſque ut permanerent in fide. * Tradebant, &c. *Act.* 15, 16 & 14.

BÉNÉDICTION.

EFforçons-nous de parvenir tous à l'unité de la foi & de la connoiſſance du Fils de Dieu, afin que nous ne nous laiſſions pas emporter à tous les vents des opinions humaines.

Occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis Filii Dei, ut non circumferamur omni vento doctrinæ. *Epheſ.* 2.

LEÇON VIII.

LEs Oracles divins retentiſſent de cet avertiſſement de l'Apôtre, dont on s'eſt ſervi ſouvent, & dont on ſe ſervira toujours comme d'un glaive ſpirituel pour trancher le nœud fatal des nouveautés crimi-

DIvina clamant oracula illud Apoſtolicum quo omnium hæreſeon ſceleratæ novitatis, velut quodam ſpirituali gladio ſæpè truncatæ, ſemperque truncandæ

sunt. O Timothee depositum custodi devitans profanas vocũ novitates & oppositiones falsi nominis scientiæ, quam quidam promittentes, circa fidem exciderant. *Quid est depositum custodi?* Custodi, inquit, propter fures, propter inimicos, ne dormientibus hominibus super seminent zizania super illud tritici bonum semen quod seminaverat filius hominis in agro suo. Depositum, inquit, custodi. Quid est depositum? id est quod tibi creditum est, non quod à te inventum; quod accepisti, non quod excogitasti: rem non ingenii, sed doctrinæ; non usurpationis privatæ, sed publicæ traditionis; rem à te perductam, non à te prolatam, in qua non autor debes esse sed custos, non institutor sed sectator, non ducens sed sequens. Depositum, inquit custodi, Catholicæ fi-

nelles de l'héréſie. *O Timothée, gardez le dépôt* qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautés de paroles, & tout ce qu'oppoſe une doctrine qui porte fauſſement le nom de ſcience, dont quelques-uns faiſant profeſſion ſe ſont égarés de la foi. Que veut-il dire, *gardez le dépôt* qui vous a été confié? Gardez-le, dit-il, ſoigneuſement à cauſe des voleurs & des ennemis qui peuvent l'enlever, de peur que pendant que les hommes dorment, il ne vienne quelqu'un ſemer l'ivraie parmi le bon grain, que le Fils de l'Homme avoit ſemé dans ſon champ. Gardez le dépôt. Quel eſt donc ce dépôt? C'eſt la doctrine qui vous a été confiée, & non pas celle que vous avez inventée; que vous avez reçue & non pas imaginée; qui ne procéde pas de votre eſprit, mais de l'inſtruction que l'on vous a donnée: qui n'eſt point une opinion particuliere, mais une tradition publique. C'eſt une choſe qui eſt venue juſqu'à vous & qui n'eſt pas venue de vous, dont vous êtes le dépoſitaire & non pas l'au-

teur ; le Disciple & non pas le Maître ; dans laquelle enfin vous devez suivre & non pas être suivi. Gardez, dit-il, soigneusement ce dépôt : c'est-à-dire, conservez entier & inviolable le précieux talent de la foi. Ne recevez, ni ne communiquez que celui qui vous a été confié. Vous avez reçu de l'or, n'allez pas supposer une chose pour une autre, n'allez pas impudemment me présenter du plomb pour de l'or en espéce, mais de l'or en nature & tel que vous l'avez reçu. Mais vous Seigneur, &c.

dei talentum inviolatum, illibatumque conserva. Quod tibi creditum est, hoc pænes te maneat, hoc à te tradatur. Aurum accepisti, aurum redde. Nolo mihi præ aliis alia subjicias, nolo pro auro aut impudenter plumbum, aut fraudulenter æramenta supponas. Nolo auri speciem, sed naturam planè. Tu autem Domine.

℟. Nous ne sommes pas comme plusieurs qui corrompent la parole de Dieu, mais nous l'enseignons avec une entiere sincérité * comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu & dans la personne de J. C.

℟. Non sumus sicut plurimi adulterantes verbum Dei sed ex sinceritate * sed sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur.

℣. Nous parlons ainsi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu, qui voit le fonds de nos cœurs. * Comme de la part de Dieu.

℣. Ita loquimur non quasi hominibus placentes sed Deo qui probat corda nostra. * Sed sicut ex Deo, &c. 2. *ad Corinth.* 3, 17. *ad Tess.* 2, 4.

BÉNÉDICTION.

Que la lumiére de l'Evangile de la gloire de Jesus-Christ, qui est l'image

Fulgeat nobis illuminatio Evangelii gloriæ Christi qui est

imago Dei. ℟. Amen. 2. Cor. 4.

de Dieu, luiſe ſur nous. ℣. Ainſi ſoit-il.

LEÇON X.

Lectio Sancti Evangilii ſecundùm Mathæum 10, 26.

Lecture du Saint Evangile ſelon St. Mathieu.

IN illo tempore dixit Jeſus Diſcipulis ſuis: nihil eſt opertum quod non revelabitur, & occultum quod non ſcietur. Et reliqua.

EN ce temps-là Jeſus dit à ſes Diſciples: il n'y a rien qui ne doive être découvert, ni de ſecret qui ne doive être connu. Et le reſte.

Homilia Sancti Ambroſii Epiſcopi.

Homelie de St. Ambroiſe Evêque.

AGnoſcamus, chariſſimi, circa Eccleſiam noſtram uberiorem divinorum munerum largitatem. Exultant felices ſingularum Urbium populi, ſi unius ſancti reliquiis muniantur; ecce nos populos ſanctorum poſſidemus. Gaudeat terra noſtra nutrix cœleſtium militum & tantarum parens fecunda virtutũ. Immenſa Dei noſtri pietas, multiplex ad bonitatem, & artifex ad ſalutem, in paucorum triumphis

REconnoiſſons, mes très-chers freres, la magnificence avec laquelle Dieu nous a comblés de ſes dons. Les peuples des Villes qui ont le bonheur d'être les dépoſitaires des reliques d'un ſeul Saint treſſaillent de joie & d'allegreſſe; plus heureux qu'eux, nous poſſedons des peuples de Saints. Faiſons éclater la joie dans notre Cité: c'eſt notre Egliſe qui eſt la mere feconde de ces glorieux Athlétes, c'eſt elle qui les a formés, & qui a fait germer en eux tant & de ſi grandes vertus. Admirez l'amour immenſe que Dieu a pour

ious, non-seulement il
nultiplie, il varie ses
lons, non-seulement il
eut être l'auteur de notre
alut, il travaille encore
our les intérêts d'un grand
ombre dans les triomphes
u'il procure à ses Elus : Il
eut en effet que leurs mé
ites nous servent de suffra-
ges auprès de sa justice ; &
andis qu'il rend leur foi
ecommandable à nos yeux,
l dispose les choses de ma-
iere, que les souffrances
le ceux qui nous ont pré-
édés sont autant d'instruc-
ions pour ceux qui courent
ans la même carriere.
C'est donc avec justice que
ous révérons & que nous
onorons ceux qui, en ex-
osant, & en méprisant leur
ie, ont combattu pour
os propres intérêts, & qui
ous ont appris quel devoit
être notre amour pour

plurimorum commodis prospicit ; illorum si quidem merita nostra vult esse suffragia ; simulque dum nobis illorum fidem commendat, afflictionem præcedentium instructionem efficit posterorum. Meritò ergo eos colimus, qui periculis suis pugnant & nostris utilitatibus militant ; qui per lucis vitæque contemptum edocent nos quantum Deo nostro debeamus affectum. Congratulamur ergo dilectissimi fratres magnæ fidei vestræ per quam, dum exules profluæ caritate suspicitis, etiam incolas paradisi & cœli cives habere meruistis. Tu autem Domine, &c.

Dieu. Nous vous félicitons, mes très-chers Freres, de la grandeur de votre foi, c'est par elle que, pendant votre exil de la céleste Jérusalem où l'impétuosité de votre amour tourne vos regards & porte vos soupirs, vous avez été trouvés dignes d'y avoir pour habitans de vos propres concitoyens. Mais vous Seigneur.

℟. Ils repandront comme une pluie les paroles de leur sagesse. Ils publieront eux-mêmes les instructions

℟. Ipsi tanquam imbres mittent eloquia sapientiæ suæ, ipsi palam facient disci-

plinam doctrinæ ſuæ & * In lege teſtamenti Domini gloriantur.

℣. Multos filiorum Iſraël convertent ad Dominum Deum ipſorum * In lege &c. *Reſumitur* Ipſi tanquã, &c. *Eccleſ.* 39, 9, 11. *Luc.* 1, 16.

qu'ils ont appriſes, * ils mettront leur gloire dans la loi de l'alliance du Seigneur.

℣. Ils convertiront pluſieurs des enfans d'Iſraël au Seigneur leur Dieu. * Ils mettront, &c. *On reſume*, ils repandront, &c.

CANTIQUE.

TE Deum laudamus: * te Dominum confitemur.

Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi cœli, & univerſæ Poteſtates,

Tibi Cherubim & Seraphim * inceſſabili voce proclamant:

Sanctus,
Sanctus,
Sanctus,

Dominus Deus ſabaoth.

Pleni ſunt cœli & terra * majeſtatis gloriæ tuæ.

Te glorioſus * Apoſtolorum chorus,

NOus vous adorons, Dieu Tout-puiſſant, & nous vous reconnoiſſons pour le Seigneur de l'univers.

Toute la terre vous révére comme le pere & la ſource éternelle de tout être.

Les Anges & toutes les Puiſſances céleſtes,

Les Cherubins & les Séraphins chantent ſans ceſſe, pour vous rendre hommage: Saint,
Saint,
Saint,

Eſt le Seigneur, le Dieu des armées.

Les cieux & la terre ſont remplis de la grandeur & de l'éclat de votre gloire.

L'illuſtre chœur des Apôtres,

La respectable multitude des Prophétes,

La brillante armée des Martyrs célébrent vos louanges.

L'Eglise sainte répandue partout l'univers confesse & publie votre nom.

O Dieu, dont la majesté est infinie.

Elle adore votre Fils unique & véritable;

Et le Saint-Esprit consolateur.

Vous êtes le Roi de gloire, ô Jesus.

Vous êtes le Fils éternel du Pere.

Vous n'avez point dédaigné de vous revêtir de la nature humaine dans le sein d'une Vierge, pour sauver les hommes.

Vous avez brisé l'aiguillon de la mort, & vous avez ouvert aux fidéles le Royaume des cieux.

Vous êtes assis à la droite de Dieu dans la gloire de votre Pere.

Nous croyons que vous viendrez un jour pour juger l'univers.

Nous vous supplions donc de secourir vos serviteurs, que vous avez rachetés de votre sang précieux.

Te Prophetarum * laudabilis numerus,

Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.

Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia,

Patrem * immensæ majestatis:

Venerandum tuum verum * & unicum Filium;

Sanctum quoque * paracletum Spiritum.

Tu Rex gloriæ, * Christe.

Tu Patris * sempiternus es Filius.

Tu ad liberandum suscepturus hominē, * non horruisti Virginis uterum.

Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.

Tu ad dexteram Dei sedes * in gloria Patris.

Judex crederis * esse venturus.

Te ergo quæsumus, famulis tuis subveni * quos pretioso sanguine redemisti.

Æternâ fac * cum Sanctis tuis in gloriâ numerari.

Mettez-nous au nombre de vos Saints, pour jouir avec eux de la gloire éternelle.

Salvum fac populum tuum, Domine, * & benedic hæreditati tuæ.

Seigneur, ſauvez votre peuple, & béniſſez votre héritage.

Et rege eos, * & extolle illos uſque in æternum.

Conduiſez-les, & élevez-les juſques dans l'éternité bienheureuſe.

Per ſingulos dies * benedicimus te:

Nous vous béniſſons tous les jours:

Et laudamus nomen tuum in ſeculum, * & in ſeculum ſeculi.

Et nous louons votre nom à jamais, & dans la ſuite de tous les ſiécles.

Dignare, Domine, die iſto * ſine peccato nos cuſtodire.

Daignez, Seigneur, nous conſerver en ce jour purs & ſans péché.

Miſerere noſtri, Domine; * miſerere noſtri.

Ayez pitié de nous, Seigneur; ayez pitié de nous.

Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos, * quemadmodum ſperavimus in te.

Répandez ſur nous vos miſéricordes, Seigneur, ſelon que nous avons eſpéré en vous.

In te, Domine, ſperavi: * non confundar in æternum.

Car c'eſt en vous, Seigneur, que j'ai mis mon eſpérance; ne permettez pas que je ſois confondu à jamais.

℣. *Sacerd.* Salvaſti nos de affligentibus nos.

℣. *Sacerd.* C'eſt vous Seigneur qui nous avez ſauvés de ceux qui nous affligent

℟. Et odientes nos confudiſti. *Pſal.* 43, 9.

℟. Et qui avez confondu ceux qui étoient animés de haine contre nous.

A LAUDES.

A LAUDES.

O Dieu venez à mon aide : ℟. Hâtez-vous, Seigneur, de me ſecourir.

DEus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine, ad adjuvandum me feſtina.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

PSEAUME 62.

O Dieu, vous êtes mon Dieu : je vous cherche dès le point du jour.

Dans cette terre aride, ſans route & ſans eau, mon ame ſent pour vous une ſoif ardente, & ma chair ſoupire vers vous.

Je vous vois dans votre Sanctuaire, & je contemple votre puiſſance & votre gloire.

Parce que votre miſéricorde m'eſt plus précieuſe que la vie, mes lévres chanteront vos louanges.

C'eſt ainſi que je vous bénirai tant que je vivrai, & j'aurai toujours les mains élevées pour invoquer votre nom.

Que mon ame ſoit remplie & comme inondée de vos bénédictions ; & ma langue fera ſans ceſſe éclater vos louanges.

DEus, Deus meus, * ad te de luce vigilo.

Sitivit in te anima mea ; quàm multipliciter tibi caro mea, * in terra deſerta & invia & inaquoſa.

Sic in Sancto apparui tibi, * ut viderem virtutem tuam & gloriam tuam.

Quoniam melior eſt miſericordia tua ſuper vitas, * labia mea laudabunt te.

Sic benedicam te in vita mea, * & in nomine tuo levabo manus meas.

Sicut adipe & pinguedine repleatur anima mea, * & labiis exultationis laudabit os meum.

Si memor fui tui ſuper ſtratum meum, * in matutinis meditabor in te.

Quoique pendant la nuit je me ſouvienne de vous ſur mon lit, je m'occupe encore le matin de votre grandeur.

Quia fuiſti adjutor meus, * & in velamento alarum tuarum exultabo.

Parce que vous êtes mon protecteur, je treſſaille de joie ſous l'ombre de vos aîles.

Adhæſit anima mea poſt te: * me ſuſcepit dextera tua.

Mon ame ſe tient fortement attachée à vous: & votre droite me ſoutient.

Ipſi verò in vanum quæſierunt animam meam: * introibunt in inferiora terræ.

C'eſt en vain que mes ennemis me cherchent pour m'ôter la vie: ils deſcendront au plus profond de la terre.

Tradentur in manus gladii: * partes vulpium erunt.

Ils ſeront livrés à l'épée, & deviendront la proie des bêtes carnacieres.

Rex verò lætabitur in Deo: laudabuntur omnes qui jurant in eo: * quia obſtructum eſt os loquentium iniqua.

Pour le Roi, il trouvera ſa joie en Dieu: tous ceux qui réverent le Seigneur & jurent par lui, le glorifieront de ce qu'il aura fermé la bouche des calomniateurs.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Exue te, Jeruſalem, ſtolâ luctûs & vexationis tuæ: & indue te decore, & honore ejus, quæ à Deo tibi eſt ſempiternæ gloriæ. *Baruch.* 5, 1.

Ant. Quittez, ô Jéruſalem, les vêtemens de votre deuil & de votre affliction, & parez-vous de l'éclat & de la majeſté de cette gloire éternelle qui vous vient de Dieu.

PSEAUME 69.

O Dieu, venez à mon aide : hâtez-vous, Seigneur, de me secourir.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie soient couverts de honte & de confusion.

Que ceux qui veulent ma perte, soient renversés & livrés à l'ignominie.

Que ceux qui disent en insultant à mes maux : Réjouissons-nous, réjouissons-nous, ayent la honte de fuir devant moi.

Que tous ceux qui vous cherchent, trouvent leur joie en vous ; & que ceux qui n'attendent leur salut que de vous disent sans cesse, que le Seigneur soit glorifié.

Pour moi je suis pauvre & affligé : venez à mon secours, ô mon Dieu.

Vous êtes mon appui & mon libérateur : Seigneur, ne différez pas.

Ant. Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos peres, & dont nous sommes la race ; ils ont été riches en vertu, & ils ont aimé avec ardeur la véritable beauté.

DEus, in adjutorium meum intende : * Domine, ad adjuvandū me festina.

Confundantur & revereantur * qui quærunt animam meam.

Avertantur retrorsùm & erubescant * qui volunt mihi mala.

Avertantur statim erubescentes, * qui dicunt mihi : Euge, euge.

Exultent & lætentur in te omnes qui quærunt te ; * & dicant semper : Magnificetur Dominus, qui diligunt salutare tuū.

Ego verò egenus & pauper sum : * Deus, adjuva me.

Adjutor meus & liberator meus es tu : * Domine, ne moreris.

Ant. Laudemus viros gloriosos & parentes nostros in generatione sua, divites in virtute : pulchritudinis studium habentes. *Eccli.* 44. *v.* 1, 6.

PSEAUME 99.

JUbilate Deo, omnis terra: * servite Domino in lætitia.

Introite in conspectu ejus * in exultatione.

Scitote quoniam Dominus ipse est Deus: * ipse fecit nos, & non ipsi nos.

Populus ejus & oves pascuæ ejus: introite portas ejus in confessione, atria ejus in hymnis: * confitemini illi.

Laudate nomen ejus * quoniam suavis est Dominus.

In æternum misericordia ejus, * & usque in generationẽ & generationem veritas ejus.

Ant. Momentaneum & leve tribulationis nostræ supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis. 2. Cor. 4, 17.

PEuples de toute la terre, poussez des cris de joie vers Dieu; servez le Seigneur avec allegresse.

Présentez-vous devant lui dans les transports d'une sainte joie.

Reconnoissez que le Seigneur est Dieu: c'est lui qui nous a faits, & nous ne nous sommes pas faits nous-mêmes.

Nous sommes son peuple & les brebis qu'il nourrit: entrez dans son temple en célébrant ses louanges; chantez des hymnes en son honneur dans sa maison sainte: rendez-lui des actions de graces publiques & solemnelles.

Béniſſez le nom du Seigneur, parce qu'il est plein de bonté.

Sa miséricorde est éternelle, & la vérité de ses promesses passe de siécle en siécle.

Ant. Le moment si court & si leger des afflictions que nous souffrons en cette vie, produit en nous le poids éternel d'une souveraine & incomparable gloire.

CANTIQUE. *Sap.* 10, 17.

LA ſageſſe a rendu aux juſtes la récompenſe de leurs travaux, & les a conduits par une voie admirable.

Elle leur a tenu lieu de couvert pendant le jour, & de la lumiére des étoiles pendant la nuit.

Elle les a conduits par la mer rouge, & les a fait paſſer au travers des eaux profondes.

Elle a enſeveli leurs ennemis dans la mer, & elle a retiré les ſiens du fond des abyſmes.

Ainſi les juſtes ont remporté les dépouilles des méchans : ils ont honoré par leurs cantiques votre ſaint nom, ô Seigneur, & ils ont loué tous enſemble votre main victorieuſe.

Parce que la ſageſſe a ouvert la bouche des muets, & qu'elle a rendu éloquentes les langues des petits enfans.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils ſeront enyvrés de l'abondance qui eſt dans votre maiſon, & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

REddidit juſtis ſapientia mercedē laborum ſuorum * & deduxit illos in via mirabili.

Et fuit illis in velamento diei, * & in luce ſtellarum per noctem.

Tranſtulit illos per mare rubrum, * & tranſvexit illos per aquam nimiam.

Inimicos illorum demerſit in mare, * & ab altitudine inferorum eduxit illos.

Ideò juſti tulerunt ſpolia impiorum, * & decantaverunt, Domine, nomen ſanctum tuum, & victricem manum tuam laudaverunt pariter.

Quoniam ſapientia aperuit os mutorum, * & linguas infantium fecit diſertas.

Gloria Patri, &c.

Ant. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ, & torrente voluptatis tuæ potabis eos. *Pſal.* 35. *v.* 9.

PSEAUME 148.

LAudate Dominũ, de cœlis: * laudate eum in excelsis.

Laudate eum, omnes Angeli ejus: * laudate eum, omnes virtutes ejus.

Laudate eum, sol & luna: * laudate eum, omnes stellæ & lumen.

Laudate eum, cœli cœlorum: * & aquæ omnes quæ super cœlos sunt, laudent nomen Domini.

Quia ipse dixit, & facta sunt: * ipse mandavit, & creata sunt.

Statuit ea in æternum & in seculum seculi: * præceptum posuit, & non præteribit.

Laudate Dominum, de terrâ: * dracones & omnes abyssi;

Ignis, grando, nix, glacies, spiritus procellarum, * quæ faciunt verbum ejus.

Montes & omnes colles; * ligna fructifera, & omnes cedri;

VOus qui êtes dans les cieux, louez le Seigneur: louez-le au plus haut du firmament.

Anges du Seigneur, louez-le tous: Puissances & armées du Seigneur, louez-le toutes.

Soleil & lune, louez le Seigneur; étoiles brillantes, louez toutes le Seigneur.

Cieux des cieux, louez le Seigneur; & que les eaux qui sont au-dessus des airs, louent le nom du Seigneur.

Car il a parlé, & tout a été fait: il a commandé & tout a été créé.

Il a établi les corps célestes pour durer dans la suite de tous les siécles: il leur a donné des loix qu'ils ne violeront pas.

Louez le Seigneur, vous qui êtes sur la terre: dragons & abysmes des eaux, louez le Seigneur.

Feux & grêles, neiges & vapeurs, vents & tourbillons qui exécutez les ordres du Seigneur, louez le.

Que les montagnes & toutes les collines: les arbres fruitiers & tous les cédres;

Que les bêtes ſauvages, & tous les animaux domeſtiques ; les reptiles, & les oiſeaux qui volent ;

Que les Rois de la terre & tous les peuples ; les Princes & tous les Juges de la terre ;

Que les jeunes hommes & les filles, les vieillards & les enfans louent le nom du Seigneur, parce qu'il n'y a que ſon nom de grand.

Sa grandeur eſt au-deſſus des louanges du ciel & de la terre : c'eſt lui qui a élevé ſon peuple en puiſſance & en gloire.

Que tous les Saints le louent, les enfans d'Iſraël, le peuple qui approche de lui.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils ſont devant le thrône de Dieu, & le ſervent jour & nuit dans ſon temple ; & celui qui eſt aſſis ſur le thrône les couvrira comme une tente.

Beſtiæ, & univerſa pecora ; * ſerpentes & volucres pennatæ ;

Reges terræ & omnes populi ; * principes, & omnes judices terræ ;

Juvenes & virgines, ſenes cum junioribus, laudent nomen Domini ; * quia exaltatum eſt nomen ejus ſolius.

Confeſſio ejus ſuper cœlum & terram : * & exaltavit cornu populi ſui.

Hymnus omnibus ſanctis ejus, * filiis Iſraël, populo appropinquanti ſibi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Hi ſunt ante thronum Dei, & ſerviunt ei die ac nocte in templo ejus : & qui ſedet in throno, habitabit ſuper illos. *Apoc.* 7, 15.

CAPITULE.

LE Seigneur votre Dieu eſt lui-même le Dieu fort & fidéle, qui garde ſon alliance & ſa miſéricorde juſqu'à mille géné-

DOminus Deus tuus ipſe eſt Deus fortis & fidelis, cuſtodiens pactum & miſericordiam diligenti-

bus se, & his qui custodiunt præcepta ejus in mille generationes. *Deut.* 7, 9.

rations envers ceux qui l'aiment, & qui gardent ses preceptes.

HYMNE.

FELICES nemorum pangimus incolas,
Certo consilio quos Deus abdidit,
Ne contagio secli
Mores læderet integros.

Ut te possideant: quem sitiunt Deum,
Urbes, regna, suos, se quoque deserunt:
Totus viluit orbis,
Dum cœlestia cogitant.

NUDI, prompti, alacres, liberi ab omnibus,
Ad luctam pugiles ocius advolant;
Ut vastum mare tranent,
Prudentes onus exuunt.

ÆTERNAS ut opes, certaque gaudia
Securi rapiant: omnia ludicra
Sano pectore temnunt,

NOus chantons la gloire de ces heureux habitans des deserts, que Dieu a cachés par une providence singuliere, de peur que la contagion du siécle ne corrompît l'innocence de leur vie.

Pour vous posséder, ô mon Dieu, unique objet de leurs desirs, ils ont abandonné leur pays, leurs biens, leur famille, & ils se sont abandonnés eux-mêmes: La pensée des biens éternels leur a fait regarder le monde entier comme une vile poussiere.

Libres & dégagés par un dépouillement universel, ils se livrent au combat avec une sainte & généreuse ardeur: pour traverser une mer orageuse, ils se déchargent prudemment d'un fardeau qui les mettoit en peril.

Pour mériter une solide gloire & s'assurer la conquête des biens immortels, ils sacrifient volontiers toutes les richesses périssables

de cette vie : la sainte confiance qu'ils ont de posséder les biens durables, leur inspire ce généreux mépris.

Confisi melioribus.

Ils ont mis leur gloire à être mépriſés : ils ont estimé la pauvreté un grand tréſor, & ils n'ont trouvé de plaiſir qu'à ſe conſumer par un long martyre.

Illis ſumma fuit gloria, deſpici :
Illis divitiæ, pauperiem pati :
Illis ſumma voluptas,
Longo ſupplicio mori.

Faites, ô Dieu Tout-puiſſant, que nous acceptions de bon cœur les maux que nous avons mérités par nos péchés ; & que mépriſant les richeſſes de la terre, nous ne ſoyons occupés que des biens du ciel.

Fac nos, ſumme Deus, quæ patimur mala,
In pœnam ſcelerum ferre libentiùs :
Et, tellure relictâ
Immortalia quærere.

Rendons au Pere éternel un hommage éternel ; rendons un égal hommage à ſon Fils unique : adorons à jamais le Saint-Eſprit, l'amour & le lien ſacré du Pere & du Fils. Ainſi ſoit-il.

Æternus ſit honos ingenito Patri ;
Sit par unigenæ gloria Filio :
Sacri nexus amoris
Laus compar tibi, Spiritus. Amen.

℣. Le Seigneur a fait de grandes choſes pour nous,

℣. Magnificavit Dominus facere nobiſcum,

℟. Nous ſommes comblés de joie.

℟. Facti ſumus lætantes.

CANTIQUE DE ZACHARIE.

BEni ſoit le Seigneur le Dieu d'Iſraël, de ce qu'il a viſité & racheté ſon peuple.

BEnedictus Dominus Deus Iſraël ;* quia viſitavit, & fecit redemptionem plebis ſuæ ;

Et erexit cornu salutis nobis * in domo David pueri sui ;

Sicut locutus est per os sanctorum, * qui à seculo sunt Prophetarum ejus ;

Salutem ex inimicis nostris * & de manu omnium qui oderunt nos,

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris, * & memorari testamenti sui sancti :

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis

Ut sine timore de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi

In sanctitate & justitia coram ipso * omnibus diebus nostris.

Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus,

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem pec-

De ce qu'il nous a suscité un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur ;

Selon la promesse qu'il avoit faite par la bouche de ses saints Prophétes qui ont été dans les siécles passés ;

De nous délivrer des mains de nos ennemis & de tous ceux qui nous haïssent :

En usant de miséricorde envers nos peres, & en se souvenant de son alliance sainte.

Et du serment par lequel il a promis à Abraham notre pere, qu'il nous feroit cette grace

Qu'étant délivrés de la puissance de nos ennemis, nous le servirions sans crainte,

Marchant en sa présence dans la sainteté & dans la justice tous les jours de notre vie.

Et vous, petit enfant, vous serez appellé le Prophete du Très-haut : car vous irez devant le Seigneur, pour lui préparer les voies,

Pour donner à son peuple la connoissance du salut, afin qu'ils obtiennent

la remiſſion de leurs péchés,

Par les entrailles de la miſéricorde de notre Dieu, par leſquelles ce ſoleil levant eſt venu d'en-haut nous viſiter;

Pour éclairer ceux qui habitent dans les ténébres & dans l'ombre de la mort, & pour conduire nos pas dans le chemin de la paix.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Par la foi ils ont ſubjugué les Royaumes; ils ont accompli les devoirs de la juſtice & de la vertu, ils ont reçu l'effet des promeſſes. Courons donc par la patience dans cette carriere qui nous eſt ouverte. Réjouiſſons-nous.

catorum eorum,

Per viſcera miſericordiæ Dei noſtri, * in quibus viſitavit nos oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris & in umbra mortis ſedent, * ad dirigendos pedes noſtros in viam pacis.

Gloria Patri, &c.

Ant. Per fidem vicerunt regna, operati ſunt juſtitiam, adepti ſunt repromiſſiones; ideoque & nos per patientiam curramus ad propoſitum nobis certamen. Alleluia, *Hebr.* 11 & 12.

L'ORAISON *comme aux premieres Vêpres*, page 12.

A PRIME.

℣. O Dieu venez à mon aide, &c.

℣. Deus in adjutorium, &c.

HYMNE.

LA lumiere brillante de l'aſtre du jour nous invite à offrir à Dieu de ferventes priéres: ſupplions la lumiere éternelle de conduire elle-même nos

JAM lucis orto ſidere,
Deum precemur ſupplices
Noſtras ut ipſe dirigat,

Lux increata, semitas.
Nil lingua, nil peccet manus:
Nil mens inane cogitet:
In ore simplex veritas,
In corde regnet caritas.

Incœpta dum fluet dies,
O Christe, custos pervigil,
Quas sævus hostis obsidet,
Portas tuere sensuum.
Præsta diurnus ut tuæ
Subserviat laudi labor:
Auctore quæ te cœpimus,
Da, te favente, prosequi.
Superba ne nimis caro
Menti licenter imperet,
Carnis domet superbiam
Potûs cibique parcitas.
Sit laus tibi rex Virginum
Tibi dux Sapientium,

pas & de nous faire marcher dans ses sentiers.

Que nos lévres soient pures, & nos mains innocentes: que notre esprit ne s'occupe que d'utiles pensées: que la vérité ennemie de tout déguisement soit toujours dans notre bouche, & que la charité régne dans nos cœurs.

Protégez-nous, Seigneur, pendant le cours de cette journée, & veillez sans cesse à la garde de nos sens, dont l'ennemi cruel assiége l'entrée de toute part.

Faites que notre travail pendant ce jour soit consacré à votre gloire; & que nous terminions heureusement par votre grace, ce que nous avons saintement commencé par votre secours.

Que l'usage sobre des alimens rende notre chair tranquille & soumise, de peur que devenant orgueilleuse & rebelle, elle n'exerce sur l'esprit un empire tyrannique.

Gloire à l'époux éternel des Vierges. Gloire au chef des Solitaires: Son amour engendre les Vier-

ges ; ſa lumiére fait les Docteurs.

Trahens amore Virgines
Replens Doctores lumine,

Ainſi ſoit-il.

Amen.

PSEAUME 117.

REndez gloire au Seigneur, parce qu'il eſt bon, parce que ſa miſéricorde eſt éternelle.

Qu'Iſraël diſe maintenant que le Seigneur eſt bon & que ſa miſéricorde eſt éternelle.

Que la maiſon d'Aaron diſe maintenant que ſa miſéricorde eſt éternelle.

Que ceux qui craignent le Seigneur, diſent maintenant que ſa miſéricorde eſt éternelle.

Dans l'affliction & la détreſſe j'ai invoqué le Seigneur, & le Seigneur m'a exaucé & mis au large.

Le Seigneur eſt mon ſoutien : je ne craindrai rien de ce que l'homme pourra me faire.

Le Seigneur eſt mon ſoutien, & je mépriſerai mes ennemis.

Il vaut mieux mettre ſa confiance dans le Seigneur, que de la mettre dans l'homme.

CONfitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in ſeculum miſericordia ejus.

Dicat nunc Iſraël quoniam bonus, * quoniam in ſeculum miſericordia ejus.

Dicat nunc domus Aaron, * quoniam in ſeculum miſericordia ejus.

Dicant nunc qui timent Dominum, * quoniam in ſeculum miſericordia ejus.

De tribulatione invocavi Dominum : * & exaudivit me in latitudine Dominus.

Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo.

Dominus mihi adjutor : * & ego deſpiciam inimicos meos.

Bonum eſt confidere in Domino, * quàm confidere in homine.

Bonum est sperare in Domino, * quàm sperare in principibus.

Il vaut mieux mettre son espérance dans le Seigneur, que de la mettre dans les Princes.

Omnes gentes circuierunt me; * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Toutes les Nations m'ont assiégé; mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdantes circumdederunt me, * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont assiégé de toute part, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Circumdederunt me sicut apes, & exarserunt sicut ignis in spinis; * & in nomine Domini quia ultus sum in eos.

Elles m'ont environné de tout côté comme des abeilles irritées: elles m'ont attaqué comme un feu qui brûle dans des épines, mais le Seigneur m'en a fait triompher.

Impulsus, eversus sum ut caderem; * & Dominus suscepit me.

Mon ennemi m'a poussé avec effort, & j'étois près de tomber, mais le Seigneur m'a soutenu.

Fortitudo mea & us mea Dominus; * & factus est mihi in lutem.

Le Seigneur est ma force & le sujet de mes louanges: c'est lui qui m'a sauvé.

Vox exultationis & saluris, * in tabernaculis justorum.

Des cris de joie & de victoire retentissent dans les tentes des justes.

Dextera Domini fecit virtutem; dextera Domini exaltavit me: * dextera Domini fecit virtutem.

La droite du Seigneur a signalé sa force; la droite du Seigneur a agi hautement en ma faveur: la droite du Seigneur, a signalé sa force.

Non moriar sed

Je ne mourrai pas, mais

je vivrai, & je raconterai les œuvres du Seigneur.

vivam, * & narrabo opera Domini.

Le Seigneur m'a châtié sévérement ; mais il ne m'a pas livré à la mort.

Castigans castigavit me Dominus, * & morti non tradidit me.

Ouvrez-moi les portes du sanctuaire de la justice : j'y entrerai pour rendre graces au Seigneur.

Aperite mihi portas justitiæ : * ingressus in eas confitebor Domino.

C'est-là la porte du Seigneur : les justes y entreront.

Hæc porta Domini : * justi intrabunt in eam.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

La pierre que les architectes avoient rejettée, est devenue la principale pierre de l'angle.

Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, * hic factus est in caput anguli.

C'est l'ouvrage du Seigneur, & nos yeux le voient avec admiration.

A Domino factum est istud, * & est mirabile in oculis nostris.

Voici le jour que le Seigneur a fait : célébrons-le avec des transports de joie.

Hæc est dies quam fecit Dominus : * exultemus & lætemur in ea.

Sauvez-moi, Seigneur, Seigneur, regardez-moi favorablement : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

O Domine, salvum me fac ; ô Domine, bene prosperare : * benedictus qui venit in nomine Domini.

Nous qui sommes de la maison du Seigneur, nous vous bénissons : le Seigneur est le vrai Dieu, & il a fait luire sur nous une nouvelle lumiere.

Benedixímus vobis de domo Domini : * Deus Dominus, & illuxit nobis.

Constituite diem solemnem in condensis * usque ad cornu altaris.

Deus meus es tu, & confitebor tibi : * Deus meus es tu, & exaltabo te.

Confitebor tibi, quoniam exaudisti me, * & factus es mihi in salutem.

Confitemini Domino, quoniam bonus, * quoniam in seculum misericordia ejus.

Gloria Patri, &c.

Rendez ce jour solennel : liez & amenez la victime jusqu'aux cornes de l'autel.

Vous êtes mon Dieu, & je vous rendrai mes actions de graces : vous êtes mon Dieu & je vous glorifierai.

Je vous rendrai graces de ce que vous m'avez exaucé, & que vous êtes devenu mon Sauveur.

Rendez gloire au Seigneur, parce qu'il est bon ; parce que sa miséricorde est éternelle.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 118.

BEati immaculati in viâ, * qui ambulant in lege Domini.

Beati qui scrutantur testimonia ejus, * in toto corde exquirunt eum.

Non enim qui operantur iniquitatem, * in viis ejus ambulaverunt.

Tu mandasti * mandata tua custodiri nimis.

Utinam dirigantur viæ meæ * ad custo-

HEureux ceux dont la conduite est pure, & qui réglent leurs démarches sur la loi du Seigneur.

Heureux ceux qui s'efforcent de connoître ses ordonnances, & qui le cherchent de tout leur cœur.

Car ceux qui commettent l'iniquité, ne marchent point dans ses voies.

Vous avez ordonné, Seigneur, que votre loi soit gardée très-exactement.

Daignez conduire mes pas de telle sorte qu'ils ten-

dent tous à l'obſervation de vos commandemens.

Je ne tomberai pas dans la confuſion, tant que j'aurai tous vos préceptes devant les yeux.

Je vous louerai dans la ſincérité de mon cœur; parce que j'ai été inſtruit de vos jugemens pleins de juſtice.

Je garderai vos ordonnances; ne m'abandonnez pas pour toujours.

Comment l'homme dans ſa jeuneſſe peut-il rendre ſa vie pure & innocente? C'eſt en obſervant votre loi.

Je vous ai cherché de tout mon cœur: ne permettez pas que je m'égare de la voie de vos ordonnances.

Je tiens vos paroles cachées dans mon cœur, afin que je ne vous offenſe point.

Vous êtes digne de toute louange, Seigneur: enſeignez moi votre loi.

J'annoncerai par-tout les ordonnances que votre bouche a publiées.

Je fais mes délices de l'accompliſſement de votre loi, comme d'autres mettent tous leurs plaiſirs à amaſſer des richeſſes.

diendas juſtificationes tuas!

Tunc non confundar, * cùm perſpexero in omnibus mandatis tuis.

Confitebor tibi in directione cordis, * in eo quòd didici judicia juſtitiæ tuæ.

Juſtificationes tuas cuſtodiam; * non me derelinquas uſquequaque.

In quo corrigit adoleſcentior viam ſuam; * in cuſtodiendo ſermones tuos.

In toto corde meo exquiſivi te: * ne repellas me à mandatis tuis.

In corde meo abſcondi eloquia tua, * ut non peccem tibi.

Benedictus es, Domine: * doce me juſtificationes tuas.

In labiis meis * pronuntiavi omnia judicia oris tui.

In viâ teſtimoniorum tuorum delectatus ſum, * ſicut in

omnibus divitiis.

tent leur bonheur dans la poſſeſſion des richeſſes.

In mandatis tuis exercebor, * & conſiderabo vias tuas.

Je m'occuperai de vos préceptes, & je tiendrai mes yeux arrêtés ſur les voies qui menent à vous.

In juſtificationibus tuis méditabor: * non obliviſcar ſermones tuos.

Je méditerai vos ordonnances; & je n'oublierai pas vos paroles.

DIVISION DU PSEAUME 118.

RETribue ſervo tuo, vivifica me, * & cuſtodiam ſermones tuos.

REpandez vos graces ſur votre ſerviteur: faites que je vive, & que je garde vos commandemens.

Revela oculos meos, * & conſiderabo mirabilia de lege tua.

Otez le voile qui couvre mes yeux, afin que je contemple les merveilles de votre loi.

Incola ego ſum in terrâ: * non abſcondas à me mandata tua.

Je ſuis ſur la terre comme un voyageur & comme un étranger: ne me cachez pas la connoiſſance de votre loi.

Concupivit anima mea deſiderare juſtificationes tuas * in omni tempore.

Mon ame eſt toute languiſſante du deſir dont elle brûle ſans ceſſe pour vos ordonnances.

Increpaſti ſuperbos: * maledicti qui déclinant à mandatis tuis.

Vous châtiez les ſuperbes: ceux qui ſe détournent de vos commandemens, ſont l'objet de vos malédictions.

Auſer à me opprobrium & contemptum; * quia teſtimonia tua exquiſivi.

Eloignez de moi l'opprobre & le mépris; puiſque je cherche à m'inſtruire de votre loi.

Je ſuis l'objet de la raillerie des Princes & des grands, mais votre ſerviteur ne s'occupe que de vos préceptes ;

Car vos ordonnances ſont le ſujet de mes méditations, & vos préceptes ſont mon conſeil.

Mon ame eſt comme attachée à la terre ; redonnez-moi la vie ſelon votre promeſſe.

Je vous ai toujours conſulté ſur mes entrepriſes, & vous m'avez fait entendre votre volonté : ne refuſez pas maintenant de m'inſtruire encore de vos ordonnances.

Apprenez-moi à vivre ſelon vos préceptes ; & je méditerai ſur les merveilles de votre loi.

Mon ame eſt tombée dans la langueur & l'ennui : fortifiez-moi ſelon votre promeſſe.

Détournez-moi du chemin de l'iniquité ; & donnez-moi par un effet de votre miſéricorde, la connoiſſance de votre loi.

J'ai choiſi la voie de la vérité, & je n'ai point oublié vos jugemens.

Etenim ſederunt principes, & adverſum me loquebantur : * ſervus autem tuus exercebatur in juſtificationibus tuis ;

Nam & teſtimonia tua meditatio mea eſt, * & conſilium meum juſtificationes tuæ.

Adhæſit pavimento anima mea : * vivifica me ſecundum verbum tuum.

Vias meas enuntiavi, & exaudiſti me : * doce me juſtificationes tuas.

Viam juſtificationum tuarum inſtrue me ; * & exercebor in mirabilibus tuis.

Dormitavit anima mea præ tædio : * confirma me in verbis tuis.

Viam iniquitatis amove à me, * & de lege tua miſerere mei.

Viam veritatis elegi ; * judicia tua non ſum oblitus.

Adhæsi testimoniis tuis, Domine : * noli me confundere.

Je me tiens attaché à vos commandemens, Seigneur ; ne me laissez pas tomber dans la confusion.

Viam mandatorum tuorum cucurri, * cùm dilatasti cor meum.

Lorsque vous aurez dilaté mon cœur, je courrai dans la voie de vos préceptes.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Exue te, &c. 1. *ad Laudes.*

Ant. Quittez ô Jérusalem, &c. *la* 1. *à Laudes*, page 74.

CAPITULE. *Ephes.* 5.

ERatis aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate : fructus enim lucis est in omni bonitate & justitia & veritate ; probantes quid sit beneplacitum Deo.

VOus étiez autrefois ténébres, mais maintenant vous êtes lumiére en notre Seigneur. Conduisez-vous donc comme des enfans de lumiére : or le fruit de la lumiére consiste en toute sorte de bonté, de justice & de vérité, recherchant ce qui est agréable à Dieu.

℟. Deo gratias.

℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *bref.* Christe, Fili Dei vivi, * Miserere nobis. *On répéte* : Christe, &c.

℟. *Bref.* Jesus fils du Dieu vivant, * ayez pitié de nous. *On répéte* Jesus ; &c.

℣. Qui es mirabilis in Sanctis tuis. *Psal.* 67, 36. * Miserere nobis. Gloria Patri. ℟. Christe.

℣. Vous qui êtes admirable dans vos Saints. * Ayez pitié de nous. Gloire au Pere, &c. ℟. Jesus &c.

℣. Exurge, Domine adjuva nos ;

℣. Levez vous, Seigneur, venez à notre secours ;

℟. Et rachetez-nous par la gloire de votre nom.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℟. Et redime nos propter nomen tuum. *Ps.* 43.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

ORAISON.

SEigneur Dieu Tout-puissant, qui nous avez fait arriver au commencement de ce jour : conservez-nous aujourd'hui par votre puissance ; afin que nous ne nous laissions aller à aucun péché : mais que toutes nos paroles, nos pensées & nos actions étant conduites par votre grace, nous accomplissions les régles de votre justice ; Par notre Seigneur J. C.

DOmine Deus omnipotens, qui ad principium hujus diei nos pervenire fecisti : tuâ nos hodie salva virtute, ut ad nullum declinemus peccatum : sed semper ad tuam justitiam faciendam nostra procedant eloquia, dirigantur cogitationes & opera; Per Dominum.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

℣. Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Benedicamus Domino, &c.

℣. La mort des Saints du Seigneur ℟. Est précieuse à ses yeux.

℣. Pretiosa in conspectu Domini

℟. Mors Sanctorum ejus. *Ps.* 115.

QUe la Sainte Vierge Marie & tous les Saints nous accordent le secours de leurs priéres auprès de

SAncta Maria & omnes Sancti adjuvent nos in orationibus suis pro nobis

ad Deum ; ut ſecundùm eum qui vocavit nos, Sanctum, & ipſi in omni converſatione ſancti ſimus.

℟. Amen.

Dieu ; afin que nous ſoyons ſaints dans toute la conduite de notre vie, comme celui qui nous a appellés eſt ſaint.

℟. Ainſi ſoit-il.

Enſuite on dit trois fois le ℣. & le ℟. qui ſuivent.

℣. Deus, in adjutorium meum intende : ℟. Domine, ad adjuvandum me feſtina. *Pſ. 69.*

Gloria Patri, &c.

℣. O Dieu, venez à mon aide : ℟. Seigneur, hâtez vous de me ſecourir.

Gloire au Pere, &c.

Kyrie, eleiſon. Chriſte, eleiſon. Kyrie, eleiſon.

Pater noſter : *tout bas.*

℣. Et ne nos, &c. ℟. Sed libera nos à malo.

℣. Reſpice in ſervos tuos, Domine, & in opera tua ; & dirige filios eorum. ℟. Et ſit ſplendor Domini Dei noſtri ſuper nos ; & opera manuum noſtrarum dirige ſuper nos, & opus manuum noſtrarum dirige. *Pſ. 89.*

Gloria Patri, &c.

℣. Seigneur, jettez les yeux ſur vos ſerviteurs, que vous avez créés ; & ſoyez vous-même le conducteur de leurs enfans. ℟. Que la lumiére du Seigneur notre Dieu ſe répande ſur nous & qu'elle nous éclaire dans toutes nos actions.

Gloire au Pere, &c.

ORAISON.

DIrigere & ſanctificare, regere & gubernare dignare, Domine Deus, Rex

SEigneur notre Dieu, Roi du ciel & de la terre, daignez régler & ſanctifier, conduire & gou-

verner en ce jour nos cœurs & nos corps, nos sentimens, nos paroles & nos actions selon votre loi & dans l'obéissance à vos commandemens; afin que nous soyons sauvés & délivrés en cette vie & pendant l'éternité, par votre grace, ô Sauveur du monde, qui vivez & régnez dans tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

cœli & terræ, hodie corda & corpora nostra, sensus, sermones & actus nostros, in lege tuâ & in operibus mandatorum tuorum; ut hîc & in æternum, te auxiliante, salvi & liberi esse mereamur, Salvator mundi, qui vivis & regnas in secula seculorum.

℟. Amen.

Le Lecteur dit :

Mon pere, donnez-moi votre bénédiction.

Jube, domne, benedicere.

BENEDICTION.

Que le Seigneur nous donne l'intelligence de ses loix saintes, & qu'il les grave dans notre cœur.

℟. Ainsi soit-il.

Det Dominus leges suas in mentem nostram, & in corde nostro superscribat eas. *Hebr.* 8.

℟. Amen.

CANON.

Des anciennes Constitutions des Eglises d'Orient.

Ex antiquis constitutionibus Ecclesiarũ Orientalium. *Tom.* 2. *Conc. Labb. pag.* 350. *c.* 62.

QUe les os des Saints qui ont heureusement combattu pour J. C. & pour la foi Catholique, soient

SAnctorum omniũ qui bonum certamen pro Christo, ejusque ortodoxa fide

certarunt, ossa deponantur in Ecclesiis ; ut emanent ex iis sanitates, & utilitates ægrotis, infirmis, paralyticis, & indigentibus aliis. Eorum fiat quotannis commemoratio ab universa christianâ plebe. Nec reputentur ut reliqui mortui, sed maximus deferatur illis honor. Tu autem Domine, miserere nostri.

℟. Amen.

déposés dans les Eglises, & exposés à la vénération publique, afin qu'il sorte de ces ossements sacrés une vertu bienfaisante pour toutes sortes de nécessités, qui guérisse les malades, les infirmes, & les paralytiques. Que tout le peuple chrétien en fasse chaque année la mémoire, & qu'on leur rende un culte tout particulier, à cause de la différence infinie qu'il y a entr'eux & le commun des Chrétiens. Et vous, Seigneur, ayez pitié de nous.

℟. Ainsi soit-il.

Après la lecture du Canon, on dit :

℣. Adjutorium nostrum in nomine Domini, ℟. Qui fecit cœlum & terram *Ps.* 123.

℣. Notre secours est dans le nom du Seigneur, ℟. Qui a fait le ciel & la terre.

Et ensuite d'une voix plus basse :

℣. Benedicite. ℟. Deus.

℣. Béniſſez. ℟. Que Dieu nous béniſſe.

Et pour Conclusion :

Deus pacis aptet nos in omni bono ; ut faciamus ejus voluntatem, faciens in nobis quod placeat coram se. *Hebr.* 13.

℟. Amen.

Que le Dieu de paix nous dispose à toute bonne œuvre ; afin que nous fassions sa volonté, lui-même faisant en nous ce qui lui est agréable.

℟. Ainsi soit-il.

En

En finiſſant, on dit à voix baſſe :

Que par la miſéricorde de Dieu, les ames des fidéles repoſent en paix.
Ainſi ſoit-il.

Et fidelium animæ per miſericordiã Dei requieſcant in pace.
Amen.

A TIERCE.

HYMNE.

ESprit Saint, ſource féconde de l'amour divin, & l'origine des dons céleſtes ; venez par une effuſion intime de vous-même, allumer votre feu ſacré dans nos cœurs.

Vous qui êtes l'amour éternel du Pere & du Fils, & qui les uniſſez par cet amour ; uniſſez-nous les uns aux autres par le lien étroit d'une charité mutuelle.

Gloire à l'époux éternel des Vierges, gloire au chef des Solitaires : ſon amour engendre les Vierges, ſa lumiére fait les Docteurs.

Ainſi ſoit-il.

O Fons amoris, Spiritus,
O ſancte donorum parens ;
Tuas refuſus intimis
Accende flammas cordibus.

Qui caritatis vinculo
Cum Patre nectis Filium,
Et nos amoris mutui
Arctis coapta nexibus.

Sit laus tibi Rex Virginum
Tibi dux ſapientium :
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.
Amen.

PSEAUME 118.

LEgem pone mihi, Domine, viam juſtificationum tuarum; * & exquiram eam ſemper.

Da mihi intellectum, & ſcrutabor legem tuam; * & cuſtodiam illam in toto corde meo.

Deduc me in ſemitam mandatorũ tuorum; * quia ipſam volui.

Inclina cor meum in teſtimonia tua, * & non in avaritiam.

Averte oculos meos, ne videant vanitatem: * in viâ tuâ vivifica me.

Statue ſervo tuo eloquium tuum, * in timore tuo.

Amputa opprobriũ meum quod ſuſpicatus ſum; * quia judicia tua jucunda.

Ecce concupivi mandata tua: * in æquitate tua vivifica me.

Et veniat ſuper me miſericordia tua, Do-

ENſeignez-moi, Seigneur, à vivre ſelon vos commandemens, afin que je les garde juſqu'à la fin de ma vie.

Donnez-moi l'intelligence de votre loi; afin que je la médite & que je l'obſerve de tout mon cœur.

Faites-moi marcher dans la voie de vos préceptes, car c'eſt tout ce que je déſire.

Portez mon cœur à l'obſervation de vos ordonnances, & détournez-le de l'avarice.

Détournez mes yeux des objets de la vanité; faites-moi vivre ſelon votre loi.

Affermiſſez votre loi dans le cœur de votre ſerviteur, en lui donnant la crainte de vous déplaire.

Eloignez de moi l'opprobre que j'appréhende; puiſque vos jugemens ſont pleins de douceur.

Vous voyez que je ne déſire que votre loi: faites-moi vivre ſelon votre juſtice.

Seigneur, exercez envers moi votre miſéricor-

de : ſauvez-moi ſelon vos oracles ;

Afin que j'aie de quoi répondre à ceux qui me reprochent que j'eſpere en vos paroles.

Et ne m'ôtez pas le moyen de défendre la fidélité de vos promeſſes ; puiſque j'ai mis toute mon eſpérance dans vos jugemens.

Je garderai toujours votre loi, je la garderai éternellement.

Je marcherai au large comme dans un chemin ſpacieux ; parce que je ne cherche qu'à accomplir vos préceptes.

Je parlerai de votre loi devant les Rois, ſans en rougir.

Je méditerai vos ordonnances, qui ſont l'objet de mon amour.

Je travaillerai à l'exécution de vos préceptes qui me ſont ſi chers, & je m'occuperai de votre loi.

mine, * ſalutare tuum ſecundùm eloquium tuum.

Et reſpondebo exprobrantibus mihi verbum ; * quia ſperavi in ſermonibus tuis.

Et ne auferas de ore meo verbum veritatis uſquequaque ; * quia in judiciis tuis ſuperſperavi.

Et cuſtodiam legem tuam ſemper, * in ſeculum & in ſeculum ſeculi.

Et ambulabam in latitudine ; * quia mandata tua exquiſivi.

Et loquebar de teſtimoniis tuis in conſpectu regum, * & non confundebar.

Et meditabar in mandatis tuis * quæ dilexi.

Et levavi manus meas ad mandata tua quæ dilexi ; * & exercebar in juſtificationibus tuis.

DIVISION DU PSEAUME 118.

MEmor esto verbi tui servo tuo, * in quo mihi spem dedisti.

Hæc me consolata est in humilitate meâ; * quia eloquium tuum vivificavit me.

Superbi iniquè agebant usquequaque; * à lege autem tuâ non declinavi.

Memor fui judiciorum tuorum à seculo, Domine; * & consolatus sum.

Defectio tenuit me * pro peccatoribus derelinquentibus legem tuam.

Cantabiles mihi erant justificationes tuæ * in loco peregrinationis meæ.

Memor fui nocte nominis tui, Domine; * & custodivi legem tuam.

Hæc facta est mihi, * quia justificationes tuas exquisivi.

Portio mea, Domine, * dixi, custodire legem tuam.

SOuvenez-vous de la promesse que vous avez faite à votre serviteur, promesse qui m'a fait espérer en vous.

Cette promesse a été ma consolation dans mes maux, & votre parole m'a rendu la vie.

Les superbes m'ont traité avec la derniere injustice, sans que je me sois détourné de votre loi.

Je me souviens des jugemens que vous avez exercés depuis le commencement du monde, & j'y trouve ma consolation.

Je suis saisi d'horreur, en considérant l'état des méchans qui abandonnent votre loi.

Vos oracles me servent de cantiques de réjouissance dans le lieu de mon exil.

Seigneur, je me souviens de votre nom pendant la nuit, & je garde votre loi.

Ces avantages me sont venus de ce que j'observe vos commandemens.

Seigneur, ai-je dit, mon partage est de garder votre loi.

J'implore votre assistance de tout mon cœur : ayez pitié de moi selon vos promesses.

Deprecatus sum faciem tuam in toto corde meo : * miserere mei secundum eloquium tuum.

J'ai fait réflexion sur mes démarches, & j'ai tourné mes pas vers la voie de vos préceptes.

Je me suis hâté d'accomplir sans délai vos ordonnances.

Cogitavi vias meas, * & converti pedes meos in testimonia tua.

Paratus sum & non sum turbatus, * ut custodiam mandata tua.

J'ai été assiégé d'une troupe de méchans qui ont voulu me perdre, sans que j'aie oublié votre loi.

Je me leve au milieu de la nuit pour vous louer sur l'équité de vos jugemens.

Funes peccatorum circumplexi sunt me ; * & legem tuam non sum oblitus.

Mediâ nocte surgebam ad confitendum tibi * super judicia justificationis tuæ.

Je suis lié d'affection & de societé avec tous ceux qui vous craignent & qui gardent vos commandemens.

Particeps ego sum omnium timentium te * & custodientium mandata tua.

Toute la terre, Seigneur, est remplie des effets de votre bonté : ne me refusez pas de m'enseigner votre loi.

Misericordia tua, Domine, plena est terra : * justificationes tuas doce me.

DIVISION DU PSEAUME 118.

SEigneur, vous avez traité favorablement votre serviteur selon vos promesses.

BOnitatem fecisti cum servo tuo, Domine, * secundum verbum tuum.

Bonitatem & disciplinam & scientiam doce me, * quia mandatis tuis credidi.

Donnez-moi le goût & le discernement du bien : donnez-moi la véritable science, parce que je me fie pleinement à vos promesses.

Priusquam humiliarer, ego deliqui : * propterea eloquium tuum custodivi.

J'ai été dans l'égarement avant que vous m'ayez humilié. Je me conduis maintenant selon vos paroles.

Bonus es tu ; * & in bonitate tua doce me justificationes tuas.

Vous êtes bon & vous aimez à faire du bien ; enseignez-moi vos ordonnances.

Multiplicata est super me iniquitas superborum : * ego autem in toto corde meo scrutabor mandata tua.

L'injustice des superbes augmente tous les jours à mon égard : mais je m'attache à suivre vos commandemens de tout mon cœur.

Coagulatum est sicut lac cor eorum : * ego verò legem tuam meditatus sum.

Leur cœur tout matériel est fermé à votre loi : pour moi j'en fais mes délices.

Bonum mihi quia humiliasti me, * ut discam justificationes tuas.

Il m'a été très-utile pour apprendre vos préceptes, de tomber dans l'affliction.

Bonum mihi lex oris tui * super millia auri & argenti.

La loi que vous nous avez donnée, m'est un plus grand thrésor que des millions d'or & d'argent.

Manus tuæ fecerunt me & plasmaverunt me : * da mihi intellectum, & discam mandata tua.

Vos mains m'ont créé & m'ont formé : donnez-moi l'intelligence, afin que j'apprenne vos préceptes.

Ceux qui vous craignent ſe réjouiront, en voyant que vous m'avez protegé; parce que j'aurai eſpéré en vos paroles.

Qui timent te videbunt me & lætabuntur; * quia in verba tua ſuperſperavi.

Je reconnois, Seigneur, que vos jugemens ſont équitables, & que c'a été avec juſtice que vous m'avez humilié.

Cognovi, Domine, quia æquitas judicia tua, * & in veritate tua humiliaſti me.

Exercez maintenant votre miſéricorde envers moi pour me conſoler, ſelon la promeſſe que vous avez faite à votre ſerviteur.

Fiat miſericordia tua ut conſoletur me, * ſecundùm eloquium tuum ſervo tuo.

Répandez les effets de votre bonté ſur moi, & me rendez la vie; puiſque votre loi fait mes délices.

Veniant mihi miſerationes tuæ, & vivam; * quia lex tua meditatio mea eſt.

Que les ſuperbes ſoient confondus de ce qu'ils m'ont perſécuté injuſtement: pour moi je m'occuperai de vos ordonnances.

Confundantur ſuperbi, quia injuſtè iniquitatem fecerunt in me; * ego autem exercebor in mandatis tuis.

Que ceux qui vous craignent & qui ſont inſtruits de vos oracles s'uniſſent à moi.

Convertantur mihi timentes te, * & qui noverunt teſtimonia tua.

Faites-moi accomplir vos préceptes avec pureté de cœur, afin que je ne ſois pas couvert de confuſion.

Fiat cor meum immaculatum in juſtificationibus tuis, * ut non confundar.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Ant. Louons ces hommes, &c. *La 2 à Laudes*, p. 75.

Ant. Laudemus viros glorioſos, &c. *2 à Laudes* p. 75.

CAPITULE. *Isaiæ 56.*

QUi elegerint quæ ego volui & tenuerint fœdus meum, dabo eis in domo mea & in muris meis locum & nomen melius à filiis & filiabus: nomen sempiternum dabo eis quod non peribit. ℟. Deo gratias.

JE donnerai à ceux qui embrassent ce qui me plaît, & qui demeurent fermes dans mon alliance; je leur donnerai dans ma maison, & dans l'enceinte de mes murailles une place avantageuse, & un nom qui leur sera meilleur que des fils & des filles. Je leur donnerai un nom éternel qui ne périra jamais. ℟. Rendons graces à Dieu.

℟. *Bref.* Adducentur Regi Virgines, in lætitia & exultatione * Alleluia, Alleluia.

℟. Les Vierges paroîtront devant vous Seigneur, pleines d'allegresse & de saints transports de joie. Alleluia, alleluia.

℣. Adducentur in templum Regis * Alleluia, Alleluia. Gloria Patri, &c. Adducentur Regi, &c.

℣ Elles seront admises dans le temple du souverain Roi, au milieu des chants de réjouissance. Alleluia, alleluia. Gloire au Pere, &c. Les Vierges, &c.

℣. Exultaverunt filiæ Judæ.

℟. Propter judicia tua Domine.

℣. Les filles de Juda ont tressailli d'allegresse

℟ A cause de vos jugemens, Seigneur.

L'ORAISON *Comme aux premieres Vêpres, p.* 12.

A LA PROCESSION.

℟. DEus qui dives est in misericordia, propter ni-

℟. DIeu qui est riche en miséricorde, poussé par l'amour extrême dont

il nous a aimés (par la grace duquel nous ſommes ſauvés) nous a reſſuſcités avec lui, & * nous a fait aſſeoir dans le ciel en Jeſus-Chriſt, † pour faire éclater dans les ſiécles à venir les richeſſes ſurabondantes de ſa grace, par la bonté qu'il nous a témoignée.

℣. Il nous a appellés par ſa vocation ſainte, non ſelon nos œuvres, mais ſelon le décret de ſa volonté & ſelon ſa grace * & nous a fait aſſeoir, &c. Gloire au Pere, &c. Pour faire éclater.

miam caritatẽ ſuam, qua dilexit nos (cujus gratia ſalvati) conreſuſcitavit & * conſedere fecit in cæleſtibus in Chriſto Jeſu, † ut oſtenderet in ſeculis ſupervenientibus abundantes divitias gratiæ ſuæ in bonitate ſuper nos.

℣. Vocavit nos vocatione ſua ſancta non ſecundùm opera noſtra, ſed ſecundùm propoſitum ſuum & gratiam * & conſedere &c. Gloria Patri, &c. * Ut oſtenderet *Epheſ.* 2, 4 & 5. I. *ad Timoth.* 1. 9.

℣. Les Saints treſſailleront de joie dans la gloire;

℟. Ils feront éclater leurs ſaints tranſports dans le lieu de leur repos.

℣. Exultabunt ſancti in gloria.

℟. Lætabuntur in cubilibus ſuis.

Prions.

O Dieu, qui ſelon votre bonne volonté, opérez en nous le vouloir & le faire; faites éclater ſur nos cœurs cette miſéricordieuſe toute-puiſſance, nous vous le demandons par l'interceſſion de tous les Saints de Port-Royal; afin qu'ayant appris à connoître

Oremus.

DEus, qui ſecundùm beneplacitum voluntatis tuæ, operaris in nobis & velle & perficere, hanc in nobis quæſumus propitiare clementiam omnium Portus Regii Sanctorum, omnipotentiæ tuæ

ostende virtutem ; ut & voluntatem tuam, te docente, cognoscere, & eam corde magno valeamus, te operante & illorum exemplo, perficere. Per Dominum nostrum.

votre volonté, nous puissions par l'opération de votre divin secours, & à l'exemple de ces Bienheureux, l'accomplir de tout notre cœur ; Par notre Seigneur Jesus-Christ.

A LA MESSE.

INTROÏT.

DAbo eis cor unũ, & spiritum novum tribuam in visceribus eorum, & auferam cor lapideum de carne eorum, & dabo eis cor carneum ut in præceptis meis ambulent, & judicia mea custodiant, faciantque ea ; & sint mihi in populum, & ego sim eis in Deum.

Psal. Cantemus Domino, * gloriosè enim magnificatus est. Gloria Patri, &c. Dabo, &c.

JE leur donnerai à tous un même cœur, & je répandrai dans leurs entrailles un esprit nouveau ; j'ôterai de leur chair le cœur de pierre, & je leur donnerai un cœur de chair ; afin qu'ils marchent dans la voie de mes préceptes, qu'ils gardent ce que je leur ai ordonné, & qu'ils le fassent ; qu'ils soient mon peuple, & que je sois leur Dieu.

Psal. Chantons à la gloire du Seigneur ; parce qu'il a signalé sa gloire & sa puissance. Gloire au Père, &c. Je leur donnerai, &c.

COLLECTE.

DEus qui Portus Regii solitudinem, his noviſſimis

O Dieu qui, dans les derniers temps, avez changé la solitude de Port-

Royal en un jardin de délices, & y avez fait luire le soleil de votre vérité, pour y faire éclorre les fleurs de toutes les vertus, y produire les fruits du plus parfait amour, & pour en faire un port de salut à toute sorte de pénitens ; donnez-nous par l'interceſſion des ſerviteurs & ſervantes que vous vous y êtes choiſi pendant les jours de la colere & de la fureur des méchants, un cœur vraiment pénitent ; un cœur penétré de douleur, baigné de larmes, un cœur éclairé de vos divines lumiéres, tout brûlant de votre amour, & capable de produire des fruits dignes d'être mis dans vos greniers éternels. Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt.

diebus, hortum deliciarum plantaſti tibi, & in eo ſolem veritatis lucere feciſti, ut germinarent virtutum omnium flores, ac fructus ferventiſſimæ caritatis & ut ſimul eſſet portus pœnitentibus ; da nobis per interceſſionem famulorum famularumque tuarum quos tibi illic reſervaſti in die iræ ac furoris, cor ſincerè pœnitens, gemitibus compunctionis mundatum, fletibus irrigatum, ſole veritatis illuſtratum, igne tui amoris fructiferum, ut det tibi fructus quos mittas in horreum tuũ. Per Dominum noſtrũ Jeſum-Chriſtum.

EPÎTRE.

Lecture tirée de l'Epître de l'Apôtre St. Paul aux Romains.

MEs Freres, nous ſavons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui ſont appellés ſelon ſon décret (pour être Saints). Car ceux qu'il a connus dans ſa préſcience, il les

Lectio Epiſtolæ Beati Pauli Apoſtoli, ad Romanos.

FRatres ſcimus quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis, qui ſecundùm propoſitum vocati ſunt ſancti. Nam quos præſcivit & prædeſtinavit

conformes fieri imaginis filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Quos autem prædestinavit, hos & vocavit : & quos vocavit, hos & justificavit : quos autem justificavit, illos & glorificavit. Quid ergo dicemus ad hæc? si Deus pro nobis, quis contra nos? Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum : quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit? Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat, quis est qui condemnet? CHRISTUS JESUS qui mortuus est, immo qui & resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. Quis ergo nos separabit à caritate CHRISTI? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius? sicut scriptum est. Quia propter te mortificamur tota

a aussi prédestinés (pour être) conformes à l'image de son fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs freres. Or ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appellés, & ceux qu'il a appellés, il les a aussi justifiés, & ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Après cela que devons-nous dire? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? S'il n'a pas épargné son propre fils, mais l'a livré à la mort pour nous tous, que ne nous donnera-t-il point, après nous l'avoir donné? Qui accusera les Elus de Dieu? C'est Dieu même qui les justifie. Qui osera les condamner? JESUS-CHRIST est mort; & il n'est pas mort seulement, mais il est encore ressuscité; il est à la droite de Dieu où il intercéde pour nous. Qui donc nous séparera de l'amour de JESUS CHRIST? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou les perils, ou le fer & la violence? Selon qu'il est écrit. On nous égorge tous les jours pour l'amour de vous, Seigneur on nous regarde comme

des brebis destinées à la boucherie. Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux par celui qui nous a aimés. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les Principautés, ni les Puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence, ni tout ce qu'il y a de plus haut ou de plus profond, ni toute autre créature ne nous pourra jamais séparer de l'amour de Dieu en JESUS-CHRIST, Notre Seigneur.

die : æstimati sumus sicut oves occisionis. Sed in his omnibus superamus, propter eum qui dilexit nos. Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare à caritate Dei, quæ est in CHRISTO JESU, Domino nostro.

GRADUEL. *Pseaume 23.*

Qui sera digne de monter sur la montagne du Seigneur, ou de s'arrêter dans son lieu saint ? C'est celui qui marche dans l'innocence & qui pratique la justice, qui dit la vérité selon qu'il l'a dans le cœur, & qui ne se sert pas de sa langue pour tromper.

℣. Ce sera celui-là qui recevra la bénédiction du Seigneur, & la récompense de Dieu son Sauveur.

Quis ascendet in montem Domini aut quis stabit in loco sancto ejus ? Innocens manibus & mundo corde, qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo.

℣ Hic accipiet benedictionem à Domino : & misericordiam à Deo salutari suo. *Ps. 23.*

Alleluia, Alleluia.

℣. Descenderunt multi quærentes judicium & justitiam in desertum & sederunt ibi. Alleluia. I. *Machab.* 2, 29.

Plusieurs qui cherchoient à vivre selon la loi & la justice, s'en allérent dans le désert & ils y demeurerent. Alleluia.

PROSE.

AD Portum currant Regium,
Quibus amica Veritas:
Hic mira Deus explicat.

QUe ceux qui aiment le vrai, accourent à Port-Royal: le Tout-Puissant y opére des merveilles.

ANTRA florent, currunt rivi,
Et erumpunt fontes vivi
De profundis vallibus.

Les antres fleurissent, les ruisseaux coulent, & du fonds des vallées jaillissent des fontaines d'eau vive.

Hic pro risu sunt lamenta.
Cinis lectus & sarmenta,
Molliori pro cubitu.

Les ris sont bannis de ce lieu, on y pleure, on y gémit; on y hait la molesse, & il n'y a d'autre lit que la cendre & le sarment.

TERRENORUM abest cura.
In tranquillo mens secura
Conquiescit littore.

Là on ne connoît aucun des soins qui troublent le reste dès humains; & sur ce rivage tranquille l'esprit libre de toute sollicitude jouit d'un parfait repos.

QUALES hymnos! quem concentum
Una promit vox carentum,
Modulante pectore.

Quels chants, & quel concert de voix! c'est le cœur qui les unit & en forme les accords.

Une priére longue, un court repos, un travail dur, une nourriture legere consûment lentement ces innocentes victimes.

Une même loi leur sert de régle; l'amour plus fort que le précepte les fait agir.

Dans l'attente de la céleste patrie, toujours fixés vers Sion, ils habitent sur la terre comme sous des tentes.

Prenant l'essor de la colombe, & la foi les élévant au-dessus de tout, ils ne trouvent d'autre consolation qu'en *Jesus-Christ*.

Brûlant d'amour & de desir de s'unir à Dieu, hélas! ils soutiennent avec peine de leur corps chancellant le pénible fardeau.

Que de consolations ne goûtent point ô divin Sauveur, ceux qui vous aiment, & qui se renoncent eux-mêmes, & quittent tout pour vous.

Vous êtes Seigneur la lumiére & le guide des solitaires, daignez nous retirer de l'abyme des vices où nos passions nous ont entraînés.

LAUS extensa, somnus brevis,
Gravis labor, cibus levis
Corpora conficiunt.
LEX alumnos una regit
Amor ipse cunctos cogit,
Fortior imperiis.
ALTAM domum expectantes
Ad te, Sion, suspirantes,
Habitant in casulis.
UT columbæ transvolantes,
Cuncta fide despectantes
Christo se reficiunt.
Labentis, heu! vix corporis
Pondus molestum sustinent;
Ardent Deo se jungere.
QUAM pura, qui te diligunt,
Qui se, suosque deserunt,
O Christe, libant gaudia.
Lux & via desertorum
Per abrupta vitiorum
Raptos, Christe, revoca.

FAC secessum nos amare,
Tibi soli da vacare,
Terris mentes evoca.
Amen.

Inspirez-nous l'amour de la retraite, & faites que nos cœurs détachés des biens de la terre ne s'occupent & ne désirent que celui de vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

EVANGILE.

Sequentia Sancti Evangelii secundùm Joannem. 16, 1, 2, 3 & 4.

IN illo tempore dixit Jesus Discipulis suis: hæc locutus sum vobis ut non scandalysemini. Ab que Sinagogis facient vos: sed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbritetur obsequium se præstare Deo. Et hæc facient vobis quia non noverunt patrem neque me Sed hæc locutus sum vobis ut cum venerit hora eorum reminiscamini quia ego dixi vobis.

Suite du St. Evangile, selon St. Jean.

EN ce temps-là, Jesus dit à ses Disciples: je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez pas scandalisés: ils vous chasseront des Synagogues; & le temps va venir que quiconque vous fera mourir croira faire une chose agréable à Dieu. Ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne reconnoissent ni mon pere ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin que lorsque le temps sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

Credo.

OFFERTOIRE.

Deus tentavit eos, & invenit eos dignos se. Tanquam aurum

Dieu les a tentés & les a trouvés dignes de lui. Il les a éprouvés comme l'or dans

la fournaise, & il les a reçus comme une hostie d'holocauste.

in fornace probavit illos; & quasi holocausti hostiam accepit illos. *Sap.* 3, 6.

SECRETE.

O Dieu Tout-puissant & misericordieux, qui ne refusez rien à la sainte violence que vous font les Fidéles, par l'unanimité de leurs priéres: Daignez recevoir les offrandes de votre famille, & comme nous honorons le zéle admirable avec lequel les Saints & Saintes de Port-Royal ont servi votre Eglise: donnez-nous par leur intercession, la grace de chercher purement la vérité, de la défendre avec force, & de la pratiquer dans la charité: par Jesus-Christ notre Seigneur, &c.

OMnipotens & misericors Deus, à quo cuncta impetrat unanimiter supplicantium vis grata Fidelium, suscipe hanc oblationem familiæ tuæ; & Sanctorum & Sanctarum Portus-Regii invictam in servanda Ecclesiæ fide constantiam venerantibus, da veritatem castè quærere, fortiter tueri, & in caritate facere. Per Dominum nostrum Jesum-Christum, &c.

PRÉFACE.

DAns tous les siécles des siécles.

℟. Ainsi soit-il.

Le Seigneur soit avec vous

℟. Et avec votre esprit.

Elevez vos cœurs.

℟. Nous les tenons élevés vers le Seigneur.

PEr omnia secula seculorum.

℟. Amen.

Dominus vobiscum.

℟. Et cum spiritu tuo.

Sursum corda.

℟. Habemus ad Dominum.

Gratias agamus Domino Deo noſtro.

℟. Dignum & juſtum eſt.

Rendons graces au Seigneur notre Dieu.

℟. Il eſt juſte & raiſonnable de le faire.

VEre dignum & juſtum eſt, æquũ & ſalutare nos tibi ſemper & ubique gratias agere, Domine ſancte Pater omnipotens æternè Deus: & te laudare mirabilem in Sanctis tuis quos ante conſtitutionem mundi, in æternam tibi gloriam præparaſti, ut per eos huic mundo veritatis tuæ lumen oſtenderes; quos ita ſpiritu veritatis armaſti, ut nec blandimentis mundi demulcerentur, nec minarum metu flecterentur, nec ſexus fragilitate deterrerentur. Cum ergo tui ſit muneris quod vicerunt, quia nulla valet humana fragilitas, niſi tua hanc adjuvet pietas; his inſpira, miſericors Deus, intercedere tibi pro nobis, ut tibi ſoli adhærentes mundum cum omnibus amoribus,

VEritablement il eſt juſte & raiſonnable, équitable & ſalutaire de vous rendre graces en tout temps & en tout lieu, Seigneur Saint, Pere Tout-puiſſant, Dieu éternel, & de vous louer, vous qui êtes admirable dans vos Saints, que vous avez choiſi avant même la création du monde, afin qu'ils en rendiſſent éternellement la gloire à votre grace, & qu'ils nous éclairaſſent des lumiéres de votre vérité; que vous avez tellement fortifié de l'eſprit de votre vérité, que ni les careſſes du monde n'ont pu les amollir, ni ſes menaces les intimider, & qu'ils ont été inébranlables, malgré la fragilité de leur ſexe. Leur victoire étant donc votre ouvrage, l'homme ne pouvant rien par lui-même, ſi votre amour ne vient au ſecours de ſa foibleſſe, inſpirez-leur, Seigneur, d'être nos interceſſeurs auprès de votre divine miſéricorde; afin

u'attachés à vous seul, ous puissions, par la ver- lu & la puissance du Saint Esprit, vaincre le monde vec tous ses charmes, ses erreurs & ses erreurs, & ntéressez à l'ouvrage de otre salut, ceux à qui ous avez déjà assuré leur onheur ; nous vous le emandons par Jesus-Christ otre Seigneur. C'est par ui que les Anges louent otre Majesté suprême ; ue les Dominations l'ado- ent, que les Puissances a craignent & la reverent, & que les cieux, les vertus es cieux, & la troupe ienheureuse des Séraphins élébrent ensemble votre loire dans les transports l'une sainte joie : faites, Seigneur, que nous unissions nos voix à celles de ces esprits bienheureux, pour chanter sans cesse, Saint, Saint, Saint.

terroribus & erroribus suis, virtute Spiritus sancti calcare possimus ; & quos fecisti de sua felicitate securos, faciat pro nostra liberatione sollicitos ; per Christum Dominum nostrum, per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates, cœli cœlorumque Virtutes ac beata Seraphim socia exultatione concelebrant. Cum quibus & nostras voces ut admitti jubeat deprecamur, supplici confessione dicentes. Sanctus &c.

COMMUNION.

L'amour est fort comme la mort. Les grandes eaux n'ont pu éteindre la charité, & les fleuves n'auront point la force de l'étouffer.

Fortis est ut mors dilectio, aquæ multæ non potuerunt extinguere caritatem, nec flumina obruent illam. *Cant.* 8, 6 & 7.

POSTCOMMUNION.

DEus qui ſpiritus es & eos qui te adorant, in ſpiritu & veritate jubes adorare : ſuffragantibus Sanctorum & Sanctarum Portus-Regii meritis purifica, quæſumus ſancto amore corda noſtra, ut te in omnibus & ſuper omnia diligentes, ſincera tibi pietate placeamus. Per Dominum noſtrum, &c.

O Dieu qui êtes eſprit & qui commandez ceux qui vous adorent d vous adorer en eſprit & e vérité, nous vous conju rons, par les mérites d tous les Saints & Sainte de Port-Royal, de purifie nos cœurs par votre sain amour, afin que vous ai mant en toutes choſes, plus que toutes choſes nous ſoyons agréables votre divine majeſté, pa une priére ſincére. Nou vous en ſupplions par notr Seigneur, qui étant &c. Ainſi ſoit-il.

A SEXTE.

℣. Deus in adjutorium, &c.

℣. O Dieu venez à moi aide, &c.

HYMNE.

JAm ſolis excelſum jubar
Toto coruſcat lumine,
Sinuſque pandens aureos
Ignita vibrat ſpicula.
Tu, Chriſte, qui mundum novâ,

LE ſoleil maintenant dans tout ſon éclat remplit la terre de la plus vive lumiére : il déploye toute ſa magnificence, & lance de toutes parts ſes rayons brûlans.

O Jeſus, qui êtes le ſoleil de juſtice & le véritable

flambeau du monde, faites que le feu de votre amour croissant en nous de plus en plus, s'éleve jusqu'à la perfection de la charité.

Sol verus, accendis face;
Fac nostra plenam caritas
Crescendo surgat ad Diem.

Gloire à l'époux éternel des Vierges, gloire au chef des Solitaires : son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs.

Sit laus tibi Rex Virginum,
Tibi dux sapientium :
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.

DU PSEAUME 118.

MOn ame languit dans l'attente de votre secours salutaire, & j'espére en vos promesses.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre le secours que vous m'avez promis ; ils vous disent : Quand me consolerez-vous ?

Je suis devenu aussi sec qu'une peau exposée à la gelée, mais je n'ai point oublié vos ordonnances.

Combien de jours reste-t-il encore à votre serviteur ? Quand exercerez vous votre justice sur ceux qui me persécutent.

Les méchans m'ont conté des fables ; & ce qu'ils disent est bien contraire à votre loi.

DEfecit in salutare tuum anima mea, * & in verbum tuum superspéravi.

Defecerunt oculi mei in eloquiũ tuum, * dicentes ; Quando consolaberis me ?

Quia factus sum sicut uter in pruina ; * justificationes tuas non sum oblitus.

Quot sunt dies servi tui ? * quando facies de persequentibus me judicium ?

Narraverunt mihi iniqui fabulationes ; * sed non ut lex tua.

Omnia mandata tua veritas: * iniquè perſecuti ſunt me, adjuva me.

Toutes vos ordonnance ſont la vérité même; le hommes me perſécuter injuſtement, ſecourez moi.

Paulò minus conſummaverunt me in terra; * ego autem non dereliqui mandata tua.

Peu s'en eſt fallu qu'i ne m'ayent fait périr ſur l terre; mais je n'ai poir abandonné pour cela vo préceptes.

Secundum miſericordiam tuam vivifica me, * & cuſtodiam teſtimonia oris tui.

Rendez-moi la vie pa votre bonté, & je garde rai les ordonnances de vo tre bouche.

In æternum, Domine: * verbum tuum permanet in cœlo.

Votre parole, Seigneur ſubſiſte éternellement dan le ciel.

In generationem & generationem veritas tua: * fundaſti terram, & permanet.

Votre vérité paſſe de ſié cle en ſiécle: vous ave affermi la terre, & elle de meure inébranlable.

Ordinatione tuâ perſeverat dies; * quoniam omnia ſerviunt tibi.

Les jours ſe ſuivent dan l'ordre que vous leur ave marqué; car tout vou obéit.

Niſi quod lex tua meditatio mea eſt, * tunc fortè periiſſem in humilitate mea.

Si votre loi n'avoit fai mes délices, il y a long temps que j'aurois ſuccom bé à mon affliction.

In æternum non obliviſcar juſtificationes tuas; * quia in ipſis vivificaſti me.

Je n'oublierai jamai votre loi; parce que c'eſ par elle que vous m'avez rendu la vie.

Tuus ſum ego, ſalvum me fac, * quoniam juſtificationes tuas exquiſivi.

Sauvez-moi, puiſque je ſuis tout à vous, & que je ne cherche que votre loi.

Me expectaverunt

Les pécheurs m'atten-

dent pour me perdre; mais je ſuis occupé de l'intelligence de vos ordonnances.

J'ai reconnu que les choſes les plus parfaites avoient des bornes; mais l'étendue de votre loi eſt infinie. Gloire au Pere, &c.

peccatores ut perderent me: * teſtimonia tua intellexi.

Omnis conſummationis vidi finem: * latum mandatum tuũ nimis.

Gloria Patri, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

QUe j'aime votre loi, Seigneur! Elle eſt le ſujet de mes méditations durant tout le jour.

Votre loi m'a rendu plus ſage que mes ennemis, parce que je l'ai ſans ceſſe devant les yeux.

Je ſuis devenu plus intelligent que tous mes maîtres, parce que je médite ſur vos ordonnances.

Je ſuis devenu plus prudent que les vieillards, parce que j'étudie vos préceptes.

Je m'éloigne de toute voie qui conduit au mal, afin d'accomplir vos ordonnances.

Je ne m'écarte point de votre loi, parce que vous me l'avez donnée pour règle.

Que vos oracles ſont pour moi pleins de douceur! Ils le ſont plus à mon ame, que le miel ne l'eſt à la bouche.

QUomodo dilexi legem tuam, Domine! * totâ die meditatio mea eſt.

Super inimicos meos prudentem me feciſti mandato tuo, * quia in æternum mihi eſt.

Super omnes docentes me intellexi, * quia teſtimonia tua meditatio mea eſt.

Super ſenes intellexi, * quia mandata tua quæsivi.

Ab omni via mala prohibui pedes meos, * ut cuſtodiam verba tua.

A judiciis tuis non declinavi, * quia tu legem poſuiſti mihi.

Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua! * ſuper mel ori meo.

A mandatis tuis intellexi : * propterea odivi omnem viam iniquitatis.

Lucerna pedibus meis verbum tuum, * & lumen semitis meis.

Juravi & statui * custodire judicia justitiæ tuæ.

Humiliatus sum usquequaque, Domine: * vivifica me secundùm verbum tuum.

Voluntaria oris mei beneplacita fac, Domine ; * & judicia tua doce me.

Anima mea in manibus meis semper: * & legem tuam non sum oblitus.

Posuerunt peccatores laqueum mihi ; * & de mandatis tuis non erravi.

Hæreditate acquisivi testimonia tua in æternum *, quia exultatio cordis mei sunt.

Inclinavi cor meum ad faciendas justificationes tuas in æternum, * propter retributionem.

Gloria Patri, &c.

Vos préceptes me rendent intelligent : c'est pourquoi je déteste tous les détours de l'iniquité.

Votre parole est la lampe qui éclaire mes pas, & la lumiére qui luit dans les sentiers où je marche.

J'ai juré & résolu de garder les ordonnances de votre justice.

Mon affliction & ma misére est extrême : redonnez-moi la vie, Seigneur, selon votre promesse.

Agréez, Seigneur, les sacrifices que ma bouche & mon cœur vous offrent : enseignez-moi vos commandemens.

Mon ame est toujours en danger de m'être ravie : mais je n'oublie pas votre loi.

Les méchans me tendent des piéges pour me perdre ; mais je ne m'écarte pas de vos ordonnances.

J'ai pris vos préceptes pour être à jamais mon partage, parce qu'ils sont la joie de mon cœur.

Tous les desirs de mon ame se portent à ne jamais m'écarter de vos ordonnances, à cause de la récompense.

Gloire au Pere, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

JE hais les injuſtes, & j'aime votre loi.

Vous êtes mon refuge & mon protecteur, & je mets mon eſpérance dans vos paroles.

Retirez-vous de moi, méchans; & j'approfondirai les préceptes de mon Dieu.

Fortifiez-moi, Seigneur, ſelon vos promeſſes, & conſervez-moi la vie; afin que je ne ſois pas confondu dans mes eſpérances.

Aidez-moi & je ſerai ſauvé; je ne m'occuperai que de la méditation de vos ordonnances.

Vous rejettez avec mépris ceux qui s'égarent de vos commandemens, parce que leurs penſées ſont injuſtes.

J'ai regardé tous les pécheurs comme des prévaricateurs: c'eſt ce qui fait que je m'attache de plus en plus à votre loi.

Percez ma chair de votre crainte, & que ſois ſaiſi de frayeur à la vue de vos jugemens.

INiquos odio habui, * & legem tuam dilexi.

Adjutor & ſuſceptor meus es tu; * & in verbum tuum ſuperſperavi.

Declinate à me, maligni; * & ſcrutabor mandata Dei mei.

Suſcipe me ſecundùm eloquium tuum, & vivam; * & non confundas me ab expectatione mea.

Adjuva me, & ſalvus ero; * & meditabor in juſtificationibus tuis ſemper.

Spreviſti omnes diſcedentes à judiciis tuis, * quia injuſta cogitatio eorum.

Prævaricantes reputavi omnes peccatores terræ: * ideo dilexi teſtimonia tua.

Confige timore tuo carnes meas; * à judiciis enim tuis timui.

Feci judicium & justitiam : * non tradas me calumniantibus me.

J'ai gardé la justice & l'équité : ne m'abandonnez pas à mes calomniateurs.

Suscipe servum tuũ in bonum : * non calumnientur me superbi.

Affermissez votre serviteur dans le bien, & que les superbes ne m'oppriment point par leurs calomnies.

Oculi mei defecerunt in salutare tuum* & in eloquium justitiæ tuæ.

Mes yeux sont languissans à force d'attendre votre secours & l'exécution des oracles de votre justice.

Fac cum servo tuo secundùm misericordiam tuam,* & justificationes tuas doce me.

Traitez votre serviteur avec bonté, & enseignez-moi vos ordonnances.

Servus tuus sum ego : * da mihi intellectum, ut sciam testimonia tua.

Je suis votre serviteur : donnez-moi l'intelligence, afin que je connoisse vos préceptes.

Tempus faciendi, Domine ; * dissipaverunt legem tuam.

Seigneur, il est tems que vous agissiez : ils ont anéanti votre loi.

Ideò dilexi mandata tua * super aurum & topazion.

C'est ce qui me porte à aimer votre loi plus que l'or & les pierreries les plus précieuses.

Propterea ad omnia mandata tua dirigebar, * omnem viam iniquam odio habui.

C'est ce qui fait que je me régle en tout selon votre loi, & que je hais toutes les voies de l'iniquité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Momentaneum, &c. 3. *ad Laudes*, pag. 76.

Ant. Le moment, &c. *la 3 à Laudes.* pag. 76.

CAPITULE. 1. *Joan.* 2.

SI quelqu'un aime le monde, l'amour du Pere n'eſt point en lui. Car tout ce qui eſt dans le monde, eſt, ou concupiſcence de la chair, ou concupiſcence des yeux, ou orgueil de la vie ; ce qui ne vient point du Pere, mais du monde. Or le monde paſſe, & la concupiſcence du monde paſſe avec lui ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement.

℟. *bref.* Nous ne marchons pas ſelon la chair * ; mais ſelon l'eſprit * Alleluia, alleluia. * Nous ne &c.

℣. Ceux qui ſont aſſujettis à la chair, ne peuvent plaire à Dieu *. Alleluia, alleluia * Gloire au Pere, &c. Nous ne.

℣. L'amour des choſes de la chair eſt une mort.

℟. L'amour des choſes de l'eſprit eſt la vie & la paix.

SI quis diligit mundum, non eſt caritas Patris in eo. Quoniam omne quod eſt in mundo, concupiſcentia carnis eſt, & concupiſcentia oculorum & ſuperbia vitæ ; quæ non eſt ex patre ; ſed ex mundo eſt. Et mundus tranſit & concupiſcentia ejus ; qui autem facit voluntatem Dei manet in æternum.

℟. *bref.* Non ſecundùm carnem ambulamus * , ſed ſecundùm ſpiritum *. Alleluia, alleluia : Non ſecundùm, &c.

℣. Qui in carne ſunt, Deo placere non poſſunt * Alleluia, alleluia. Gloria Patri * Non ſecundum, &c. *Ad Rom.* 8, 4, 8.

℣. Prudentia carnis mors eſt.

℟. Prudentia ſpiritus vita & pax. *Ibid. v.* 6.

Pour l'Oraiſon, la Collecte de la Meſſe, pag. 106.

A NONE.

HYMNE.

LABENTE jam solis rotâ,
Inclinat in noctem dies;
Sic vita supremam cito
Festinat ad metam gradu.

LE soleil sur son déclin annonce la nuit prochaine par l'affoiblissement de sa lumiére; c'est ainsi que notre vie s'avance d'un pas précipité vers sa fin.

O Christe, dum fixus cruci
Expandis orbi brachia,
Amare da crucem; tuo
Da nos in amplexu mori.

Divin Sauveur, qui, les mains étendues sur la croix appellez à vous le monde entier, faites que nous aimions sincérement la croix, & qu'unis à vous jusqu'au dernier soupir, nous expirions entre vos bras.

SIT laus tibi Rex Virginum,
Tibi dux sapientium;
Trahens amore Virgines,
Replens Doctores lumine.

Gloire à l'époux éternel des Vierges; gloire au chef des Solitaires: son amour engendre les Vierges, sa lumiére fait les Docteurs.

Amen.

Ainsi soit-il.

DU PSEAUME 118.

MIrabilia testimonia tua; *ideò scrutata est ea anima mea.

VOs ordonnances sont admirables; c'est ce qui porte mon ame à les méditer.

Declaratio sermo-

L'explication de votre

loi porte la lumiére dans les cœurs, & donne l'intelligence aux petits.

Preſſé du deſir & de l'amour de votre loi, je ſoupire ſans ceſſe après le bonheur de l'accomplir.

Jettez ſur moi des regards de miſéricorde, ſelon que vous avez coutume de faire envers ceux qui aiment votre nom.

Réglez mes pas ſur votre loi, afin qu'aucune iniquité ne domine en moi.

Délivrez-moi des calomnies des hommes; afin que je garde vos commandemens.

Faites luire ſur votre ſerviteur la lumiére de votre viſage: enſeignez-moi vos ordonnances.

Mes infidélités dans l'obſervation de votre loi me font verſer des torrens de larmes.

Vous êtes juſte, Seigneur, & vos arrêts ſont équitables.

Vos commandemens ſont la juſtice & la vérité même; & c'eſt avec raiſon que vous en ordonnez l'obſervation.

Mon zèle me fait ſécher de douleur de ce que mes

num tuorum illuminat, * & intellectum dat parvulis.

Os meum aperui & attraxi ſpiritum, * quia mandata tua deſiderabam.

Aſpice in me, & miſerere meî * ſecundùm judicium diligentium nomen tuũ.

Greſſus meos dirige ſecundùm eloquium tuum; * & non dominetur mei omnis injuſtitia.

Redime me à calumniis hominum; * ut cuſtodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina ſuper ſervum tuum, * & doce me juſtificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei * quia non cuſtodierunt legem tuam.

Juſtus es, Domine, * & rectum judicium tuum.

Mandaſti juſtitiam teſtimonia tua, * & veritatem tuam nimis.

Tabeſcere me fecit zelus meus, * quia

obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer ; * & servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego & contemptus : * justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua justitia in æternum ; * & lex tua veritas.

Tribulatio & angustia invenerunt me : * mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum : * intellectum da mihi, & vivam.

Gloria Patri, &c.

ennemis ont oublié vos paroles.

Votre parole est pure comme l'or qui a passé par le feu ; c'est pourquoi votre serviteur l'aime.

Je suis jeune & mépriſé ; néanmoins je n'oublie pas vos préceptes.

Votre justice est la justice éternelle ; & votre loi est la vérité même.

L'affliction & l'amertume sont venues fondre sur moi : mais vos oracles sont l'objet de mes méditations.

Vos commandemens sont la justice éternelle : donnez-m'en l'intelligence, & je vivrai.

Gloire au Pere, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

CLamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine : * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te : salvum me fac, * ut custodiam mandata tua.

Præveni in maturitate, & clamavi ; * quia in verba tua superperavi.

SEigneur, je crie vers vous de tout mon cœur : exaucez-moi, & je ne m'occuperai que de vos ordonnances.

Je crie vers vous : sauvez-moi afin que j'observe vos commandemens.

Je préviens le lever de l'aurore pour vous adresser mes priéres & mes cris ; parce que je mets toutes mes espérances en vos promesses.

Mes yeux préviennent les ſentinelles qui veillent avant le jour, afin de méditer votre loi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculo, * ut meditarer eloquia tua.

Seigneur écoutez ma voix ſelon votre miſéricorde : rendez-moi la vie ſelon votre équité.

Vocem meam audi ſecundum miſericordiam tuam, Domine * & ſecundùm judicium tuum vivifica me.

Ceux qui me perſécutent, ſe ſont approchés de l'iniquité, & ils ſe ſont éloignés de votre loi.

Appropinquaverunt perſequentes me iniquitati : * à lege autem tua longè facti ſunt.

Mais, Seigneur, vous êtes près-de moi : & toutes vos voies ſont la vérité même.

Propè es tu, Domine ; * & omnes viæ tuæ veritas.

J'ai reconnu dès le commencement que vos ordonnances doivent durer juſques dans l'éternité.

Initio cognovi de teſtimoniis tuis * quia in æternum fundaſti ea.

Regardez mon affliction, & me délivrez ; puiſque je n'ai point oublié votre loi.

Vide humilitatem meam, & eripe me : * quia legem tuam non ſum oblitus.

Soutenez ma cauſe, & ſauvez-moi : rendez-moi la vie ſelon vos promeſſes

Judica judicium meum, & redime me : * propter eloquium tuum vivifica me.

Le ſalut eſt loin des méchans, parce qu'ils ne recherchent pas vos ordonnances.

Longè à peccatoribus ſalus, * quia juſtificationes tuas non exquiſierunt.

Seigneur, vos miſéricordes ſont infinies : rendez-

Miſericordiæ tuæ multæ, Domine : *

ſecundùm judicium tuum vivifica me.

Multi qui perſequuntur me & tribulant me : * à teſtimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes : & tabeſcebam * quia eloquia tua non cuſtodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine : * in miſericordia tua vivifica me.

Principium verborum tuorum veritas : * in æternum omnia judicia juſtitiæ tuæ.

Gloria Patri, &c.

moi la vie ſelon vos promeſſes.

Le nombre de mes perſécuteurs & de mes ennemis eſt grand : mais je ne me ſuis point écarté de vos préceptes.

Quand je regarde les violateurs de votre loi, je ſéche de douleur de ce qu'ils n'obſervent pas vos ordonnances.

Conſidérez, Seigneur, que j'aime vos commandemens : faites-moi vivre par un effet de votre bonté.

Votre parole a toujours été véritable, & tous les décrets de votre juſtice ſubſiſteront à jamais.

Gloire au Pere, &c.

DIVISION DU PSEAUME 118.

PRincipes perſecuti ſunt me gratis ; * & à verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego ſuper eloquia tua, * ſicut qui invenit ſpolia multa.

Iniquitatem odio habui & abominatus ſum ; * legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem dixi tibi * ſuper

LEs Princes m'ont perſécuté injuſtement ; mais mon cœur n'a d'autre crainte que de manquer à votre loi.

Je me réjouis de vos oracles, comme un homme qui a trouvé de riches dépouilles.

Je hais l'iniquité, & je l'ai en horreur ; mais j'aime votre loi.

Sept fois le jour je vous offre des louanges à cauſe

de l'équité de vos jugemens.

judicia juſtitiæ tuæ.

Ceux qui aiment votre loi jouiſſent d'une paix profonde ; & ils ne trouvent rien qui puiſſe les faire tomber.

Pax multa diligentibus legem tuam ; * & non eſt illis ſcandalum.

J'attends, Seigneur, le ſalut qui vient de vous ; & j'aime votre loi.

Expectabam ſalutare tuum, Domine ; * & mandata tua dilexi.

Je garde vos commandemens & je les aime de tout mon cœur.

Cuſtodivit anima mea teſtimonia tua, * & dilexit ea vehementer.

J'obſerve vos loix & vos ordonnances ; parce que toutes mes démarches ſont expoſées à vos yeux.

Servavi mandata tua & teſtimonia tua * quia omnes viæ meæ in conſpectu tuo.

Que mes cris montent juſqu'à vous, Seigneur ; donnez-moi l'intelligence ſelon votre parole.

Appropinquet deprecatio mea in conſpectu tuo, Domine : * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Que ma priére pénétre juſqu'à vous ; & délivrez-moi ſelon vos promeſſes.

Intret poſtulatio mea in conſpectu tuo : * ſecundùm eloquium tuum eripe me.

Mes lévres annonceront vos louanges, lorſque vous m'aurez enſeigné vos ordonnances.

Eructabunt labia mea hymnum, * cum docueris me juſtificationes tuas.

Ma langue publiera vos oracles ; parce que tous vos commandemens ſont la juſtice même.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum, * quia omnia mandata tua, æquitas.

Tendez-moi la main pour me ſauver, puiſque

Fiat manus tua ut ſalvet me, * quoniam

mandata tua elegi.

Concupivi salutare tuum, Domine, * & lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea & laudabit te; * & judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ periit; * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

Gloria Patri, &c.

Ant. Hi sunt 5 *ad Laudes*, pag. 79.

j'ai choisi vos commandemens pour mon partage.

Seigneur, j'attends avec un extrême desir votre grace salutaire, & votre loi est l'objet de mes méditations.

Mon ame vivra & elle vous louera: vos jugemens seront mon appui.

J'ai été dans l'égarement comme une brebis perdue; cherchez votre serviteur, puisque je n'ai point oublié votre loi.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ils sont, *la* 5 *à Laudes*, pag. 79.

CAPITULE 2 *ad Corint.* 6. 4, 5, 6, 7.

IN omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros, in multa patientiâ, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in carceribus, in laboribus, in jejuniis, in castitate, in scientia, in suavitate, in Spiritu sancto, in caritate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ à dextris & à sinistris.

Deo gratias.

NOus agissons en tout comme des ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les nécessités présentes, & dans les extrêmes afflictions; dans les prisons, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par les fruits du Saint-Esprit, par une charité sincere; par la parole de la vérité, par la force de

Dieu, par les armes de la justice, pour combattre à droite & à gauche.

℟. *bref.* Nous vous bénirons, ô mon Dieu *, & nous invoquerons votre nom : Alleluia, alleluia *. Nous vous bénirons.

℣. Nous publierons vos merveilles * Alleluia, allel. * Gloire au Pere, &c. Nous vous bénirons, &c.

℣. Ils ont publié l'œuvre de Dieu ;

℟. Et ils ont eu l'intelligence de ses merveilles.

℟. *bref.* Confitebimur tibi Deus * invocabimus nomen tuum Alleluia, alleluia. * Confitebimur, &c.

℣. Narrabimus mirabilia tua, * Alleluia, allel. Gloria Patri, &c. Confitebimur, &c.

℣. Annuntiaverunt opera Dei ;

℟. Et facta ejus intellexerunt.

Pour l'Oraison la Collecte de la Messe, pag. 106.

AUX SECONDES VESPRES.

PSEAUME 47.

QUe le Seigneur est grand, & infiniment digne de louanges ! il est grand dans sa cité sainte, & sur la montagne qu'il habite.

La montagne de Sion, cette ville du souverain Roi, bâtie du côté de l'Aquilon, sur des fondemens inébranlables, fait la joie de toute la terre.

Dieu qui y fait sa de-

MAgnus Dominus, & laudabilis nimis ; * in civitate Dei nostri, in monte sancto ejus.

Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, * latera Aquilonis, civitas Regis magni.

Deus in domibus

ejus cognoscetur, * cùm suscipiet eam.

Quoniam ecce reges terræ congregati sunt: * convenerunt in unum.

Ipsi videntes sic admirati sunt, * conturbati sunt, commoti sunt.

Tremor apprehendit eos; * ibi dolores ut parturientis.

In spiritu vehementi, * conteres naves Tharsis.

Sicut audivimus, sic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei nostri: * Deus fundavit eam in æternum.

Suscepimus, Deus, misericordiam tuam * in medio templi tui.

Secundùm nomen tuum, Deus, sic & laus tua in fines terræ: * justitiâ plena est dextera tua.

Lætetur mons Sion, & exultent filiæ Judæ * propter judicia tua,

meure, fera connoître qu'il en est le protecteur.

Les Rois de la terre se sont assemblés: ils se sont unis pour la détruire.

Mais à la vue de ses forteresses, ils ont été dans le trouble & l'agitation.

L'effroi les a saisis: ils ont senti des douleurs semblables à celles d'une femme en travail.

Vous les avez brisés, Seigneur, comme un vent impétueux brise les vaisseaux de Tharsis.

Ce qu'on nous avoit prédit, s'est accompli à nos yeux dans la cité du Seigneur des armées, dans la cité de notre Dieu: Dieu l'a fondée pour durer éternellement.

Nous avons ressenti les effets de votre miséricorde, ô mon Dieu, au milieu de votre temple.

Votre gloire, Seigneur, proportionnée à la grandeur de votre nom, s'étend jusqu'aux extrémités de la terre: votre droite est pleine de justice.

Que la montagne de Sion soit dans la joie, & les filles de Juda dans le ra-

vissement, à cause de vos jugemens, Seigneur.

Faites le tour de Sion : examinez son enceinte : comptez ses fortereſſes.

Appliquez-vous avec soin à considérer ses remparts ; faites le dénombrement de ses palais, pour en instruire la postérité ;

Car c'est Dieu qui est l'auteur de ces merveilles : c'est lui qui est notre Dieu de toute éternité, & qui régnera sur nous à jamais.

Ant. Le bonheur des justes comblera de joie toute la ville, qui sera élevée en gloire par leur bénédiction.

Domine.

Circumdate Sion, & complectimini eã : * narrate in turribus ejus.

Ponite corda vestra in virtute ejus, & distribuite domos ejus, * ut enarretis in progenie altera ;

Quoniam hic est Deus, Deus noster in æternum, & in seculum seculi, * ipse reget nos in secula.

Ant. In bonis justorum exultabit civitas, & benedictione justorum exaltabitur. *Prov.* 11.

PSEAUME 143.

BEni soit le Seigneur mon Dieu, qui a formé mes mains au combat, & me les a rendues propres à la guerre.

Il me fait sentir continuellement les effets de sa miséricorde : il est mon refuge, mon appui & mon libérateur.

Il est mon protecteur, & j'ai mis en lui mon espérance : c'est lui qui tient mon peuple dans la soumission,

BEnedictus Dominus Deus meus, qui docet manus meas ad prælium, * & digitos meos ad bellum.

Misericordia mea, & refugium meum : * susceptor meus, & liberator meus.

Protector meus, & in ipso speravi : * qui subdit populum meũ sub me.

Domine, quid est homo, quia innotuisti ei? * aut filius hominis, quia reputas eum?

Homo vanitati similis factus est: * dies ejus sicut umbra prætereunt.

Domine, inclina cœlos: * tange montes, & fumigabunt.

Fulgura coruscationem, & dissipabis eos: * emitte sagittas tuas, & conturbabis eos.

Emitte manum tuã de alto: eripe me, & libera me de aquis multis, * de manu filiorum alienorum,

Quorum os locutum est vanitatem; * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

Deus, canticum novum cantabo tibi: * & in psalterio decachordo psallam tibi.

Qui das salutem regibus; * qui redemisti David servum tuum de gladio maligno, eripe me.

Et erue me de ma-

Seigneur, qu'est-ce que l'homme, pour vous faire connoître à lui? qu'est-ce que le fils de l'homme, pour être aussi présent qu'il l'est à votte pensée?

L'homme n'est qu'un néant: ses jours passent comme l'ombre.

Seigneur, abaissez vos cieux, & descendez: touchez les montagnes, & elles s'en iront en fumée.

Lancez vos éclairs, & vous dissiperez mes ennemis: jettez vos fléches, & vous les metrez en déroute.

Tendez-moi la main du haut du ciel, & délivrez-moi: tirez-moi du naufrage, & des mains d'une nation étrangére.

Leur bouche ne profére que des paroles de vanité: leurs mains sont souillées d'iniquités.

Je vous chanterai un nouveau cantique, ô mon Dieu: je chanterai sur la lyre, & sur l'instrument à dix cordes.

Vous qui sauvez les rois, & qui avez délivré David votre serviteur de l'épée des méchans, delivrez-moi.

Tirez-moi des mains

d'une nation étrangére, dont la bouche ne profére que des paroles de vanité, & dont la main eſt ſouillée d'iniquités.

Leurs enfans croiſſent dans leur jeuneſſe, comme de nouvelles plantes.

Leurs filles ſont parées & ornées comme des temples.

Leurs celliers ſont pleins, & regorgent de toute ſorte de fruits.

Leurs brebis ſont féconds, & ſortent en grand nombre de leurs bergeries : leurs vaches ſont graſſes.

Leurs murs ſont ſans bréche, & leurs villes bien fermées : leurs places ne retentiſſent point du bruit des allarmes.

Heureux, diſent-ils, le peuple qui jouit de ces avantages : mais le peuple véritablement heureux, eſt celui qui a le Seigneur pour ſon Dieu.

Ant. Ils ſe ſont abandonnés au péril, & ont réſiſté aux ennemis de leur nation, pour ſoutenir leur ſaint temple & leur loi, & ont élevé leur peuple à une grande gloire.

nu filiorum alienorum, quorum os locutum eſt vanitatem; * & dextera eorum, dextera iniquitatis.

Quorum filii ſicut novellæ plantationes * in juventute ſua.

Filiæ eorum compoſitæ, * circumornatæ ut ſimilitudo templi.

Promptuaria eorum plena., * eructantia ex hoc in illud.

Oves eorum fœtoſæ, abundantes in egreſſibus ſuis; * boves eorum craſſæ.

Non eſt ruina maceriæ, neque tranſitus: * neque clamor in plateis eorum.

Beatum dixerunt populum cui hæc ſunt: * beatus populus, cujus Dominus Deus ejus.

Ant. Dederunt ſe periculo, & reſtiterunt adverſariis gentis ſuæ, ut ſtarent ſancta ipſorum & lex, & gloria magna glorificaverunt gentem ſuã. 1. *Mach.* 14. *v.* 29.

PSEAUME 73.

UT quid, Deus, repulisti in finem? * iratus est furor tuus super oves pascuæ tuæ.

Memor esto congregationis tuæ * quã possedisti ab initio.

Redemisti virgam hereditatis tuæ, * mons Sion, in quo habitasti in eo.

Leva manus tuas in superbias eorum in finem: * quanta malignatus est inimicus in sancto!

Et gloriati sunt qui oderunt te * in medio solemnitatis tuæ.

Posuerunt signa sua, signa, * & non cognoverunt, sicut in exitu super summum.

Quasi in silva lignorum securibus exciderunt januas ejus in idipsum: * in securi & ascia dejecerunt eam.

POurquoi nous rejettez-vous toujours, ô mon Dieu? pourquoi votre colére est-elle allumée contre les brebis de votre troupeau?

Souvenez-vous de votre peuple, que vous vous êtes acquis dès le commencement.

Souvenez-vous de votre héritage que vous avez racheté: souvenez-vous de Sion, que vous avez choisi pour votre demeure.

Levez la main sur nos ennemis, afin d'abbattre pour jamais leur orgueil: que d'impiétés n'ont ils pas commises dans votre sanctuaire!

Ceux qui vous haissent ont mis leur gloire à vous insulter au milieu de vos solemnités.

Ils ont placé leurs étendarts dans votre temple, comme ces signaux qu'on éleve sur les hauteurs; & ils ont méconnu votre puissance.

Ils ont abbatu les portes du lieu saint, comme on abbat les arbres dans les forêts: ils les ont brisées à coups de haches & de coignées.

Ils ont brûlé votre sanctuaire : ils ont souillé & mis par terre le tabernacle où l'on révére votre nom.

Incenderunt igni sanctuarium tuum: * in terra polluerunt tabernaculum nominis tui.

Ils ont conspiré entr'eux, & ils ont dit unanimement: faisons cesser, & abolissons de dessus la terre tous les jours de fête consacrés à Dieu.

Dixerunt in corde suo cognatio eorum simul: * Quiescere faciamus omnes dies festos Dei à terra.

Nous ne voyons plus de prodiges en notre faveur : nous n'avons plus de prophéte ; & il semble que Dieu ne nous connoisse plus.

Signa nostra non vidimus : jam non est propheta ; * & nos non cognoscet amplius.

Jusqu'à quand l'ennemi vous outragera-t-il, ô mon Dieu ? blasphémera-t-il toujours votre nom ?

Usquequò, Deus, improperabit inimicus ? * irritat adversarius nomen tuum in finem ?

Pourquoi tenez-vous toujours votre main cachée ? que ne la tirez-vous enfin du milieu de votre sein pour la faire agir ?

Ut quid avertis manum tuam & dexteram tuam * de medio sinu tuo in finem ?

Dieu est notre Roi avant tous les siécles : il a opéré l'ouvrage de notre salut au milieu de la terre.

Deus autem, rex noster ante secula: * operatus est salutem in medio terræ.

Vous avez séparé les eaux de la mer par votre puissance : vous avez brisé dans ses flots les têtes des dragons.

Tu confirmasti in virtute tua mare ; * & contribulasti capita draconum in aquis :

Vous avez écrasé la tête du dragon ; vous l'avez

Tu confregisti capita draconis : * de-

disti eum escam populis Æthiopum.

Tu dirupisti fontes & torrentes: * tu siccasti fluvios Ethan.

donnée en proie aux peuples d'Ethiopie.

Vous avez fait sortir de la pierre des fontaines & des torrens : vous avez séché les fleuves les plus rapides.

Tuus est dies, & tua est nox: * tu fabricatus es auroram & solem.

Vous êtes maître du jour & de la nuit : vous avez créé l'aurore & le soleil.

Tu fecisti omnes terminos terræ: * æstatem & ver tu plasmasti ea.

C'est vous qui avez marqué les bornes de la terre : c'est vous qui avez établi l'hyver & l'été.

Memor esto hujus, inimicus improperavit Domino; * & populus insipiens incitavit nomen tuum.

Souvenez-vous, Seigneur, des outrages que l'ennemi vous a faits, & des blasphémes qu'un peuple insensé a vomi contre vous.

Ne tradas bestiis animas confitentes tibi; * & animas pauperum tuorum ne obliviscaris in finem.

N'exposez pas à la fureur des bêtes farouches ceux qui vous louent; & n'oubliez pas pour toujours les ames de vos pauvres.

Respice in testamentum tuum; * quia repleti sunt, qui obscurati sunt terræ, domibus iniquitatum.

Ayez égard à votre alliance ; parce que votre terre est couverte de ténébres, & qu'elle sert de retraite aux impies.

Ne avertatur humilis factus confusus: * pauper & inops laudabunt nomen tuum.

Que l'humble ne s'en retourne pas couvert de confusion : le pauvre & l'indigent loueront votre nom.

Exurge, Deus, judica causam tuam: *

Levez-vous, ô mon Dieu : jugez vous-même

votre cauſe : ſouvenez-vous des outrages que les inſenſés vous font durant tout le jour.

N'oubliez pas les blaſphémes de vos ennemis : l'inſolence de ceux qui vous haïſſent croît de jour en jour.

Ant. Récompenſez, Seigneur, ceux qui vous ont attendu long-temps, afin que vos Prophétes ſoient trouvés fidéles, & exaucez les priéres de vos ſerviteurs.

memor eſto improperiorum tuorum, * eorum quæ ab inſipiente ſunt totâ die.

Ne obliviſcaris voces inimicorum tuorum : * ſuperbia eorum qui te oderunt, aſcendit ſemper.

Ant. Da mercedem ſuſtinentibus te, ut Prophetæ tui fideles inveniantur ; & exaudi orationes ſervorum tuorum. *Eccli.* 36, 18.

PSEAUME 137.

SEigneur, je vous rendrai graces de tout mon cœur, de ce que vous avez exaucé mes priéres.

Je vous chanterai des cantiques en préſence des Anges : je vous adorerai dans votre ſaint temple, je bénirai votre nom.

Je louerai votre miſéricorde & la fidélité de vos promeſſes : j'annoncerai aux nations que la gloire de votre ſaint nom eſt infinie.

En quelque temps que je vous invoque, exaucez-moi : donnez à mon ame de nouvelles forces.

COnfitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * quoniam audiſti verba oris mei.

In conſpectu Angelorum pſallam tibi : * adorabo ad templum ſanctum tuum.

Et confitebor nomini tuo ſuper miſericordia tua & veritate tua ; * quoniam magnificaſti ſuper omne, nomen ſanctum tuum.

In quacumque die invocavero te, exaudi me : * multiplicabis in anima mea virtutem.

Confiteantur tibi, Domine, omnes reges terræ; * quia audierunt omnia verba oris tui.

Et cantent in viis Domini, * quoniam magna est gloria Domini.

Quoniam excelsus Dominus, & humilia respicit, * & alta à longè cognoscit.

Si ambulavero in medio tribulationis, vivificabis me: * & super iram inimicorum meorum extendisti manum tuam, & salvum me fecit dextera tua.

Dominus retribuet pro me: * Domine, misericordia tua in seculum; opera manuum tuarum ne despicias.

Ant. Omnes qui viderint eos, cognoscent illos; quia isti sunt semen, cui benedixit Dominus. *Isai.* 61, 9.

Que tous les rois de la terre vous louent, Seigneur; car ils connoissent la certitude de vos promesses.

Qu'ils publient votre gloire, en considérant la conduite que vous tenez à l'égard de votre peuple.

Le Seigneur est infiniment élevé: cependant il considére les humbles, & il ne voit que de loin les superbes.

Si je marche au milieu de l'affliction, vous me conserverez la vie: vous étendrez votre main contre la fureur de mes ennemis, & votre bras tout-puissant me sauvera.

Le Seigneur prendra ma défense: votre miséricorde, Seigneur, est éternelle; n'abandonnez pas les ouvrages de vos mains.

Ant. Tous ceux qui les verront, les reconnoîtront pour la race que le Seigneur a bénie.

PSEAUME 144.

JE vous glorifierai, ô mon Dieu & mon Roi: je bénirai votre nom dans la ſuite de tous les ſiécles.

Je vous bénirai tous les jours, & je louerai votre nom dans la ſuite de tous les ſiécles.

Le Seigneur eſt grand & au deſſus de toutes nos louanges: ſa grandeur eſt incompréhenſible.

Une génération tranſmettra à un autre génération le recit de vos merveilles, Seigneur: elles publieront les effets de votre puiſſance.

Tous les âges célébreront l'éclat & la gloire de votre majeſté ſainte: ils publiéront vos merveilles.

Ils annonceront la puiſſance de vos prodiges: ils exalteront votre grandeur.

Ils feront éclater le ſouvenir de vos miſéricordes: ils chanteront votre juſtice avec des tranſports de joie.

Le Seigneur eſt plein de tendreſſe & de bonté: il eſt patient & riche en miſéricorde.

EXaltabo te, Deus meus Rex; * & benedicam nomini tuo in ſeculum, & in ſeculum ſeculi.

Per ſingulos dies benedicam tibi; * & laudabo nomen tuum in ſeculum, & in ſeculum ſeculi,

Magnus Dominus, & laudabilis nimis; * & magnitudinis ejus non eſt finis.

Generatio & generatio laudabit opera tua, * & potentiam tuam pronuntiabunt.

Magnificentiam gloriæ ſanctitatis tuæ loquentur, * & mirabilia tua narrabunt.

Et virtutem terribilium tuorum dicent, * & magnitudinem tuam narrabunt.

Memoriam abundantiæ ſuavitatis tuæ eructabunt; * & juſtitiâ tuâ exultabunt.

Miſerator & miſericors Dominus: * patiens, & multùm miſericors:

Suavis Dominus universis, * & miserationes ejus super omnia opera ejus.

Confiteantur tibi, Domine, omnia opera tua; * & sancti tui benedicant tibi.

Gloriam regni tui dicent, * & potentiam tuam loquentur;

Ut notam faciant filiis hominum potentiam tuam, * & gloriam magnificentiæ regni tui.

Regnum tuum, regnum omnium seculorum; * & dominatio tua in omni generatione & generationē.

Fidelis Dominus in omnibus verbis suis, * & sanctus in omnibus operibus suis.

Allevat Dominus omnes qui corruunt, * & erigit omnes elisos.

Oculi omnium in te sperant, Domine, * & tu das escam illorum in tempore opportuno.

Aperis tu manum tuam, * & imples omne animal benedictione.

Le Seigneur est bon en-envers toutes ses créatures : sa miséricorde s'étend sur tous ses ouvrages.

Que tous vos ouvrages vous louent, Seigneur, & que tous vos Saints vous bénissent.

Qu'ils publient la gloire de votre régne, & qu'ils annoncent votre puissance;

Pour faire connoître votre force aux enfans des hommes ; pour leur faire connoître l'éclat & la magnificence de votre régne.

Votre régne est un régne de tous les siécles, & votre empire s'étendra sur toutes les générations.

Le Seigneur est fidéle dans toutes ses promesses : il est saint dans toutes ses œuvres.

Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent, & il reléve ceux qui sont renversés.

Toutes les créatures ont les yeux tournés vers vous, Seigneur; & vous donnez à chacun la nourriture qui lui est propre, dans le tems convenable.

Vous ouvrez votre main libérale, & vous comblez de bien tous les êtres animés.

Le Seigneur eſt juſte dans toutes ſes démarches, & ſaint dans toutes ſes œuvres.

Le Seigneur eſt près de tous ceux qui l'invoquent, mais de tous ceux qui l'invoquent dans la vérité.

Il accomplira les deſirs de ceux qui le craignent : il exaucera leurs priéres ; & il les ſauvera.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'aiment : mais il perdra les méchans.

Ma bouche annoncera les louanges du Seigneur : que tous les hommes béniſſent la ſainteté de ſon nom dans tous les ſiécles, & dans toute l'éternité.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Ciel, & vous Saints qui l'habitez, témoignez votre joie, parce que Dieu vous a vengé de vos ennemis.

Juſtus Dominus in omnibus viis ſuis, * & ſanctus in omnibus operibus ſuis.

Prope eſt Dominus omnibus invocantibus eum in veritate.

Voluntatem timentium ſe faciet, & deprecationem eorum exaudiet ; * omnibus invocantibus eum, ſalvos faciet eos.

Cuſtodit Dominus omnes diligentes ſe, * & omnes peccatores diſperdet.

Laudationem Domini loquetur os meum : * & benedicat omnis caro nomini ſancto ejus in ſeculum, & in ſeculum ſeculi.

Gloria Patri, &c.

Ant. Exulta cœlum ; & Sancti ; quoniam judicavit Dominus judicium veſtrum. *Apoc.* 18.

CAPITULE. *Iſai.* 51, 3.

LE Seigneur conſolera Sion, il la conſolera de toutes ſes ruines, il changera ſes deſerts en des lieux de délices, & ſa ſoli-

COnſolabitur Dominus Sion, & conſolabitur omnes ruinas ejus ; & ponet deſertum ejus

quasi delicias & solitudinem ejus quasi hortum Domini.

tude en un jardin du Seigneur.

L'HYMNE *des premiéres Vêpres*, pag. 10.

℣. Domine, in justitiâ tuâ exaltabuntur,

℟. Quoniam gloria virtutis eorum tu es.

℣. Seigneur, ils seront élevés par votre justice.

℟. Parce que c'est à vous qu'est dûe la gloire de leur vertu.

CANTIQUE *de la Sainte Vierge* Luc. 1.

MAgnificat * anima mea Dominum,

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est: * & sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus à progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * & exaltavit humiles.

MOn ame glorifie le Seigneur,

Et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur;

Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante: & désormais je serai appellée bienheureuse dans la suite de tous les siécles.

Car il a fait en moi de grandes choses, lui qui est le Tout-puissant, & dont le nom est Saint.

Sa miséricorde se répand d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Il a déployé la force de son bras: il a renversé les superbes, en dissipant leurs desseins.

Il a fait descendre les Grands de leur thrône, & il a élevé les petits.

Il a rempli de biens ceux qui étoient affamés, & il a renvoyé vuides & pauvres ceux qui étoient riches.

Il a pris en sa protection Israël son serviteur, se souvenant de la bonté,

Qu'il a eue pour Abraham & pour sa race à jamais, selon les promesses qu'il a faites à nos Peres.

Gloire au Pere, &c.

Ant. Puis donc que nous sommes comme accablés d'une si grande nuée de témoins, courons par la patience dans cette carriére qui nous est ouverte; jettant les yeux sur Jesus, comme sur l'auteur & le consommateur de la foi. Alleluia.

Esurientes implevit bonis, & divites dimisit inanes.

Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros,* Abraham & semini ejus, in secula.

Gloria Patri, &c.

Ant. Ideòque & nos tantam habentes impositam nubem testium, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen, aspicientes in autorem fidei, & consummatorem Jesum. Alleluia. *Hébr.* 12, 1.

L'ORAISON *comme aux premieres Vêpres*, page 12.

A COMPLIES.

Converte nos Deus salutaris noster,

℟. Et averte iram tuam à nobis.

Deus in adjutorium, &c.

Faites-nous retourner à vous, ô Dieu qui êtes notre salut;

℟. Et détournez votre colére de dessus nous.

O Dieu venez à mon aide, &c.

PSEAUME 4.

CUm invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ: * in tribulatione dilatasti mihi.

EXaucez-moi, lorsque je vous invoque, ô Dieu de ma justice: vous m'avez mis au large, lorsque j'étois accablé de maux.

Miserere mei, * & exaudi orationem meam.

Ayez pitié de moi, & exaucez ma priére.

Filii hominum, usquequo gravi corde? * ut quid diligitis vanitatē, & quæritis mendacium?

Enfans des hommes, jusqu'à quand aurez-vous le cœur pésant? pourquoi aimez-vous la vanité, & cherchez-vous le mensonge?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus sanctum suum: * Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

Sachez que le Seigneur prodiguera ses merveilles en faveur de son Saint: le Seigneur m'exaucera, lorsque je lui adresserai mes cris.

Irascimini, & nolite peccare: * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus ves-

Mettez-vous en colere, mais ne péchez pas: pleurez dans le repos de vos lits, les mauvais desseins

que vous avez conçus dans vos cœurs.

Offrez au Seigneur des sacrifices de justice, & espérez en lui. Plusieurs disent : Qui nous montrera quelque ressource ?

Seigneur, vous avez fait éclater sur nous la lumiére de votre visage : vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

Ils se sont enrichis par l'abondance de leur froment, de leur vin & de leur huile.

Pour moi, je me coucherai en paix, & je jouirai d'un parfait repos ;

Parce que c'est vous, Seigneur, qui m'établissez dans une solide espérance.

tris compungiminis.

Sacrificate sacrificium justitiæ, & sperate in Domino : * multi dicunt : Quis ostendit nobis bona ?

Signatum est super nos lumen vultûs tui, Domine : * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti : vini, & olei sui * multiplicati sunt.

In pace in idipsum dormiam, * & requiescam ;

Quoniam tu, Domine, * singulariter in spe constituisti me.

PSEAUME 90.

CElui qui demeure dans l'azile du Très-haut, & qui repose sous l'ombre du Tout-puissant,

Dira au Seigneur : Vous êtes mon espérance & mon appui, vous étes mon Dieu ; & c'est en vous que je mets ma confiance ;

Car le Seigneur vous délivrera des filets du chasseur, & de la langue des méchans.

QUi habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino : Susceptor meus es tu, & refugium meum : * Deus meus, sperabo in eum ;

Quoniam ipse liberavit me de laqueo venantium, * & à verbo aspero.

Scapulis ſuis obumbrabit tibi, * & ſub pennis ejus ſperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus: * non timebis à timore nocturno,

A ſagitta volante in die, à negotio perambulante in tenebris, * ab incurſu & dæmonio meridiano.

Cadent à latere tuo mille, & decem millia à dextris tuis; * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis conſiderabis, * & retributionem peccatorum videbis.

Quoniam: Tu es, Domine ſpes mea: * Altiſſimum poſuiſti refugium tuum;

Non accedet ad te malum, * & flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis ſuis mandavit de te, * ut cuſtodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt

Il vous couvrira de ſes aîles, & vous ſerez en sûreté ſous ſes plumes.

Sa vérité vous ſervira de bouclier: vous ne craindrez, ni les terreurs de la nuit,

Ni la fléche qui vole durant le jour, ni les embûches que l'on prépare dans les ténébres, ni les ténébres, ni les attaques du démon du midi.

Il en tombera mille à votre gauche, & dix mille à votre droite; mais le mal n'approchera pas de vous.

Vous contemplerez ſeulement de vos yeux le malheur des autres, & vous ſerez ſpectateur de la punition des méchans.

Parce que vous avez dit: Seigneur, vous êtes mon eſpérance, & que vous avez mis votre confiance dans la protection du très-haut.

Il ne vous arrivera aucun accident fâcheux, & les fléaux n'approcheront point de votre maiſon.

Car il commande à ſes Anges de vous garder en toutes vos voies.

Ils vous porteront ſur

leurs mains, de peur que vous ne heurtiez votre pied contre la pierre.

Vous marcherez sur l'aspic & le basilic : vous foulerez aux pieds le lion & le dragon.

Je le délivrerai, dit le Seigneur, parce qu'il a mis en moi sa confiance, je serai son protecteur, parce qu'il a connu mon nom.

Il m'invoquera, & je l'exaucerai.

Je serai avec lui dans ses jours d'affliction : je l'en tirerai, & je l'en ferai sortir avec gloire.

Je le comblerai de jours & d'années, & je lui ferai part du salut que je donne à mes saints.

bunt te, * ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem & basiliscum ambulabis, * & conculcabis leonem & draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum : * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamabit ad me, * & ego exaudiam eũ.

Cum ipso sum in tribulatione, * eripiam eum, & glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * & ostendam illi salutare meum.

PSEAUME 133.

BEnissez le Seigneur, vous tous qui êtes ses serviteurs.

Vous qui habitez dans le temple du Seigneur & dans les portiques de la maison de notre Dieu ;

Elevez vos mains vers le Sanctuaire durant la nuit même, & bénissez le Seigneur.

Que le Seigneur vous bénisse de Sion, le Seigneur qui a fait le ciel & la terre.

ECce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostrî ;

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * & benedicite Dominum.

Benedicat te Dominus ex Sion, qui fecit cœlum & terram.

Ant. Qui confidunt in Domino, intelligent veritatem; quoniam donum & pax est electis ejus. *Sap.* 3, 6.

Ant. Ceux qui mettent leur confiance dans le Seigneur, auront l'intelligence de la vérité, parce que le don & la paix est pour ses élus.

HYMNE Grates, *pag.* 17.

CAPITULE 1. *Thes.* 5.

OMnes vos filii lucis estis, & filii diei: non sumus noctis, neque tenebrarum. Igitur non dormiamus sicut & cæteri, sed vigilemus & sobrii sumus.

VOus êtes tous des enfans de lumiére & des enfans du jour : nous ne sommes point enfans de la nuit, ni des ténébres. Ne nous laissons donc pas aller au sommeil comme les autres ; mais veillons & soyons sobres.

℣. In manus tuas, Domine, commendo spiritum meum. ℣ Redemisti nos, Domine, Deus veritatis. Commendo. Gloria Patri. In manus.

℣. Seigneur, je remets mon esprit entre vos mains. ℣. Vous m'avez rachété, Seigneur, Dieu de vérité, je remets mon esprit entre vos mains. Gloire au Pere.

℣. Custodi nos, Domine, ut pupillam oculi.

℣. Gardez-nous Seigneur, comme la prunelle de l'œil.

℟. Sub umbra alarum tuarum protege nos.

℟. Couvrez-nous sous l'ombre de vos aîles.

CANTIQUE *de Simeon.* Luc 2.

NUnc dimittis servum tuum, Domine; * secundum verbum tuum in pace;

C'Est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir votre serviteur en paix, selon votre parole;

Puiſque mes yeux ont vû le Sauveur que vous nous donnez.

Et que vous deſtinez pour être expoſé à la vue de tous les peuples,

Pour être la lumiére qui doit éclairer les nations, & qui ſera la gloire de votre peuple d'Iſraël.

Ant. L'œil n'a point vu, hors vous ſeul, mon Dieu, ce que vous avez préparé à ceux qui vous attendent.

Prions.

NOus vous ſupplions, Seigneur, de viſiter cette demeure, & d'en éloigner tous les piéges de l'ennemi : que vos Saints Anges y habitent, pour nous y conſerver en paix, & que votre bénédiction ſoit toujours ſur nous; Par notre Seigneur Jeſus-Chriſt, &c.

℣. Le Seigneur ſoit avec vous.

℟. Et avec votre eſprit.

Béni ſoit le Seigneur.

Que la grace de Notre Seigneur Jeſus-Chriſt, l'amour de Dieu & la communication du St. Eſprit, ſoit avec vous tous.

Quia viderunt oculi mei; * ſalutare tuum,

Quod paraſti * ante faciem omnium populorum

Lumen ad revelationem gentium, * & gloriam plebis tuæ Iſraël.

Ant. Oculus non vidit Deus, abſque te quæ præparaſti expectantibus te. *Iſ.* 64, 4.

Oremus.

VIſita quæſumus Domine, habitationem iſtam & omnes inſidias inimici ab ea longè repelle; Angeli tui Sancti habitent in ea, qui nos in pace cuſtodiant, & benedictio tua ſit ſuper nos ſemper; Per Dominum, &c.

℣. Dominus vobiſcum,

℟. Et cum ſpiritu tuo.

Benedicamus Domino.

Gratia Domini noſtri Jeſu-Chriſti & caritas Dei, & commucicatio Sancti Spiritus ſit cum omnibus vobis. Amen.

PRIERE POUR LE ROI.

DOmine, ſalvum fac Regem ; & exaudi nos in die quâ invocaverimus te.

℣. Domine, in virtute tua lætabitur Rex ; ℟. Et ſuper ſalutare tuum exultabit vehementer.

Oremus.

QUæſumus, omnipotens Deus, ut famulus tuus *N.* qui tuâ miſeratione ſuſcepit regni gubernacula, virtutum etiam omnium percipiat incrementa ; quibus decenter ornatus, vitiorum monſtra devitare, hoſtes ſuperare, & ad te qui via, veritas & vita es, gratioſus valeat pervenire ; Qui vivis & regnas, &c. ℟. Amen.

SEigneur, ſauvez le Roi ; & daignez nous exaucer au jour que nous vous invoquons.

℣. Le Roi mettra ſa confiance dans votre force, Seigneur ; ℟. Et le ſalut qui vient de vous fera toute ſa joie.

Prions.

ACcordez à nos prieres, Dieu tout-puiſſant, que votre ſerviteur *N.* notre Roi, qui par votre miſéricorde a reçu la conduite de ce Royaume, reçoive auſſi l'accroiſſement de toutes les vertus ; afin que revêtu de leur force, & ſaintement orné de leur éclat, il ait les vices en horreur comme autant de monſtres ; qu'il ſoit victorieux de ſes ennemis ; & qu'agréable à vos yeux par ſes bonnes œuvres, il puiſſe enfin arriver juſqu'à vous qui êtes la voie, la vérité & la vie : Qui étant Dieu, vivez & regnez, &c. ℟. Ainſi ſoit-il.

RELATION
DE L'EXHUMATION
DES CORPS
DES
BIENHEUREUX ET BIENHEUREUSES
DE PORT-ROYAL,
AVEC
L'Indication des Lieux où ils repoſent.

LES ennemis de Port-Royal ayant obtenu le 23 Janvier 1710 un Arrêt du Conſeil d'Etat qui ordonnoit la démolition de cette Maiſon, y firent travailler avec toute l'activité de ce zéle deſtructeur que nous leur connoiſſons. Peu ſatisfaits encore, ils ſolliciterent & obtinrent un nouvel Arrêt qui ordonnoit l'exhumation des Corps, & elle fut faite avec une barbarie qu'on ne peut peindre qu'en diſant qu'elle étoit digne d'eux.

Les Corps & les Cœurs qui étoient dans des cercueils de plomb & qui ne furent point réclamés par leur famille, furent transportés à Magni-Lessart, Paroisse de Port-Royal. M. Avril, neveu du P. Avril, Jésuite, qui en étoit pour lors Curé, loin de recevoir ces précieuses dépouilles avec le respect qui leur étoit dû, ne vouloit d'abord leur donner que le Porche de l'Eglise; mais il changea d'avis, & accorda la Nef de la Chapelle de la Vierge. M. de Vaucocourt, son Successeur, animé d'un autre esprit, connoissant l'importance du dépôt, donna à ces Corps & à ces Cœurs, lorsqu'il fit réparer son Eglise dans l'état où on la voit aujourd'hui, une sépulture convenable dans l'aîle de la Chapelle de la Vierge, & marquée par des Tombes qu'il avoit achetées à la démolition de Port-Royal. Là reposent les Corps de M. Grenet, ancien Curé de Saint Benoît à Paris, & Supérieur des Religieuses de Port-Royal; de M. le Roi de la Potherie, celui qui avoit déposé dans cette Maison la Sainte Epine, qui y opéra tant de miracles. Ces Corps sont sous les bancs des hommes : on voit sur leurs Tombes des bieres gravées. MM. de Pont-Château & Coislin son neveu, sont enterrés à côté l'un de l'autre devant l'Autel de la Vierge,

ſous la même Tombe qui couvroit M. de Pont-Château à Port-Royal. Quant à ſa main qui eſt renfermée dans une boëte de plomb, elle eſt ſous l'Autel même.

Seize Cœurs renfermés dans des boëtes ſont enterrés ſous les bancs des Bourgeois, dans la Nef de la Chapelle de la Vierge. Les pierres qui les couvrent ont des cœurs gravés deſſus, pour les diſtinguer du reſte des Tombes qui forment le ſol de l'Egliſe. Il n'y en a que ſept qui ayent des Inſcriptions. 1°. Celui de M. Akakia du Pleſſis, mort en 1705. 2°. Antoine Baudri de Saint-Gilles d'Aſſon, mort en 1660. 3°. Catherine Agran, veuve Beliſy, morte en 1701. 4°. François Bouilly, Chanoine, mort en 1668 : ſon Corps étoit déja dans cette Egliſe. 5°. Catherine Ricouard, veuve Benoiſe, morte en 1699. 6°. La Révérende Mere Marie Suireau, dite la Mere des Anges, Abbeſſe de Maubuiſſon, & enſuite de Port-Royal, morte en 1658. 7°. François Retard, Curé de cette Egliſe.

L'on ne peut dire au juſte de qui ſont les Cœurs qui n'ont point d'Inſcriptions. L'on croit que dans ces neuf Cœurs qui reſtent inconnus, eſt celui de M. Singlin, Confeſſeur de Port-Royal. Celui de M. de Pont-Château & celui de Pierre du Foſſé. On a cependant quelque doute que celui de

M. de Pont-Château eſt reſté dans les décombles. Les autres Corps furent dépoſés à S. Lambert, à S. Jean-des-Trous, à Palaiſeau, à S. Etienne-du-Mont à Paris, &c. Nous les indiquerons à chaque Station.

Comme il n'eſt pas poſſible de fixer un ordre dans les Stations, convenable à toutes les perſonnes qui ont la dévotion de faire ce pélerinage, & qu'il en eſt même beaucoup qui ne vont pas viſiter tous les lieux où repoſent les Corps exhumés, nous n'avons pas cru devoir en déterminer aucun. Nous nous contentons de propoſer le ſuivant à leur piété, comme ayant été déja exécuté par les perſonnes qui ont conçu le plan du Manuel que nous leur préſentons. On commence d'abord la premiere Station par Saint Jacques du Haut-Pas, en y récitant les Prieres déſignées : de-là on va à Port-Royal de Paris, & enſuite on commence le Pélerinage par les Prieres qu'on trouvera à la fin des Stations.

STATIONS
DU PÉLERINAGE
DE PORT-ROYAL
DES CHAMPS.

PREMIERE STATION.

SAINT JACQUES DU HAUT-PAS, A PARIS.

HYMNES.

VEnez, Esprit Créateur, daignez visiter eux qui sont gloire de ous appartenir, & remlissez de votre grace les œurs que vous avez forés.

VENI, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Nous vous adorons comie notre consolateur & otre avocat: vous êtes par xcellence le don du très-laut, la source de la justie & de la vie, le feu sacré e la charité, & la divine re à notre Dieu.

QUI Paracletus diceris,
Donum Dei Altissimi,
Fons vivus, ignis, caritas,
Et spiritalis unctio.

onction qui nous consa-

Nous trouvons en vous ous les dons célestes: vous

TU septiformis munere,

Dextræ Dei tu digitus,
Tu ritè promiſſum Patris,
Sermone ditans guttura.

Accende lumen ſenſibus,
Infunde amorem cordibus;
Infirma noſtri corporis
Virtute firmans perpeti.
Hostem repellas longiùs,
Pacemque dones protinus;
Ductore ſic te prævio,
Vitemus omne noxium.

Per te ſciamus da Patrem,
Noſcamus atque Filium,
Te utriuſque Spiritum
Credamus omni tempore.
Sit laus Patri, laus Filio,
Par ſit tibi, laus Spiritus,
Afflante quo mentes ſacris
Lucent & ardent ignibus. Amen.

êtes par rapport à nous le doigt de la droite de Dieu, & le promier objet de ſa promeſſe : c'eſt vous ſeul qui faites publier ſes merveilles, & chanter dignement ſes louanges.

Venez donc, ô divin Eſprit, éclairer nos ames par votre lumiere, & répandre l'amour divin dans nos cœurs : ſoutenez notre foibleſſe par les ſecours continuels de votre grace.

Nous vous ſupplions d'écarter loin de nous notre ennemi, de nous rendre la paix, & d'être vous-même notre conducteur, pour nous faire éviter tout ce qui ſeroit nuiſible à notre ſalut.

Faites que nous connoiſſions par vous le Pere & le Fils, & que nous ne ceſſions jamais de vous adorer comme l'Eſprit de l'un & de l'autre.

Gloire au Pere, gloire au Fils, gloire au Saint-Eſprit, dont le ſouffle divin répand la charité dans les cœurs, & les remplit d'une céleſte lumiere. Ainſi ſoit-il.

℣. Envoyez votre Esprit, & tout sera créé ;

℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.

Prions.

O Dieu, qui avez instruit les cœurs des fideles par la lumiere du Saint-Esprit ; donnez-nous par ce même Esprit la connoissance & l'amour de la justice, & faites qu'il nous remplisse toujours de ses divines consolations ; Par notre Seigneur Jesus-Christ en l'unité du même Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

℣. Emitte Spiritum tuum & creabuntur.

℟. Et renovabis faciem terræ.

Oremus.

Deus, qui corda Fidelium sancti Spiritûs illustratione docuisti ; da nobis in eodem Spiritu recta sapere, & de ejus semper consolatione gaudere. Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum ; qui tecum vivit & regnat in unitate ejusdem Spiritûs sancti Deus, per omnia secula seculorum. Amen.

Pseaume 34.

Seigneur, jugez ceux qui me persécutent : désarmez ceux qui m'attaquent.

Prenez vos armes & votre bouclier, & levez-vous pour me secourir.

Présentez votre épée, & fermez le passage à ceux qui me poursuivent : dites à mon ame, je suis ton salut.

Que ceux qui cherchent à m'ôter la vie, soient couverts de honte & de confusion.

Judica, Domine, nocentes me : * expugna impugnantes me.

Apprehende arma & scutum, * & exurge in adjutorium mihi.

Effunde frameam, & conclude adversùs eos qui persequuntur me : * dic animæ meæ, Salus tua ego sum.

Confundantur & revereantur * quærentes animam meam.

Avertantur retrorsùm, * & confundantur cogitantes mihi mala.

Fiant tanquam pulvis ante faciem venti, & Angelus Domini coarctans eos.

Fiat via illorum tenebræ, & lubricum, * & Angelus Domini perſequens eos;

Quoniam gratis abſconderunt mihi interitum laquei ſui, * ſupervacuè exprobraverunt animam meam.

Veniat illi laqueus quem ignorat, & captio quam abſcondit apprehendat eum: * & in laqeum cadat in ipſum.

Anima autem mea exultabit in Domino, * & delectabitur ſuper ſalutari ſuo.

Omnia oſſa mea dicent: * Domine, quis ſimilis tibi?

Eripiens inopem de manu fortiorum ejus, * egenum & pauperem à diripientibus eum.

Que ceux qui penſent à me faire du mal ſoient renverſés, & couverts d'ignominie.

Qu'ils deviennent comme la pouſſiere que le vent emporte; & que l'Ange du Seigneur les ſerre de près.

Que leur chemin ſoit ténébreux & gliſſant: que l'Ange du Seigneur les pourſuive;

Parce qu'ils m'ont dreſſé des piéges ſans ſujet, & qu'ils m'ont outragé très-injuſtement.

Qu'une ruine imprévûe accable mon ennemi, qu'il ſe prenne au piége qu'il a dreſſé lui-même, & qu'il tombe dans les embûches qu'il m'a préparées.

Pour moi je me réjouirai dans le Seigneur, & je glorifierai celui qui m'a ſauvé.

Tous mes os lui diront: Seigneur, qui eſt ſemblable à vous?

Vous délivrez le foible de l'oppreſſion du plus fort: vous arrachez le pauvre des mains de celui dont il étoit la proie.

De faux témoins se sont élevés contre moi, & m'ont reproché des choses auxquelles je n'avois point pensé.

Surgentes testes iniqui, * quæ ignorabam interrogabant me.

Ils m'ont rendu le mal pour le bien, & ils cherchent à me dépouiller de tout.

Retribuebant mihi mala pro bonis, * sterilitatem animæ meæ.

Et moi, lorsqu'ils me persécutoient, je me couvrois d'un cilice.

Ego autem, cùm mihi molesti essent, induebar cilicio.

J'affligeois mon ame par le jeûne, & la tête courbée sur mon sein, je réitérois mes prieres pour eux.

Humiliabam in jejunio animam meam, * & oratio mea in sinu meo convertetur.

J'agissois comme si chacun d'eux eût été mon frere ou mon ami : je marchois le visage triste & baissé ; comme celui qui est dans le plus grand deuil.

Quasi proximum, & quasi fratrem nostrum, sic complacebam : * quasi lugens & constristatus sic humiliabar.

Eux au contraire se réjouissoient de mes maux : ils s'assembloient pour me porter de nouveaux coups, sans que je le sçûsse.

Et adversùm me lætati sunt & convenerunt : * congregata sunt super me flagella, & ignoravi.

Ils ont été dissipés sans être touchés de regret : ils m'ont mis à l'épreuve ; ils m'ont insulté par des railleries piquantes : ils ont grincé des dents contre moi.

Dissipati sunt, nec compuncti ; tentaverunt me, subsannatione : * frenduerunt super me dentibus suis.

Domine, quando respicies ? * restitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

Quand jetterez-vous les yeux sur moi, Seigneur ? délivrez mon ame de la malignité de mes ennemis : délivrez de la fureur de ces lions, mon ame qui est seule & sans protection.

Confitebor tibi in ecclesiâ magnâ : * in populo gravi laudabo te.

Je vous rendrai des actions de graces dans une grande assemblée : je vous louerai au milieu d'un peuple nombreux.

Non super gaudeant mihi qui adversantur mihi iniquè, * qui oderunt me gratis, & annuunt oculis.

Que je ne sois point un sujet de raillerie à ces injustes persécuteurs, qui me haïssent sans sujet, & qui s'entre-regardent en se mocquant de moi.

Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur ; * & in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant.

Ils me tenoient des discours de paix ; mais pleins d'aigreur & de dissimulation, ces ames basses ne cherchoient qu'à me tromper.

Et dilataverunt super me os suum ; * dixerunt : Euge, euge, viderunt oculi nostri.

Ils ont enfin éclaté contre moi, & ils ont dit : le voilà, le voilà ; nos yeux sont témoins de sa perte.

Vidisti, Domine, ne sileas ; * Domine, ne discedas à me.

Vous voyez ce qui se passe, Seigneur, ne demeurez pas dans le silence : Seigneur, ne éloignez point de moi.

Exurge, & intende judicio meo Deus meus vous

Réveillez-vous, levez-vous pour me faire

juſtice : mon Dieu, mon Seigneur, prenez ma défenſe.

& Dominus meus, in cauſam meam.

Seigneur, mon Dieu, jugez-moi ſelon votre juſtice; que je ne ſois pas un ſujet de raillerie à mes ennemis.

Judica me ſecundùm juſtitiam tuam, Domine Deus meus; * & non ſupergaudeant mihi.

Qu'ils ne diſent point en eux-mêmes, nos ſouhaits ſont accomplis: qu'ils ne diſent point nous l'avons dévoré.

Non dicant in cordibus ſuis: Euge, euge, animæ noſtræ; * nec dicant: devoravimus eum.

Que tous ceux qui ſe réjouiſſent de mes maux ſoient couverts de honte & d'opprobres.

Erubeſcant & revereantur ſimul * qui gratulantur malis meis.

Que ceux qui parlent inſolemment contre moi, ſoient chargés de confuſion & d'ignominie.

Induantur confuſione & reverentiâ * qui magna loquuntur ſuper me.

Mais que ceux qui favoriſent la juſtice de ma cauſe, ſoient dans la joie & l'allégreſſe : & que ceux qui aiment la paix de votre ſerviteur, ô mon Dieu, puiſſent vous louer à jamais.

Exultent & lætentur qui volunt juſtitiam meam; * & dicant ſemper, magnificetur Dominus, qui volunt pacem ſervi ejus.

Ma langue publiera votre juſtice, & pendant tout le jour elle célébrera vos louanges.

Et lingua mea meditabitur juſtitiam tuam * totâ die laudem tuam.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Il appaiſa la colere de Dieu contre Iſraël par ſa bonté & par ſon zéle. C'eſt

In bonitate & alacritate animæ ſuæ placuit Deo pro Iſrael;

ideò ſtatuit illi teſtamentum pacis, principem Sanctorum & gentis ſuæ, ut ſit illi Sacerdotii dignitas in æternum. *Eccli.* 45. 29.

℣. Gloriâ & honore coronaſti eum Domine;

℟. Et conſtituiſti eum ſuper opera manuum tuarum. *Pſal.* 8. 6.

Oremus.

DEus, qui in Eccleſiæ tuæ decus & ſubſidium Famulum tuum *N.* ſacro Miniſterio decoraſti, excita ejus interceſſione tuorum corda fidelium ut ſacris intenta doctrinis, & intelligant quod ſequuntur, & ſequendo fideliter apprehendant; Per Dominum, &c.

pourquoi Dieu a fait avec lui une alliance de paix; il lui a donné la principauté des choſes ſaintes & de ſon peuple, afin que lui & ſa race poſſedent pour jamais la dignité du Sacerdoce.

℣. Vous l'avez couronné de gloire & d'honneur;

℟. Et vous l'avez établi ſur les ouvrages de vos mains.

Prions.

SEigneur, qui pour la gloire & l'utilité de votre Egliſe avez honoré du ſaint Miniſtere le Bienheureux *N.* inſpirez à tous les Fideles par ſon interceſſion une ſainte ardeur pour votre Loi; afin qu'en s'inſtruiſant de ce qu'elle commande, ils ſçachent ce qu'ils doivent pratiquer, & qu'en la pratiquant, ils obtiennent la vie éternelle. Par N. S. J. C.

☞ M. *Jean du Verger de Hauranne, Abbé de Saint-Cyran*, Supérieur & Confeſſeur de Port-Royal, eſt inhumé dans le Chœur de cette Egliſe. Les corps de M. *Monceau*, ancien Confeſſeur de Port-Royal; de M. *Hillerin*, Curé de Saint Mery; de M. *Pacori*, Diacre du Diocèſe du Mans, & de M. *le Maiſtre de*

Valmont, y repoſent également. Le Cœur de *Madame la Ducheſſe de Longueville* y fut transferé auſſi, & y repoſe dans la Chapelle du Bon Paſteur, qui eſt derriere l'Œuvre. Demandons à Dieu par l'interceſſion de ces Bienheureux une pleine & entiere volonté de le bien ſervir & d'accomplir ſa ſainte Loi.

ANTIENNE.

Vous êtes heureux ſi vous ſouffrez des injures & des diffamations pour le nom de Jeſus-Chriſt; parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu & ſon Eſprit repoſe ſur vous.

Si exprobramini in nomine Chriſti, beati eritis, quoniam quod eſt honoris, gloriæ & virtutis Dei, & qui ex ejus Spiritu ſuper vos requieſcit. 1. *Petr.* 4. 14.

℣. Agiſſez avec courage; que votre cœur prenne une nouvelle force,

℟. Vous tous qui attendez le Seigneur.

℣. Viriliter agite & confortetur cor veſtrum,

℟. Omnes qui ſperatis in Domino. *Pſal.* 26. 20.

Prions.

SEigneur, qui êtes notre Dieu & le Créateur de toutes choſes, terrible, fort, juſte & miſéricordieux, qui ſeul êtes le Roi vraiement bon, ſeul excellent, ſeul juſte, ſeul tout-puiſſant & éternel, qui délivrez Iſraël de tous les maux qui l'environnent, conſervez le Peuple que vous avez choiſi par votre grace, & ſanctifiez-le par votre Eſprit. Don-

Oremus.

DOmine Deus omnium Creator, terribilis & fortis, juſtus & miſericors, qui ſolus es bonus Rex, ſolus præſtans, ſolus juſtus & omnipotens & æternus, qui liberas Iſrael de omni malo; cuſtodi partem tuam & ſanctifica: da nobis intercedentibus Sanctis *N N.* quorum in iſto loco

ſancto tuo ſacros veneramur Cineres, cor omnibus, ut eorum imitatione, colamus te, & faciamus voluntatem tuam corde magno & animo volenti : Adaperi cor noſtrum in lege tuâ & in præceptis tuis, & fac pacem : Exaudi orationes noſtras, & reconciliare nobis, nec nos deſeras in tempore malo, Domine Deus noſter. Amen.

nez-nous par l'interceſſion des Bienheureux *NN.* dont nous revérons les Reliques dans ce ſaint Lieu, un cœur pour vous ſervir ſaintemẽt; afin qu'à leur imitation nous accompliſſions avec une réſolution conſtante, avec une pleine & entiere volonté, ce que vous deſirez de nous. Ouvrez notre cœur à l'intelligence de votre Loi & à la pratique de vos préceptes, & donnez-nous votre ſainte paix ; exaucez notre priere ; faites nous rentrer en grace avec vous, & ne nous abandonnez pas dans les tentations & dans les périls, puiſque vous êtes notre Dieu. Ainſi ſoit-il.

II. STATION.

A PORT-ROYAL DE PARIS.

PSEAUME 139.

ERipe me, Domine, ab homine malo : * à viro iniquo eripe me.

DElivrez-moi, Seigneur, de l'homme méchant : délivrez-moi de l'homme injuſte.

Qui cogitaverunt iniquitates in corde : * totâ die conſtituebant prælia.

Ils forment dans leurs cœurs de mauvais deſſeins contre moi : ils me ſont une guerre continuelle.

Ils aiguiſent leurs langues comme des ſerpens : ils ont ſur leurs lévres un venin d'aſpic.

Acuérunt linguas ſuas ſicut ſerpentis : * venenum aſpidum ſub labiis eorum.

Défendez-moi, Seigneur, contre les attaques des méchants : délivrez-moi de leurs violences.

Cuſtodi me, Domine, de manu peccatoris ; & ab hominibus iniquis eripe me.

Ils cherchent les moyens de me faire tomber : ces orgueilleux me dreſſent ſecrétement des piéges.

Qui cogitaverunt ſupplantare greſſus meos : * abſconderunt ſuperbi laqueum mihi.

Ils me tendent des filets : ils préparent des embûches près du chemin où je dois paſſer.

Et funes extenderunt in laqueum : * juxta iter ſcandalum poſuerunt mihi.

J'ai dit au Seigneur : vous êtes mon Dieu : Seigneur, exaucez la priere que je vous adreſſe.

Dixi Domino : Deus meus es tu ; * exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ.

Seigneur mon Dieu, vous êtes ma force & mon ſalut : c'eſt vous qui me couvrez de votre bouclier au jour du combat.

Domine, Domine, virtus ſalutis meæ, * obumbraſti ſuper caput meum in die belli.

Ne me livrez pas, Seigneur, à l'injuſte haine des méchans : ils ont réſolu ma perte, ne m'abandonnez pas, de peur qu'ils ne s'en élévent.

Ne tradas me, Domine, à deſiderio meo peccatori : * cogitaverunt contra me, ne derelinquas me, ne fortè exaltentur.

Leurs artifices & leurs détours tourneront à leur confuſion : le mal qu'ils me veulent faire par leurs calomnies, retombera ſur eux.

Caput circuitus eorum : * labor labiorum ipſorum operiet eos.

Cadent ſuper eos carbones, in ignem dejicies eos : * in miſeriis non ſubſiſtent.

Vir linguoſus non dirigetur in terrâ : * virum injuſtum mala capient in interitu.

Cognovi quia faciet Dominus judicium inopis, * & vindictam pauperum.

Veruntamen juſti confitebuntur nomini tuo ; * & habitabunt recti cum vultu tuo.

Gloria Patri, &c.

Des charbons ardens tomberont ſur leurs têtes : vous les précipiterez dans un feu dévorant qui les conſumera.

Le calomniateur ne proſpérera pas ſur la terre : l'homme injuſte ſera accablé de maux à la mort.

Je ſçai que le Seigneur jugera la cauſe des foibles, & qu'il vengera les pauvres.

Les juſtes loueront votre nom, Seigneur ; & ceux qui ont le cœur droit, jouiront d'un repos éternel en votre préſence.

ANTIENNE.

Benedixerunt eam omnes unâ voce, dicentes : tu gloria Jeruſalem ; tu lætitia Iſraël, tu honorificentia populi noſtri. *Judith. c.* 15, 10.

℣. Deus præcinxit me virtute.

℟. Poſuit immaculatam viam meam. *Pſal.* 17-33.

Oremus.

DEus, qui ancillæ tuæ *N.* dediſti verbum capere quod non

Ils la bénirent tous d'une voix, en lui diſant : Vous êtes la gloire de Jéruſalem ; vous êtes la joie d'Iſraël, vous êtes l'honneur de notre Peuple.

℣. Dieu ma toute environnée de ſa vertu.

℟. C'eſt lui qui a fait que ma voie a été ſans tache.

Prions.

O Dieu qui avez fait comprendre à la Bienheureuſe *N.* cette parole,

que tous ne comprennent pas, & qui lui avez donné cette charité qui eſt la plus grande qu'on puiſſe avoir ; répandez dans nos cœur, par ſon interceſſion, une impreſſion de votre amour que rien ne puiſſe altérer ; afin que croyant à votre parole & confeſſant ce que nous croyons, le terme de notre foi ſoit le ſalut de nos ames. Nous vous le demandons par J. C. N. S.

omnes capiunt, & qua nemo majorem habet dilectionem habere ; ejus precibus da Fidelibus tuis inviolabilem tuæ charitatis affectum, ut credentes verbo tuo & quod credimus confitentes, reportemus finem fidei noſtræ, ſalutem animarum. Per Dominum noſtrum, &c.

☞ La Mere *Marie-Angélique Arnauld* eſt inhumée dans l'avant-Chœur de cette Maiſon. Le Corps de la Mere *Marie des Anges de Suireau* y repoſe auſſi. MM. *Singlin* & *le Roi de la Potherie* ſont inhumés dans le Cimetiere. Il y a quelques Cœurs qui y ont été transférés ; celui de M. *de Bernieres*, Maître des Requêtes eſt du nombre. Invoquons en particulier la *Mere des Anges*, afin d'obtenir de Dieu par ſa médiation, cette pureté d'eſprit & de cœur qui caractériſa toute ſa conduite, & en fit un des plus grands modeles de vertu.

ANTIENNE.

Je conſerve, ô mon Dieu, le ſouvenir des vœux que je vous ai faits, & des louanges dont je m'acquitterai envers vous; parce que vous avez délivré mon ame de la mort & mes pieds de la chute.

In me ſunt vota tua quæ reddam laudationes tibi : quoniam eripuiſti animam meam de morte & pedes meos à lapſu. *Pſal.* 55. 12. 13.

℣. Sitivit in te anima mea;

℟. Quam multipliciter tibi caro mea. *Psal.* 62. 2.

Oremus.

DA nobis quæsumus Domine Beatæ hujus matris *N.* ita corporis & mentis servare puritatem, ut & corpus nostrum Spiritus sancti templum fieri mereatur & in corde mundo acceptabile præparetur holocaustum.

℣. Mon ame brûle d'une soif ardente pour vous;

℟. En combien de manieres ma chair se sent-elle aussi pressée pour vous.

Prions.

DAignez, Seigneur, nous accorder par l'interceſſion de la Bienheureuse *N.* la pureté du corps & de l'esprit; afin que notre corps soit digne de devenir le Temple du Saint-Esprit, & que nous vous préparions dans un cœur pur un holocauste qui vous soit agréable.

Autre Priere.

SUccure, Deus omnipotens, infirmitati nostræ & quia de nobis tanquam ex nobis, nec agere quæ recta sunt nec postulare sufficimus; excita per Spiritum sanctum in cordibus nostris gemitus orationis inerrabiles, ut tua nobis pietate, & intercedentibus omnibus Portus Regii Beatis, conferatur & operandi voluntas & efficacia perficiendi; Per Dominum nostrum, &c.

DIeu tout-puissant secourez notre foiblesse; & parce que de nous-mêmes, & comme de nous-mêmes nous ne sommes capables de faire ce qui est bon ni même de le demander; excitez dans nos cœurs par votre Esprit saint, les gémissemens ineffables de la priere; afin que nous obtenions de votre bonté, par l'interceſſion des Bienheureux & Bienheureuses de Port-Royal, la volonté de faire le bien & la force de l'exécuter; Nous vous le demandons par N. S. J. C.

DESCRIPTION de Port-Royal des Champs dans ſon état actuel.

CEtte Abbaye étoit comme enſévelie & cachée aux yeux des hommes, dans un vallon profond & étroit, environnée de Montagnes & de Bois de tous côtés, & ſituée ſur le bord d'un petit Etang de figure quarrée, dont la digue lui ſervoit de clôture. Sur cette digue étoit un Moulin, & les eaux de l'Etang qui le faiſoient aller, paſſant enſuite à travers l'Abbaye, formoient dans le Jardin un petit Canal d'environ deux toiſes de large & douze ou quinze de long. Telle étoit la ſituation de cette ſainte Maiſon. Ses ennemis ayant obtenu la permiſſion de ſatisfaire leur paſſion en la détruiſant, n'ont rien épargné, pas même l'Egliſe. Tout ce qui a échappé à leur fureur conſiſte en ce qui ſuit.

1°. Les murs de clôture, flanqués de diſtance en diſtance de petites Tours quarrées qui furent bâties du temps des guerres civiles, pour mettre la maiſon à couvert des partis qui couvroient la Campagne. Ces murs qui renfermoient les Cours, l'Egliſe, le Bâtiment, les Jardins & même l'Hôtel de Longueville, forment un quarré long qui deſcend du Couchant au Levant. Ce lieu eſt ſolitaire & déſert; & ſans le chemin de Chevreuſe & de Dampierre à Verſailles qui eſt le long d'une partie des murs de l'enclos, on n'y verroit jamais que ceux qui y ont à faire. Madame *de Sévigné* qui avoit vu ce lieu, & qui parle avec grand éloge de ceux qui l'habitoient, en fait une deſcription fort juſte en deux mots, l'appellant UN DÉSERT AFFREUX, TOUT PROPRE A INSPIRER LE GOUST POUR FAIRE SON SALUT.

2°. Lorſqu'on eſt entré dans la Cour, on voit à gauche l'endroit où étoit l'Egliſe, couvert des pierres de ce ſaint Edifice & de ronces. Ce Sanctuaire où Dieu a été adoré ſi long-temps en eſprit & en vérité par de vrais Adorateurs qu'il s'étoit formés lui-même, ſert aujourd'hui de retraite aux Lapins, & les animaux domeſtiques y vont paître. Il eſt indubitable que ſous les ruines de cette Egliſe il y a encore quantité de précieuſes Reliques. Il paroît même conſtant que tous les Corps inhumés avant l'*an* 1652 qu'on réhauſſa l'Egliſe, repoſent encore en ce lieu : entr'autres celui de *Madame de Luines*, morte en 1651 ; de M. *de Sericourt*, mort en 1650 : pluſieurs de la famille d'*Arnauld*, & une multitude d'autres qui ont été inhumés tant dans l'Egliſe intérieure qu'extérieure, ſous le Cloître & le Préau. L'on rapporte qu'un an après l'exhumation, la flêche du Clocher de l'Egliſe quî n'étoit pas encore démolie tomba ; & la force dont elle tomba fit un trou, qui fit découvrir le Corps tout entier d'un Prêtre revêtu de ſes habits, & qui avoit un Crucifix ſous ſa poitrine.

3°. On voit ſur la droite le Colombier, qui ſubſiſte en entier ; enſuite l'appartement du Meûnier, qui ſervoit autrefois de Lavoir aux Religieuſes. Le Moulin eſt ſur la même ligne. Les Greniers & Fournils ſont dans un Bâtiment qui paroît être un reſte des Infirmeries.

4°. On voit encore le Canal, la Terraſſe de Madame de Longueville, & quelques reſtes de ce qu'on appelloit la Solitude. Pour pénétrer dans cette ſolitude, il faut ſortir de la clôture & paſſer un foſſé qui ſert d'écoulement aux eaux de l'Etang, & de-là entrer dans un petit Bois taillis qui eſt du côté du Midi. Tel eſt à peu près l'état actuel de Port-Royal. Ajoutons ici le portrait

qu'en fait M. *Petit-pied* dans un de ſes Ouvrages intitulé : *Obedientiæ credulæ Vana Religio*, *Part.* 2. *c.* 11. *pag.* 201.

« Il n'y a point eu de Monaſtere où la diſci-« pline réguliere ſe ſoit mieux ſoutenue. Jamais » on n'avoit vu une Maiſon plus ſainte, plus » éloignée de la corruption du monde, plus at-» tentive aux Loix de l'Egliſe, plus ſoumiſe aux » Paſteurs, plus attachée à toutes les Régles. Le » Vœux de la pauvreté Religieuſe s'y obſervoient » dans toute ſon étendue. Les Sœurs ne poſſé-» doient rien en propre. Tout étoit en commun » parmi elles ; & encore dans l'uſage de ces » biens qu'elles poſſédoient en commun, quelle » admirable ſimplicité ! quelle modération ! » quel éloignement du faſte & de la vanité ! » Tant qu'il lui a été permis de recevoir des » Filles à la Profeſſion de la vie Religieuſe, ja-» mais une riche dot n'a été le prix du Vœu de » de pauvreté ; & leur Maiſon toujours fermée » à la faveur, à la recommendation, aux in-» térêts humains, ne s'ouvroit qu'à la vertu » éprouvée & à la vocation clairement re-» connue.

» On les voyoit pleines de reſpect pour les » Meres, mais de ce reſpect que produit l'amour » & la confiance. Elles vivoient enſemble dans » la plus parfaite union. Les entretiens avec les » perſonnes du dehors étoient rares, mais ſans » familiarité, & toujours ſous les yeux d'une » Aſſiſtante.

» On admiroit ce profond ſilence qui régnoit » dans la Maiſon, cette modeſtie ſérieuſe, cette » uniformité dans les exercices, ce travail aſſidu, « cette application continuelle à la priere, ces » larmes ſi douces & ſi conſolantes qui en étoient » le fruit ; les lectures également pieuſes &

» ſolides, éloignées de toute vaine curioſité; les
» aumônes verſées avec abondance dans le ſein
» des pauvres. La vie y étoit auſtere & frugale,
» le ſommeil court, les veilles longues & fré-
» quentes, les jeûnes ſoutenus juſqu'au ſoir, la
» foi pure, l'eſpérance animée, la charité
» brûlante.

» L'intérieur de la Maiſon étoit pour les jeunes
» Filles une Ecole de vertu & de piété; l'exté-
» rieur étoit rempli de Laïques vertueux, qui
» s'exerçoient courageuſement dans les plus
» rudes travaux de la pénitence. Hélas! qui peut
» dire combien il s'y en eſt formé de Saints qui
» ne ſont connus que de Dieu ſeul, & dont les
» cendres ſont cachées dans ces lieux juſqu'au
» temps de la manifeſtation.

» Que dirai-je de l'Office public de l'Egliſe?
» quel concours jour & nuit! quelle aſſiduité!
» quelle perſévérance! quelle violence, pour me
» ſervir de l'expreſſion de Tertulien, ne faiſoit-
» on point à Dieu par l'union de ces prieres ſi
» ferventes & ſi animées! Les cérémonies ſacrées
» s'y faiſoient avec dignité, mais ſans pompe &
» avec une ſimplicité édifiante. Le chant raviſſoit;
» vous auriez cru entendre des Anges. C'étoit
» des voix douces, diſtinctes, articulées, har-
» monieuſes, touchantes, qui attendriſſoient
» juſqu'à faire répandre des larmes, & qui rem-
» pliſſoit en même temps le cœur de joie & de
» conſolation.

» L'auguſte Majeſté de Dieu ſe faiſoit ſentir
» dans ces ſaints Lieux. JESUS-CHRIST préſent
» ſur l'Autel y étoit adoré continuellement nuit
» & jour ſans interruption. Les ſaints Myſtéres
» y étoient offerts avec une terreur ſainte, re-
» ligieuſe & pleine de foi. L'ardent amour que
» ces pieuſes Filles avoient pour JESUS-CHRIST,

» leur faiſoit deſirer ſans ceſſe & recevoir ſouvent
» la divine Euchariſtie, avec un empreſſement
» & un feu dont l'activité pourtant étoit quel-
» quefois retenue par un vif ſentiment d'humilité
» & de pénitence.

» O ſainte Vallée ! ô ſacrée demeure ! ô cen-
» dres des Saints qui repoſent dans ces lieux !
» Quoi ! celui qui devoit vous ſervir de pere,
» qui a été le témoin d'une ſi rare vertu & qui
» même quelquefois s'en eſt déclaré le défenſeur,
» a-t-il donc pu .... mais où m'emporte un ſi
» triſte ſouvenir ?

» Le Monaſtere de Port-Royal a pu être ren-
» verſé ; mais la poſtérité ſçaura ce que ni la
» ſuite des ſiécles, ni l'iniquité des hommes ne
» feront jamais oublier que cette Maiſon ſi ſainte
» a péri enfin non par aucun crime qui y ait été
» commis, non par l'ambition des Religieuſes,
» non par aucun différend ſurvenu entr'elles,
» non par des folles dépenſes, non par des Edi-
» fices ſomptueux témérairement entrepris, non
» par le relâchement de la diſcipline, qui depuis
» cent ans qu'elle y a été rétablie, s'y eſt toujours
» également ſoutenue ; mais ce qui eſt incroya-
» ble, par un ſcrupule religieux & un attachement
» inviolable à la ſincérité chrétienne. Choſe
» inouie juſqu'à nos jours ; & quand même il
» n'en reſteroit aucun monument écrit, les ruines
» mêmes de ce lieu ſi digne de vénération, élé-
» veront pour ainſi dire leur voix, & ſerviront
» de témoignage éternel.

» Mais pendant qu'on déracinoit ainſi du
» Champ du Seigneur des arbres qui rappor-
» toient tant de fruit, n'oſeroit-on pas dire aux
» deſtructeurs de Port-Royal ce que S. Bernard
» ne faiſoit pas difficulté d'écrire au Pape Inno-
» cent II : *Si cette Terre eſt déſormais abandonnée*

» *à des arbres inféconds & ſtériles, ſur qui pourrai-je*
» *en rejetter la faute, ſinon ſur celui qui tient &*
» *conduit la coignée ?* D. Bernard. Epiſt. 147.

III. STATION.

A PORT-ROYAL DES CHAMPS.

En arrivant ſur les ruines de l'Egliſe.

HYMNE.

URBS Jeruſalem beata,
Dicta pacis viſio,
Quæ conſtruitur in cœlis
Vivis ex lapidibus,
Et ovantûm coronata
Angelorum agmine.

NOVA veniens è cœlo
Nuptiali thalamo,
Præparata ut ſponſata
Copuletur Domino :
Plateæ & muri ejus.
Ex auro puriſſimo.

PORTÆ nitent margaritis,
Aditis patentibus :
Et virtute meritorum
Illic introducitur
Omnis qui ob Chriſti nomen
Hic in mundo premitur.

HEureuſe Cité, céleſte Jéruſalem, dont le nom annonce la paix ; vous êtes bâtie dans le ciel, de pierres vivantes, & couronnée de la multitude triomphante des eſprits mortels.

La nouvelle Jeruſalem, cette chaſte épouſe du Seigneur, ſort du ciel, comme de ſon lit nuptial : elle eſt parée de ſes plus riches ornemens : ſes places & ſes murailles ſont conſtruites de l'or le plus pur.

Ses portes toujours ouvertes, brillent par l'éclat des pierreries : & quiconque ſouffre en ce monde pour l'amour de Jeſus-Chriſt, devient digne d'y être reçu.

Les

Les pierres qui ſervent à la conſtruire, après avoir été taillées & polies ſous les coups redoublés des épreuves & des tribulations, ſont placées chacune en leur lieu par la main du Souverain Architecte, & il les fixe pour jamais dans l'édifice ſacré qu'il éléve à la gloire de ſon pere.

Tunsionibus, preſſuris
Expoliti lapides
Suis coaptantur locis
Per manus artificis:
Diſponuntur permanſuri,
Sacris ædificiis.

Gloire éternelle au Pere : gloire éternelle au Fils : gloire éternelle à vous, Eſprit ſaint, qui uniſſez le Pere & le Fils, & dont la divine onction ſe répandant ſur nous, nous conſacre & nous rend des temples vivans. Ainſi ſoit-il.

Sit perennis laus Parenti,
Sit perennis Filio
Laus tibi qui nectis ambos,
Sit perennis, Spiritus,
Chriſma cujus nos inungens
Viva templa conſecrat.
Amen.

℣. Jeruſalem, Cité de Dieu, les Nations viendront à toi des climats les plus reculés ; elles adoreront en toi le Seigneur ;

℣. Jeruſalem, Civitas Dei, Nationes ex longinquo adorabunt in te Dominum;

℟. Et elles conſidéreront la terre comme une terre vraiement ſainte.

℟. Et terram tuam in ſanctificationem habebunt. *Tob.* 13. 14.

Prions.

Oremus.

O Dieu, qui par une providence ineffable avez choiſi Port-Royal pour y manifeſter les tréſors immenſes de votre grace ; faites qu'en marchant ſur les traces des

Deus, qui ineffabili providentia iſtum tibi elegiſti locum ut oſtenderes abundantes divitias gratiæ tuæ, da nobis quæſumus eorum veſtigiis inhæren-

tes, quos ibi sanctificare dignatus es, nulla adversa formidare, terrena despicere & cœlestia semper inquirere. Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

Bienheureux & Bienheureuses que vous avez sanctifiés dans cette Maison, nous ne craignions pas l'adversité; que nous méprisions les prospérités du monde, & que nous ne desirions ni n'aimions que les biens célestes: Nous vous en supplions par N. S. J. C.

[On récite ensuite la partie de l'Office relative à l'heure à laquelle on fait la Station, & après les Pseaumes suivans, par lesquels on commence la Station.]

PSEAUME 43.

DEus, auribus nostris audivimus; patres nostri annuntiaverunt nobis opus * quod operatus es in diebus eorum, & in diebus antiquis.

Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos: * afflixisti populos, & expulisti eos.

Nec enim in gladio suo possederunt terram, * & brachium eorum non salvavit eos.

Sed dextera tua, & brachium tuum, & illuminatio vultûs tui; *

NOus avons, ô Dieu, entendu de nos oreilles, & nos peres nous ont appris les merveilles que vous avez opérées de leur tems, & dans les siécles passés.

Votre main a dissipé les nations, pour établir nos peres à leur place: vous avez frappé les peuples infidéles, & vous les avez chassés de leur pays.

Car ce n'est pas par leur épée, que nos peres ont conquis cette terre; & ce n'est pas leur bras qui les a sauvés:

Mais ça été votre droite & votre bras, ça été la lumiere de votre visage;

parce que vous avez mis en eux votre affection.

C'eſt vous auſſi qui êtes mon Roi & mon Dieu ; c'eſt vous qui ſauvez Jacob, quand il vous plait.

Avec votre ſecours nous renverſerons nos ennemis ; & par la vertu de votre nom, nous mépriſerons tous leurs efforts.

Car je ne mets point ma confiance dans mon arc, & ce n'eſt point mon épée qui me ſauvera.

Mais c'eſt vous qui nous avez ſauvés de nos ennemis : c'eſt vous qui avez confondu ceux qui nous haïſſent.

Nous ne ceſſerons de nous glorifier en Dieu ; nous rendrons à votre nom d'éternelles actions de graces.

Mais aujourd'hui vous nous rejettez, & vous nous couvrez de confuſion : vous ne marchez plus à la tête de nos armées.

Vous nous faites fuir devant nos ennemis ; & ceux qui nous haïſſent, enlévent nos dépouilles.

quoniam complacuiſti in eis.

Tu es ipſe Rex meus, & Deus meus, * qui mandas ſalutes Jacob.

In te inimicos noſtros ventilabimus cornu, * & in nomine tuo ſpernemus inſurgentes in nobis.

Non enim in arcu meo ſperabo, * & gladius meus non ſalvabit me.

Salvaſti enim nos de affligentibus nos, * & odientes nos confudiſti.

In Deo laudabimur totâ die ; * & in nomine tuo confitebimur in ſeculum.

Nunc autem repulſti, & non egredieris, Deus, in virtutibus noſtris.

Avertiſti nos retrorsùm poſt inimicos noſtros ; * & qui oderunt nos, diripiebant ſibi.

Dediſti nos tamquam oves eſcarum, * & in gentibus diſperſiſti nos.

Vous nous donnez en proie comme des brebis deſtinées à être dévorées ; vous nous avez diſperſés parmi les nations.

Vendidiſti populum tuum ſine pretio, * & non fuit multitudo in commutationibus eorum.

Vous avez vendu votre peuple pour rien, ſans attendre qu'on le mit à l'enchere.

Poſuiſti nos opprobrium vicinis noſtris, * ſubſannationem & deriſum his qui ſunt in circuitu noſtro.

Vous nous avez rendus l'opprobre de nos voiſins : vous nous avez expoſés aux inſultes & aux railleries de ceux qui ſont autour de nous.

Poſuiſti nos in ſimilitudinem gentibus, * commotionem capitis in populis.

Nous ſommes devenus la fable des nations : nous ſommes le rebut & le jouet des nations.

Totâ die verecundia mea contra me eſt ; * & confuſio faciei meæ cooperuit me.

Mon ignominie m'eſt toujours préſente : & mon viſage eſt toujours couvert de honte ;

A voce exprobrantis & obloquentis * à facie inimici & perſequentis.

Parce que j'entends ſans ceſſe la voix de celui qui me charge de malédictions, & que je ſuis obligé de ſoutenir la vûe de mon ennemi & de mon perſécuteur.

Hæc omnia venerunt ſuper nos ; nec obliti ſumus te, * & iniquè non egimus in teſtamento tuo.

Tous ces maux ſont venus fondre ſur nous : & néanmoins nous ne vous avons point oublié ; nous n'avons pas violé votre alliance.

Notre cœur ne s'eſt point détourné de vous, & nos pas ne ſe ſont pas égarés de vos ſentiers.

Et non receſſit retrò cor noſtrum, * & declinaſti ſemitas noſtras à via tua.

Quoique vous nous ayez humiliés dans un pays de barbares, & que nous ſoyons couverts des ombres de la mort.

Quoniam humiliaſti nos in loco afflictionis, * & cooperuit nos umbra mortis.

Si nous avions oublié le nom de notre Dieu; ſi nous avions levé les mains vers un Dieu étranger,

Si obliti ſumus nomen Dei noſtri, * & ſi expandimus manus noſtras ad Deum alienum.

Dieu ne le découvriroit-il pas, lui qui connoît les ſecrets des cœurs?

Nonne Deus requiret iſta? * ipſe enim novit abſcondita cordis.

Nous ſommes tous les jours livrés à la mort à cauſe de vous, Seigneur, & l'on nous regarde comme des brebis deſtinées à la boucherie.

Quoniam propter te mortificamur totâ die, * æſtimati ſumus ſicut oves occiſionis.

Levez-vous, ô mon Dieu: pourquoi dormez-vous? réveillez-vous, & ne nous rejettez pas pour toujours.

Exurge, quare obdormis, Domine? * exurge, & ne repellas in finem.

Pourquoi nous cachez-vous votre viſage? pourquoi oubliez-vous notre miſere, & l'oppreſſion que nous ſouffrons?

Quare faciem tuam avertis? * obliviſceris inopiæ noſtræ & tribulationis noſtræ?

Notre ame eſt humiliée juſques dans la pouſſiere: notre ventre eſt attaché à la terre.

Quoniam humiliata eſt in pulvere anima noſtra: * conglutinatus eſt in terra venter noſter.

Exurge, Domine, adjuva nos; * & redime nos propter nomen tuum.

Gloria Patri, &c.

Levez-vous, Seigneur, venez à notre secours : délivrez-nous pour la gloire de votre nom.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 57.

SI verè utique justitiam loquimini, * recta judicate, filii hominum.

Etenim in corde iniquitates operamini : * in terra injustitias manus vestræ concinnant.

Alienati sunt peccatores à vulva : * errayerunt ab utero; locuti sunt falsa.

Furor illis secundùm similitudinem serpentis; * sicut aspidis surdæ, & obturantis aures suas;

Quæ non exaudiet vocem incantantium, * & venefici incantantis sapienter.

Deus conteret dentes eorum in ore ipsorum : * molas leonum confringet Dominus.

SI c'est avec sincérité que vous parlez en faveur de l'équité, ô enfans des hommes, que ne la voit-on régner dans vos jugemens?

Mais vous commettez l'iniquité dans votre cœur; pendant que vous vous couvrez de l'apparence de la vertu.

Les pécheurs se sont écartés de la justice dès le sein de leur mere : ils se sont égarés dès leur naissance; ils se sont livrés au mensonge.

Leur fureur est semblable à la fureur du serpent : ils ressemblent à l'aspic qui se bouche les oreilles,

Pour ne point entendre la voix des enchanteurs, & de l'enchanteur le plus habile dans son art.

Dieu brisera leurs dents dans leur bouche; le Seigneur brisera les mâchoires de ces lions.

Ils disparoîtront comme les eaux des torrens: le Seigneur lancera ses fléches, & ils seront anéantis.

Ad nihilum deveniet tanquam aqua decurrens: * intendit arcum suum donec infirmentur.

Semblables à la cire qui se fond au feu, ils seront consumés par le feu de la colere divine, & ne verront plus le soleil.

Sicut cera quæ fluit, auferentur: * supercecidit ignis, & non viderunt solem.

Pécheurs, la colere du Seigneur, plus prompte à agir, que les épines séches à s'emflammer, vous engloutira tout vivans.

Priusquàm intelligerent spinæ vestræ rhamnum; * sicut viventes, sic in ira absorbet eos.

Le juste sera dans la joie lorsqu'il verra éclater la vengeance du Seigneur: il lavera ses mains dans le sang du pécheur.

Lætabitur justus cùm viderit vindictam: * manus suas lavabit in sanguine peccatoris.

On dira alors: il y a véritablement des récompenses pour le juste: il y a véritablement un Dieu qui exerce ses jugemens sur la terre.

Et dicet homo: si utique est fructus justo: * utique est Deus judicans eos in terra.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

Pseaume 78.

O Dieu, les nations sont entrées dans votre héritage; elles ont profané votre saint temple: elles ont fait de Jerusalem un monceau de pierres.

Deus venerunt gentes in hereditatem tuam; polluerunt templum sanctum tuum: * posuerunt Jerusalem in pomorum custodiam.

Posuerunt morticina servorum tuorum, escas volatilibus cœli, * carnes sanctorum tuorum bestiis terræ.

Elles ont donné en proie aux oiseaux du ciel les corps morts de vos serviteurs, & la chair de vos saints aux bêtes de la terre.

Effuderunt sanguinem eorum tanquam aquam in circuitu Jerusalem; * & non erat qui sepeliret.

Elles ont répandu leur sang comme l'eau autour de Jerusalem; & il n'y avoit personne pour leur donner la sépulture.

Facti sumus opprobrium vicinis nostris; * subsannatio & illusio his qui in circuitu nostro sunt.

Nous avons été en opprobre à nos voisins; nous avons été la fable & le jouet de ceux qui nous environnent.

Usquequo, Domine, irascceris in finem? * accendetur velut ignis zelus tuus?

Jusqu'à quand, Seigneur, serez-vous irrité contre nous? votre colere sera-t-elle donc éternelle? jusqu'à quand votre courroux s'allumera-t-il comme un feu?

Effunde iram tuam in gentes quæ te non noverunt, & in regna quæ nomen tuum non invocaverunt.

Répandez votre indignation sur les nations qui ne vous connoissent pas, & sur les Royaumes qui n'invoquent pas votre nom.

Quia comederunt Jacob, * & locum ejus desolaverunt.

Car ils ont dévoré Jacob, & désolé le lieu de sa demeure.

Ne memineris iniquitatum nostrarum antiquarum: * citò anticipent nos misericordiæ tuæ, quia pauperes facti sumus nimis.

Oubliez nos iniquités passées: que vos miséricordes se hâtent de nous prévenir, parce que nous sommes réduits à une extrême misere.

Assistez-nous, ô Dieu ; notre Sauveur : délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom ;

Et pardonnez-nous nos péchés, à cause de votre nom ;

De peur qu'on ne dise parmi les nations : où est leur Dieu ?

Faites éclater à nos yeux contre ces nations, la vengeance du sang de vos serviteurs qu'elles ont répandu.

Que les gémissemens des captifs montent jusqu'à vous.

Conservez par la force toute-puissante de votre bras les enfans de ceux qu'on a fait mourir.

Versez dans le sein de nos voisins sept fois autant d'opprobres, qu'ils en ont voulu jetter sur vous, Seigneur.

Et nous qui sommes votre peuple, & les brebis de vos pâturages, nous vous en rendrons des actions de graces à jamais.

Nous annoncerons vos louanges dans le cours

Adjuva nos, Deus salutaris nôster ; * & propter gloriam nominis tui, Domine, libera nos :

Et propitius esto peccatis nostris, * propter nomen tuum ;

Ne fortè dicant in gentibus : * Ubi est Deus eorum ?

Et innotescat in nationibus coram oculis nostris * ultio sanguinis servorum tuorum qui effusus est.

Introeat in conspectu tuo * gemitus compeditorum.

Secundùm magnitudinem brachii tui * posside filios mortificatorum ;

Et redde vicinis nostris septuplum in sinu eorum improperium ipsorum, * quod exprobraverunt tibi, Domine.

Nos autem populus tuus, & oves pascuæ tuæ, * confitebimur tibi in seculum.

In generationem & generationem * an-

nuntiabimus laudem tuam.

de tous les siécles.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

PSEAUME 70.

IN te, Domine, speravi, non confundar in æternum : * in justitia tua libera me, & eripe me.

SEigneur, j'ai mis en vous mon espérance : que je ne sois point confondu à jamais : délivrez-moi par votre justice, & tirez-moi du péril.

Inclina ad me aurem tuam, * & salva me.

Prêtez l'oreille à ma voix, & sauvez-moi.

Esto mihi in Deum protectorem, & in locum munitum, * ut salvum me facias.

Soiez mon protecteur, ô mon Dieu : que je trouve en vous un asyle où je sois en sûreté.

Quoniam firmamentum meum *, & refugium meum es tu.

Car vous êtes mon unique appui, & le seul que je puisse implorer.

Deus meus, eripe me de manu peccatoris, * & de manu contra legem agentis, & iniqui ;

O mon Dieu, tirez-moi des mains du pécheur, des mains du violateur de votre loi, & de l'impie.

Quoniam tu es patientia mea, Domine : * Domine, spes mea à juventute meâ.

Car c'est vous, Seigneur, qui êtes mon attente ; Seigneur, vous êtes mon espérance dès ma jeunesse.

In te confirmatus sum ex utero : de ventre matris meæ tu es protector meus : * in te cantatio mea semper.

Vous êtes mon appui dès le sein de ma mere : au sortir de ses entrailles vous me prîtes sous votre protection : vous m'avez toujours donné des sujets de vous louer.

Tanquam prodigium factus sum multis, * &

Je suis devenu par vos bienfaits un prodige pour

plusieurs : aussi vous êtes un puissant protecteur.

Que ma bouche soit remplie de vos louanges, & que je chante votre gloire & votre grandeur durant tout le jour.

Ne me rejettez pas dans le tems de ma vieillesse : ne m'abandonnez pas, lorsque les forces me manqueront.

Mes ennemis parlent contre moi ; & ceux-mêmes qui s'intéressoient à ma conversation, concertent les moyens de me perdre.

Dieu l'a abandonné, disent-ils : poursuivez-le, vous le prendrez ; parce qu'il n'y a personne qui le tire de vos mains.

O Dieu, ne vous éloignez pas de moi : hâtez-vous, mon Dieu, de me secourir.

Que mes calomniateurs soient confondus, & qu'ils périssent : que ceux qui cherchent à me perdre soient couverts de honte & d'ignominie.

Pour moi, j'espérerai toujours, & je ne cesserai de vous rendre de nouveau adjutor fortis.

Repleatur os meum laude, ut cantem gloriam tuam, totâ die magnitudinem tuam.

Ne projicias me in tempore senectutis : * cùm defecerit virtus mea, ne derelinquas me.

Quia dixerunt inimici mei mihi ; * & qui custodiebant animam meam, consilium fecerunt in unum,

Dicentes : Deus dereliquit eum ; persequimini, & comprehendite eum, * quia non est qui eripiat.

Deus, ne elongeris à me : * Deus meus, in auxilium meum respice.

Confundantur & deficiant detrahentes animæ meæ : * operiantur confusione & pudore qui quærunt mala mihi.

Ego autem semper sperabo, * & adjiciam super omnem laudem

velles actions de graces, pour les nouveaux bienfaits dont vous me comblez.

Os meum annuntiabit justitiam tuam, * totâ die salutare tuum.

Ma bouche annoncera votre justice : elle publiera tout le jour le salut qui vient de vous.

Quoniam non cognovi litteraturam, introibo in potentias Domini : * Domine, memorabor justitiæ tuæ solius.

Malgré mon peu d'intelligence, je tâcherai de pénétrer les œuvres merveilleuses de la puissance du Seigneur : Je ne m'occuperai, Seigneur, qu'à célébrer votre justice.

Deus, docuisti me à juventute meâ * & usque nunc pronuntiabo mirabilia tua,

Et usque in senectam & senium : * Deus, ne derelinquas me ;

O Dieu, vous m'avez instruit dès ma jeunesse ; & jusqu'à-présent j'ai annoncé vos merveilles.

Je continuerai à le faire jusqu'à la vieillesse, & jusqu'à l'âge le plus avancé : ô Dieu, ne m'abandonnez pas.

Donec annuntiem brachium tuum * generationi omni quæ ventura est :

Potentiam tuam & justitiam tuam, Deus, usque in altissima quæ fecisti magnalia : * Deus, quis similis tibi ?

Afin que je fasse connoître la force de votre bras à toutes les générations futures ;

Afin, mon Dieu, que je publie votre puissance, votre justice, & les merveilles que vous avez opérées : qui est semblable à vous, ô mon Dieu ?

Quantas ostendisti mihi tribulationes multas, & malas ? * & conversus, vivificasti

Par combien de cuisantes afflictions ne m'avez-vous point fait passer ? mais enfin un retour de

votre bonté m'a rendu la vie, & m'a tiré de l'abîme.

Vous avez multiplié vos dons sur moi; & vous m'avez de nouveau comblé de consolation.

Aussi j'employerai les instrumens de musique pour rendre gloire à la vérité de vos paroles, ô mon Dieu: je chanterai vos louanges sur la harpe, ô Saint d'Israël.

Mes lévres chanteront avec joie des cantiques en votre honneur: & mon ame que vous avez rachetée tressaillera d'allégresse.

Ma langue aussi publiera tout le jour votre justice, pendant que ceux qui cherchent ma perte seront couverts de honte & d'ignominie.

Gloire au Pere, &c.

me, & de abyssis terræ iterum reduxisti me.

Multiplicasti magnificentiam tuam; * & conversus, consolatus es me.

Nam & ego confitebor tibi in vasis psalmi veritatem tuam, Deus: * psallam tibi in cithara, Sanctus Israel.

Exultabunt labia mea cùm cantavero tibi; * & anima mea, quam redemisti.

Sed & lingua mea totâ die meditabitur justitiam tuam, & cùm confusi & reveriti fuerint qui quærunt mala mihi.

Gloria Patri, &c.

Pseaume 82.

QUi sera semblable à vous, ô mon Dieu? rompez le silence, Seigneur, & faites sentir à vos ennemis les effets de votre colere.

Car les voilà qui font grand bruit: voilà ceux

DEus, quis similis erit tibi? * ne taceas, neque compescaris, Deus;

Quoniam ecce inimici tui sonuerunt: *

& qui oderunt te, extulerunt caput,

Super populum tuũ malignaverunt consilium, * & cogitaverunt adversùs Sanctos tuos.

Dixerunt : venite, & dispergamus eos de gente, & non memoretur nomen Israel ultrà.

Quoniam cogitaverunt unanimiter : * simul adversum te testamentum disposuerunt tabernacula Idumeorum & Ismahelitæ,

Moab, & Agareni, Gebal & Ammon, & Amalec ; * alienigenæ cum habitantibus Tyrum.

Etenim Assur venit cum illis : * facti sunt in adjutorium filiis Loth.

Fac illis sicut Madian, & Sisaræ, * sicut Jabin in torrente Cisson.

Disperierunt in En-

qui vous haïssent, qui levent la tête.

Ils ont formé contre votre peuple des desseins pleins d'artifice : ils ont conspiré contre vos Saints.

Ils ont dit : venez, exterminons-les ; effaçons-les du nombre des nations : qu'on ne se souvienne pas même à l'avenir du nom d'Israël.

Ils ont pris conseil ensemble avec un concert unanime ; ils se sont ligués contre vous : les Iduméens & les Ismaëlites,

Les Moabites, les Agaréens, les Gébalistes, les Ammomites, les Amalécites, les Philistins & les Tyriens se sont ligués contre le Seigneur.

Les Assyriens se sont aussi unis avec eux : ils ont prêté leurs forces aux enfans de Loth.

Traitez-les, Seigneur, comme vous avez traité les Madianites, comme vous avez traité près du torrent de Cisson, Sisara & le Roi Jabin.

Ils perirent à Endor,

& devinrent comme le fumier de la terre.

Traitez leurs Princes comme Oreb & Zeb, comme Zebée & Salmana.

Tous ces Princes qui diſent : Allons conquérir le pays où Dieu a établi ſa demeure.

Mon Dieu, faites-les tourner comme une roue : diſſipez-les comme le vent diſſipe la paille.

Comme le feu brûle les forêts, & comme la flamme embrâſe les montagnes ;

Pourſuivez-les ainſi, Seigneur, par vos tempêtes ; & que votre colere répande parmi eux le trouble & le déſordre.

Couvrez leur viſage d'ignominie ; & ils invoqueront votre nom, Seigneur.

Que leur honte & leur épouvante ſoient éternelles : qu'ils ſoient dans l'opprobre, & qu'ils périſſent.

Qu'ils apprennent que votre nom eſt le Seigneur ; que vous êtes ſeul le Très-haut ſur toute la terre.

Gloire au Pere, &c.

dor; * facti ſunt ut ſtercus terræ.

Pone Principes eorum ſicut Oreb, & Zeb, * & Zebee, & Salmana ;

Omnes Principes eorum, * qui dixerunt : hereditate poſſideamus ſanctuarium Dei.

Deus meus, pone illos ut rotam, * & ſicut ſtipulam ante faciem venti.

Sicut ignis qui comburit ſylvam, * & ſicut flamma comburens montes ;

Ita perſequeris illos in tempeſtate tua, * & in ira tua turbabis eos.

Imple facies eorum ignominiâ ; & quærent nomen tuum, Domine.

Erubeſcant & conturbentur in ſæculum ſæculi ; * & confundantur, & pereant :

Et cognoſcant quia nomen tibi, Dominus ; * tu ſolus Altiſſimus in omni terra.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Qui detrahebant tibi vocabunt te civitatem Domini, Sion Sancti Iſrael, pro eo quod fuiſti derelicta & odio habita; & non erat qui per te tranſiret, ponam te in ſuperbiam ſeculorum, gaudium in generationem & generationem. *Iſaiæ.* 60, 14-15.

Tous ceux qui vous décrioient adoreront les traces de vos pas, & vous appelleront la Cité du Seigneur, la Sion du ſaint d'Iſraël; parce que vous avez été abandonnée & expoſée à la haine, & qu'il n'y avoit perſonne qui paſsât juſqu'à vous; je vous établirai dans une gloire qui ne finira jamais & dans une joie qui durera dans la ſucceſſion de tous les âges.

℣. Vocabuntur in ea fortes juſtitiæ.

℣. Il y aura dans elle des hommes puiſſans en juſtice.

℟. Plantatio ad glorificandum. *Iſaiæ.* 61. 3.

℟. Ils ſeront des plantes du Seigneur pour lui rendre gloire.

Oremus.

Prions.

DEus, qui in hâc Portûs-Regii Solitudine de vivis & electis lapidibus dignũ Majeſtati tuæ præparaveras habitaculum, & in eo pro ſalute Gentis, viſibilia potentiæ tuæ ſigna multiplicaſti; exaudi preces noſtras, & præſta per interceſſionẽ Famulorum & Famula-

O Dieu, qui dans ce déſert de Port-Royal aviez préparé à votre Majeſté ſuprême un Temple de pierres vivantes & choiſies, & y avez multiplié les ſignes viſibles de votre puiſſance pour le ſalut de la Nation; exaucez nos prieres, & par l'interceſſion de Bienheureux & Bienheureuſes, dont nous y reverons &

honorons les Reliques de toute l'affection de notre cœur, accordez à tous ceux qui viennent vous y prier, qu'en quelque tribulation qu'ils se trouvent, ils ayent le bonheur d'éprouver les effets consolans de vos miséricordes. Par N. S. J. C. votre Fils; qui vit & regne, &c.

rum quorum Reliquias hîc toto cordis affectu veneramur & colimus, ut omnes qui huc deprecaturi conveniunt, ex quacumque tribulatione ad te clamaverint, consolationis tuæ beneficia consequantur; Per Dominum nostrum Jesum Christum Filium tuum; qui tecum vivit & regnat, &c.

ANTIENNE.

Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi & d'une même connoissance du Fils de Dieu, pratiquant la vérité par la charité; croissons en toutes choses dans Jesus-Christ, qui est notre chef & notre tête.

℣. Dieu aime la miséricorde & la vérité.

℟. Le Seigneur donnera la grace & la gloire.

Donec occurramus omnes in unitatem fidei & agnitionis Filii Dei, veritatem facientes in caritate; crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus. *Ephes.* 4. 13.

℣. Misericordiam & veritatem diligit Deus.

℟. Gratiam & gloriam dabit Dominus.

Prions.

SEigneur JESUS-CHRIST, Vérité éternelle, qui êtes venu dans ce monde pour rendre témoignage à la vérité, & qui lui en avez rendu un si excellent sous Ponce Pi-

Oremus.

DOmine JESU-CHRISTE, Veritas æterna, qui in hunc mundum venisti ut testimonium perhiberes veritati, & sub Pontio Pilato bonam

confeſſionem reddidiſti, da nobis quæſumus, ita caritatem veritatis à te recipere, ut ſalvi fiamus; ſic veritatem facere, ut in te per omnia creſcamus, & firmiter adeò in veritate ſtare, ut nec à dextris nec à ſiniſtris ab eâ deviemur, & ipſa nos liberet ab omni fallaciâ erroris, ſuggeſtionis, formidinis & illecebræ cupiditatis, qui cum Deo Patre & Spiritu Sancto vivis & regnas in ſecula ſeculorum. Amen.

late; accordez à nos inſtantes prieres cet amour de la vérité, ſeul capable de nous ſauver; faites-nous tellement pratiquer la vérité par la charité, que tout concoure à nous faire croitre en vous: rendez-nous ſi fermes dans la vérité, que rien ne puiſſe nous en détourner ni à droite, ni à gauche. Diſſipez, ô lumiere divine, toutes les illuſions de l'erreur; banniſſez tout eſprit de crainte, & arrêtez tous les charmes de la cupidité, vous qui vivez & regnez dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

Deſcription des Granges.

LEs ſçavans & pieux Solitaires de Port-Royal habitoient cet endroit, qui par ſa ſituation dominoit l'Abbaye & en étoit une Ferme dépendante. On voit à droite en y entrant un grand Bâtiment compoſé de deux grandes Salles. Les Solitaires avoient partagé ces ſalles en petites Chambres pour ſe loger. Cette diſtribution ſubſiſte encore aujourd'hui en partie, & ſurtout la Chambre du *grand Arnauld;* mais ce qui avoit ſervi autrefois de retraites à tant de Saints, ne ſert aujourd'hui qu'à ſerrer les grains & les fruits du Fermier. On a auſſi détruit les Appartemens ou Cellules que quelques-uns des Solitaires

avoient fait conſtruire autour de la Cour. A côté de ce Bâtiment eſt l'ancien, qui conſiſte en une Cuiſine fort grande, un Fournil & une Dépenſe, & des Chambres au deſſus. A côté de ce Bâtiment eſt la porte du Jardin & la maiſon du Jardinier. Au bout du Jardin eſt un grand Enclos, qui conduit à la porte de l'Abbaye; mais ce Clos eſt preſque totalement inculte. Au milieu de la Cour eſt un Puits couvert (il eſt comblé), de 27 toiſes de profondeur. M. *Paſchal* avoient inventé une Machine avec laquelle UN ENFANT DE DOUZE ANS pouvoient monter & deſcendre en même tems deux ſeaux, qui tenoient chacun neuf ſeaux ordinaires, l'un étant plein & l'autre vuide. On y voit encore des débris de cette Machine ſous les Remiſes de cette Ferme.

III. STATION.

AUX GRANGES.

PSEAUME 11.

SAuvez-moi, Seigneur; car il n'y a plus de ſaint ſur la terre: les vérités ſont altérées par les enfans des hommes.

Ils ſe trompent mutuellement par des menſonges: leurs langues ſont flatteuſes, & ils parlent avec un cœur double.

Que le Seigneur extermine toutes les lan-

SAlvum me fac, Domine, quoniam defecit ſanctus; * quoniam diminutæ ſunt veritates à filiis hominum.

Vana locuti ſunt unuſquiſque ad proximum ſuum: * labia doloſa in corde, & corde locuti ſunt.

Diſperdat Dominus univerſa labia doloſa,

* & linguam magniloquam,

Qui dixerunt : linguam noſtram magnificabimus, labia noſtra à nobis ſunt : * quis noſter Dominus eſt ?

Propter miſeriam inopum, & gemitum pauperum, * nunc exurgam, dicit Dominus.

Ponam in ſalutari :* fiducialiter agam in eo.

Eloquia Domini, eloquia caſta ; * argentum igne examinatum, probatum terræ, purgatum ſeptuplum.

Tu, Domine, ſervabis nos ; * & cuſtodies nos à generatione hac in æternum.

In circuitu impii ambulant ; ſecundùm altitudinem tuam multiplicaſti filios hominum.

Gloria Patri, &c.

gues flateuſes : qu'il réprime l'inſolence de ces ſuperbes,

Qui diſent : nous nous ferons valoir par la force de nos diſcours : nous ſommes les maîtres de dire ce qu'il nous plaît : qui eſt-ce qui ſera au-deſſus de nous ?

J'ai vu la déſolation des pauvres, dit le Seigneur : j'ai entendu les gémiſſemens des affligés : je vais paroître pour les ſécourir.

Je les mettrai en sûreté : & je ſerai fidele à ma promeſſe.

Les paroles du Seigneur ſont des paroles pures ; c'eſt comme de l'argent éprouvé au feu, purifié dans le creuſet, & rafiné juſqu'à ſept fois.

Seigneur, vous ne ceſſerez de nous défendre & de nous ſoutenir contre les efforts des méchans.

Les impies nous environnent de toute part ; mais ſi vous en laiſſez croître le nombre, c'eſt un effet de la profondeur de vos jugemens.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Quelle eſt notre eſpérance, notre joie, & la couronne de notre gloire? n'eſt-ce pas vous qui l'êtes devant notre Seigneur JESUS-CHRIST? Car vous êtes notre gloire & notre joie.

℣. Le Seigneur a fait pour nous de grandes choſes.

℟. Nous en ſommes remplis de joie.

Prions.

SEigneur, qui êtes le Sauveur & le gardien de ceux qui vous cherchent, & qui avez fait la grace aux Bienheureux dont nous rappellons ici avec admiration la foi, la piété & l'amour, de renoncer au monde & de ſe réfugier ſous vos aîles, pour ne prendre point de part à la corruption du ſiécle : couvrez-nous, par leur interceſſion, de votre divine protection; afin que méditant votre Loi le jour & la nuit à leur imitation, nous méritions comme eux de jouir des délices éternelles. Par N. S. J. C.

Quæ eſt noſtra ſpes, aut gaudium, aut corona gloriæ? nonne vos ante Dominum noſtrũ JESUM-CHRISTUM? Vos enim eſtis gloria noſtra & gaudium. 1. *ad Theſſal.* 2. 19.

℣. Magnificavit Dominus facere nobiſcum :

℟. Facti ſumus lætantes. *Pſ.* 125. 4.

Oremus.

QUærentium te, Domine, Salvator & Cuſtos, qui Famulis tuis, quorum hîc fidem, pietatem & dilectionem recolimus, ne participes eſſent coinquinationis, renuntiare ſeculo, & ſub alas tuas confugere tribuiſti; abſconde nos, eorum interceſſione, in abſcondito faciei tuæ, ut eorum imitatione in lege tua die ac nocte meditantes, deliciis perfrui mereamur æternis; Per Dominum noſtrum, &c.

A MAGNI.

MAgni-Leſſart, Village à ſix lieues de Paris, eſt la Paroiſſe de Port-Royal. M. *de Vaucocourt*, ancien Curé de cette Paroiſſe, ayant fait réparer l'Egliſe telle qu'on la voit aujourd'hui, ne négligea rien pour donner une ſépulture convenable aux Corps des Bienheureux Solitaires qui avoient été transférés dans ſon Egliſe, lors de l'exhumation dont nous avons déja parlé. Les Corps de MM. *Grenet, ancien Curé de Saint Benoît, & Confeſſeur de Port-Royal; de la Potherie, de Pont-Château & Coiſlin ſon neveu*, y repoſent. Nous avons déſigné les endroits dans la Relation de leur exhumation; ainſi que des Cœurs dont nous avons rapporté l'Inſcription.

IV. STATION.

PSEAUME 13.

DIxit inſipiens in corde ſuo: * Non eſt Deus.

Corrupti ſunt, & abominabiles facti ſunt in ſtudiis ſuis: * non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.

Dominus de cœlo proſpexit ſuper filios hominum, * ut videat ſi eſt intelligens aut requirens Deum.

L'Inſenſé a dit dans ſon cœur: il n'y a point de Dieu.

Ils ſe ſont corrompus; ils ſe ſont rendus abominables par leurs démarches: il n'y en a pas qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul.

Le Seigneur a jetté les yeux du haut du ciel ſur les enfans des hommes, pour voir s'il y a quelqu'un qui ait de l'intelligence, & qui cherche Dieu.

Tous ſe ſont écartés du droit chemin ; tous ſe ſont mutuellement infectés : il n'y en a pas qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul.

Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt : * non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.

Leur bouche eſt comme un ſépulcre ouvert ; ils ſe ſervent de leur langue pour tromper avec adreſſe : ils ont ſur les lévres un venin d'aſpic.

Sepulcrum patens eſt guttur eorum ; linguis ſuis doloſè agebant : * venenum áſpidum ſub labiis eorum.

Leur bouche eſt remplie de malédiction & d'aigreur : leurs pieds ſont vîtes & légers pour répandre le ſang.

Quorum os maledictione & amaritudine plenum eſt : * veloces pedes eorum ad effundendum ſanguinem.

Ils ne travaillent qu'à opprimer & à perdre les autres, & ils ne connoiſſent pas la voie de la paix : ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

Contritio & infelicitas in viis eorum ; & viam pacis non cognoverunt : * non eſt timor Dei antè oculos eorum.

Ne feront-ils donc point de réflexion tous ces ouvriers d'iniquité, qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain ?

Nonne cognoſcent omnes qui operantur iniquitatem, * qui devorant plebem meam ſicut eſcam panis ?

Ils n'ont jamais invoqué le Seigneur ; mais le tems viendra où ces hommes qui faiſoient gloire de ne rien craindre, ſé-

Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor ; * quoniam Dominus in

generatione justa est.

Consilium inopis confudistis, * quoniam Dominus spes ejus est.

Quis dabit ex Sion salutare Israel ? * cum averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israel.

Gloria Patri, &c.

cheront de fraieur ; car le Seigneur est l'appui des justes.

Vous ne cherchez qu'à traverser les vues & les desseins du pauvre ; mais il a mis son espérance dans le Seigneur.

Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? lorsque le Seigneur aura fait cesser la captivité de son peuple, Jacob sera dans la joie, & Israël dans l'allégresse.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Ecce quomodo computati sunt inter Filios Dei, & inter Sanctos sors illorum est. *Sap.* 5. v. 5.

℣. Multæ tribulationes Justorum :

℟. Et de omnibus his liberabit eos Dominus. *Psal.* 33-19.

Les voilà élevés au rang des enfans de Dieu, & leur partage est avec les Saints.

℣. Les Justes sont exposés à beaucoup d'afflictions ;

℟. Et le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

Oremus.

DEus qui Famulos tuos quorum hîc sacris gloriamur Pignoribus, ab hujus seculi labe incolumes custodire dignatus es ; & in eos ita de Spi-

Prions.

O Dieu, qui avez garanti les Bienheureux, dont les Reliques reposent dans cette Eglise, des vices qui regnent dans ce siécle corrompu, & les avez tellement remplis de votre

votre Esprit, qu'ils se sont dépouillés de tout amour d'eux-mêmes pour n'aimer que vous seul; fortifiez-nous, s'il vous plaît, par leur intercession, contre les attraits & les tentations de ce siécle; afin que marchant constamment à la vue de la récompense à laquelle vous nous avez appellez, nous ayons le bonheur d'y arriver; Par le même Jesus-Christ notre Seigneur, qui étant Dieu vit & regne, &c.

ritu tuo effudisti ut se & terrena omnia despicientes, te solum diligere & te solo divites esse cuperent; da nobis, eorum intercessione, ut contra seculi hujus illecebras tua virtute roborati, bravium supernæ vocationis constanter persequi & feliciter assequi valeamus; Per eumdem Christum Dominum nostrum, qui vivit, &c.

A SAINT LAMBERT.

SAint Lambert est un Village à une demie lieue de Port-Royal. Lors de l'exhumation (*on avoit choisi le 17 Janvier 1712; mais il y eut un orage si terrible dans toute la France, qu'on fut obligé de différer quelques jours*), on y porta comme à l'endroit le plus proche tous les restes des Corps informes, parmi lesquels se trouvent un grand nombre de Religieuses & de Solitaires. L'on fit le transport dans des charettes en forme de tombereaux. L'on rapporte que les cahots que font ces sortes de voitures, furent cause que plusieurs parties de ces précieux restes tomberent le long du chemin, & que des passants les ayant trouvés, les entérerent sur le chemin même. On jetta ces précieux Ossemens dans une grande fosse creusée du côté du Midi. On voit aux quatre coins de cette fosse quatre pierres en forme de bornes,

qui la séparent du reste du Cimetiere. L'on croit que le Corps de M. *Hamon* repose dans cette fosse ; comme c'est un des plus grands Pénitens qu'il y eut parmi les Solitaires de Port-Royal, & qu'il a enrichi l'Eglise d'un nombre d'excellens Ouvrages où la piété solide se fait aimer de quiconque la cherche, nous avons cru devoir faire spécialement mémoire de ce grand modele de pénitence, qui ne cherchoit à être connu que de Dieu ; mais qui, comme malgré lui, se faisoit connoître à tous ceux qui l'entendoient dans leurs maladies ou autrement. Ce qu'il a fait est trop grand pour être cru, & ce qu'on croiroit seroit au-dessous de ce qu'il faisoit. Prions-le d'obtenir pour nous de l'Auteur de tout don parfait, cet amour & ce zéle à défendre la vérité qui caractérisa toute sa conduite. On n'entre point dans l'Eglise de Saint Lambert qui est toujours fermée, on se contente d'adorer le Saint-Sacrement sous le Porche de l'Eglise par la priere suivante.

VI. STATION.

Antienne pour adorer le Saint-Sacrement.

Ecce Deus noster iste : accedite ad eum cum vero corde, in plenitudine fidei, dicite in cordibus vestris : te oportet adorari Domine. *Heb.* 10. *Bar.* 6.

℣ Cor meum & caro mea,

℟. Exultaverunt in Deũ vivum. *Ps.* 83-3.

Voici notre Dieu ; approchez-vous de lui avec un cœur sincere & une foi parfaite. Dites dans votre cœur : il faut vous adorer, Seigneur.

℣. Mon cœur & ma chair,

℟. Brûlent d'ardeur pour le Dieu vivant.

Prions.

O Dieu, qui par un excès admirable de votre charité, avez voulu habiter avec nous, caché dans le Sacrement que nous adorons : accordez à vos fideles de contempler avec une ferme foi la majesté de votre Divinité sous les voiles qui la couvrent, & de recevoir un accroissement de piété par le culte religieux que nous vous rendons : Vous qui étant Dieu vivez & régnez dans les siecles des siecles. Ainsi soit-il.

Oremus.

DEus, qui inæstimabili caritate, nobiscum sub hoc Sacramenti velamine habitare voluisti, dà Fidelibus tuis absconditam Divinitatis tuæ Majestatem firmâ fide intueri, & per hæc venerationis officia percipere Religionis augmentum; qui vivis & regnas in secula seculorum. Amen.

PSEAUME 136.

ETant sur le bord des fleuves de Babylone, nous nous y sommes assis, & nous y avons répandu des larmes en nous souvenant de Sion.

Nous avons suspendu nos harpes aux saules qui bordent ses prairies ;

Parce que ceux qui nous ont emmenés captifs, nous ont demandé des cantiques :

Et ceux qui nous ont arrachés de notre patrie nous ont dit : chantez-nous quelqu'un des cantiques de Sion.

SUper flumina Babilonis, illíc sedimus * & flevimus cùm recordaremur tui Sion.

In salicibus in medio ejus * suspendimus organa nostra;

Quia illìc interrogaverunt nos, qui captivos duxerunt nos, * verba cantionum :

Et qui abduxerunt nos : * Hymnum cantate nobis de canticis Sion

Quomodo cantabimus canticum Domini * in terra aliena?

Comment chanterions nous les cantiques du Seigneur dans une terre étrangere?

Si oblitus fuero tui, Jeruſalem, * oblivioni detur dextera mea.

Si je viens à t'oublier, ô Jeruſalem, que ma main droite devienne ſans mouvement.

Adhereat lingua mea faucibus meis, * ſi non meminero tui;

Que ma langue demeure attachée à mon palais, ſi je ne me ſouviens toujours de toi.

Si non propoſuero Jeruſalem * in principio lætitiæ meæ.

Si je ne mets ma plus grande joie à m'entretenir de Jeruſalem.

Memor eſto, Domine, filiorum Edom, in die Jeruſalem:

Souvenez-vous, Seigneur, des enfans d'Edom, au jour de Jeruſalem;

Qui dicunt, exinanite, exinanite * uſque ad fundamentum in ea.

De ces peuples qui ont dit: anéantiſſez, anéantiſſez-la juſques dans ſes fondemens.

Filia Babilonis miſera: * beatus qui retribuet tibi retributionem tuam, quam retribuiſti nobis.

Malheur à toi, fille de Babylone: heureux celui qui te traitera comme tu nous a traités.

Beatus qui tenebit, * & allidet parvulos tuos ad petram.

Heureux celui qui prendra tes petits enfans pour les écraſer contre la pierre.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : ô mon peuple ! je vais ouvrir vos tombeaux ; je vous ferai ſortir de vos ſépulchres, & vous ſçaurez, ô mon peuple, que c'eſt moi qui ſuis le Seigneur, lorſque j'aurai ouvert vos ſépulchres, que je vous aurai fait ſortir de vos tombeaux & que j'aurai répandu mon eſprit en vous, que vous ſerez rentrez dans la vie, & que je vous aurai fait vivre en paix & en repos ſur votre terre.

Ecce ego aperiam tumulos veſtros, dicit Dominus, & educam vos de ſepulchris veſtris populus meus, & ſcietis quia ego Dominus. Cùm aperuero ſepulchra veſtra, & dedero Spiritum meum in vobis & vixeritis, & requieſcere vos faciam ſuper humum veſtram. *Ezech.* 37. 12.

℣. Les os humiliés & briſés de douleur,

℟. Treſſailliront d'allégreſſe.

℣. Exultabunt Domino,

℟. Oſſa humiliata.

Prions.

O Dieu, qui avez accordé aux Bienheureux & Bienheureuſes *N N.* dont nous honorons ici le glorieux triomphe, la grace de ſuivre JESUS-CHRIST pauvre & humble de cœur, & de perſéverer juſqu'à la fin dans l'imitation de ce divin Modele ; faites que tous ceux qui ſont entrés dans la voie de vos commandemens ne regardent point derriere

Oremus.

DEus, cujus munere Famuli & Famulæ *NN.* quorum glorioſum triumphum recolimus, CHRISTUM pauperem ſequi & humilem corde uſque in finem perſeveraverunt imitari, da cunctis ſemitam mandatorum tuorum ingreſſis, ut ne retrò reſpiciant, nec in viâ hæreant, ſed ad te ſine offen-

ſione currentes, vitam æternam apprehendant; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuũ; qui tecum vivit, &c.

eux, qu'ils ne s'arrêtent pas dans le chemin; mais que courant à vous ſans être retardés par aucune chûte, ils arrivent à la vie éternelle; Par le même J. C. N. S. &c.

MEMOIRE DE M. HAMON.

Maledicimur & benedicimus, perſecutionem patimur & ſuſtinemus; blaſphemamur & obſecramus; tanquam purgamenta hujus mundi facti ſumus, omnium peripſema uſque adhuc. *I. Cor.* 4, 12, 13, 14.

℣. Hæc omnia venerunt ſuper nos;

℟. Nec obliti ſumus te, Domine. *Pſal.* 43-18.

Oremus.

OMnipotens ſempiterne Deus, terrena pro te calcantiũ merces magna nimis; infunde cordibus noſtris, per interceſſionem *B. N.* hanc gratiæ tuæ benedictionẽ quâ ſe, ſuos, ſuaque omnia propter te dere-

On nous maudit, & nous béniſſons; on nous perſécute, & nous ſouffrons; on dit des injures, & nous répondons par des prieres: on nous a traités comme ce qu'il y a de plus vil au monde, & nous avons été regardés comme le rebut de tous les hommes.

℣. Tous les maux ſont venus fondre ſur nous.

℟. Néanmoins nous ne vous avons pas oublié, Seigneur.

Prions.

DIeu tout-puiſſant & éternel, qui êtes la grande récompenſe de ceux qui pour l'amour de vous foulent aux pieds les choſes de la terre; répandez ſur nos cœurs par l'interceſſion du *B. N.* cette bénédiction de votre grace par laquelle il renonça

pour l'amour de vous à ſoi-même, aux ſiens, à tout ce qu'il poſſédoit, & enſeigna aux autres la pratique de cette vertu dont il leur avoit donné l'exemple, & donnez à nos ames la même force de foi & de charité, afin qu'animez par les exemples de ce Bienheureux & inſtruits par ces Ecrits, nous paſſions les ténebres de ce ſiècle ſans nous laiſſer aveugler par ſes maximes trompeuſes : Nous vous le demandons par N. S. J. C.

linquere & ipſe meruit & alios docuit, & da mentibus noſtris eandem fidei & caritatis virtutem, ut ejus exemplis pariter & monitis informati, ſeculi hujus caliginem ſine periculo tranſeamus ; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filium tuum, &c.

SAINT JEAN-DES-TROUS.

LE Corps de M. *Guillaume du Gué*, ſi célebre par ſa pénitence, ſa charité & ſa ſainteté, confirmée par pluſieurs Miracles, fut tranſporté la nuit *du 4 au 5 Décembre* 1711 à la Paroiſſe de *Saint Jean-des-Trous*, *ſa Terre*, où il avoit fait bâtir une Egliſe qu'il fit ériger en Paroiſſe. Cet endroit eſt diſtant de Port-Royal d'environ *deux lieues*. On y tranſporta encore quatre Corps de ſa famille : ſçavoir, 1°. *de Dame Gabrielle Feideau* ſon épouſe, morte *le 20 Juin* 1648. 2°. De *Demoiſelle Gabrielle du Gué leur fille* décedée le *premier Novembre* 1686. 3°. De M. *Bernard du Gué* (de Meridon) *décedé le* 18 *Novembre* 1682. 4°. De *Dame Magdeleine-Eliſabeth-Françoiſe Charon Menars*, épouſe de M. *Dreux Auguſtin du Gué Bagnols, Maître des Requêtes*, décedé *le 20 Septembre* 1706.

Lorſqu'on exhuma le Corps de M. *Guillaume du Gué*, mort *le 15 Mai 1657*, c'eſt-à-dire *plus de 53 ans* auparavant, ſon cercueil s'étant un peu deſſoudé par le pied, il en ſortit du ſang juſqu'à la quantité d'une pinte. Deux Chaſſeurs, que la curioſité avoient attirés à Port-Royal, virent de leurs yeux ce prodige, & l'atteſterent de vive-voix. Une perſonne de probité a aſſuré par écrit en avoir été témoin. Enfin les Foſſoyeurs eux-mêmes certifierent ce fait. Le même prodige ſe renouvella à *Saint Jean-des-Trous*. A peine le Corps de ce ſaint homme fut-il dépoſé dans l'Egliſe, que le ſang coula du cercueil ſur un banc qui en eſt reſté taché juſqu'à ce jour, & que nous avons vu nous-mêmes dans l'Egliſe des Trous. M. *Audiger*, Curé de Saint Jean-des-Trous, écrivit le jour même du tranſport à M. *du Gué fils*, *Seigneur des Trous*, & atteſta dans ſa Lettre, *ſignée de cinq Témoins oculaires*, avoir vu dans ſa Paroiſſe ſous le cercueil de M. *du Gué Bagnols*, & ſur le banc ſur lequel ſon cercueil fut poſé, la quantité *de demi-ſeptier*, *meſure de Paris*, *de ſang auſſi vermeil & liquide qu'un ſang tiré des veines d'un homme vivant*, & ſans aucune mauvaiſe odeur.

M. le Curé des Trous ayant eu la curioſité de lever le plomb du cercueil pour voir le Corps, reconnut auſſi-tôt M. *de Bagnols*, dont il avoit vu ſouvent le portrait dans une ſalle parmi ceux de ſa famille. Les autres perſonnes le reconnurent également, ſurtout à ſes cheveux. Son corps ſe trouva ſain & tel qu'il pouvoit être en 1657. On mit ce précieux dépôt avec les autres Corps dans une foſſe qu'on avoit fait creuſer ſous le degré du Maître-Autel. Ils y reſterent juſqu'en 1735, que M. Dreux-Auguſtin du Gué de Bagnols, petit-fils de M. de Bagnols, les en fit tirer

pour les mettre dans un caveau qu'il avoit fait conſtruire, pour ſervir de ſépulture à ſa famille. Le Corps de M. de Bagnols ſe trouva encore alors ſain & entier, & on en vit couler une liqueur ſanguine, qui rendoit ainſi que le corps une odeur agréable : quelques perſonnes même mirent des vaſes ſous le corps pour recueillir de ce ſang. Enfin en 1752 lorſqu'on deſcendit dans le caveau le Corps de M. Dreux-Auguſtin du Gué, qui avoit demandé à être mis auprès de ſon ſaint Ayeul, quelques perſonnes qui entrerent dans le caveau malgré les précautions qu'avoit priſes M. Midorge, Seigneur de cette Paroiſſe, pour l'empêcher, trouverent le Corps dans le même état où il étoit en 1735, ſain, entier, exhalant une odeur agréable ; & la liqueur couloit encore. Prions inſtamment ce Bienheureux & admirable Solitaire de nous obtenir par ſa puiſſante médiation auprès de Dieu, le pardon de nos péchés, la victoire ſur nos paſſions, & la grace de vivre comme lui dans l'humilité, dans le mépris de nous-mêmes & dans le détachement du monde.

VII. STATION.

Pseaume 30.

J'Ai mis en vous mon eſpérance, Seigneur, je ne tomberai jamais dans la confuſion : délivrez-moi par votre juſtice.

Prêtez l'oreille à ma voix : hâtez-vous de me tirer du péril.

Que je trouve en vous

IN te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum : * in juſtitia tua libera me.

Inclina ad me aurem tuam : * accelera ut eruas me.

Eſto mihi in Deum

protectorem, & in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea, & refugium meum es tu : * & propter nomen tuum deduces me, & enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem abscónderunt mihi ; * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spíritum meum : * redemísti me, Domine, Deus veritatis.

Odísti obsérvantes vanitates supervacuè ; * ego autem in Domino speravi.

Exultabo, & lætabor in misericordia tua ; * quoniam respexísti humilitatem meam, salvásti de necessitatibus animam meam.

Nec conclusísti me in manibus inimici ; * statuísti in loco spatióso pedes meos.

Miserere mei, Domine, quoniam tri-

un Dieu qui me protége ; & un asyle où je sois en sûreté.

Car c'est vous qui êtes mon asyle & ma forteresse : vous serez mon guide & mon pasteur pour la gloire de votre nom.

Vous me délivrerez du piége qu'ils m'ont tendu en secret ; parce que vous êtes mon protecteur.

Je remets mon ame entre vos mains : vous me racheterez, Seigneur, Dieu de vérité.

Vous haïssez ceux qui s'occupent de la vanité ; pour moi je mets ma confiance dans le Seigneur.

Je me sens transporté de joie à la vûe de votre miséricorde ; parce que vous avez regardé mon affliction, & que vous avez délivré mon ame de sa misere.

Vous ne m'avez pas resserré sous la puissance de mon ennemi : & vous m'avez mis dans un lieu large & spacieux.

Seigneur, ayez pitié de moi, car je suis dans l'af-

fliction : mes yeux, mon ame & mes entrailles ſont troublées par la colere ;

bulor : * conturbatus eſt in ira oculus meus, anima mea, & venter meus ;

Car ma vie ſe conſume dans une continuelle douleur, & mes années ſe paſſent dans les gémiſſemens.

Quoniam defecit in dolore vita mea, * & anni mei in gemitibus.

La miſere & l'indigence ont abbattu ma force, & mes os ſe ſont deſſéchés.

Infirmata eſt in paupertate virtus mea, * & oſſa mea conturbata ſunt.

Ce n'eſt pas à mes ennemis ſeuls que je ſuis en opprobre : je le ſuis à mes voiſins même, & un objet de frayeur à ceux dont je ſuis connu.

Super omnes inimicos meos factus ſum opprobrium, & vicinis meis valde ; * & timor notis meis.

Ceux qui me voient, fuient loin de moi.

Qui videbant me, * foras fugerunt à me.

Ils m'ont oublié & effacé de leur cœur, comme ſi j'étois mort : je ſuis à leur égard comme un vaiſſeau briſé.

Oblivioni datus ſum tamquam mortuus à corde : * factus ſum tamquam vas perditum.

J'entens les reproches injurieux d'une foule d'ennemis qui m'environnent : on s'aſſemble contre moi pour délibérer ſur les moyens de m'ôter la vie.

Quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu : * in eo dum convenirent ſimul adverſùm me, accipere animam meam conſiliati ſunt.

Pour moi, Seigneur, j'eſpere en vous ; j'ai dit : vous êtes mon Dieu ; les

Ego autem in te ſperavi, Domine ; * dixi : Deus meus es

tu : in manibus tuis ſortes meæ.

Eripe me de manu inimicorum meorum, * & à perſequentibus me.

Illuſtra faciem tuam ſuper ſervum tuum : * ſalvum me fac in miſericordia tua.

Domine, non confundar, quoniam invocavi te : * erubeſcant impii, & deducantur in infernum.

Muta fiant labia doloſa, * quæ loquuntur adversùs juſtum iniquitatem, in ſuperbia, & in abuſione.

Quam magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine, * quam abſcondiſti timentibus te!

Perfeciſti eis qui ſperant in te, * in conſpectu filiorum hominum.

Abſcondes eos in abſcondito faciei tuæ: * à conturbatione hominum.

événemens de ma vie ſont entre vos mains.

Délivrez-moi de la main de mes ennemis, & de ceux qui me perſécutent.

Faites éclater ſur votre ſerviteur la lumiere de votre viſage : ſauvez-moi par votre miſéricorde.

Que je ne tombe pas dans la confuſion, Seigneur, puiſque je vous ai invoqué : que les méchans ſoient couverts d'ignominie, & conduits au tombeau.

Que les lévres trompeuſes deviennent muettes, ces lévres qui proférent contre le juſte des paroles outrageantes, avec un orgueil plein de mépris.

Combien eſt grande, Seigneur, la bonté que vous réſervez pour ceux qui vous craignent!

Vous la faites même quelquefois paroître devant les enfans des hommes, en faveur de ceux qui eſpérent en vous.

Vous les couvrez de vos regards favorables, pour les mettre à l'abri de la violence des hommes.

Vous les retirerez dans le ſecret de votre tabernacle, & vous les défendrez contre les langues qui les attaquent.

Proteges eos in tabernaculo tuo * à contradictione linguarum.

Béni ſoit le Seigneur, qui a ſignalé ſa miſéricorde ſur moi, & m'a mis en sûreté, comme dans une forteresſe.

Benedictus Dominus, * quoniam mirificavit miſericordiam ſuam mihi in civitate munita.

Je diſois cependant dans la peine & l'inquiétude où j'étois : je ſuis rejetté de devant vos yeux, Seigneur.

Ego autem dixi in exceſſu mentis meæ : * projectus ſum à facie oculorum tuorum.

Mais vous avez exaucé ma priere, pendant que je criois vers vous.

Ideò exaudiſti vocem orationis meæ, * dum clamarem ad te.

Aimez le Seigneur, vous tous qui êtes ſes Saints : le Seigneur récompenſera la vérité, & punira ſévérement les ſuperbes.

Diligite Dominum, omnes ſancti ejus ; quoniam veritatem requiret Dominus, * & retribuet abundanter facientibus ſuperbiam.

Armez-vous de courage, & que votre cœur s'affermiſſe, vous tous qui eſpérez dans le Seigneur.

Viriliter agite, & confortetur cor veſtrum, * omnes qui ſperatis in Domino.

Gloire au Pere, &c.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Seigneur, vous avez uſé d'une grande miſéricorde avec votre ſerviteur, parce qu'il a marché dans la

Feciſti Domine cum ſervo tuo miſericordiam magnam, ſicut ambulavit in

conſpectu tuo in veritate & juſtitia & recto corde tecum. 3. *Reg.* 3-6.

℣. Innocens manibus & mundo corde,

℟. Benedictionem accipiet à Domino. *Pſal.* 23, 4-5.

Oremus.

DEus veræ beatitudinis auctor atque largitor, fac nos intercedente famulo tuo *G. N.* ſic in tua juſtitia & veritate ambulare, ut teſtimonia legis tuæ ſinceris cordibus exquirentes, quæ tibi ſunt placita & veraciter intelligere valeamus & fideliter adimplere; Per Dominum noſtrum Jeſum Chriſtum Filiũ tuum, qui tecum vivit & regnat in unitate Spiritûs ſancti Deus, per omnia ſecula ſeculorum. Amen.

vérité & la juſtice, & que ſon cœur a été droit à vos yeux.

℣. Celui qui a les mains innocentes & le cœur pur,

℟. Recevra la bénédiction du Seigneur.

Prions.

O Dieu, qui êtes l'auteur & le diſpenſateur de la véritable félicité; faites par l'interceſſion de votre Serviteur *G. N.* que nous marchions tellement dans la voie de la juſtice & de la vérité, que cherchant votre Loi de tout notre cœur, nous connoiſſions véritablement ce qui vous eſt agréable, & que nous l'accompliſſions avec fidélité; Par N. S. J. C. votre Fils, qui étant Dieu vit & régne avec vous en l'unité du Saint-Eſprit dans tous les ſiécles des ſiécles. Ainſi ſoit-il.

A PALAISEAU.

LA nuit du 13 au 14 Septembre 1710 on tranſporta dans l'Egliſe de ce Village ceux ou celles de la famille des Arnaulds qui étoient enterrés dans l'Egliſe de Port-Royal des Champs. On ſe borna à ceux-là, attendu qu'il auroit été très-difficile de trouver ceux qui avoient été enterrés dans le Cimetiere. Ces Corps furent mis en dépôt dans la baſſe Chapelle juſqu'au 30 Septembre 1725, que l'on les mit dans une biere de bois de chêne. Voici leur nom : celui de la Mere Agnès Arnauld de Saint-Paul, Abbeſſe de Port-Royal ; celui de la Mere Angélique de Saint Jean Arnauld, niéce de la précédente, & fille de M. d'Andilly ; ceux de MM. Arnauld d'Andilly & de Luzancy ſon fils ; ceux des deux Demoiſelles Arnauld de Pompone. Les Cœurs de la Mere Angélique Arnauld, Réformatrice & Abbeſſe de Port Royal ; de M. Arnauld, le Docteur, ſon frere ; & celui de Demoiſelle Arnauld de Pompone.

Dieu ſecondant les pieux déſirs d'un Gentilhomme qui vouloit donner une ſépulture plus convenable à ces précieux Corps, permit qu'en 1748 il réuſſit à les faire tranſférer dans une baſſe Chapelle qu'il fit faire exprès, ou du moins réparer & diſpoſer telle qu'elle eſt, à ſes frais & dépens Cette Chapelle eſt au-deſſous de celle qui eſt à côté droit du Maître-Autel. L'entrée en eſt cachée par un prie Dieu qui eſt à côté gauche du degré par où l'on monte à la Chapelle haute. Cette tranſlation ſe fit avec reſpect & recueillement, mais ſans cérémonie. A la place de la biere de bois on en avoit préparée une de pierre, comme

ſeroit une auge. A meſure qu'on tranſportoit un Cœur ou des Oſſemens dans une boîte de plomb, le Maître Plombier le ſoudoit & attachoit avec la ſoudure une plaque de cuivre rouge ſur laquelle étoit gravée le nom. On dépoſa toutes les boîtes dans cette pierre, qu'on couvrit d'une dalle faite exprès, au milieu de laquelle on mit un anneau de fer pour l'ouvrir avec plus de facilité quand il ſeroit néceſſaire. Lorſqu'en 1710 on tranſporta le Cœur de M. Arnauld à Palaiſeau, on s'apperçut que la boîte de-fer-blanc dans laquelle il étoit enfermé, étoit mangée de rouille : on en fit faire pour lors une de plomb pour l'y mettre & le dépoſer dans la biere commune. On le trouva en très-bon état en 1748. Nous obſerverons qu'en 1710 il y avoit dix-ſept ans que M. Arnauld étoit mort, & que quand on changea ſon Cœur, on le trouva en conſiſtance de chair, fort gros & d'une couleur brune tannée, encore humide, ſoit de ſa propre ſubſtance, ſoit de l'humidité de la terre qui avoit pénétré dans la boîte; il n'en ſortoit du reſte aucune corruption, & l'odeur n'en étoit pas déſagréable.

Quelle féconde & précieuſe race de Saints que la famille des Arnaulds, & quels rares modeles de toutes les vertus Chrétiennes ! Prions-les tous en général, & en particulier ceux & celles dont nous revérons ici les Reliques, de nous obtenir de Dieu que notre vie & nos derniers momens ſoient ſanctifiés comme la leur par l'humilité la plus profonde, la charité la plus ardente & l'attachement le plus parfait à la vérité, & le détachement le plus abſolu des biens de la terre.

VIII. STATION.

Pseaume 138.

SEigneur, vous ſondez les replis les plus ſecrets de mon ame, & vous me connoiſſez parfaitement : dans le repos ou dans l'action, je ſuis également préſent à vos yeux.

Vous découvrez mes penſées avant qu'elles ſoient formées : vous obſervez toutes mes démarches & tous mes pas.

Vous ſavez ce que je dois dire, avant même que la parole ſoit ſur ma langue ;

Mes actions paſſées, & ce que je dois faire dans toute la ſuite de ma vie, vous eſt préſent, Seigneur : car c'eſt vous qui m'avez formé, & vous tenez ſans ceſſe la main ſur moi.

Votre connoiſſance m'étonne : elle eſt ſi élevée, que je n'y ſçaurois atteindre.

Où irois-je pour me dérober à votre eſprit ? où fuirois-je pour n'être plus en votre préſence ?

DOmine, probaſti me, & cognoviſti me : * tu cognoviſti ſeſſionem meam, & reſurrectionem meam.

Intellexiſti cogitationes meas de longè : ſemitam meam, & funiculum meum inveſtigaſti.

Et omnes vias meas prævidiſti, * quia non eſt ſermo in lingua mea.

Ecce, Domine, tu cognoviſti omnia, noviſſima & antiqua : * tu formaſti me, & poſuiſti ſuper me manum tuam.

Mirabilis facta eſt ſcientia tua ex me : * confortata eſt, & non potero ad eam.

Quò ibo à ſpiritu tuo ? * & quò à facie tua fugiam ?

Si aſcendero in cœlum, tu illic es: * ſi deſcendero in infernum, ades.

Si ſumpſero pennas meas diluculo, * & habitavero in extremis maris;

Etenim illuc manus tua deducet me, * & tenebit me dextera tua.

Et dixi: forſitan tenebræ conculcabunt me; * & nox illuminatio mea in deliciis meis.

Quia tenebræ non obſcurabuntur à te; & nox ſicut dies illuminabitur: * ſicut tenebræ ejus, ita & lumen ejus.

Quia tu poſſediſti renes meos: * ſuſcepiſti me de utero matris meæ.

Confitebor tibi, [Domine] quia terribiliter magnificatus es: * mirabilia opera tua, & anima mea cognoſcit nimis.

Si je monte au ciel, c'eſt-là où vous habitez: ſi je deſcends dans les enfers, vous y êtes préſent.

Quand j'aurois des aîles, & que prenant l'eſſort dès le matin, j'irois habiter aux extrémités de la mer;

Ce ſeroit votre main qui m'y conduiroit, & je ſerois ſoutenu par votre droite.

Si je dis: les ténébres me déroberont peut-être à vos regards; je trouverai que la nuit elle-même devient une lumiere pour éclairer toutes mes actions.

Les ténébres ne ſont point obſcures pour vous: la nuit eſt à votre égard auſſi claire que le jour: la lumiere & les ténébres ſont pour vous une même choſe.

Vous êtes le maître de mes reins & de mon cœur: vous m'avez couvert de votre protection dès le ſein de ma mere.

Je vous rends graces, Seigneur, de ce que vous avez fait éclater votre grandeur d'une maniere étonnante: vos œuvres ſont admirables, & mon ame s'applique de toutes ſes forces à les comprendre.

Vous distinguiez tous mes os, lorsque vous les formiez dans le secret : vous avez vu la substance de mon corps, lorsqu'elle étoit encore dans les entrailles de la terre.

Non est occultatum os meum â te, quod fecisti in occulto; * & substantia mea in inferioribus terræ.

Vos yeux m'ont vu, lorsque je n'étois qu'une masse informe : tous mes jours ont été écrits dans votre livre ; ils se succéderont les uns aux autres, & pas un ne sera retranché.

Imperfectum meum viderunt oculi tui; & in libro tuo omnes scribentur : * dies formabuntur & nemo in eis.

Que vos amis, ô Dieu, me sont chers & précieux ! qu'ils me paroissent élevés en puissance & en honneur !

Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus : * nimis confortatus est principatus eorum.

Si je les veux compter, je les trouve en plus grand nombre que le sable de la mer : votre bonté pour eux m'occupe le jour & la nuit.

Dinumerabo eos ; & super arenam multiplicabuntur : * exurrexi, & adhuc sum tecum.

Très-certainement, ô Dieu, vous tuerez l'impie : éloignez-vous donc de moi, hommes sanguinaires,

Si occideris, Deus, peccatores ; * viri sanguinum, declinate à me.

Qui formez dans vos cœurs l'injuste dessein de détruire l'héritage du Seigneur.

Quia dicitis in cogitatione, * accipient in vanitate civitates tuas.

Vous savez, Seigneur, que je haï ceux qui vous

Nonne qui oderunt te, Domine, oderam,

* & ſuper inimicos tuos tabeſcam ?

Perfecto odio oderam illos ; * & inimici facti ſunt mihi.

Proba me, Deus, & ſcito cor meum : * interroga me, & cognoſce ſemitas meas ;

Et vide ſi via iniquitatis in me eſt, * & deduc me in via æterna.

Gloria Patri, &c.

haïſſent, & que je ſéche de zele contre vos ennemis.

Je les hai d'une haine parfaite, & ils ſont devenus mes propres ennemis.

Sondez-moi, mon Dieu, & connoiſſez le fond de mon cœur : interrogez-moi, & conſiderez les ſentiers dans leſquels je marche.

Voyez ſi je ne ſerois pas dans la voie des méchans, & remettez-moi dans celle qui conduit à l'éternité.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Omnes iſti in generationibus gentis ſuæ gloriam adepti ſunt & in diebus ſuis habentur in laudibus. Qui de illis nati ſunt ; reliquerunt nomen narrandi laudes eorum. Hæreditas ſancta nepotes eorum ; ſemen eorum & gloria eorum non derelinquetur. *Eccli.* 144, *v.* 7, 8, 12.

℣. Proteges eos, Domine, in tabernaculo tuo ;

Ils ſe ſont tous acquis parmi leurs peuples une gloire qui eſt paſſée d'age en âge, & on les loue encore aujourd'hui pour ce qu'ils ont fait pendant leur vie. Ceux qui ſont nés d'eux ont laiſſé après leur mort un grand nom qui renouvelle les louanges de leurs peres. Les enfans de leurs enfans ſont un peuple ſaint, & leur race non plus que leur gloire ne finira point.

℣. Vous les cacherez, Seigneur, dans le ſecret de votre face,

℟. Afin qu'ils ſoient à couvert de tout trouble du côté des hommes.

Prions.

REpandez ſur nous, Seigneur, l'eſprit dont étoient animés vos ſerviteurs & vos ſervantes *NN.* dans l'accompliſſement de votre ſainte volonté ; afin qu'en étant remplis comme eux, nous nous appliquions à aimer & à pratiquer ce qu'ils ont enſeigné & pratiqué ; Par N. S. J. C. votre Fils, &c.

℟. A contradictione linguarum. *Pſal.* 44. *v.* 25.

Oremus.

EXcita in nobis, Domine, ſpiritum quo famuli & famulæ tuæ *NN.* tibi ſervierunt, ut eodem nos replente, ſtudeamus amare quæ amaverunt & opere exercere quæ nos ſcriptis & exemplo edocuerunt; Per Dominũ noſtrum Jeſum Chriſtum, &c.

Rendons le culte de nos louanges & de notre vénération au grand Arnauld, ce nouveau Machabée, par ſon amour intrépide pour la Loi de Dieu & par ſon courage invincible dans la défenſe de la vérité. Ne bornons point notre culte à ce cœur matériel qui eſt dépoſé ici & qui n'eſt qu'un monument fragile de ce cœur ſpirituel qui l'a animé & qui y a fait ſa demeure. C'eſt ce cœur ſpirituel & inviſible qui eſt véritablement quelque choſe de grand devant Dieu : c'eſt un vaſe que Jeſus-Chriſt a rempli de l'onction de ſon eſprit, pendant qu'il a été ſur la terre ; & il en a fait une lampe luiſante & ardente, qui a éclairé toute ſon Egliſe par la lumiere de la vérité, & qui a toujours brûlé de zéle pour ſes intérêts auſquels il a conſacré toute ſa vie. Intéreſſons la médiation de ce grand Serviteur de Dieu, afin que nous en obtenions de nous purifier ſans ceſſe comme lui de l'amour de tout ce qui n'eſt pas Dieu ; que nous ſoyons toujours pleins de l'éternité & du deſir de la patrie céleſte.

Adhuc Doctrinam quasi Prophetiam effundam & relinquam illam quærentibus sapientiam. Videte quoniam non soli mihi laboravi; sed omnibus exquirentibus veritatem. *Eccli.* 24, *v.* 46-47.

℣. Justitiam tuam non abscondi, Domine, in corde meo.

℟. Veritatem tuam & salutare tuum dixi. *Psal.* 39, *v.* 13.

Oremus.

OMnipotens sempiterne Deus, qui in hac seculorum fœce famulum tuum *N.* Evangelii gratiæ tuæ testem & propugnatorem invictum in Ecclesia suscitasti; ostende in nobis quæsumus ejusdem gratiæ virtutem, ut te operante & tanto nos edocente Doctore, discamus in humilitate veritatem & eam in caritate fideliter operemur; Per Dominum, &c.

Je répandrai encore une Doctrine divine comme celle des Prophétes; je la laisserai à ceux qui recherchent la sagesse. Considerez que je n'ai point travaillé pour moi seul; mais pour tous ceux qui recherchent la vérité.

℣. Seigneur, je n'ai point caché votre justice au fond de mon cœur.

℟. J'ai déclaré votre vérité & votre miséricorde salutaire.

Prions.

DIeu tout-puissant & éternel, qui dans cette lie des siécles avez suscité votre Serviteur *N.* dans votre Eglise, pour être le témoin & le défenseur invincible de l'Evangile de votre grace; faites voir en nous, nous vous en conjurons, la force de cette même grace, afin que par l'opération de votre divin secours, & à la faveur des lumieres que nous a laissé ce grand Docteur, nous apprenions votre vérité dans l'humilité chrétienne, & que nous la pratiquions fidélement dans la charité; Par N. S. J. C. &c.

☞ Il eſt très-louable & très-édifiant de faire le pélerinage de Port-Royal, quand on en a la dévotion, & qu'on le peut; & c'eſt aux perſonnes qui le font que nous offrons principalement ce Manuel. Mais il en eſt qui, quoiqu'animées du même eſprit & ayant la même dévotion, ne peuvent entreprendre ce pélerinage. Celles-ci trouveront dans ce même Manuel des Stations & des Prieres analogues à leur eſprit & à leur piété; & en viſitant les Egliſes que nous leur déſignons, & où, lors de l'exhumation des Corps de Port-Royal des Champs, on en transféra quelques-uns; d'autres où repoſent des grands Serviteurs de Dieu, qui furent très-attachés à cette ſainte Maiſon, & qui ont défendu la vérité avec force, avec courage & avec ſuccès au milieu des plus violentes perſécutions; elles rendront en eſprit & en vérité à tous les Solitaires de Port-Royal le culte de vénération & des louanges que leur dévotion leur inſpire. Elles commenceront leurs Stations par Saint Jacques du Haut-Pas, ainſi que les Pélerins, & elles réciteront comme eux le jour de leurs Stations l'Office des Reliques contenu en ce Manuel. Nous avons diviſé cet objet principal de notre culte en trois parties; mais nous l'avons réuni dans les premieres & ſecondes Vêpres à Laudes & à la Meſſe. Nous avons conſacré le premier Nocturne à la louange des Vierges qui ont peuplé Port-Royal; le ſecond aux Pénitens & aux Solitaires qui ont habité ce Déſert, & le troiſieme aux Docteurs qui l'ont rendu par leurs Ecrits & leurs lumieres ſi redoutable à l'héréſie, ſi reſpectable & ſi reſpecté dans toute l'Europe. Dans le premier nous peignons avec les Prophetes *Jéremie*, &c. les malheurs qui ont ſuivi la deſtruction de Port-Royal des Champs; dans le ſecond les douceurs & les conſolations que l'on goûtoit dans cette ſolitude, & nous avons emprunté le pinceau de *Saint Auguſtin* pour en donner une

juſte idée ; & dans le troiſieme nous expoſons, d'après le *B. Vincent de Lérins*, le danger des opinions nouvelles, la maniere de les connoître & le moyen de les éviter. Dans tout l'enſemble de cet Office & des Prieres indiquées à chaque Station, nous avons peint en général & en particulier le caractere, les vertus & la ſainteté de ceux ou celles à qui nous déferons ce culte particulier. Dieu veuille nous faire la grace de marcher ſur les traces de tant de modeles : LAUDET LINGUA LAUDET ET VITA.

A SAINT MEDARD.

LE Saint Diacre *de Pâris* eſt enterré dans le petit Cimetiere de cette Egliſe. Ce Bienheureux avoit vu comme de ſes yeux le myſtere d'iniquité & de la ſéduction qui avoit été préparé, s'avancer vers ſa conſommation par l'enlévement & la diſperſion des Religieuſes de Port-Royal, par la deſtruction de leur Cloître, par la démolition du Temple de Dieu, par l'exhumation des Corps qui y repoſoient en attendant le jour du Souverain Juge. Ce Bienheureux a pleuré ſur les ruines de cette ſainte Maiſon, & il en a recueilli tous les précieux monumens qui avoient échappé à la fureur de l'Ennemi. Prions ce ſaint Diacre de nous obtenir de Dieu cet attrait merveilleux qu'il avoit pour la vie retirée, crucifiée & dégagée de tout autre ſoin que de ſuivre Jeſus-Chriſt.

Les Corps de MM. GUILLEBERT, ancien Curé de Rouville, Diocèſe de Rouen, & très-attaché à Port-Royal ; TOUSSAINT D'ALENÇON, Charles AKAKIA, Confeſſeurs de ce Monaſtere ; François AKAKIA, frere de ce dernier, & Solitaire de Port-

Port-Royal ; Pierre Nicole & Jacques-Joſeph Duguet repoſent dans cette Paroiſſe ; les deux derniers ſont inhumés devant la grande porte du Chœur. Nous les invoquerons tous en général & en particulier, & ſurtout ces derniers par la ſeconde Antienne.

IX. STATION.

Pseaume 55.

AYez pitié de moi, mon Dieu, car les hommes me foulent aux pieds : ils ne ceſſent de me faire la guerre, & de me perſécuter.

Mes ennemis me foulent aux pieds durant tout le jour ; parce que le nombre de mes perſécuteurs eſt très-grand.

Mais en quelque tems que j'aie ſujet de craindre, je mettrai en vous ma confiance.

Je louerai à jamais la fidélité des promeſſes du Seigneur : j'eſpere en Dieu : je ne craindrai point tout ce que la chair me pourra faire.

Ils ne ceſſent d'empoiſonner mes paroles ; & ils ne penſent qu'à me faire du mal.

Miſerere mei ; Deus, quoniam conculcavit me homo : * totâ die impugnans tribulavit me.

Conculcaverunt me inimici mei totâ die, * quoniam multi bellantes adversùm me.

Ab altitudine diei timebo ; * ego verò in te ſperabo.

In Deo laudabo ſermones meos, in Deo ſperavi : * non timebo quid faciat mihi caro.

Totâ die verba mea execrabantur : * adverſum me omnes cogitationes eorum in malum.

Inhabitabunt & abſcondent : * ipſi calcaneum meum obſervabunt.

Ils s'aſſemblent, & ils me dreſſent des embûches: ils épient toutes mes démarches,

Sicut ſuſtinuerunt animam meam : pro nihilo ſalvos facies illos : * in ira populos confringes.

Comme des gens qui cherchent à m'ôter la vie. Leur iniquité demeurera-t-elle impunie ? au jour de votre colere vous précipiterez cette foule de méchans.

Deus, vitam meam annuntiavi tibi : * poſuiſti lacrymas meas in conſpectu tuo, ſicut & in promiſſione tua.

Je vous expoſe toutes les traverſes de ma vie, ô mon Dieu : arrêtez vos regards ſur mes larmes ſelon votre promeſſe.

Tunc convertentur inimici mei retrorsùm, * in quacumque die invocavero te.

En quelque tems que je vous invoque diſſipez mes ennemis.

Ecce cognovi * quoniam Deus meus es.

Je reconnoîtrai par-là que vous êtes mon Dieu.

In Deo laudabo verbum : * in Domino laudabo ſermonem.

Je louerai en Dieu la fidélité de ſes promeſſes : je louerai dans le Seigneur l'immobilité de ſa parole.

In Deo ſperavi ; * non timebo quid faciat mihi homo.

J'eſpere en Dieu ; je ne craindrai point tout ce que l'homme me pourra faire.

In me ſunt, Deus, vota tua, * quæ reddam, laudationes tibi ;

Je conſerve, ô mon Dieu, le ſouvenir des vœux que je vous ai faits, & des actions de graces que je dois vous rendre ;

Quoniam eripuiſti animam meam de morte, & pedes meos

Parce que vous avez garanti mon ame de la mort, & mes pieds du

précipice ; afin que je marche devant vous dans la lumiere des vivans.

Gloire au Pere, &c.

de lapſu ; * ut placeam coram Deo in lumine viventium.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

La ſageſſe le louera, il ſera honoré en Dieu, il ſera glorifié & élevé au milieu de ſa Nation, il ſera admiré dans l'aſſemblée de tous les Saints, il recevra des louanges parmi la multitude des Elûs, & il ſera béni de ceux qui ſont bénis de Dieu. dicetur. *Eccli.* 24, 1, 2, 3.

Sapientia laudabit animam ſuam, in Deo honorabitur, in medio populi ſui gloriabitur, exaltabitur, in plenitudine ſancta admirabitur, in multitudine Electorum habebit laudem, & inter benedictos bene-

℣. Il a fait des prodiges pendant ſa vie,

℟. Et des miracles après ſa mort.

℣. In vita ſua fecit monſtra,

℟. Et in morte mirabilia operatus eſt. *Eccli.* 48, 15.

Prions.

O Dieu qui dans ce grand nombre de maux qui afflige votre Egliſe, de perſécutions qui l'agitent, de diviſions qui la déchirent, avez bien voulu la conſoler par les miracles que vous faites en faveur de ceux qui implorent l'aſſiſtance du BienheureuxFRANÇOIS DE PARIS, DIACRE ; daignez opérer les mêmes merveilles dans nos cœurs,

Oremus.

DEus qui Eccleſiam tuam, tot malis afflictam, tot perſecutionibus vexatam, tot diſſidiis agitatam, miraculis quæ per famulum tuum FRANCISCUM PARISIUM, DIACONUM operaris, conſolari voluiſti ; ſpiritualia in nobis operare miracula, & ejus precibus & imitatio-

ne uni veritati adhærentes, pauperes spiritu, carne mortificati, æternam consolationem mereamur; Per Dominum nostrũ Jesum Christum, &c.

& nous accorder par son intercession la grace de l'imiter, & de joindre à un attachement inviolable pour l'unique vérité, la pauvreté d'esprit, l'humilité de cœur, & la mortification de la chair; afin que nous puissions mériter de jouir d'une consolation éternelle; Par Jesus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

AUTRE ANTIENNE.

Pour honorer les autres Serviteurs de Dieu.

Ponam eos in laudem & in nomen in omni terra confusionis eorum, & in laudem omnibus Populis terræ. *Sophon.* 3, 19, 20.

Je les rendrai célebres dans tous les Pays où ils ont été en opprobre; je les établirai en honneur & en gloire devant tous les Peuples de la terre.

℣. Nimis honorati sunt amici tui Deus.

℣. Vous avez honoré, Seigneur, d'une faveur singuliere tous vos amis.

℟. Nimis confortatus est principatus eorum. *Psal.* 138, 16.

℟. Et leur empire s'est affermi & augmenté extraordinairement.

Oremus.

Prions.

OMnipotens æternè Deus, qui Ecclesiæ tuæ filios sicut non cessas erudire, ita non deficis adjuvare; da nobis per intercessionem famulorum tuorum *N*

DIeu tout-puissant & éternel, qui ne cessez d'instruire les enfans de votre Eglise, & de leur accorder les secours de votre grace; faites par l'intercession de vos Serviteurs *NN.* que nous in-

voquons dans ce saint Lieu, qu'animez par leurs exemples & instruits par leurs Ecrits, nous passions au milieu des ténebres de ce siécle, sans nous laisser aveugler par ses maximes; Par N. S. J. C.

N. ut eorum exemplis pariter & monitis informati, seculi hujus caliginem sine periculo transeamus; Per Dominum nostrum Jesum Christum, &c.

A S. ETIENNE-DU-MONT.

LEs Corps de MM. Antoine Le Maistre, Avocat; Blaise Pascal, Blaise Perier, neveu de ce dernier; Pierre Floriot, Confesseur & Ecrivain de Port-Royal des Champs; Thomas Du Fossé & Jean Racine, tous Solitaires de ce Désert sanctifié, & de Dame Gilberte Pascal, veuve de Florent Perier, Conseiller à la Cour des Aydes de Clermont, sœur du grand *Pascal*, & très-attachée à Port-Royal, reposent dans cette Eglise, & quelques-uns dans le Cimetiere. Intéressons-les auprès de Dieu, afin de nous obtenir le même zéle & le même amour qu'ils avoient pour la vérité.

X. STATION.

Pseaume 56.

AIez pitié de moi, mon Dieu, aiez pitié de moi; car mon ame met sa confiance en vous.

J'espérerai sous l'ombre de vos aîles, jusqu'à

MIserere mei; Deus, miserere mei; * quoniam in te confidit anima mea.

Et in umbra alarum tuarum sperabo,

* donec tranſeat iniquitas.

Clamabo ad Deum altiſſimum, * Deum qui benefecit mihi.

Miſit de cœlo, & liberavit me: * dedit in opprobrium conculcantes me.

Miſit Deus miſericordiam ſuam & veritatem ſuam; * & eripuit animam meam de medio catulorum leonum: dormivi conturbatus.

Filii hominum, dentes eorum arma & ſagittæ: * & in lingua eorum gladius acutus.

Exaltare ſuper cœlos, Deus, * & in omnem terram gloria tua.

Laqueum paraverunt pedibus meis; * & incurvaverunt animam meam.

Foderunt ante faciem meam foveam; * & inciderunt in eam.

Paratum cor meũ, Deus, paratum cor meum; * cantabo &

ce que l'iniquité ſoit paſſée.

Je crierai vers le Dieu qui m'a comblé de ſes bienfaits.

Il m'envoiera ſon ſecours du ciel, & me délivrera; il couvrira de honte ceux qui me foulent aux piés.

Dieu envoiera à mon ſecours ſa miſéricorde & ſa vérité, & il tirera mon ame du milieu des lions: mon ſommeil eſt rempli de trouble & d'inquiétude.

Les dents des enfans des hommes ſont comme des lances & des dards: leurs langues ſont comme des épées tranchantes.

Mon Dieu, élevez-vous au-deſſus des cieux; & faites éclater votre gloire par toute la terre.

Ils ont tendu un piége à mes piés; & ils ont penſé m'y faire tomber.

Ils m'ont creuſé une foſſe; mais ils y ſont tombés eux-mêmes.

Mon cœur eſt préparé, ô mon Dieu, mon cœur eſt préparé: je vais chan-

ter votre nom ; & vous offrir de ſaints cantiques.

Mon ame, ſortez de votre langueur : ma harpe, ma lyre, réveillez-vous ; je me leverai de grand matin.

Je vous rendrai, ô mon Dieu, de publiques actions de graces parmi les peuples, & je chanterai vos louanges parmi les nations ;

Parce que votre miſéricorde eſt élevée juſqu'aux cieux, & votre vérité juſqu'aux nues.

Mon Dieu, élevez-vous au-deſſus des cieux ; & faites éclater votre gloire ſur toute la terre.

Gloire au Pere, &c.

pſalmum dicam.

Exurge, gloria mea ; exurge, ſpalterium & cithara : * exurgam diluculo.

Confitebor tibi in populis, Domine : * & pſalmum dicam tibi in gentibus ;

Quoniam magnificata eſt uſque ad cœlos miſericordia tua : * & uſque ad nubes veritas tua.

Exaltare ſuper cœlos, Deus ; * & ſuper omnem terram gloria tua.

Gloria Patri, &c.

ANTIENNE.

Ceux qui auront été ſçavans brilleront comme les feux du firmament, & ceux qui en auront inſtruits pluſieurs dans la voie de la juſtice, luiront comme des Etoiles dans toute l'éternité.

℣. Les Juſtes vivront éternellement :

℟. Le Seigneur leur réſerve leur récompenſe.

Qui docti fuerint fulgebunt quaſi ſplendor firmamenti ; & qui ad juſtitiam erudiunt multos, quaſi ſtellæ in perpetuas æternitates. *Dan.* 12, *v.* 3.

℣. Juſti in perpetuum vivent :

℟. Et apud Dominum eſt merces eorum. *Sap*, 5, *v.* 16.

Oremus.

DEus pro te certantium fortitudo & per te vincentium corona ; da nobis famulorum tuorum *N N.* in ſervanda fide & tuenda veritate conſtantiam venerantibus, veritatem quærere, fortiter tueri & in caritate facere ; Per Dominum noſtrum, &c.

Prions.

O Dieu, qui êtes la force de vos combattans & la couronne de ceux à qui vous donnez la victoire ; comme nous honorons la conſtance invincible avec laquelle vos Serviteurs *NN.* on conſervé le dépôt de la foi & la vérité, donnez-nous par leur interceſſion la grace de chercher purement la vérité, de la défendre avec force & de la pratiquer dans la charité ; Par N. S. J. C. Ainſi ſoit-il.

A S. ANDRÉ-DES-ARTS.

M. Sebaſtien le Nain de Tillemont, Prêtre & Confeſſeur de Port-Royal des Champs, fut enterré en 1698 le 13 Janvier dans ce Monaſtere, au bas côté gauche du Chœur. Mais lors de l'exhumation, il fut transféré le 23 Décembre 1711 dans cette Egliſe, où il repoſe ; ainſi que le Corps de Séréniſſime Princeſſe Anne-Marie Martinozzi, Princeſſe de Conti, qui avoit une affection très-particuliere pour Port-Royal, où ſes Entrailles furent enterrées. Son Cœur repoſe aux Carmelites de la rue Saint Jacques. Demandons à Dieu d'imiter la vie pauvre, retirée & pénitente de M. de Tillemont ; l'humilité, le déſintéreſſement & la charité de la Princeſſe.

XI. STATION.

PSEAUME 100.

JE chanterai devant vous, Seigneur, votre miſéricorde & votre juſtice.

Je vous louerai, mon Dieu, & j'étudierai avec ſoin qu'elle eſt la voie pure & ſans tache : Seigneur, quand viendrez-vous à moi?

Je me conduirai avec un cœur pur dans le ſecret de ma maiſon.

Je détournerai mes yeux de l'injuſtice : je n'aurai que de l'averſion pour les violateurs de votre loi.

Ceux qui ont le cœur corrompu n'auront aucune ſociété avec moi : les méchans me fuiront, & je n'aurai point de commerce avec eux.

Je me déclarerai ouvertement contre celui qui médit en ſecret de ſon prochain.

Je n'admettrai point à ma table ceux qui ont l'œil altier; & le cœur inſatiable.

MIſericordiam & judicium * cantabo tibi, Domine.

Pſallam & intelligam in via immaculata: * quando venies ad me?

Perambulabam in innocentia cordis mei, * in medio domûs meæ.

Non proponebam ante oculos meos rem injuſtam : * facientes prævaricationes odivi.

Non adhæſit mihi cor pravum : * declinantem à me malignum non cognoſcebam.

Detrahentem ſecretò proximo ſuo, * hunc perſequebar.

Superbo oculo & inſatiabili corde, * cum hoc non edebam.

Oculi mei ad fideles terræ, ut ſedeant mecum: * ambulans in via immaculata, hic mihi miniſtrabat.

Je chercherai ceux qui aiment la vérité ſur la terre, pour les faire aſſeoir auprès de moi: je prendrai pour miniſtre celui qui marche dans l'innocence.

Non habitabit in medio domûs meæ, qui facit ſuperbiam: * qui loquitur iniqua, non direxit in conſpectu oculorum meorum.

L'orgueilleux ne demeurera point en ma maiſon; & le menteur ne ſubſiſtera pas devant mes yeux.

In matutino interficiebam omnes peccatores terræ; * ut diſperderem de civitate Domini omnes operantes iniquitatem.

Je me hâterai d'exterminer tous les pécheurs de la terre; afin de purger la cité du Seigneur de tous ceux qui commettent l'iniquité.

Gloria Patri, &c.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

In benedictione Juſtorum exaltabitur Civitas, & nomen eorum vivet in generationem & generationem. *Proverb.* 2, & *Eccl.* 44, 14.

La Ville ſera élevée en gloire par la bénédiction des Juſtes, & leur nom vivra dans la ſucceſſion de tous les ſiecles.

℣. Lætentur omnes qui ſperant in te, Domine:

℣. Seigneur, que ceux qui mettent en vous leur eſpérance, ſe réjouiſſent:

℟. In æternum exultabunt, & habitabis in eis. *Pſalm.* 5.

℟. Ils ſeront éternellement remplis de joie, & vous habiterez dans eux.

Prions.

O Dieu, qui êtes la force de tous les Saints, & qui pour les faire arriver à la gloire dont ils jouiſſent, avez répandu ſur eux avec abondance le don de votre grace; daignez en conſidération des mérites de vos Serviteurs *NN.* fortifier notre foibleſſe; afin que nous imitions leurs exemples en célébrant leurs louanges; Par N. S. J. C. &c.

Oremus.

DEus omnium fortitudo Sanctorum qui illis ad hanc gloriam veniendi copioſum munus gratiæ contuliſti: Da, quæſumus, Famulorum tuorum *NN.* ſuffragantibus meritis, infirmitati noſtræ virtutem, ut eorum exempla ſectemur quorum beatitudinem laudibus celebramus; Per Dom. noſtrum, &c.

A SAINT JOSSE.

LEs Cœurs du ſaint Evêque de Senez & de M. Barchman, Archevêque d'Utrecht, repoſent dans la baſſe Chapelle de cette Egliſe, l'un du côté droit de l'Autel, & l'autre du côté de l'Evangile. Invoquons ces deux bienheureux Pontifes; & demandons à Dieu par eux que puiſqu'il lui plaît de permettre que l'on continue de nos jours la Perſécution des premiers temps, il nous donne comme à eux le courage des Confeſſeurs & la force des Martyrs.

XII. STATION.

PSEAUME 58.

DElivrez-moi de mes ennemis, ô mon Dieu: délivrez-moi de

ERipe me de inimicis meis, Deus meus; * & ab inſur-

gentibus in me libera me.

Eripe me de operantibus iniquitatem, * & de viris sanguinum salva me;

Quia ecce ceperunt animam meam: * irruerunt in me fortes.

ceux qui me persécutent.

Délivrez-moi des ouvriers d'iniquité : dérobez-moi à la fureur des hommes sanguinaires;

Car les voici comme en embuscade pour me prendre : des hommes puissans s'attroupent contre moi.

Neque iniquitas mea, neque peccatũ meũm, Domine; * sine iniquitate cucurri, & direxi.

Ce n'est pas pour mes péchés que je souffre; je n'en ai commis aucun, Seigneur : j'ai toujours marché dans les voies de la justice.

Exurge in occursum meum, & vide; * & tu Domine Deus virtutum, Deus Israel.

Levez-vous, Seigneur, venez à mon secours, & voyez l'état où je suis, Seigneur Dieu des Armées, Dieu d'Israël.

Intende ad visitandas omnes gentes: * non miserearis omnibus qui operantur iniquitatem.

Venez visiter tous les peuples : n'épargnez aucun de ceux qui commettent l'iniquité.

Convertentur ad vesperam; * & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

Mes ennemis reviendront vers le soir; & cherchant à assouvir leur faim, ils tourneront à l'entour de la ville.

Ecce loquentur in ore suo, & gladius in labiis eorum; * quoniam quis audivit?

Les voilà qui parlent contre l'innocent : leurs lévres sont armées de traits; car, disent-ils, qui nous entend?

Et tu, Domine,

Mais vous, Seigneur,

vous vous rirez d'eux : vous les ferez tomber dans le dernier mépris.

deridebis eos : * ad nihilum deduces omnes gentes.

C'eſt vous, Seigneur, que je regarde comme mon ferme appui ; car c'eſt vous qui avez toujours pris ma défenſe : mon Dieu me préviendra de ſes miſéricordes.

Fortitudinem meam ad te cuſtodiam, quia Deus ſuſceptor meus es : * Deus meus, miſericordia ejus præveniet me.

Dieu m'a fait connoître la vengeance qu'il doit tirer de mes ennemis ; mais ne les exterminez pas entierement, Seigneur ; afin que mon peuple ait toujours devant les yeux des exemples de votre juſtice.

Deus oſtendet mihi ſũper inimicos meos : * ne occidas eos, nequando obliviſcantur populi mei.

Employez votre puiſſance à les diſperſer & à les rendre errans : tenez-les dans l'humiliation & le mépris, ô Dieu mon protecteur.

Diſperge illos in virtute tua, * & depone eos, protector meus, Domine.

C'eſt la punition du péché que leur bouche a commis : c'eſt la juſte peine qu'ils ſe ſont attirée par leurs diſcours outrageans, & par leur orgueil.

Delictum oris eorum, ſermonem labiorum ipſorum ; * & comprehendantur in ſuperbia ſua.

On parlera par-tout de leur perfidie & de leur imprécation : vous les détruirez dans votre indignation ; vous les détruirez, & ils ne ſeront plus.

Et de execratione & mendacio annuntiabuntur in conſummatione ; * in ira conſummationis, & non erunt.

Ils ſçauront alors que

Et ſcient quia Deus

dominabitur Jacob, * & finium terræ.

Convertentur ad veſperam; * & famem patientur ut canes, & circuibunt civitatem.

Ipſi diſpergentur ad manducandum; * ſi verò non fuerint ſaturati, & murmurabunt.

Ego autem cantabo fortitudinem tuã, * & exaltabo manè miſericordiam tuam;

Quia factus es ſuſceptor meus, & refugium meum * in die tribulationis meæ.

Adjutor meus, tibi pſallam, quia Deus ſuſceptor meus es: * Deus meus, miſericordia mea.

Gloria Patri, &c.

Dieu régne ſur Jacob, & ſur toute la terre.

Ils reviendront ſur le ſoir; & cherchant à aſſouvir leur faim, ils tourneront alentour de la ville.

Ils erreront de tous côtés pour chercher à manger; & ne trouvant rien pour ſe raſſaſier, ils ſe porteront aux murmures.

Pour moi je chanterai votre force, & je publierai votre miſéricorde dès le matin;

Parce que c'eſt vous qui êtes mon protecteur & mon aſyle au jour de mon affliction.

O Dieu, qui faites toute ma force, vous ſerez l'objet de mes cantiques; car vous êtes mon appui, vous êtes pour moi un Dieu de miſéricorde.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Poſitus ſum ego Prædicator & Apoſtolus Christi: bonum certamen certavi, curſum conſummavi, fidem ſervavi; & gratia in me vacua

J'ai été établi le Prédicateur, l'Apôtre de Jesus-Christ; & comme un Miniſtre fidel, j'ai bien combattu; j'ai achevé ma courſe, j'ai gardé la foi, & la grace n'a pas été

stérile en moi.

℣. Ne rougissez point de Jesus ni de moi qui suis dans les fers ;

℟. Mais souffrez avec moi pour l'Evangile, selon la force que vous en aurez de Dieu.

Prions.

O Dieu, qui en donnant à l'Eglise le Bienheureux Jean Soanen pour Evêque, l'avez rendu une lampe ardente & luisante, & l'avez opposé comme un mur d'airain aux ennemis de votre Vérité ; faites par son intercession & le mérite de ses liens, que fondés & affermis comme lui dans une foi véritable & une piété sincere, nous marchions constamment dans le droit chemin de la vérité p r la charité ; que la persécution, ni les scandales, ni la mort même ne nous séparent jamais de l'amour de Jesus-Christ, qui vit & regne avec le Pere & le Saint-Esprit.

non fuit. 2, *ad Thimoth. v.* 4, 7. 1*a. ad Cor.* 15, 10.

℣. Noli itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus ;

℟. Sed collabora Evangelio secundum virtutem Dei. 2 *ad Timoth.* 1, 8.

Oremus.

Deus qui Famulum tuum N. in Ecclesia tua Episcopum eligendo, eum lucere simul & ardere fecisti, & contra gratiæ tuæ inimicos in murum æreum posuisti : ipsius precibus & vinculorum merito nobis concede ut sicut ille in fide vera & pietate non ficta fundati & firmati, in via veritatis per caritatem perseveranter ambulemus ; & nec persecutio ulla, nec scandala, neque mors possit nos separare à caritate Christi qui vivit & regnat, &c.

Memoire de M. B. Archevêque d'Utrecht.

Huic Deus teſtimonium perhibens dixit inveni virum ſecundum cor meum. *Act.* 13, 22.

℣. Mirificavit Dominus Sanctum ſuum:

℟. Dominus exaudiet me cum clamavero ad eum. *Pſal.* 4, *v.* 4.

Oremus.

AUge in nobis, Domine, reſurrectionis fidem, qui in Sanctorum tuorum reliquiis mirabilia operaris, & intercedente beato Pontifice *N.* quem in terris mirificaſti, fac nos immortalis gloriæ participes cujus in ejus ſacris pignoribus veneramur; Per Dominum, &c.

Nous vous en ſupplions

Dieu lui a rendu témoignage * en diſant : J'ai trouvé un homme ſelon mon cœur.

℣. Le Seigneur a rempli ſon Saint d'une gloire admirable.

℟. Le Seigneur m'exaucera quand j'aurai crié vers lui.

Prions.

AUgmentez en nous, Seigneur, la foi de la réſurrection par les merveilles que vous opérez dans les Reliques de vos Saints, & par l'interceſſion du Bienheureux Pontife *N.* que vous avez rempli de gloire ſur la terre, faites-nous participer à la bienheureuſe immortalité dont vous donnez un gage dans la protection que vous accordez à ſes Reliques : par J. C. N. S. qui, &c.

* Le 6 Janvier 1727 *Agathe Leenders Stouthandel*, fille âgée de 45 ans, & affligée depuis 12 ans de paraliſie, d'hydropiſie & de divers autres maux, s'étant fait conduire à l'Egliſe où M. *Barchman* devoit officier & donner la Confirmation, baiſa avec confiance la Tunique du Prélat qui lui préſentoit le Corps de Notre-Seigneur JESUS-CHRIST, & elle fut guérie ſubitement & parfaitement.

A SAINT LANDRI.

M. Nicolas le Tourneux, Prêtre du Diocèſe de Rouen, Prieur de Villiers ſur Ferre & Confeſſeur de Port-Royal des champs pendant un an, mais très-lié & très-attaché à cette ſainte Maiſon depuis pluſieurs années, mourut à Paris le 28 Novembre 1686 : il eſt inhumé ſous l'aigle du Chœur de cette Egliſe. Dieu veuille nous accorder par ſon interceſſion de vivre de ſon eſprit & de faire éclater dans toutes nos actions l'humilité & le déſintéreſſement qui caractériſerent toute ſa conduite & ſa patience dans l'adverſité.

XIII. STATION.

Pseaume 128.

QU'Iſraël diſe maintenant : j'ai été ſouvent attaqué depuis ma jeuneſſe :

Mes ennemis m'ont ſouvent attaqué depuis ma jeuneſſe ; mais ils n'ont jamais eu l'avantage ſur moi.

Les pécheurs ont appéſanti leur joug ſur moi : j'ai reſſenti pendant long-tems les effets de leur injuſtice.

Mais le Seigneur qui eſt juſte, a briſé la tête de ces méchans.

SÆpè expugnaverunt me à juventute mea, * dicat nunc Iſrael.

Sæpè expugnaverunt me à juventute mea ; * etenim non potuerunt mihi.

Supra dorſum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem ſuam.

Dominus juſtus * concidit cervices peccatorum.

Confundantur & convertantur retrorsum * omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum * quod priusquàm evellatur, exaruit.

De quo non implevit manum suam qui metit ; * & sinum suum qui manipulos colligit ;

Et non dixerunt qui præteribant : benedictio Domini super vos : * benedeximus vobis in nomine Domini.

Gloria Patri, &c.

Que tous ceux qui haïssent Sion, soient couverts de confusion, & mis en fuite.

Qu'ils soient semblables à l'herbe des toits, qui séche avant qu'on l'arrache ;

Qui ne remplit jamais la main du moissonneur, ni le sein de celui qui recueille les gerbes ;

Et à qui les passans ne disent pas : que la bénédiction du Seigneur soit sur vous : nous vous bénissons au nom du Seigneur.

Gloire au Pere, &c.

ANTIENNE.

Persecutionem patimur non derelinquimur, semper mortificationẽ Jesu in corpore nostro circumferentes, ut & vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali ; quasi morientes & ecce vivimus ; quasi tristes, semper autem gaudentes, tanquam nihil habentes & omnia possidentes. 2 *ad Cor.* 4-9 & 6-9.

Nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés, portant toujours en notre corps la mort de Jesus, afin que la vie de Jesus paroisse aussi dans notre chair mortelle ; comme toujours mourans, & vivans néanmoins ; comme tristes, & toujours dans la joie ; comme n'ayant rien, & possédant tout.

℣. J'ai eu ſoin à cauſe des paroles qui ſont ſorties de vos lévres

℟. De garder exactement des voies dures & pénibles.

Prions.

O Dieu, qui êtes en même temps la ſource & la récompenſe des bonnes œuvres, & qui nous avez donné dans le Bienheureux *N.* un modele d'humilité, de pénitence & de charité; accordez-nous de marcher auſſi ardamment & auſſi perſévéramment dans la voie étroite dans laquelle il nous a précedés, afin que nous méritions d'arriver comme lui au bonheur éternel; Par N.S. J.C. &c.

℣. Propter verba labiorum tuorum,

℟. Ego cuſtodivi vias duras. *Pſal.* 16, *v.* 5.

Oremus.

DEus bonorum operum author & remunerator, qui in beato N. humilitatis, pœnitentiæ & caritatis exemplar nobis oſtendiſti : Da quæſumus, ut anguſtam viam per quam ille tam ardenter & tam conſtanter proceſſit, fideliter inſiſtentes, ad æternam pervenire mereamur hæreditatem; Per Dominum, &c.

FIN DU PÉLERINACE.

[On terminera le Pélerinage par le *Te Deum*; après lequel on dira le verſet & l'Oraiſon ſuivante :]

℣. Béniſſons le Pere & le Fils avec le Saint-Eſprit :

℟. Célebrons les louanges & la gloire de Dieu éternellement.

℣. Benedicamus Patrem & Filium cum ſancto Spiritu ;

℟. Laudemus & ſuperexaltemus eum in ſæcula.

Oremus.

DEus cujus misericordiæ non est numerus, & bonitatis infinitus est thesaurus, piissimæ majestati tuæ pro collatis donis gratias agimus, tuam semper clementiam exorantes ut qui petentibus postulata concedis, eosdem non deserens, ad præmia futura disponas; Per Dominum nostrum, &c.

Prions.

O Dieu, dont la miséricorde est sans mesure & dont la bonté est infinie, nous rendons graces à votre divine Majesté des biens que nous en avons reçu, & nous conjurons votre clémence de ne point abandonner ceux à qui vous accordez l'effet de leurs justes demandes; mais de les disposer à recevoir les récompenses éternelles; Par Notre Seigneur Jesus-Christ, &c.

AUTRE ORAISON.

DIeu tout-puissant, qui nous avez inspiré le desir de faire le Pélerinage que nous terminons, & qui nous avez donné la force de l'exécuter en nous y conduisant vous-même; nous vous supplions très-humblement de nous donner la grace de marcher sur les traces de vos Saints & Saintes; afin que sçachant quelle a été leur vie, nous imitions leur foi, & que nous participions un jour au bonheur dont ils jouissent. Ainsi soit-il.

DERNIERE PRIERE

à tous les Saints & Saintes honorés dans le Pélerinage.

O sainte & brillante Cour du Roi éternel! vous n'êtes composée que de nos freres & de nos amis! Beni soit le Seigneur, le Dieu tout-puissant, du bonheur & de la gloire dont vous êtes comblée. Jouissez, Ames saintes, du fruit de vos victoires; soyez enyvrées du torrent

de délices que Dieu fait couler dans vos cœurs ; poſſédez ces riches tréſors que rien ne peut corrompre & qu'on ne peut vous enlever : goutez à longs traits le chaſte & doux plaiſir de voir le Dieu vivant que vous aimez, & de voir J. C. qu'il a envoyé pour vous ſauver : liſez & reliſez dans ſon cœur l'hiſtoire de tant de graces qu'il vous a faites. Au milieu de ces joies & de ce bonheur vous ne pouvez nous oublier : nous ſommes nés du même ſang que vous, le même Sauveur nous a enfantés ſur la croix. O triomphante & ſainte armée de Dieu, vous voyez vos Freres & les enfants de votre Pere engagés dans un combat terrible avec l'enfer. Vous nous voyez couverts de ſang & de pouſſiere ; la mort ſe montre à nous de toutes parts : que nos dangers vous touchent ! preſſez le ſecours ! préſentez nos larmes & nos cris à celui qui vous a fait gagner la victoire ! Il vous aime, il nous aime auſſi, & il vous a rempli d'amour pour nous. Nous vous en ſupplions par le même J. C. Notre-Seigneur.

[Les Pélerins de Port-Royal, après avoir fait les deux premieres Stations désignées aux pages 5 & 14 de la derniere Partie de ce Manuel, réciteront au-delà des Barrieres les Prieres qui suivent :]

Cant. Benedictus, *page* 12 *de l'Office.*

ANTIENNE.

In viam pacis & prosperitatis dirigat nos omnipotens & misericors Dominus; & Angelus Raphael comitur nobiscum in via, ut cum pace, salute & gaudio revertamur ad propria.

Que le Seigneur tout-puissant & miséricordieux nous conduise dans le chemin de la paix & de la prospérité, & que l'Ange Raphaël nous accompagne dans le voyage, afin que nous retournions dans nos maisons avec la paix, la santé & la joie.

Preces.

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Secreto Pater noster, *usque ad* ℣. Et ne nos inducas in tentationem; ℟. Sed libera nos à malo. Amen.

℣. Salvos fac servos tuos, vel ancillas tuas,

℟. Deus meus sperantes in te. *Psal.* 85.

℣. Mitte nobis auxilium de sancto,

Prieres.

Seigneur, ayez pitié de nous; Jesus, ayez pitié de nous; Seigneur, ayez pitié de nous.

On dit en secret Notre Pere, *jusqu'au verset* ℣. Et ne nous laissez point succomber à la tentation, ℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

℣. Mon Dieu sauvez vos serviteurs & vos servantes,

℟. Qui esperent en vous.

℣. Seigneur, envoyez-nous votre secours de votre Sanctuaire,

℟. Et votre assistance de Sion.

℣. Seigneur, soyez-nous une forte tour,

℟. Contre les attaques de l'ennemi.

℣. Que l'ennemi n'ait aucun pouvoir sur nous,

℟. Et que les méchans ne puissent pas nous nuire.

℣. Que le Seigneur soit béni aujourd'hui & tous les jours.

℟. Que Dieu notre Sauveur rende notre voyage heureux.

℣. Seigneur, montrez-nous vos voies,

℟. Et enseignez-nous vos sentiers.

℣. Conduisez, s'il vous plaît, nos pas,

℟. Dans la voie de vos Commandemens.

℣. Les voies tortues seront redressées,

℟. Et les chemins raboteux seront applanis.

℣. Dieu a commandé à ses Anges

℟. De vous garder dans toutes vos voies.

℟. Et de Sion tuere nos. *Psal.* 19.

℣. Esto nobis, Domine, turris fortitudinis

℟. A facie inimici. *Psal.* 60.

℣. Nihil proficiat inimicus in nobis.

℟. Et filius iniquitatis non apponat nocere nobis. *Psal.* 88.

℣. Benedictus Dominus die & quotidie.

℟. Prosperum iter faciat nobis Deus salutarium nostrorum. *Psal.* 67.

℣. Vias tuas Domine demonstra nobis,

℟. Et semitas tuas edoce nos. *Psal.* 24.

℣. Utinam dirigantur viæ nostræ

℟. Ad custodiendas justificationes tuas. *Psal.* 118.

℣. Erunt prava in directa

℟. Et aspera in vias planas. *Isaiæ* 4.

℣. Angelis suis Deus mandavit de te

℟. Ut custodiant te in omnibus viis tuis. *Psal.* 90.

Oremus.

DEus qui filios Iſraël per maris medium ſicco veſtigio ire feciſti, quique Magis iter ad te ſtella duce pandiſti : tribue nobis quæſumus, iter proſperum tempuſque tranquillum ; ut angelo tuo ſancto comite, ad eum quò pergimus locum, ac demum ad æternæ ſalutis portum pervenire feliciter valeamus.

Prions.

O Dieu, qui avez fait paſſer autrefois les Enfans d'Iſraël à pied ſec dans le milieu de la Mer, & qui avez montré aux Mages par la clarté d'une Etoile le chemin pour aller à vous ; nous vous ſupplions de nous donner un voyage heureux, & un temps favorable ; afin que ſous la conduite de votre Ange ſaint, nous puiſſions arriver au lieu où nous allons, & parvenir enſuite juſqu'au port de la vie éternelle.

DEus qui Abraham puerum tuum de Ur Chaldæorum eductum per omnes ſuæ peregrinationis vias illæſum cuſtodiſti : quæſumus, ut nos Famulos tuos cuſtodire digneris ; eſto nobis, Domine, in procinctu ſuffragium, in via ſolatium, in æſtu umbraculum, in pluvia & frigore tegumentum, in laſſitudine vehiculum, in adverſitate præſidiũ, in lubrico baculus, in naufragio portus ;

O Dieu, qui ayant fait ſortir Abraham de la Ville d'Ur en Chaldée, le préſervâtes de tout danger pendant le cours de ſes voyages ; daignez garder vos ſerviteurs & vos ſervantes, & ſervez-nous de protecteur en partant, de conſolateur dans le chemin, d'ombre pendant le chaud, de couvert pendant la pluie & le froid, de ſoutien dans la laſſitude, d'aſyle dans le danger, d'appui dans les paſſages difficiles & de port dans le naufrage ; afin qu'étant conduits par vous, nous

arrivions

arrivions heureuſement au lieu où nous allons pour revenir en bonne ſanté dans nos maiſons.

DAignez écouter favorablement nos prieres, Seigneur ; conduiſez les pas de vos ſerviteurs & de vos ſervantes dans les voies du ſalut qui vient de vous ; enſorte que dans les différens événemens de notre voyage & de cette vie, nous ſoyons toujours ſoutenus de votre ſecours.

FAites, s'il vous plaît, Dieu tout-puiſſant, que votre famille marche dans la voie du ſalut, & que ſuivant les ſaintes exhortations du Bienheureux Précurſeur Saint Jean, elle arrive en ſûreté juſqu'à notre Seigneur Jeſus-Chriſt, dont il a annoncé la venue. Ainſi ſoit-il.

℣. Marchons en paix au nom du Seigneur.

℟. Ainſi ſoit-il.

ut te duce, quò tendimus proſperè perveniamus, & demum incolumes ad propria redeamus.

ADesto quæſumus, Domine, ſupplicationibus noſtris & viam Famulorum tuorum & Famularum tuarum in ſalutis tuæ proſperitate diſpone ; ut inter omnes viæ & vitæ hujus varietates tuo ſemper protegamur aùxilio.

PRæſta quæſumus, omnipotens Deus, ut familia tua per viâ ſalutis incedat, & beati Joannis Præcurſoris hortamenta ſectando ad eum quem prædixit ſecurè perveniat, Dominum noſtrum Jeſum-Chriſtum Filium tuum.

℣. Procedamus cum pace in nomine Domini.

℟. Amen.

[On récitera enſuite pendant le Pélerinage les Pſeaumes de la Pénitence, & on fera quelque bonne lecture. Les Perſonnes qui ne le feront pas & qui ſe contenteront de faire les Stations déſignées pour

la Ville de Paris, pourront ſuivre le même plan & ordre de Prieres des Pélerins.]

☞ Nous obſerverons aux Pélerins que le jour de l'enlévement des Religieuſes de Port-Royal des Champs étoit un Mercredi, jour auquel ſelon le Breviaire de Cluny, on récitoit à Tierce dans cette ſainte Maiſon les Pſeaumes *Ad Dominum cum tribularer clamavi. Levavi oculos meos in montes. Lætatus ſum in his quæ dicta ſunt mihi.* Quand on ſe trouve ſur les ruines de Port-Royal à cette heure-là, on ne doit pas manquer de les réciter, en mémoire de cet Enlévement, qui fut exécuté avec tant de violence & de dureté de la part des miniſtres de la paſſion des Jéſuites, & qui fut ſi édifiant de la part des Religieuſes, qui ſupporterent toutes ces violences avec une patience & une réſignation à la volonté de Dieu qu'on ne peut exprimer & qu'on ne ſçauroit trop admirer.

PRIERES DIVERSES,

PRIERE pour demander à Dieu la grace de bien prier. *S. Auguſtin, Conf.* 12, 1. *in Pſalm.* 118. *Conc.* 14. *& ailleurs.*

SEigneur, nous nous appuyons ſur votre promeſſe; & qui nous en pourroit ravir l'effet? Si Dieu eſt pour nous, qui peut être contre nous? Nous ſçavons que vous avez dit: Demandez & vous recevrez; Cherchez & vous trouverez; Frappez à la porte & elle vous ſera ouverte: car celui qui demande reçoit, & celui qui cherche trouve, & on ouvre à celui qui frappe. Ce ſont vos promeſſes, mon Dieu! Et qui pourroit craindre d'être trompé, lorſque c'eſt la vérité même

qui fait des promeſſes ? Mais puiſque vous nous avez appris, Seigneur, par un don de votre grace, que c'eſt même un don de votre grace de ce que nous vous demandons, nous cherchons & nous frappons : Faites-nous demander, Seigneur, tout ce que nous deſirons de recevoir : Faites-nous chercher celui que nous ſouhaitons de trouver, qui n'eſt autre que vous-même : faites-nous frapper au cœur d'un Dieu, dans l'amour duquel nous nous efforçons d'entrer. Répandez ſur nous l'eſprit de priere, l'eſprit d'oraiſon, ſans lequel on ne vous offre jamais de prieres ſaintes & ſalutaires ; l'eſprit qui demande & qui prie pour nous par des gémiſſemens ineffables, parce que c'eſt lui qui fait que nous le faiſons, & qui nous inſpire de gémir & de prier. Accordez-nous cette faveur, ô mon Dieu, que nous ne nous laſſions jamais de vous conjurer de nous ſecourir : car vous ne rejettez pas nos prieres, encore que vous différiez quelquefois de les exaucer : que nous perſévérions ſans ceſſe à vous les offrir ; que nous recevions cette perſévérance comme une grace de votre bonté ; & que nous chantions toujours avec votre ſaint Prophête : béni ſoit le Seigneur notre Dieu, qui n'a retiré de nous ni notre priere, ni ſa miſéricorde : car tant que nous verrons que vous n'avez point retiré de nous l'eſprit qui forme en nous nos prieres, nous ſerons aſſurés que vous ne retirerez point votre miſéricorde de deſſus nous.

Prieres aux Saintes Vierges de Port-Royal.

SAintes Vierges, filles d'une mere vierge, Epouſes du fils d'une Vierge, qui oubliant ce que vous étiez par votre naiſſance, & vous élevant au-deſſus de la nature par l'ardeur de votre charité, avez mérité d'avoir un Epoux immortel dans le ciel, en dédaignant de choiſir un homme mortel

pour Epoux ſur la terre ; qui comme des Anges ; quoiqu'encore environnées de chair, êtes parvenues par votre union intime avec l'Epoux céleſte, à une eſpece d'incorruption, avant même le temps de la réſurrection ; qui avez joint la fécondité à la virginité, mais la fécondité de la charité qui perfectionne la virginité, ſans lui donner atteinte ; qui comme des vraies meres en Iſraël, par la tendreſſe que vous aviez pour les ames, n'avez ceſſé ni les jours ni les nuits de vous intéreſſer pour leur ſalut, & qui, par des larmes précieuſes aux yeux de votre Epoux, avez arroſé la terre ſeche & aride de notre cœur, pour lui faire porter des fruits dignes de la bienheureuſe éternité : Priez cet Epoux divin qu'à la faveur de votre interceſſion, il daigne multiplier le nombre des ſaintes Vierges, afin qu'augmentant les remédes à proportion des maux qui nous affligent, il ſe réſerve d'autant plus de céleſtes Epouſes qui prient pour les pécheurs, que les péchés ſe débordent avec moins de retenue ſur la terre.

Aux Saints Solitaires.

SAints Solitaires qui, éloignés des converſations du monde & de ſes dangers, avez joui d'une pleine ſécurité, en portant vers le ciel tous vos deſirs & toutes vos affections ; qui ne vous êtes pas ſéparés des hommes, dont la foibleſſe de la nature rend encore le commerce des hommes néceſſaire à ceux qui ſont ſeulement hommes, par aucune haine, ou par le ſeul dégout que vous auſſiez conçu pour eux, mais pour chercher uniquement Dieu, en vous dérobant par une fuite ſalutaire aux efforts d'un ennemi ſi dangereux & ſi courageux par ſon impiété, qu'il nous ſuffit quelquefois de le voir pour être vaincus ; qui avez été d'autant plus heureux que vous avez mis tout votre bonheur en Dieu.

ſeul, dont la vue & la contemplation peuvent ſatisfaire l'homme ſi pleinement qu'il eſt en état de ſe paſſer de la converſation de tous les autres hommes : priez pour nous ; afin que ſi notre extrême foibleſſe nous rend incapables d'une ſéparation auſſi entiere que la vôtre, nous ſoyons au moins fortifiés de telle ſorte par un amour ſincere de la ſolitude que le monde ne puiſſe nous nuire ni nous corrompre.

Aux Saints Docteurs.

SAints Docteurs de l'Egliſe, qui n'avez pas cherché votre gloire mais celle de Dieu ſeul dans les inſtructions que vous nous avez donné, qui avez pratiqué avec fidélité, enſeigné avec charité & prié avec aſſiduité, pour nous obtenir la grace d'accomplir ce que vous nous faiſiez connoître ; qui, en ſervant Dieu dans une juſtice & une ſainteté véritable, & marchant toujours en ſa préſence, vous êtes uniquement attachés à la vérité ; qui avez tenu la parole de Dieu cachée dans votre propre cœur, pour augmenter l'ardeur de votre charité, & qui l'avez annoncée enſuite aux hommes de votre plénitude, pour enflammer auſſi la leur, vous qui êtes la lumiere & les flambeaux de l'Egliſe, & qui éclairez nos pas au milieu des ténebres de ce ſiecle, pour nous conduire dans les ſentiers de la paix ; louez le Seigneur & priez pour nous.

Aux Saints Défenſeurs de la Grace de Jeſus-Chriſt.

GRands Saints, qui avez défendu ſi fidélement les intérêts de la juſtice de Dieu, & découvert aux hommes l'étendue de ſes miſéricordes ; qui avez reconnu avec ſincérité & établi avec force l'infirmité de notre nature, & poſé par ce moyen les fondemens inébranlables de l'humilité chrétien-

ne, qui nous eſt ſi néceſſaire ; qui avez prêché hautement la Grace de *Jeſus-Chriſt*, par laquelle nous ſommes ſauvés, & combattu généreuſement pour la vraie liberté contre ceux qui, ſous prétexte de la relever par de grands éloges, ne faiſoient que l'étendre au-delà de ſes juſtes bornes, & qui, pleins de zèle pour la défenſe de nos droits, qui ne ſont autres que l'amour tout gratuit de notre juge, qui veut bien nous faire miſéricorde ; vous êtes empreſſés par le mouvement de la charité dont vous étiez embraſés, de revendiquer contre les Hérétiques ennemis de la Grace de *Jéſus-Chriſt* le prix de notre Rédemption, qu'ils s'efforçoient de nous enlever ; & de nous conſerver auſſi bien que pour toute l'Egliſe, le pain ſpirituel qu'ils nous diſputoient ; qui en reconnoiſſance du témoignage que le S. Eſprit nous rend que nous ſommes les enfants de Dieu, lui avez réciproquement rendu témoignage que c'eſt lui qui fait les enfants de Dieu, & qui ſeul les diſcerne des enfants du Diable ; qui, à l'exemple des vingt-quatre Vieillards de l'Apocalypſe qui, par un vif ſentiment de piété & d'humilité, jettent leurs couronnes aux pieds du trône de l'Agneau, avez fait ſur la terre & à la face de toute l'Egliſe ce qu'ils font dans le Ciel, en ſoutenant publiquement que DIEU NE COURONNE QUE SES DONS EN NOUS QUAND IL COURONNE NOS MÉRITES ; & qu'ainſi c'eſt lui ſeul qui fait toute notre gloire, comme il eſt toute notre force : Priez pour nous, afin que n'étant rien & ne pouvant rien de nous-mêmes ; mais pouvant tout dans celui qui nous fortifie, nous ayons une ferme eſpérance en la Grace de notre Sauveur.

FIN.

☞ Nous avons rapporté à la page 15 de l'Avertiſſement la Liſte des Confeſſeurs de Port-Royal des Champs, & nous avons ſuivi celle qu'on trouve dans le Nécrologe de cette ſainte Maiſon : mais nous nous croyons obligés d'avertir nos Lecteurs que MM. REY & POLIGNE', qui ſont compris dans cette Liſte, ne méritent pas d'être à la ſuite de tant & d'auſſi pieux & ſçavans Eccléſiaſtiques qui ont conduit ce Monaſtere : ceux-ci n'y firent que le bien, ceux-là y furent envoyés pour ſéduire, pour perſécuter & pour perdre.

TABLE

de ce qui eſt contenu dans ce MANUEL.

EXTRAIT du Livre du Cardinal Bellarmin ſur la Béatification & Canonization des Saints, Part. I, Pag. 3.

Avertiſſement, 5.

Nécrologe des principales Abbeſſes, Prieures, Religieuſes & Solitaires de Port-Royal des Champs, 28.

Abrégé Chronologique, Hiſtorique de Port-Royal, depuis ſa Réforme juſqu'à ſa Deſtruction, 39.

Catalogue des principaux Ouvrages de piété compoſés par MM. de Port-Royal, 59.

OFFICE des Saintes Reliques complet, Part. II, Pag. 1.

Premieres Vêpres, Ibid.

Complies, 13.

L'Office de la nuit, 21.
Laudes, 73.
Prime, 83.
Tierce, 97.
Meſſe, 106.
Sexte, 116.
None, 124.
Secondes Vêpres, 131.
Complies, 146.
Priere pour le Roi, 152.

Relation de l'Exhumation des Corps des B. & B. de Port-Royal des Champs, avec l'indication des lieux où ils repoſent, Part. III, 1.
STATIONS DU PÉLERINAGE, 5.
I Station, à S. Jacques du Haut-pas, Ibid.
II Station, à Port-Royal de Paris, 14.
Deſcription de Port-Royal des Champs dans ſon état actuel, 19.
III Station, à Port-Royal des Champs, 24.
IV Station, aux Granges, 43.
V Station, à Magni, 46.
VI Station, à S. Lambert, 49.
VII Station, à S. Jean des Trous, 55.
VIII Station, à Palaiſeau, 63.
IX Station, à S. Medard, 72.
X Station, à S. Etienne-du-Mont, 77.
XI Station, à S. André-des-Arts, 80.
XII Station, à S. Joſſe, 83.
XIII Station, à S. Landri, 89.
Prieres diverſes, 98.

Fin de la Table.

ROUTE de Port-Royal des Champs.

IL y a deux Routes principales pour aller à Port-Royal, distant de six lieues & demie de Paris. En suivant l'une, on va par

Passi,
Séve,
Montreuil,
Voisins,
Magni,
Les Granges,
Port-Royal.

En suivant l'autre, on va par

Mont-Rouge,
Châtillon,
Biêvres,
Saclé,
Saint-Aubin,
Saint-Remi,
Saint-Lubin,
Chevreuse,
Saint-Lambert,
Port-Royal.

Cette derniere Route est très-commode pour les Pélerins qui, ne pouvant la faire

dans un jour, vont coucher à Chevreuſe, où ils ſont à portée de toutes les Stations. D'ailleurs, c'eſt une Ville où l'on eſt logé; reſſource que l'on ne trouve pas dans les endroits déſignés dans la premiere Route, ou du moins très-difficilement.

(*On trouve encore dans la rue S. Jacques le Plan de Port-Royal gravé*).

678519
30c17

di, hs 4-70 18-

Ex. de La bouderie à
Parent-Duchatelet

F.H.D.S.